



HAL
open science

Analyse comparative des deux émissions de débats télévisuels sur le thème de "la migration" en arabe et en français

Abeer Alamri

► To cite this version:

Abeer Alamri. Analyse comparative des deux émissions de débats télévisuels sur le thème de "la migration" en arabe et en français. Linguistique. Université Bourgogne Franche-Comté, 2020. Français. NNT : 2020UBFCH016 . tel-03127258

HAL Id: tel-03127258

<https://theses.hal.science/tel-03127258>

Submitted on 1 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Thèse de doctorat de l'Université de Bourgogne Franche-Comté
École Doctorale : Lettres, Communication, Langues, Arts (LECLA) 592
Laboratoire de recherche EA 4178 « Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures »
Doctorat en Sciences du Langage

Par
Abeer Alamri

Analyse comparative des deux émissions de débats télévisuels sur le thème de "la migration" en arabe et en français.

Dirigée par
Mustapha Krazem

Thèse présentée et soutenue à Dijon, le 4 décembre 20.

Composition du Jury :

Monsieur	Gautier Laurent Professeur à l'université Bourgogne Franche Comté	Président
Madame	Garric Nathalie, Professeure à l'université de Nantes.	Rapporteur
Monsieur	Legallois Dominique, Professeur des universités, Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle.	Rapporteur
Monsieur	Ablali Driss, Professeur des universités, Université de Lorraine.	Examineur
Monsieur	Krazem Mustapha, Professeur des universités, Université de Lorraine.	Directeur de thèse

Remerciement

Mes remerciements s'adressent avant tout à celui qui a dirigé cette recherche avec la plus grande attention, Monsieur le Professeur Mustapha Krazem, pour le temps qu'il m'a consacré, pour ses conseils avisés qui m'ont été indispensables pour mener à bien cette tâche, ainsi que pour son soutien indéfectible.

J'adresse un remerciement spécial à mes parents, qui sans leur encouragement et leur soutien, je n'aurais jamais eu l'opportunité de continuer mes études en France et d'effectuer ce mémoire. Je remercie aussi tous mes amis, d'ici et de là-bas.

Analyse comparative des deux émissions de débat télévisuels sur le thème de "la migration" en arabe et en français.

Résumé en français

La thèse porte sur l'analyse linguistique des deux émissions de débat politique : l'une française, et l'autre arabe ayant le même sujet « la migration ». Elles sont diffusées presque à la même période « Septembre/ octobre 2015 » ; le moment où l'Europe a connu une augmentation considérable dans le nombre des réfugiés arrivant sur son territoire, au point que cela a pu engendrer une situation tendue entre les pays membres de l'UE. Le but de cette thèse est de chercher, dans un premier temps, quels sont les termes utilisés pour désigner les déplacés dans les deux émissions, et en quoi les appellations/dénominations se ressemblent ou se diffèrent ? Ensuite, nous cherchons les raisons derrière ces choix que les participants dans les débats ont fait.

Mots clés :

Analyse de discours, migration, migrant, réfugié, représentation, identité

Comparative analysis of two corpus media on the theme of " migration " in Arabic and French.

Abstract

The thesis is about the linguistic analysis of two political debate programs one French, and the other Arabic, both are with the same topic "the migration". They are almost broadcasted in the same period "September /October 2015", the time where Europe got a significant increase of refugees in the territory, to the point that generated a tense situation between European Union Countries. The purpose his thesis is to search, as a first step, which words to call the refugees in two programs, and why the designations are different or look like. After we will make research on why the members of the debate used these terms instead of others.

Keywords :

Discours analysis, migrant, migration, refugee, identity, representation.

Les codes de la transcription des corpus

Le phénomène	Le code	Sa signification
Orthographe	abcd	L'orthographe française est utilisée pour transcrire le verbal. Lorsque les caractéristiques phoniques le requièrent, l'orthographe peut être adaptée.
Les participants	Paul, Vauzelle, l'invité italien	Ils sont identifiés par leurs prénoms, noms ou par leur nationalité.
Les animateurs	Journaliste	Ils sont identifiés par le terme "journaliste" ou animateur.
Locuteur non identifié	???	Ce symbole sera mis dans la première colonne dans le lieu d'identification des participants.
Locuteur incertain	Paul ???	Une identification supposée.
Noms propres	pas de majuscules	Ne pas mettre de majuscule à l'initiale des noms propres (noms de personnes, d'institutions, de lieux/toponymes, etc.).
Notation de tour de parole	Paul : c'est...	La notation du tour est insérée après l'identifiant du participant et la tabulation correspondante et constitue un paragraphe.
Suivi du tour d'une parole précédente.	&	Si la représentation d'un tour s'étend sur plusieurs lignes et qu'une ligne d'un autre locuteur s'insère (chevauchement ou commentaire), il faut insérer le symbole «&» à la fin de la première ligne et au début de la reprise du tour.
Les chevauchements	[...]	Insertion de crochets « [» et «] », encadrant le chevauchement dans chaque tour. Les crochets ouvrants « [» (début du chevauchement) et les crochets fermants «] » fin du chevauchement.
Actions	(())	La description de l'action concernée entre doubles parenthèses.
Les pauses	(.)	Les pauses ne sont pas chronométrées mais estimées inférieures à 2 secondes.
Les segments complètement inaudibles	(inaud.)	Segments inaudibles, dont le nombre de syllabes n'est pas identifiable.
Montée intonative	↑	Les montées intonatives
Baisse intonative	↓	Les baisses intonatives

Table des matières

Remerciement	2
Résumé en français	3
Abstract	4
Les codes de la transcription des corpus	5
Table des matières	6
Introduction Générale.....	12
Sommaire	16
Partie 1 : Le cadre théorique et méthodologique.	17
Introduction :.....	18
Chapitre 1 : Le discours et l'analyse du discours.....	19
Introduction	20
1.1. Un aperçu historique	21
1.2. Que désigne-t-on par le terme « analyse » ?	23
1.3. Qu'est-ce qu'un discours ?.....	23
1.4. L'Ecole française de l'analyse du discours.....	26
1.5. Présentations des approches d'analyse du discours	27
Chapitre 2 : L'analyse du discours en interaction ou l'analyse des interactions verbales.	30
Introduction	31
2.1. Les discours oraux médiatiques, un modèle de discours en interaction	33
2.2. Le cadre participatif	33
2.3 Le cadre spatio-temporel.....	35
2.4. La finalité ou le but du discours médiatique	37
Chapitre 3 : Le genre du débat télévisuel.....	39
Introduction	40
3.1. Le genre du discours	41
3.2. La définition du terme débat	42
3.3. Le débat télévisé	44
3.3.1 Aperçu historique.....	44
3.3.2. Les éléments composant la situation du débat télévisé.....	46
3.3.2.1. Des éléments nécessaires à la présentation médiatique	46
3.3.3.2. L'analyse de contenu	47
Conclusion :	50
Chapitre 4 : L'approche interculturelle dans l'analyse du discours.	51
4.1 L'approche interculturelle de l'analyse du discours	52
4.2. L'ethos ou le profil communicatif	54
Conclusion.....	58

Partie 2 : Présentation de la situation de l'échange.....	59
Introduction de la partie	60
Chapitre 1 : Présentation des corpus et de l'évènement discursif.....	61
Introduction.....	62
1.1. Le cadre général de l'échange.....	65
1.1.1. Les chaînes de diffusion.....	67
A. France24 (chaîne française)	67
B. DW TV (arabe)	67
1.1.2 Les émissions.....	68
A. Le débat.....	68
B. Quadriga.....	69
1.1.2.1 Des éléments à l'instance médiatique	70
1.1.2.1.1 L'orientation thématique des émissions.....	70
1.1.2.1.2. Les titres des émissions des corpus.....	76
1.1.2.1.3. Le cadre spatio-temporel des émissions.....	77
1.1.2.1.4. La durée des émissions	77
1.1.2.1.5. L'espace physique.....	78
1.1.2.1.6. Le cadre participatif	81
1.1.2.1.6.1 Les animateurs	81
1.1.2.1.6.2. Les invités	86
A. Les invités de l'émission française	87
B. Les invités de l'émission arabe	93
1.2. Le contenu verbal des émissions « les séquences thématiques ».....	100
1.2.1. Présentation du déroulement global des émissions.....	100
1.2.1.1. L'émission arabe.....	101
1.2.1.2. L'émission française (première partie)	103
1.2.1.3. L'émission française (deuxième partie).....	105
1.2.2. L'Analyse thématique des séquences	107
1.2.2.1. La séquence d'ouverture	107
1.2.2.1.1. Les salutations.....	108
1.2.2.1.2. Présentation du sujet du débat.....	110
1.2.2.1.3 La présentation des invités.....	111
1.2.2.1.4. L'ouverture de la seconde partie de l'émission française	113
1.2.2.2 Le corps de l'émission	114
1.2.2.2.1. L'émission arabe.....	114
A. Les séquences de plateau (les séquences dialogales).....	114
B. Les reportages (Les séquences monologiques)	129
1.2.2.2.2. L'émission française	133

A. La première partie	133
B. La seconde partie de l'émission française :	139
1.2.2.3. La séquence de clôture.....	145
Bilan	148
Chapitre 2 : Repères historiques sur les chaînes de télévision dans le monde arabe.	150
Introduction	151
2.1. Repère historique concernant les chaînes satellitaires arabes	152
2.2. Les chaînes privées et les chaînes publiques	154
2.3. Le paysage médiatique en Arabie Saoudite	155
Conclusion.....	157
Chapitre 3 : La problématique de la transcription et de la traduction des corpus.....	158
Introduction	159
3.1. La transcription	160
3.1.1. Les grands principes de la transcription.....	161
3.1.1.1 La fidélité à la version originale.....	161
3.1.1.2. La lisibilité	163
3.1.1.3. Refléter l'objectif de l'analyste.....	164
3.1.1.4. Conserver les enregistrements originaux	165
3.1.2 Les difficultés que peut envisager le transcripteur.....	166
3.1.2.1. Des séquences difficilement compréhensibles pour des raisons liées à la nature de l'échange...166	
3.1.2.2. Des difficultés liées à la mauvaise prononciation des locuteurs	167
3.1.2.3. Des difficultés liées à la qualité des enregistrements.....	167
3.1.3 Les types de transcriptions.....	168
3.1.4. La présentation graphique de la transcription	170
3.1.5. L'utilisation de l'orthographe standard.....	171
3.1.6. Une transcription n'est pas ponctuée	171
3.1.7. Le reflet des aspects de l'oralité du discours	172
3.1.8. Le traitement informatique de la transcription.....	173
3.1.9. L'organisation sur la page de la transcription.....	174
Bilan	177
3.2. La traduction de l'interaction arabe	178
3.2.1. Que va-t-on traduire ?	178
3.2.2. Les difficultés de la traduction.....	180
3.2.2.1. Les termes techniques ou liés à des réalités culturelles	180
3.2.2.2. Les expressions idiomatiques et les expressions imagées	181
3.2.2.3. Les équivalents pragmatiques	184
3.2.2.4. Les particules et les autres vocalisations.....	186
3.2.2.5. Les registres	188

3.2.3. La représentation de la traduction sur la page.....	189
Conclusion.....	190
Chapitre 4 : Présentation de l'évènement discursif.....	191
Introduction.....	192
4.1. Aperçu sur l'histoire des migrations en Europe et dans la zone arabe.....	193
4.2. Les termes migrant, réfugié et étranger : l'usage juridique et médiatique.....	201
• Étranger/Immigré.....	202
• Immigrant/Migrant.....	204
• Réfugié/Migrant.....	205
4.3. Les termes : réfugié et migrant en langue arabe.....	207
4.4. La crise dans les récits médiatiques.....	209
4.4.1. La notion de "crise" dans le récit médiatique de l'évènement.....	210
Conclusion.....	216
La partie 3 : Analyse des données des corpus.....	218
Introduction.....	219
Chapitre 1 : Étude des représentations linguistiques des termes migrants/migration.....	223
Introduction.....	224
1.1 Les termes : Migrants et réfugiés dans les corpus.....	225
1.1. Le terme « migrant » dans les corpus.....	226
1.1.1. Le mot « migrant » dans le corpus arabe.....	226
1.1.2. Le terme « migrant » dans le corpus français.....	229
1.1.2.1. Les usages de du mot migrant dans le corpus français.....	229
1. La nomination de la crise.....	229
2. « Migrant » et « réfugié » : usage synonymique.....	230
3. Désigner les déplacés pour des raisons économiques.....	231
4. Usage générique du terme « migrant ».....	232
1.2 Le terme « réfugié » dans les deux corpus.....	232
1.2.1. La nomination de la crise/le débat.....	232
1.2.2. Le contexte du rôle allemand dans l'accueil des réfugiés.....	233
1.2.3. Pour désigner un statut juridique.....	234
1.2.4. Le verbe « accueillir » et les réfugiés.....	235
1.2.5. Un usage particulier du terme réfugié (Réfugié économique).....	237
1.3. Autres références liées aux déplacés dans les corpus.....	238
1.3.1. L'identification par la nationalité d'origine ou par l'appartenance ethnique.....	238
1.3.2. L'identification par l'appartenance religieuse.....	241
1.3.3. L'expression du nombre des déplacés.....	243
1.3.3.1. Les quantifieurs dizaines, centaines, milliers et millions.....	243

1.3.3.2. Utilisation des chiffres précis et valeur d'exactitude	244
1.3.3.3. Des quantificateurs basés sur un sens figuré.....	246
1.3.3.3.1. "L'afflux de migrants" dans le corpus français.....	246
1.3.3.3.2. L'équivalent du terme afflux dans la version arabe	247
1.3.3.3.3. Le verbe « déborder » dans le corpus français.....	248
1.3.4. Le discours de compassion	249
1.3.4.1. L'évocation des aspects de la souffrance des déplacés.....	250
1.3.4.2. L'évocation des personnages et des évènements	251
1.3.4.3. Des constructions discursives : les déplacés-victimes	251
1.3.4.4. Fuir la guerre.....	252
1.3.5. Des constructions discursives : le malaise face aux déplacés.....	253
1.3.6. Le discours neutre.....	254
1.4. Exprimer le processus d'accueil, de classement et de répartition des déplacés arrivés en Europe dans les corpus.....	255
Conclusion :	258
Chapitre 2 : Analyse des références de l'identité dans le discours des participants aux émissions.....	260
Introduction.....	261
2.1. La définition de l'identité.....	262
2.1.1. L'identité et l'altérité	263
2.1.2. L'ethos communicatif et l'image de soi.....	265
2.1.3. L'identité et le discours politique	269
2.1.4. La peur et l'identité.....	270
2.1.5. L'énonciation et l'identité.....	274
2.2. La construction de l'identité dans les émissions du corpus	275
2.3. Les marqueurs de l'identité dans les discours des participants dans les émissions des corpus	277
2.3.1. Les indicateurs de personnes	277
2.3.1.1. Les pronoms personnels.....	277
2.3.1.1.1. Le pronom Je	278
2.3.1.1.2. Les pronoms Tu et Vous.....	280
2.3.1.1.3. Le pronom Nous	283
1. <i>Nous</i> comme dispositif capteur de l'enjeu médiatique	284
2. Les <i>nous</i> pour représenter le pays d'origine	284
3. « Nous » pour représenter l'identité européenne et celle arabe	289
• L'émission arabe :.....	290
• L'émission française	292
2.3.2. Les indicateurs spatiaux pour afficher l'appartenance à son pays d'origine.....	294
2.3.2.1. L'identité européenne ou les identités européennes.....	295
1. L'identité de l'Europe du nord et de l'Europe du sud.....	296

2. Identité méditerranéenne.....	297
3. Identité de l'Europe de l'est et de l'Europe de l'ouest.....	299
4. Une unité franco-italienne.....	301
Conclusion.....	302
La conclusion générale.....	304
Bibliographie.....	311
Les annexes	317
La traduction de la transcription de l'émission arabe.	319
Le corpus français	343

Introduction Générale

Cette thèse porte sur une analyse lexico-sémantique autour des appellations attribuées aux personnes déplacées (migrants/réfugiés) dans les médias, arabe et français, durant la période de la dernière crise migratoire en Europe, à partir de 2013.

La thèse s'intéresse plus précisément à la manière dont les émissions de débat télévisé désignaient les déplacés qui fuyaient les guerres, et les violences déclenchées dans la zone arabe, à partir de 2010, par des mouvements de contestation entre les peuples et les autorités de plusieurs pays du Proche-Orient.

Depuis 2013, les pays européens ont connu une augmentation considérable du nombre de personnes arrivant sur leurs territoires d'une manière que ces pays considèrent comme illégale. Les personnes déplacées arrivent en masse, principalement par voie maritime sur des bateaux traversant la mer Méditerranée, ou par voies terrestres à l'est du continent. Ce phénomène a touché les pays européens de manière inégale : les pays du Sud ont accueilli un plus grand nombre d'arrivants que ceux du Nord, et les pays de l'Est ont été davantage confrontés aux vagues migratoires que ceux de l'Ouest. Cette situation inédite a créé des réactions inattendues de la part des États et des gouvernements de l'Union Européenne, et engendré de fortes tensions politiques entre ses membres, ce qui laisse apparaître une divergence d'opinion dans la façon d'appréhender la situation.

Sur la rive sud de la Méditerranée et dans la zone arabe, lieu où les peuples mènent des affrontements violents contre les systèmes politiques, la crise a également fait apparaître des divisions politiques entre les États arabes. Certains pays ont soutenu les contestations populaires, d'autres ont préféré ne pas réagir en appliquant le principe de non-ingérence et en considérant ces révolutions comme des affaires de politique intérieure. D'autres encore ont manifesté sans réserve leur opposition à ces mouvements, les accusant d'être manipulés par des forces extérieures qui visent à détruire la stabilité et l'unité des peuples.

Tous ces événements présentent une matière dense pour la production médiatique dans les deux sociétés, arabe et française. Nous avons donc choisi ce sujet parce que la récente crise migratoire et les drames qu'elle a produits ont donné lieu à une abondante production médiatique au sein de ces deux sociétés. Ce débat nous propose une configuration propice pour effectuer une analyse textuelle contrastive se focalisant sur les termes qualifiant la catégorie des déplacés et les termes qui leur sont associés, dans les deux types de récits médiatiques de ces événements.

Par ailleurs, nous croyons que l'analyse et la comparaison des comportements linguistiques et communicationnels des émissions de débat contribuent à influencer la conscience, par leur rôle dans la construction de l'opinion collective, et cela offre une meilleure compréhension des enjeux médiatiques dans les contextes de crises. En effet, Il s'agit d'un exercice qui peut constituer une bonne source d'informations, puisqu'il fournit beaucoup d'éléments sur la manière dont sont construites les appellations attribuées aux personnes déplacées, ainsi que sur les raisons à l'origine de celles-ci, leur but, et le moment auquel elles sont apparues.

L'objectif de cette étude est donc d'observer comment, lors des émissions de débat télévisé au sein des deux sociétés, arabe et française, les présentateurs respectifs ont présenté publiquement cette question, portant sur ce même phénomène. Par conséquent, la question que nous posons consiste à savoir si ces deux sociétés réagissent différemment ou si le caractère universel de cette problématique a joué un rôle en créant des comportements linguistiques semblables, proches ou non, sur la question de l'appellation des personnes déplacées.

Cet exercice de comparaison a pour but de montrer un autre modèle et d'ouvrir le débat pour voir quel est l'effet du positionnement d'une problématique donnée sur le comportement des acteurs sociaux dans les émissions de débats.

Ainsi nous formulons en ces termes la problématique de cette thèse : **Dans les émissions de débat, arabes et françaises, en quoi diffère/se ressemble la manière d'appeler ou de nommer les personnes déplacées dans le contexte de la dernière crise migratoire en Europe ? Et pourquoi ?**

Afin de répondre à la problématique de la recherche, nous avons créé deux corpus constitués de deux émissions de débat télévisé, l'une française et l'autre arabe, qui traitent de la problématique de la migration et ont des conditions de production similaires en ce qui concerne le profil des chaînes de diffusion, le cadre spatio-temporel, le cadre participatif, le déroulement des émissions, etc.

La thèse s'inscrit précisément dans le domaine de l'analyse du discours en interaction avec une approche comparative. Il s'agit d'un champ d'études pluridisciplinaires qui a pour objectif principal l'interaction verbale qui intègre différents types d'approches et diverses sortes d'outils méthodologiques. Les interactions verbales ne constitueront l'objet de prédilection de la linguistique qu'à partir des années 70 aux États-Unis et une dizaine d'années plus tard en France. En effet, historiquement, la linguistique est une discipline qui est issue de la grammaire dont elle s'est peu à peu différenciée. La grammaire s'intéresse aux aspects formels de la langue et à la

norme, et non aux usages qu'en font les locuteurs de façon spontanée dans les diverses situations de la vie. L'analyse linguistique des interactions verbales se focalise pour sa part sur le fonctionnement discursif et l'usage de la langue. C'est pourquoi les études qui s'inscrivent dans ce domaine reposent sur un corpus d'enregistrements authentiques et non sur des questionnaires ou des entretiens qui s'avèrent être des outils très utiles, mais pour d'autres objets de recherche, alors que l'objectif des études interactionnistes est de se pencher sur le fonctionnement réel de la communication dans une société linguistique précise (Orecchioni : Les interactions verbales, 2010).

Cette thèse se divise en trois parties : **la première partie** s'intitule « Le cadre théorique et méthodologique » :

- Dans **le premier chapitre** ; nous présentons le domaine de l'analyse du discours d'une manière générale.
- **Le deuxième chapitre** aborde précisément les théories et les méthodologies de l'analyse de discours en interaction, autrement dit, l'analyse des interactions verbales.
- **Le troisième chapitre** est dédié à l'approche interculturelle dans l'analyse de discours ; nous présentons quelques notions-clés de l'analyse telles que l'ethos communicatif, l'altérité et l'identité dans le discours.
- Dans **le quatrième chapitre** de cette première partie, nous essayons de définir le genre du débat télévisé et de cerner les outils qui servent à l'analyser.

En ce qui concerne **la deuxième partie**, qui porte le titre « Présentation du contexte de l'échange », elle est dédiée à tout ce qui concerne l'arrière-plan des échanges, car l'analyse du discours s'intéresse bien évidemment à l'énoncé, mais en considérant tout particulièrement ses conditions de production politiques, historiques, sociales, etc.

- Dans **le premier chapitre**, nous présentons en détail les corpus selon un mode comparatif, ainsi que des tableaux, ce qui facilite le repérage des points communs et des différences dans la structure générale des deux corpus.
- Puis dans **le deuxième chapitre**, nous proposons un panorama général de la scène télévisuelle dans le monde arabe en nous focalisant sur les pays de la péninsule arabique. En effet, cette étape est très importante pour deux raisons : d'abord, cela complète l'exercice de la présentation de l'arrière-plan des échanges évoqué dans le premier chapitre. Ensuite cela montre l'effet du rôle de la télévision pendant cette crise dans la zone arabe.

- Pour **le troisième chapitre**, il paraît essentiel de résumer et d'exposer les situations politiques qui ont engendré cette dernière crise en Europe, de présenter une lecture générale du traitement médiatique de ce problème dans les deux sphères médiatiques et un bref aperçu de l'histoire des déplacements dans ces deux zones géographiques, pour savoir si une telle situation a déjà eu lieu ou non et si la zone arabe a connu auparavant une telle migration de masse, etc.
- **Le chapitre quatre** détaille la méthodologie que nous avons suivie en transcrivant et en traduisant les données orales des corpus, les normes respectées, et les limites de notre transcription et de notre traduction. Dans ce même chapitre, nous expliquons également comment ces textes vont paraître dans le format écrit joint à l'annexe de cette thèse.

La troisième et dernière partie de la thèse « La partie analytique » constitue la partie analytique, elle comprend deux chapitres :

- **Le premier chapitre** : nous y présentons les références et associations linguistiques, les pronoms personnels et groupes nominaux utilisés pour désigner les migrants/la migration dans les deux corpus, sous une forme descriptive comparative. Cette étape a pour objectif de donner une réponse à la première partie de la problématique posée au tout début et formulée de la sorte : Dans les discours médiatiques arabe et français : en quoi diffère/se ressemble la manière d'appeler ou de nommer les migrants dans le contexte de la dernière crise migratoire en Europe ? Et pourquoi ?
Quant à la seconde partie de la problématique (pourquoi), nous essayons d'y répondre dans le deuxième chapitre.
- **Le deuxième chapitre** est consacré à l'analyse des traces linguistiques de l'identité dans les discours, autrement dit aux références de l'auto-désignation et aux « nous » produits par les participants au cours de l'échange, afin d'avoir des explications concernant leurs choix sémantiques et lexicaux concernant les migrants et les réfugiés. Cet exercice fournit une base d'informations indispensables à propos de l'imaginaire collectif des deux sociétés linguistiques en permettant de retracer leurs styles communicatifs et montre la manière dont la culture vient s'inscrire dans certains comportements communicatifs et discursifs propres à telle ou telle communauté linguistique.

Nous espérons présenter un modèle analytique pertinent, pour analyser un corpus composé de documents audiovisuels dans une approche comparative, et démontrer les apports possibles des sciences du langage dans l'analyse du discours médiatique.

Sommaire

Introduction

Première partie : Le cadre théorique et méthodologique.

Chapitre1 : Le discours et l'analyse du discours.

Chapitre2 : L'analyse du discours en interaction ou l'analyse des interactions verbales.

Chapitre3 : L'approche interculturelle dans l'analyse du discours.

Chapitre 4 : Le Genre du discours de débat télévisé.

Deuxième partie : La présentation de la situation de l'échange.

Chapitre1 : Présentation des corpus.

Chapitre2 : Repères historiques sur les chaînes de télévision dans le monde arabe.

Chapitre3 : La méthodologie de la transcription et la traduction des corpus.

Chapitre4 : Présentation de l'évènement discursif (la crise migratoire).

Troisième Partie : L'analyse des données des corpus.

Chapitre1 : Les représentations linguistiques des termes migrants/migration dans les deux corpus.

Chapitre2 : L'analyse des références de l'identité dans le discours des participants aux émissions.

Conclusion

Bibliographie

Annexes :

Le corpus arabe : la transcription de l'émission et sa traduction en français.

Le corpus français : La transcription de l'émission française.

Partie1 : Le cadre théorique et méthodologique.

Introduction :

Le cadre théorique et méthodologique en vue de l'analyse des échanges réalisés au cours des débats du corpus, à travers une perspective comparative, fait appel à plusieurs courants scientifiques, à diverses notions théoriques et différentes méthodologies.

L'objectif de ce premier chapitre est de présenter le cadre théorique et méthodologique de ce travail, pour permettre une étude des interactions spécifiques envisagées dans le cadre de cette thèse.

Le premier chapitre sera articulé autour de l'analyse du discours, sa définition, son histoire et ses approches.

Dans le deuxième chapitre, nous présentons une étude des interactions verbales, en nous focalisant sur les discours oraux médiatiques.

Dans le troisième chapitre, nous essayons de présenter une définition du genre du débat médiatique.

Enfin, dans le quatrième chapitre, nous aborderons l'approche interculturelle telle qu'elle est comprise en analyse du discours.

Chapitre1 : Le discours et l'analyse du discours.

Introduction

Afin de présenter cette discipline de l'analyse du discours, il semble pertinent d'effectuer tout d'abord un rapide parcours historique au fil duquel nous nous arrêterons sur certaines pensées fondatrices qui contribuent à délimiter les contours de ce champ.

Nous nous pencherons ensuite sur la définition des termes "discours" et "analyse" et présenterons, dans ce même chapitre, l'école française de l'analyse de discours et les différentes approches de cette discipline.

1.1. Un aperçu historique

Il est difficile de rapporter l'émergence de cette discipline à un lieu ou à un auteur précis, comme c'est le cas pour les autres sciences. Le linguiste et analyste français Maingueneau (2013) indique qu'en raison du caractère multidisciplinaire de cette approche il s'avère difficile, voire impossible d'attribuer sa naissance à un événement précis :

« ... il n'existe pas d'équivalents de Newton, de Pasteur, ou de Durkheim, de personnalités dont le rôle déterminant est reconnu par l'ensemble de la communauté. ».

L'expression « analyse du discours » a, en effet, été utilisée pour la première fois par le linguiste américain Zellig Harris, en 1952, dans un article intitulé « Discourse Analysis ».

Selon Maingueneau (2014) l'exercice de Harris est fort proche de celui du structuralisme littéraire français des années 1960, qui consiste à effectuer une analyse "immanente" du texte, qui était très éloigné des problématiques actuelles du discours.

Le modèle de Harris ne peut en effet pas être considéré comme fondateur de l'actuel analyse du discours, ce n'est qu'une naissance nominative qu'on lui reconnaît, car plusieurs actes, publications et disciplines ont contribué à forger et développer ce champ d'étude. Dans les lignes suivantes, nous présentons les ouvrages, les théories, et les auteurs les plus importants de l'histoire de l'analyse du discours. Selon Charaudeau et Maingueneau (2002 :41-45), l'analyse du discours est une méthodologie qui s'est développée au sein des sciences humaines et sociales. Ainsi, des sciences telles que la sociologie, la psychologie, l'histoire, les sciences de la communication ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à faire évoluer cette approche.

Maingueneau (2014) précise que la traduction en français et la publication par le linguiste français Jean Dubois, en 1969, du fameux article du 13^{ème} numéro de la revue *Langage* qui comportait cette même expression "*Analyse du discours*" en guise de titre pour l'ensemble de ce numéro dirigé par Dubois et Sumpf, a ouvert la voie au large développement de ce champ d'étude en France, mais, il signale l'utilisation assez floue de l'expression « *analyse du discours* » par les auteurs des articles de ce numéro.

En 1986, la publication de l'ouvrage collectif (*Handbook of discourse analysis*) par le linguiste néerlandais Teun A. van Dijk témoigne d'un tournant important dans l'histoire de l'évolution de discipline. Cet ouvrage renferme des travaux divers des auteurs de plusieurs pays.

La théorie du Poststructuralisme a joué un rôle consistant à forger le concept actuel d'analyse du discours, car cette dernière va partager son idée phare qui exige que l'analyse des phénomènes sociaux (dont fait partie la langue) relie à son contexte la structure dans laquelle sont apparus.

Les problématiques de l'analyse du discours qui se constituent autour d'un seul objet qu'est le discours, la positionnent en un lieu plus proche des sciences du langage. Ses théories s'appliquent à des objets différents, qui varient selon le genre et le type de discours.

Signalons que le courant pragmatique, qui imprègne le 20^{ème} siècle va influencer plusieurs disciplines dont considérablement l'analyse du discours.

Comme on l'a déjà évoqué plus haut, Maingueneau (2014) affirme que l'on ne peut attribuer la naissance de ce domaine à un évènement précis fondateur ni à un chercheur en particulier, car il constate que des contributions telles que celles de M. Pêcheux, dans son livre intitulé *Analyse automatique du discours*, et de M. Foucault et son *Archéologie du savoir*, œuvres qui furent publiées la même année, ont-elles aussi placé la notion de discours au centre de leur réflexion. Il attire également l'attention sur les travaux de Jean Dubois, le responsable de ce numéro 13, qui porte sur les relations entre langue et société :

« ... Dubois a joué un rôle important dans le développement de l'analyse du discours en France. Sur le plan institutionnel, il a légitimé le nouvel espace de recherche en lui donnant accès à cette revue *Langages* dont le prestige était alors considérable... » (Maingueneau, 2012).

Or, selon les propos de Sandré (2013) quand on parle de la naissance d'un domaine, l'on désigne *une naissance nominative* de l'approche.

Dans son article intitulé "*Que cherchent les analystes du discours ?*", Maingueneau (2012) essaye d'esquisser les points essentiels.

Tout d'abord, il attribue la création de la notion d'"analyse du discours" à Z. Harris qui la fait figurer dans le titre de l'un de ses textes, traduit et publié dans la même revue dix-sept ans auparavant :

« ...le numéro de *Langages* utilisait le terme « analyse du discours » de manière ambiguë : à la fois comme titre de l'ensemble du numéro et comme celui d'un de ses articles, traduction d'un texte de Z. Harris paru dans *Language* (1952) dix-sept ans auparavant. C'est d'ailleurs Harris qui est l'inventeur du label « analyse du discours » ... ». (*Ibid.*).

1.2. Que désigne-t-on par le terme « analyse » ?

Le dictionnaire en ligne Larousse définit le terme "analyse" dans plusieurs domaines comme la psychanalyse, l'informatique, les mathématiques..., etc. mais ce qui nous intéresse ici, c'est le rapport de ce terme avec la linguistique définie en tant que

« Procédure qui vise à dégager des unités (phonème, morphème, mot, etc.) et les relations qui existent entre ces unités »¹.

Cette définition ressemble beaucoup à ce que Maingueneau (2012) a évoqué dans sa présentation, où il a expliqué ce que l'on entend par le terme "*analyse*" en se référant toujours au concept cité dans le texte traduit de Z. Harris :

« ... il [Z. Harris] utilise « analyse » dans son sens étymologique, celui d'une décomposition... ».

Il constate également que le terme *analyse* vise à étudier des textes de tous les genres avec des outils empruntés à la linguistique et dans l'objectif d'améliorer la compréhension des relations entre le texte et ses situations socio-historiques, *le terme « analyse » fonctionne comme un simple équivalent d'«étude»*.

1.3. Qu'est-ce qu'un discours ?

Le Dictionnaire Larousse en ligne² définit le mot discours par « *Développement oratoire, sur un sujet déterminé, dit en public, et en particulier lors d'une occasion solennelle, par un orateur ; allocution* » et donne l'exemple du *discours de bienvenue*.

Le dictionnaire en ligne cite également deux définitions linguistiques de ce terme :

1. Le langage mis en action et assumé par le sujet parlant. (C'est la parole au sens saussurien du terme.)
2. Tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases.

Il existe différentes définitions du discours au sein de disciplines telles que la sociologie, l'histoire, ou la psychologie, mais nous ne prenons en compte ici que celles ayant un rapport avec la science du langage et plutôt avec la linguistique.

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/analyse/3235>

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>

Pour définir le discours, nous retenons la notion de discours dans la perspective de Harris qui considère celui-ci comme une unité transphrastique :

« La séquence des phrases constitue l'énoncé qui devient discours lorsque l'on peut formuler des règles d'enchaînement des suites de phrases » (Sumpf et Dubois, 1969 : 3-4).

Cette approche considère le discours comme une succession de phrases et s'intéresse à leur cohérence discursive.

Pour sa part, Benveniste, qui a effectué des recherches sur l'énonciation et la sémiologie de la langue, en partant de la philosophie analytique et en particulier, de la théorie des actes de parole de l'Anglo-Saxon Austin, a contribué à introduire dans la linguistique française un nouveau thème, qui représente aujourd'hui ce que l'on appelle communément l'analyse du discours, expression qui peut être comprise comme renvoyant à l'instance d'énonciation, à savoir à :

« La langue en tant qu'assumée par l'homme qui parle, et dans la condition d'intersubjectivité qui seule rend possible la communication linguistique » (Benveniste, 1966 : 266).

Benveniste en propose une définition qui s'appuie sur les données suivantes :

« ... toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière... » (*ibid.* : 242).

Selon le sociologue et linguiste Michel Foucault, le discours est qualifié de la sorte par ses relations :

« ... on appellera discours un ensemble d'énoncés en tant qu'ils relèvent de la même formation discursive... » (Foucault, 1969 : 153).

Maingueneau, dans son introduction de "*Discours et Analyse Du Discours*", fait remarquer que le mot discours figure dans trois oppositions majeures : entre discours et phrase, entre discours et langue et entre discours et texte :

« Quand on oppose discours et phrase, le discours est considéré comme une unité linguistique "transphrastique", c'est-à-dire constitué d'un enchaînement de phrases (...) mais ce n'est pas l'emploi le plus fréquent de "discours" » (Maingueneau, 2014 :18).

Quand on oppose le discours à la langue, l'on se rapproche de l'opposition de Saussure langue/parole déjà évoquée. Si l'on définit la langue comme un système de valeurs virtuelles et le discours comme l'usage de cette langue, on se focalise sur certains éléments que l'on peut résumer dans "les situations accompagnant la production de l'œuvre". Autrement dit, on s'appuie ici sur ce qui est considéré en tant que trace de l'individu dans son énoncé.

En ce qui concerne la troisième opposition, entre discours et texte :

« le discours est conçu comme l'inclusion d'un texte dans son contexte (conditions de production et de réception) » (Adam, 1999 : 39).

Chez Jaubert, le discours : « c'est du langage en situation » (1990 : 22).

D'après Sandré (2013 :14) : « *Le discours est toute parole effectivement proférée par un locuteur* ».

Selon Gawitz :

« ... les énoncés ne se présentent pas comme des phrases ou des suites de phrases mais comme des textes. Or un texte est un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit. Considérer la structure d'un texte en le rapportant à ses conditions de production, c'est l'envisager comme discours » (Grawitz,1990 : 345).

S'il n'est pas facile de délimiter la définition du discours, il est toutefois évident que ce concept ne peut être défini comme une entité linguistique simple, car il revêt la forme d'un assemblage d'éléments linguistiques et situationnels :

"le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles" (Roulet, Filliettaz et Grobet, 2001 :12).

Dans le cadre de ce travail, nous nous baserons donc sur la définition proposée par Béal (2010 :168-169) à savoir que :

« Le terme discours renvoie aux manifestations concrètes du langage, et implique donc une prise en considération du locuteur, du référent et de la situation de communication ».

Ces définitions nous conduisent à préciser deux principales caractéristiques de la notion de *discours*, c'est-à-dire la composante orale de ce terme et la nature du contexte. Ainsi, on ne peut appréhender le discours qu'en prenant en compte ces facteurs fondamentaux.

1.4. L'Ecole française de l'analyse du discours

L'"*école française d'analyse du discours*" (désignée par AD) est le plus souvent citée en France lorsqu'il est question de cette discipline. En 1969, sont parus le n° 13 de la revue *Langages : Analyse du discours*, ainsi que l'ouvrage de Pêcheux intitulé *L'analyse automatique du discours*, dans lequel cet auteur critique les formes traditionnelles d'analyse du contenu et d'analyse du texte, car celles-ci présupposent un sujet, qui est éventuellement l'analyste ou le codeur, qui est capable de lire le sens d'un texte. Ces deux ouvrages marquent en quelque sorte l'acte de naissance de cette discipline en France.

Nous pouvons affirmer qu'en France, l'AD a connu plusieurs phases : la première, est celle que Maingueneau (1987 :15) appelle « *l'analyse du discours de première génération* », et dont elle présente ainsi les problématiques de travail :

« ... [L'AD] cherchait essentiellement à mettre en évidence les particularités de formations discursives considérées comme des espaces relativement autarciques que l'on appréhendait à partir de leur vocabulaire » (*ibid.*).

Cette période se caractérise par l'étude des processus de déformations idéologiques. Elaborer une technique de lecture adaptée à ce domaine était en quelque sorte l'ambition de l'AD. Dans cette perspective, l'analyse du discours a privilégié, au départ, un type spécifique de discours, à savoir les discours politiques.

Il est possible d'affirmer qu'au cours de la deuxième phase de l'évolution de l'AD en France, la situation s'est considérablement modifiée. Un tel changement est dû aux contributions qui ont façonné l'AD actuel, qui ne consiste pas dans le développement de la ligne de Pêcheux et dépasse les postulats de Harris.

« L'analyse du discours de seconde génération, liée aux théories énonciatives [...] peut être lue comme une réaction systématique contre celle qui l'a précédée » (*ibid.*).

Bakhtine donne un exemple qui représente l'une des principales figures de l'analyse du discours dans sa version récente. Celui-ci s'intéresse non seulement aux relations entre les phrases, mais aussi à celles existant entre les discours. Avec l'introduction de la notion de *genre du discours*, il n'exclut pas l'approche culturelle de la linguistique, mais considère que le contexte

d'énonciation fait partie intégrante de l'énoncé. Ces évolutions offrent de nouveaux outils d'analyse.

La dimension sociale, notamment, est amplement prise en compte dans les analyses pratiquées aujourd'hui :

« Ce qui sépare l'École française des années 60 et 70 et les analyses actuelles n'est pas seulement une divergence théorique, c'est une modification de la relation qu'entretient la société avec ses productions discursives. Il y a 25 ans en France l'intérêt pour le discours était inséparable d'un privilège accordé au politique. Se prolongeait ainsi la conception traditionnelle selon laquelle l'étude des textes était réservée à quelques types d'énoncés consacrés. Aujourd'hui toute situation de discours est un objet d'analyse virtuel. Corrélativement, les institutions se retournent de plus en plus volontiers vers les productions verbales : ministères, partis, entreprises, associations... veulent à diverses fins analyser leurs propres énoncés ou ceux de leurs interlocuteurs permanents. Ainsi, ce n'est plus seulement le discours qui constitue une dimension à part entière de l'activité sociale, mais c'est l'étude même de ce discours qui tend à en devenir une composante essentielle. Réflexivité généralisée qui témoigne de mutations sans précédent » (Maingueneau, 1995 : 11).

Le cadre méthodologique retenu se base sur les caractéristiques des « tendances françaises » de l'AD, telles qu'elles sont définies par Maingueneau :

«(1) Un intérêt pour des corpus relativement contraints (à la différence des études sur la conversation), voire pour des corpus présentant un intérêt historique ; (2) le souci de ne pas s'intéresser seulement à la fonction discursive des unités, mais à leurs propriétés en tant qu'unités de la langue ; (3) leur relation privilégiée avec les théories de l'énonciation linguistique ; (4) l'importance qu'elles accordent à l'interdiscours ; (5) leur réflexion sur les modes d'inscription du Sujet dans son discours » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 202).

1.5. Présentations des approches d'analyse du discours

On observe la coexistence de diverses approches d'analyse du discours, dont chacune prend en considération des aspects spécifiques de l'objet discours, de ce fait ce champ se caractérise par une grande diversité. Les principaux acteurs connus de l'analyse du discours ont des origines distinctes, ainsi leurs sources d'inspiration théoriques divergent. Moeschler distingue trois

mouvements de sources géographiques différentes, à savoir la tradition française, celle allemande et la tradition anglo-saxonne :

« Tout d'abord, (...) [elle] s'est principalement occupée de l'extralinguistique au sens traditionnel, de la langue au sens strictement saussurien [...] Ensuite, dans la tradition générativiste, le terme "analyse du discours" a reçu une acceptation particulière dans la mesure où il s'opposait à une analyse de la phrase. Par l'analyse du discours il s'agit donc de comprendre la grammaire du discours, dont l'objet est constitué essentiellement par les problèmes de syntaxe transphrastique [...]. Enfin, dans la tradition anglo-saxonne l'analyse du discours correspond à un certain type d'analyse de conversation [...] » (1985 : 15 :16).

Ainsi que nous l'avons évoqué précédemment, l'Analyse du discours ne mobilise pas uniquement des linguistes, mais aussi des chercheurs dans des disciplines aussi diverses que la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, l'histoire, la communication et la philosophie, ce qui a contribué à l'émergence et au développement de ce courant. Ces chercheurs ont travaillé sur des discours, l'on peut donc les qualifier d'analystes, mais leurs travaux ne correspondent pas à ceux menés en Analyse du discours, selon la façon dont cette expression est comprise en linguistique.

Il en résulte que les théories et connaissances issues des domaines fondateurs que sont la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, l'histoire et la philosophie, ont contribué à la compréhension des discours, qui en retour, ont nourri ces différentes disciplines :

« Pour qu'une analyse du discours soit une discipline qui contribue réellement à une meilleure compréhension des phénomènes psychologiques et sociaux de la communication, il faut qu'elle dispose d'une théorie de l'action et de la situation de communication, d'une théorie des stratégies de discours en s'appuyant sur les acquis de la rhétorique, d'une théorie des genres du discours et d'une théorie des imaginaires sociaux en s'appuyant sur des données de la sociologie, de la psychologie sociale et de l'anthropologie sociale » (Charaudeau, 2007 : 75-76).

À la lumière de la présentation qui précède, il apparaît que la fonction de l'analyste du discours consiste à analyser des productions verbales en les reliant à leurs contextes : « *analyser comment le sens se produit en interaction* » (Bres et Leroy, 2001 :26).

L'autre critère que l'analyste du discours doit nécessairement prendre en compte, concerne le genre du discours. Il s'agit là d'une notion linguistique et d'un outil permettant d'interpréter et de comprendre le

discours. Le genre et la situation de communication nous permettent de savoir ce qu'il faut dire et de quelle manière, car le contexte implique bien évidemment des comportements langagiers adaptés.

La nature de notre corpus, constituée d'enregistrements d'interactions ayant eu lieu sur des chaînes française et arabe puis transcrites, nous amène à présenter, dans le chapitre suivant, un genre précis d'analyse du discours. Ainsi, nous choisissons de nous focaliser sur ce que l'on peut appeler *l'analyse du discours en interaction* ou bien encore *l'analyse des interactions verbales*.

Chapitre 2 : L'analyse du discours en interaction ou l'analyse des interactions verbales.

Introduction

L'analyse des interactions verbales s'est développée aux États-Unis, dans les années 1960, dans le domaine de la sociologie et s'est également étendue à d'autres disciplines, ce qui explique pourquoi l'approche interactionniste est transdisciplinaire.

« La réflexion en matière d'interactionnisme est à l'heure actuelle extrêmement diversifiée : on ne peut pas parler à ce sujet d'un "champ" ou d'un "domaine" homogène, mais plutôt d'une "mouvance" qui traverse plusieurs disciplines, et dont l'unité repose sur quelques postulats fondamentaux plutôt que sur l'existence d'un ensemble unifié de propositions descriptives » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 55).

Au cœur des sciences du langage, coexistent, en effet, deux perspectives principales à partir desquelles un linguiste peut se placer ; il peut s'intéresser aussi bien au système de la langue qu'à ses usages, c'est-à-dire à ce que les linguistes qualifient de *discours*.

Pour cette étude, nous envisagerons deux variétés de discours : d'une part, le discours *monologal* qui est défini par le *dictionnaire d'analyse du discours* de la façon suivante : « [Les discours monologiques] *sont produits par un seul et même locuteur* » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 179). Cette variété est représentée par les moments où l'animateur s'exprime devant la caméra pour s'adresser aux spectateurs.

Il existe, d'autre part, les discours dialogaux décrits comme des :

« Discours échangés entre différents locuteurs en présence qui "interagissent" c'est-à-dire s'influencent mutuellement en adaptant tout au long de l'échange leurs comportements discursifs à ceux de leurs partenaires » (Kerbrat-Orecchioni dans *L'analyse du discours en interaction : Quelques principes méthodologiques*).

Au sein de cette catégorie de discours en interaction ou d'interaction verbale, il existe un vaste éventail de discours depuis le discours politique adressé à la nation, en passant par les discours médiatiques, jusqu'aux discours oraux échangés dans la vie quotidienne.

Bien entendu, ces différents discours ne sont pas soumis aux mêmes normes d'analyse puisqu'il s'agit de discours oraux produits dans des contextes différents. Les chercheurs ont tenté de les classer selon certaines caractéristiques qui dépendent nécessairement de leurs situations de production.

Ainsi que nous l'avons déjà signalé dans l'introduction de cette présentation, notre corpus est constitué de deux émissions de débat qui ont été enregistrées respectivement sur une chaîne française et une chaîne allemande en langue arabe.

C'est ainsi que, dans le cadre de cette thèse, nous nous intéressons au type spécifique d'interactions verbales, qui apparaît au cours d'émissions de télévision.

Il s'agit donc, dans cette partie, d'examiner quelques principes méthodologiques et de définir des notions qui peuvent s'appliquer au corpus choisi et présentées dans la partie empirique de ce travail.

Nous traiterons dans la partie suivante du discours médiatique en définissant les caractéristiques qui le distinguent d'autres types de discours, nous aborderons ensuite les éléments constituant la situation de communication, et pour finir, nous préciserons certains principes d'analyse appropriés à la production verbale.

2.1. Les discours oraux médiatiques, un modèle de discours en interaction

Notre étude porte sur les discours transmis par la télévision. Sandré (2013), dans son ouvrage intitulé *L'analyse des discours oraux*, a distingué trois types distincts de discours oraux médiatiques que nous proposons de résumer comme suit :

Elle mentionne, d'une part, les discours produits en vue d'être médiatisés, représentés par les genres exclusivement médiatiques que sont les talk-shows, le commentaire sportif, etc., qui peuvent inclure [ou non] un public. De l'autre, ceux produits en public et qui sont également susceptibles d'être médiatisés, comme les réunions, les conférences de presse, etc., et enfin les discours qui ne sont pas, à l'origine, produits pour être médiatisés tels que les interrogatoires de police, les entretiens d'embauche, etc.

Nous concluons de cette présentation qu'en ce qui concerne notre corpus, l'analyse de la dimension médiatique s'impose, le discours étant nécessairement façonné par ce mode de production.

« ... pour les discours produits pour être médiatisés, la médiatisation entre dans la définition même du genre. Elle n'est pas simplement un ajout, qui permettrait de diffuser largement le discours elle est une composante constitutive du genre qui agit sur l'ensemble de la situation de la communication... » (Sandré, 2013 : 42).

Elle ajoute qu'il n'en est pas de même pour une réunion ou une conférence en public qui ne sont pas destinées à être médiatisées. Dans ce cas, le rôle des médias se limite à ajouter un public au public qui est déjà présent, autrement dit, à élargir le public, on ne peut donc les inclure dans la définition du discours médiatique.

Par conséquent, il convient que l'analyste qui traite ce genre du discours, garde présentes à l'esprit certaines données :

2.2. Le cadre participatif

En analyse des conversations, ainsi que pour les autres formes d'interactions verbales, *le cadre participatif* est l'un des paramètres permettant de définir la situation communicative visée par l'analyse. On y étudie les participants d'une manière détaillée : leur nombre, la nature de la relation qui les réunit et leur rôle lors de l'échange :

« D'une manière générale, le cadre participatif relève des éléments du contexte qui sont à la fois préétablis, et co-élaborés au fur et à mesure du déroulement de l'interaction » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 89).

Cette notion est une traduction du concept de *participation frame work* de Goffman (1987), auquel on doit la remise en cause de la conception binaire traditionnelle *locuteur/auditeur*, à laquelle il a substitué la notion de cadre participatif qui se décompose en "*format de production*" et "*format de réception*" qui recouvre tout à la fois "*le nombre et leur statut ou rôle interlocutif*"³. Goffman (1987) sépare les participants en deux groupes : les participants ratifiés, qui sont directement concernés par le message envoyé par le partenaire de l'interaction et les *témoins* ou *participants non ratifiés* qui peuvent entendre le message, mais se trouvent pour leur part en dehors du jeu interlocutif.

Ainsi, ce concept s'applique à toutes les personnes impliquées à un moment donné dans l'espace de l'interaction. Il s'agit de caractériser les différents types de participation selon leur mode d'engagement, car chaque partenaire de l'interaction a des droits et assume une certaine responsabilité, de sorte qu'il semble avoir conclu une sorte de contrat. Le terme « *contrat* » est souvent employé dans l'analyse des communications verbales pour souligner le fait que les partenaires doivent accepter tacitement un certain nombre de normes qui impliquent que chacun connaît ses droits et ses devoirs ainsi que ceux de l'autre :

« La notion de contrat présuppose que les individus appartenant à un même corps de pratiques sociales soient susceptibles de se mettre d'accord sur les représentations langagières de ces pratiques sociales » (Charaudeau, 1983 : 50).

Selon Charaudeau (1993), le contrat de communication comporte deux dimensions, l'une situationnelle et l'autre communicationnelle :

« À la première correspond un contrat d'échange qui répond à des questions du type : on est là pour dire quoi ? Pour jouer quel rôle ? Cela concerne en particulier les identités sociales (par exemple élève ou professeur dans une situation scolaire). À la seconde correspond un contrat de parole qui porte sur des comportements discursifs attendus, eu égard à la nature du contrat de communication : le professeur est en droit de questionner, les élèves sont tenus de répondre » (Maingueneau, 1996 : 36).

³Les interactions verbales, tome 1, Kerbrat-Orecchioni, p. 82-85.

Dans le cas des émissions de télévision ou de radio, le cadre participatif s'avère complexe. En effet, les participants ratifiés directement sont incarnés par l'animateur, les invités et parfois, le public présent dans le studio. Tel est le cas des émissions de talk-shows qui constituent la partie principale de notre corpus. Ceux-ci ne constituent alors qu'un relais vers les témoins que sont les téléspectateurs ou les auditeurs dans le cas de la radio, en d'autres termes, ce sont les véritables participants ratifiés.

C. Kerbrat-Orecchioni désigne ces situations de communication par l'expression « *trope communicationnel* » :

« Le destinataire qui en vertu des indices d'allocution fait en principe figure de destinataire direct ne constitue en fait qu'un destinataire secondaire » (C. Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 2).

La distinction entre les participants directs et ceux indirects induit une autre catégorisation en regard de la situation médiatique (télévision et radio), qui repose sur leur rôle interactionnel ou interlocutif.

En effet, bien que les participants ratifiés jouent alternativement le rôle interlocutif (celui d'émetteurs et de récepteurs), ils n'ont pas exactement le même rôle interactionnel ; l'animateur est, en effet, chargé de gérer l'organisation des tours de parole en posant des questions auxquelles les invités sont obligés de répondre, en revanche, l'ensemble des téléspectateurs ou des auditeurs qui regardent ou entendent les participants interagir sur le plateau peuvent être considérés comme des lecteurs silencieux.

La spécificité du discours médiatique implique donc la prise en compte de la dimension médiatique dans tous les éléments constitutifs de la situation de production verbale d'une émission, car, ainsi que nous l'avons dit précédemment, le rôle des médias ne se limite pas à la présentation de l'interaction au public absent du studio, ils exercent aussi une influence manifeste sur le déroulement de l'activité verbale pendant l'émission.

Ainsi, l'échange est orienté en vue de répondre aux exigences du genre, le choix des invités doit par exemple s'adapter à certaines normes telles que la présence d'invités récurrents par rapport à des thèmes définis, ou encore les formules d'adresse aux téléspectateurs ou aux auditeurs : salutations, remerciements, etc.

2.3 Le cadre spatio-temporel

Le cadre spatio-temporel est lui aussi concerné par l'influence directe des médias :

« La situation globale doit donc être subdivisée en situation télévisable, celle qui se situe dans l'espace scénographique du studio, et situation télévisée, celle que le

télespectateur reçoit sur son écran, médiatisée le panoptique et l'œil de la caméra » (Nel, 1990 : 38-39).

Il comprend deux dimensions : le cadre temporel et celui spatial. Commençons par nous intéresser au cadre temporel qui est déterminé par certains éléments, tout d'abord, le moment ou l'horaire : l'émission est-elle transmise, ou non, en direct ?

Dans les émissions qui diffusent en direct, la temporalité sera partagée, d'une part, entre les interactants présents dans le studio et les téléspectateurs ou les auditeurs, de l'autre, ce qui influence évidemment la façon de parler, de s'adresser au public, voire même la manière de traiter le sujet de la discussion :

« Le direct a une influence sur le contrat de communication : le public, à défaut d'être en co-présence et de pouvoir intervenir, a l'impression d'être davantage impliqué dans le discours » (Sandré, 2013 :44).

Prenons l'exemple des émissions de notre corpus, le fait qu'elles soient diffusées en direct permet aux participants ratifiés non présents sur le plateau d'interagir en posant des questions ou en exprimant leurs opinions vis-à-vis de la problématique abordée.

Il convient de s'intéresser, en second lieu, à la durée de l'émission qui est prédéterminée et programmée à l'avance selon l'instance médiatique. Le temps accordé à une interaction intervient en accélérant, ralentissant, ou arrêtant l'échange selon les conditions du contrat de communication du genre médiatique.

Quant au cadre spatial, il est évidemment une variable centrale de l'interaction. Goffman (1973) a montré qu'elle évolue et s'organise différemment selon que les interactants sont situés dans un espace défini comme "public" ou "privé". Il note que les échanges dans les lieux privés se distinguent par une plus grande souplesse et s'avèrent moins contraignants. Cependant, les lieux publics exercent une certaine contrainte sur les sujets parlants et imposent un type de déroulement particulier de l'interaction.

Le positionnement des interactants sur le plateau du studio d'une émission de talk-show est également régulé par l'instance de la mise en scène. Dans les émissions de notre corpus, les interactants sont positionnés en demi-cercle afin de favoriser l'accessibilité visuelle par rapport à la caméra et entre les partenaires eux-mêmes.

De nombreuses recherches ont mis en évidence le rôle de l'espace dans les processus de la communication humaine. C'est ainsi que S. Moscovici et R. Lécuyer (1972 : 44) constatent que lorsque les individus sont disposés en rond, les relations socio-émotionnelles occupent une plus large place que lorsqu'ils sont situés en ligne ou face-à-face.

2.4. La finalité ou le but du discours médiatique

L'objet de la communication varie d'un échange à l'autre. Prenons l'exemple des activités langagières qui occupent la vie quotidienne. Béal (2010) les divise en deux types, selon leur objectif : d'une part, les interactions à visée transactionnelle qui ont une *finalité externe* et servent à réaliser un objectif ou à obtenir quelque chose (par exemple: un achat, un renseignement), d'autre part, les interactions ayant un but relationnel qui ont une *finalité interne*, entre autres, les échanges entre voisins ou amis qui servent à entretenir de bonnes relations, dont l'objet est la confirmation et le maintien du lien social entre les personnes et qui répondent de ce fait au besoin humain de communication.

Mais, le débat médiatique se différencie des conversations ordinaires, car les objectifs personnels des différents partenaires de l'activité verbale sont modifiés par l'influence de la médiatisation :

« Lorsqu'il s'agit d'un dialogue, les personnes en contact dialoguent entre elles et avec le public, c'est ce qu'on appelle la double adresse, en s'adressant à son interlocuteur, on s'adresse aussi au public, qui est le destinataire final visé par l'ensemble du discours » (Sandré, 2013 : 45).

Ce phénomène de "*la double adresse*", ou ce que C. Kerbrat-Orecchioni appelle "*trope communicationnel*", qui fait bien sûr partie du contrat de communication du genre médiatique, modifie également le but pour lequel les interactants sont en présence.

Le choix d'exprimer ses arguments dans un mode d'interaction de type conflictuel, comme c'est le cas dans notre corpus composé d'émissions de débat, a une dimension intéressante que nous développerons dans les lignes suivantes.

Les téléspectateurs qui regardent ces émissions attendent que la vérité soit présentée de façon objective. Les débats médiatisés, et plus précisément les émissions de débat direct, répondent à cette aspiration en confrontant plusieurs discours dans une démarche d'authenticité, il incombe alors au téléspectateur de dégager la vérité.

Ce sont les discours d'experts, souvent représentés par les spécialistes d'une discipline, qui sont convoqués en premier lieu, ceux-ci ont sans conteste des connaissances qui dépassent celles des autres participants, ils s'appuient notamment sur des statistiques approuvées et des études scientifiques. Il arrive que l'on confronte les discours d'experts de différents domaines, par exemple d'un spécialiste en sciences politique et d'un sociologue, afin de présenter le sujet sous divers angles.

Il s'agit aussi d'incarner ce que l'on appelle l'opinion publique vis-à-vis d'un sujet ou d'une problématique, ce qui peut se manifester de diverses manières, dans le cadre des interactions des

émissions de débat en direct ; soit par la médiation du discours d'un invité qui exerce un métier que l'on peut considérer proche des individus, par exemple, d'un journaliste, soit au moyen des questions de l'animateur, susceptibles de refléter la Doxa, ou encore par le biais des interventions des spectateurs.

Le débat peut également porter sur les idées considérées par la majorité, dans une société donnée, comme extrêmes ou radicales, mais auxquelles une partie des téléspectateurs peuvent souscrire à la suite d'un récent incident, ou pour d'autres raisons, et qui se trouvent confrontées aux discours précédemment cités.

Tels sont les principaux discours habituellement présents dans la plupart des émissions de débat diffusées en direct qui ont pour objectif de convaincre les téléspectateurs par le biais d'une argumentation qui vise la transparence et la crédibilité de ses contenus.

Dans le chapitre suivant, nous essayons de définir plus précisément le genre du débat télévisé d'une manière plus approfondie.

Chapitre 3 : Le genre du débat télévisuel

Introduction

Le débat télévisé est une activité langagière médiatisée qui a ses propres paramètres de fonctionnement et contraintes qui le distinguent d'autres formes de communication et d'échange.

Dans ce chapitre, nous essayons de caractériser le genre télévisuel soumis à l'étude concernée par cette thèse.

Nous proposons une définition des émissions de débat télévisé en essayant d'en repérer les éléments formels et les grands types, en donnant des exemples provenant tout à la fois du monde arabe et de celui français.

3.1. Le genre du discours

Tout discours possède son faisceau de normes, en fonction duquel l'énonciateur doit respecter et modifier son vocabulaire, son style, son registre.

Krazem (2015) dans *Les genres de discours créent-ils une grammaire exceptionnelle ?* indique que cette *valeur normative* peut modifier la grammaire et la syntaxe des phrases composant le discours. Krazem (2015) ajoute que c'est pour cette raison que l'on accepte une formulation dans un genre alors même qu'on la considère fautive dans un autre genre.

Le corpus de cette thèse est constitué de deux émissions de télévision de débat, l'une en français et l'autre en arabe. Pour pouvoir les analyser, il convient tout d'abord de définir le genre dans lequel s'inscrit ce type de discours. La notion de genre concerne en premier lieu les formes écrites de la langue, mais comme le précisent Kerbrat-Orecchioni et Traverso (2004)

« Il va de soi pourtant que les productions orales relèvent elles aussi de « genres » divers, c'est-à-dire se distribuent en « familles » constituées de productions variées mais présentant un certain « air de famille » » (*ibid.*).

Les écrivaines précisent que les différentes appellations que la langue a dédiées à chaque type d'échange verbal attestent de la présence de ce genre oral qui se base sur des critères hétérogènes : une discussion, une conversation, un débat, du bavardage, une interview, un entretien, etc.

Afin de clarifier la question des genres, Kerbrat-Orecchioni et Traverso (2004) proposent tout d'abord de mettre en évidence la différence entre les termes genre et type :

Le terme *genre* représente le caractère institutionnel distinguant des discours au sein d'une société en référence à la tradition des « genres littéraires ».

Le terme *type* indique la nature rhétorico-pragmatique des discours, ou les caractéristiques relevant de leur organisation discursive.

On doit cette distinction stricte à Adam (1992), ainsi que l'affirmation la plus forte que le véritable niveau pertinent pour une typologie textuelle est celui des types et non des genres, les types se localisant sur la séquence et non sur le texte global : ce sont des « *prototypes séquentiels* » qui se trouvent à la base de toute composition textuelle, les principaux types étant le récit, la description, l'argumentation et l'explication. Adam signale toutefois que certains auteurs admettent en outre la prescription ou l'optatif, mais l'on peut aussi penser à d'autres catégories comme le procédural, la didactique, le ludique, et bien d'autres types de discours (*ibid.*).

Chaque production langagière verbale possède ses propres caractéristiques qui la distinguent des autres. Le débat télévisé dispose de paramètres spécifiques au niveau de la forme de l'expression, qui se caractérise par des formulations syntaxiques et lexicales appropriées et une structure qui doit répondre à l'instance médiatique :

« les formes de la langue et les formes des types d'énoncés, c'est-à-dire les genres du discours, s'introduisent dans notre expérience et dans notre conscience conjointement et sans que leur corrélation étroite soit rompue » (Bakhtine, 1984 : 285).

L'analyse de débat télévisé est un exercice qui fait appel à plusieurs domaines dont les principaux sont les sciences du langage et la communication médiatique.

Nous allons tout d'abord définir le débat et voir en quoi il se distingue d'autres modes de communication tels que la discussion, l'entretien, etc. Ensuite, nous étudierons les modifications qui seront effectuées en raison du fait qu'il est médiatisé.

3.2. La définition du terme débat

La définition trouvée dans le dictionnaire informatisé TLFi souligne le caractère conflictuel de ce type d'échange verbal et l'aspect problématique de son thème :

« Action de débattre ; discussion généralement animée entre interlocuteurs exposant souvent des idées opposées sur un sujet donné ».

Les discussions animent le débat, *souvent organisé autour d'un thème*, comme le précise le dictionnaire Larousse.

Nel (1990) donne une définition exhaustive du débat qu'il définit comme

« ... une structure duelle au sein de laquelle les prises de parole sont réglées par des mécanismes d'alternance placés sous la responsabilité d'un ou plusieurs meneurs de jeu ; une relation de face à face obligeant à tenir compte des questions d'image (face positive/négative) et de territoire ».

Le débat appartient, en effet, à une catégorie très générale de communication appelée *l'interaction verbale*, qui comprend toutes les formes d'expression se basant sur l'échange interactif verbal entre deux ou plusieurs personnes, telles que : l'entretien, la discussion, la conversation, etc. Chacun de ces modes d'expression se caractérise par une structure précise que l'on peut comparer à des "moules" auxquels la production verbale s'adapte en prenant forme.

Afin de bien comprendre la notion de débat, nous indiquons la divergence structurale qui le différencie des autres formes qui lui ressemblent, à savoir l'entretien, la discussion et la conversation.

L'entretien exige la présence d'un questionneur et d'un questionné, dont le principal objectif est l'information tirée de la réponse du questionné. On pense à l'entretien d'embauche, ou à un entretien qui suit la présentation d'une œuvre. Les rôles sont strictement définis et ne varient pas entre les agents de cette interaction. La situation énonciative de l'entretien instaure une relation asymétrique entre les agents dans l'échange. Il existe une sorte de hiérarchie qui confère au questionneur davantage de droits énonciatifs, car c'est à lui qu'il appartient d'entamer l'échange, de poser les questions, de clore l'interaction, alors que le questionné n'a quant à lui pas d'autre tâche que de répondre, ou éventuellement de s'abstenir de répondre.

Dans la conversation, les rôles ne sont pas fixes comme c'est le cas dans l'entretien, car, selon Kerbrat-Orrechioni (1984 :17), la conversation met en présence deux ou plusieurs personnes ayant des droits égaux : droit à la prise de parole et droit de réponse. Elle instaure un rapport symétrique d'égalité entre ses intervenants. Nel (1990) fait également remarquer que la conversation peut ignorer toute la structuration préalable alors que le rituel constitue un élément essentiel du débat.

Quant à la notion de discussion, elle représente la forme d'expression la plus proche du débat, comme le montre le TLFi :

« Action de discuter, d'examiner en faisant preuve d'esprit critique... débat au cours duquel un ou plusieurs interlocuteurs échangent des arguments contradictoires sur une question ».

Globalement, le débat est donc une discussion. Or, dans le débat, les échanges sont plus vifs et marqués par un aspect conflictuel, le but de chaque partenaire étant de convaincre l'autre ou de balayer son argument.

Pour résumer, le débat est une forme d'interaction verbale qui se distingue par des échanges qui peuvent être vifs entre deux parties ou plusieurs, sur un thème sujet à polémique et reposant sur l'argumentation. Il se distingue également par la présence d'un tiers qui se charge de la gestion de l'interaction. Son but est de convaincre par son idée ou de décrédibiliser l'argument de l'adversaire.

Mais, quand le débat devient une situation médiatique, d'autres éléments interviennent alors et jouent un rôle important à ce stade. Nous les présentons dans la partie suivante.

Les lignes suivantes s'emploient à exposer le débat médiatique et les circonstances qui influent sur lui.

3.3. Le débat télévisé

Nel (1989) définit le débat télévisuel comme « ... *un phénomène audiovisuel répertorié dans les catégories des genres télévisuels* ». À vrai dire, c'est un domaine qui se situe au carrefour d'au moins trois sciences : politique, linguistique et médiatique. Nous commençons par présenter un aperçu historique de ce genre, puis nous décrivons son déroulement dans ses grandes lignes.

Présentons un aperçu historique des émissions de débat télévisé en France et dans le monde arabe.

3.3.1 Aperçu historique

Les émissions de débat télévisé ou les talk-shows ont connu un succès croissant depuis leur première apparition aux États-Unis en 1954, avec l'émission la plus célèbre et la plus ancienne de l'histoire des émissions de débat télévisé : **The Tonight Show**, animé depuis 2014 par Jimmy Fallon. Cette émission présente des interviews de célébrités et de personnalités connues dans la société américaine⁴.

En France, le premier débat télévisé est apparu également en 1954, avec l'émission **Face à l'opinion** de Corval. Celui-ci indique que ce genre a réellement débuté avec l'émission **Faire face**, diffusée en 1960 (ibid.).

Nel (1989) divise l'histoire des émissions de débat télévisé en France en trois grandes périodes. La première phase, qu'il appelle l'époque de *la naissance du genre* (1960-1968), compte cinq émissions : **Faire face**, **Face à face**, **En direct avec**, **Les dossiers de l'écran**, **Séance tenante**. Ces émissions visent à présenter une parole libérée, loin de la censure de l'État. La deuxième phase (1968-1974) est marquée par les relations tendues, voire conflictuelles, entre l'État et la télévision. Des émissions comme **l'Avocat du diable**, **À Armes égales**, **Les Trois vérités**, **Hexagone**, **Face au public** ont reflété cet environnement conflictuel. C'est à ce moment-là qu'apparaissent les dispositifs qui vont permettre d'organiser la parole, de la déployer, car

⁴ Wikipédia

« Une période de conflits idéologiques enfante tout naturellement les dispositifs dialogiques et polylogiques du duel oratoire, où la critique du pouvoir est légalisée, autorisée, protégée » (*ibid.*).

En 1974, la télévision entre dans une nouvelle période

« où les animateurs ont acquis un rôle prépondérant (1974-81). On dénombre six émissions nouvelles : Apostrophes, L'Avenir du futur, L'Homme en question, Cartes sur table, Grand débat, Questions de temps. » (*ibid.*).

La troisième période s'étend de 1981 à 1988, années durant lesquelles la télévision a connu une évolution avec la naissance d'un système mixte, public et privé. Les plus célèbres émissions de débat de cette époque sont **Droit de réponse**, **L'Heure de vérité**, **Politiques**, **Face à la Trois**, **Questions à domicile**, **Affaire vous concernant**, **Agora**. (*ibid.*).

Par la suite, d'autres émissions de débat généralistes ou sur l'actualité immédiate sont parus à la télévision française, telles La marche du siècle (1987-2000), À la une sur la 3 (1992-1994) / Dimanche soir (1994-1997), C dans l'air (depuis 2001) ou plus tard Ce soir (ou jamais !) (2006-2016)⁵.

Ces émissions accordent une place importante à la participation des spectateurs ou des auditeurs. Elles exploitent les outils de communication proposés par les nouvelles technologies, ainsi que les questions et commentaires recueillis par SMS ou sur Internet, et qui sont relayés par l'animateur et les invités. Les interrogations sont ainsi devenues plus polémiques et davantage directes, et la mise en scène plus développée et significative.

Les émissions de débat se sont, en effet, développées parallèlement à l'épanouissement démocratique dans les sociétés. Pendant des années, l'État a dominé et manipulé la télévision, en considérant que le dispositif médiatique n'existait que pour représenter "la voix de la France". Il faudra attendre les années 80 pour constater un progrès dans le sens de l'autonomie de ce dispositif. Ainsi, les émissions deviennent plus longues grâce à cette dose de liberté, les intervenants peuvent parler sans restriction et le débat devient davantage spectaculaire au niveau de la mise en scène ainsi que de l'expression.

Nous aurions souhaité citer un résumé de l'histoire des émissions de débat dans le monde arabe, ou tout au moins, dans l'un des pays de la péninsule arabe, comme nous l'avons fait pour la France, mais malheureusement faute de références dans ce domaine dans la bibliothèque arabe,

⁵ Wikipédia

nous sommes dans l'impossibilité de réaliser ce travail. Cependant, nous pouvons donner un avis sur la situation actuelle de ce phénomène, qui reposera sur notre expérience personnelle en tant que téléspectatrice arabe.

À notre sens, dans le monde arabe, malgré le développement incroyable de tous les systèmes mixte, public et privé, les émissions de débat ne peuvent se débarrasser de la dominance des États. La liberté d'expression est en général remise en question et les activités des journalistes sont fortement censurées. Or, les tensions politiques que le monde arabe a connues ont créé un environnement propice à des émissions de débat politique assez violentes. En effet, les émissions de débat fleurissent parallèlement à l'épanouissement de valeurs telles que la liberté d'expression et la démocratie, et les droits de l'homme au sein des sociétés. Le climat démocratique est un facteur indispensable pour produire une parole libre et transparente.

3.3.2. Les éléments composant la situation du débat télévisé

Le débat télévisé est une situation de communication télévisée, gérée par un animateur, qui met en présence un groupe de personnes pour discuter d'un ou de plusieurs sujet(s).

En vue d'analyser le débat médiatique, nous choisissons de diviser les éléments qui le composent en deux grandes parties : la première concerne les éléments nécessaires à la diffusion médiatique, la seconde porte sur l'analyse du contenu du débat.

3.3.2.1. Des éléments nécessaires à la présentation médiatique

Les locuteurs ou les intervenants sont normalement des experts dotés d'une certaine connaissance dans un domaine en relation avec le sujet traité. Ils s'expriment sur leur activité, accusent, défendent une opinion ou un secteur, ou s'y opposent, apportent leur témoignage, proposent parfois des solutions, etc. Quant à l'animateur, il est chargé de gérer le débat, de distribuer les tours de parole ; il introduit le sujet et les invités, conclut l'émission, etc.

La mise en scène joue un rôle primordial dans le phénomène du débat télévisuel ; c'est un dispositif qui renforce certains éléments qui caractérisent ce genre. Veron (1981) a montré, dans son étude portant sur les dispositifs d'énonciation du journal télévisé, que la mise en scène matérielle du studio de télévision était partie prenante de l'énonciation télévisuelle.

L'organisation adoptée par l'animateur, les catégories des invités et du public présent dans le studio (s'il y en a) sont des indices qui ont un impact sur le message délivré ; par exemple se placer en demi-cercle ou se mettre face à face, faire apparaître un public hétérogène ou faire défiler certaines images significatives en arrière-plan, etc.

Ainsi, le plateau de télévision a une « incidence sur la relation entre les sujets filmés mais aussi sur la relation induite par le filmage avec le destinataire de l'émission » (Lochard, Soulages, 1999 : 55).

Nous notons également que la mise en scène détient des outils/dispositifs servant à renforcer et à transmettre les principales caractéristiques du débat télévisuel, les échanges vifs voire conflictuels et le caractère polémique du sujet traité. Cela s'effectue par exemple à travers les mouvements de caméra, ou la répartition de l'écran divisé qui met en scène la situation conflictuelle entre deux ou plusieurs intervenants, ou par le biais de la création d'effets sonores accompagnant la diffusion de certains documentaires lors de l'émission. Tout ceci revêt une fonction émotionnelle :

« Mouvement de caméra, de points de vue scopiques irréels, une séquentialisation très rythmée voire hachée présentant ainsi une vision éclatée de la scène du débat » (Charaudeau, 1997).

Selon Nel (1990), plus la mise en scène est spectaculaire et l'émission enregistre des taux d'audience élevés, plus le débat télévisé se rapproche de ce que les Américains appellent "Talk-Show".

Le direct est l'un des traits spécifiques au débat télévisé. Nel (1990) fait une description intéressante du dispositif du direct, dans son ouvrage, en le décrivant comme

« une médiation qui se cache et qui se donne comme rapport transparent au monde, traitement non fictionnel » (*ibid.*).

La diffusion en direct met l'accent sur la crédibilité et la transparence du débat pour le récepteur.

3.3.3.2. L'analyse de contenu

Les sujets traités sont des questions sociales qui suscitent la polémique au sein de la société. Charaudeau (1997 :77) les définit comme "des thèmes qui concernent les problèmes du rapport entre l'individu et la société". Nel (1990) confirme cet aspect polémique des sujets en précisant que cependant

«le débat se déploie seulement lorsque le thème devient problème, hors de la sphère des certitudes, dans les tensions entre savoir et croire, comprendre et transformer ».

En observant la structure générale des émissions de débat télévisé, l'on constate qu'elle est composée de deux sortes de séquences. Le premier type est celui des séquences à caractère

monologique où le discours est produit par un seul locuteur s'adressant à la caméra, comme c'est le cas de l'animateur dans les séquences d'introduction ou de conclusion de l'émission. C'est également le cas des reportages préenregistrés et diffusés dans une séquence au début, ou au milieu de l'émission. La seconde catégorie de séquences se distingue par les échanges ou les discussions entre les acteurs sur le plateau (l'animateur et les invités).

Chaque type de séquence possède une syntaxe spécifique qui répond aux besoins de l'instance de débat télévisé.

Les séquences dialogiques sont composées des alternances et successions de tours de parole. Chaque tour de parole forme un bloc composé de plusieurs phrases ou énoncés. Ces séquences sont fortement ritualisées ; elles commencent par une question posée par l'animateur à laquelle l'invité répond par un discours de nature argumentative.

Venons-en à établir une comparaison entre la production dans les genres écrits et la production linguistique dans le genre du débat télévisé. Nous remarquons que les genres écrits sont structurés et régis par des normes imposant à leur auteur d'introduire le sujet avant d'en venir à la phase de son développement, à la fin, l'auteur doit achever sa production par des phrases concluant et résumant ses idées. En revanche, dans le genre du débat télévisé, le locuteur peut entrer directement au cœur du développement de son argument. Une autre différence notable est que, parfois le locuteur, peut mener sa réflexion jusqu'au bout si les autres intervenants ou l'animateur n'ont pas réagi à ses propos avant de terminer son tour de parole, car son discours est susceptible d'être interrompu. Il s'agit là d'un phénomène normal et très répandu dans les interactions du débat médiatique en général. L'analyste peut s'appuyer sur la littérature des théories de l'analyse de discours en général et plus précisément sur celles de l'analyse des interactions verbales, et l'analyse conversationnelle pour décomposer le contenu.

Quant à la seconde sorte de séquences, il s'agit des moments de l'émission où il n'y a pas d'interaction. Les interactionnistes les appellent les séquences monologiques. Elles sont structurées d'une manière qui ressemble beaucoup à la structure des genres écrits. Elles ne font pas l'objet d'un chevauchement et sont formulées sous une forme très similaire à celle des genres écrits. Il s'agit de textes certes écrits, mais qui sont lus et présentés pendant la diffusion de scènes en lien avec le sujet traité.

Enfin, les débats télévisés sont des moyens d'informer et d'éclairer les publics sur des questions qui touchent *a priori* à la société, car ce type

« d'émission repose sur le système de représentation, pour cela elle propose un régime de visibilité qui prétend l'objectivité, mais qui n'exclut pas le spectaculaire » (ibid.).

Conclusion :

Pour conclure, le débat télévisé représente un lieu de prédilection pour afficher les traits de l'identité sociale et dévoiler une opinion collective sur une question donnée. Il tourne autour d'une seule idée principale : dévoiler la vérité à travers une confrontation des arguments ou des récits. Le spectateur est l'objectif principal des échanges qui se déroulent au sein des émissions de débat.

La spécificité du débat télévisé tient essentiellement au fait qu'il touche plusieurs disciplines à la fois : les sciences du langage et la communication médiatique. Ces dernières années, le débat télévisé et le genre médiatique font l'objet de plusieurs études et recherches. Ainsi, le genre du débat télévisé n'est plus du tout ambigu, ses contours sont peu à peu bien définis et il est soumis à des critères précis qui facilitent son analyse.

L'analyse du genre du débat audiovisuel se réalise à deux niveaux : le premier est le contenu verbal qui peut être analysé à l'aide des méthodologies de l'analyse du discours et de l'analyse des interactions verbales.

Le second niveau de l'analyse sera consacré à l'étude des paramètres des conditions de la production et de l'instance médiatique. Cette analyse abordera les questions relatives à la mise en scène, et à la communication, notamment à travers l'écran.

Enfin, « *Tout texte en effet relève d'un genre, et par là d'un discours qui reflète par ses normes l'incidence de la pratique sociale où il prend place* » (Rastier, 1994 : 85).

Cette brève présentation a permis de constater que le genre du débat télévisé est bien délimité et l'énonciateur dans ce genre soumis à des contraintes en ce qui concerne les mots et la structuration de son discours. Pour résumer, le genre du débat télévisé se compose de facteurs situationnels qui sont les conditions de sa production et d'éléments langagiers.

Chapitre 4 : L'approche interculturelle dans l'analyse du discours.

4.1 L'approche interculturelle de l'analyse du discours

Les raisons pour lesquelles nous pouvons nous trouver dans une situation de contact interculturel sont multiples. Citons parmi celles-ci ; la mobilité croissante des populations que ce soit pour voyager, étudier, migrer, entre autres, la mondialisation des marchés économiques et, bien entendu, les contacts par le biais des réseaux sociaux :

« L'interculturel est au cœur de nos relations interpersonnelles ou professionnelles aujourd'hui l'activation des échanges sous forme de migrations, de voyages, sous forme de transfert de messages via les nouvelles technologies nous place dans de multiples potentialités de rencontres avec l'autre » (Auger, 2007 : 13).

L'importance du rôle de la culture dans la communication, se manifeste au cours de l'apprentissage d'une langue-culture étrangère, les effets produits par les différences culturelles sont observables, car *chaque langue véhicule une culture* Kerbrat-Orecchioni (2004). C'est pour cette raison que le terme « interculturel » a fait son apparition en France dans le contexte de l'éducation du français comme langue étrangère. Cette notion est apparue pour la première fois en 1975 dans le programme visant à intégrer les enfants d'immigrés dans la société française, dans le cadre de l'action scolaire menée par le groupe "Migration" présidé par Porcher qui faisait alors partie du Conseil de l'Europe. Voici ce qu'il en dit dans son article sur le parcours de l'interculturalité :

« À cette époque-là j'ai été président du groupe "Migration" du conseil de l'Europe d'où est née la notion interculturelle. Je me souviens alors des critiques qui m'ont été faites par des organisations internationales : celle d'être un "romantique" d'un côté et d'être un théoricien du bolchevisme de l'autre » (Porcher, 2004b :1).

Cette conception a eu une influence telle qu'elle a été à l'origine d'une formation des enseignants à l'éducation interculturelle à partir de 1984, en suscitant des questions importantes autour du dialogue interculturel et du refus de l'ethnocentrisme.

Ainsi, nous pouvons définir l'approche interculturelle comme :

« ...le type d'approches de la communication, des discours, des interactions qui se focalisent sur la variation culturelle... » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 322).

Autrement dit, il s'agit de l'ensemble des études qui ont pour objectif de mettre en évidence les effets observables de la culture sur les comportements d'une communauté parlante.

Dans le terme interculturel figure le préfixe *inter*, sur lequel il convient d'insister car il suppose un échange entre deux ou plusieurs entités culturelles différentes :

« Le préfixe "inter" du terme interculturel indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus, des identités »
(Abdallah Pertceille, 1999 :48).

La variation interculturelle peut être abordée à partir de différentes perspectives théoriques et méthodologiques. Du point de vue de la linguistique interactionniste il est possible de distinguer trois approches principales :

La première, l'approche comparative ou contrastive (*cross-cultural*), qui est l'approche adoptée dans la présente recherche, repose sur l'établissement d'une comparaison portant sur les conditions de production d'un type d'interactions, ou d'un phénomène discursif particulier commun à deux cultures et langages différents.

Pour ce qui est de la deuxième approche, elle concerne l'interculturel à proprement parler (*intercultural*), et vise à analyser les échanges entre les participants appartenant à des cultures différentes.

Béal (2010) identifie un troisième type d'approche, celle dite "*interlangue*" fondée sur l'analyse du discours produit par des locuteurs qui s'expriment dans une seconde langue. Une telle approche permet de mettre en évidence les phénomènes d'interférence linguistique entre la langue maternelle et la seconde langue.

Ces différentes démarches font appel à une étude exhaustive basée sur la constitution d'un "*triple corpus*"⁶ : un corpus interculturel dans chaque société envisagée, puis un corpus interculturel faisant interagir des locuteurs appartenant aux sociétés visées par l'analyse. Or, la constitution du troisième corpus étant parfois difficile à réaliser, les analystes se contentent, dans la plupart des cas, de travailler sur les deux corpus interculturels, qui constituent d'ailleurs le point de départ de toute réflexion sur l'interculturel et préparent l'interprétation d'un éventuel troisième corpus⁷.

L'objectif de ce type d'études qui s'intéressent à la variation culturelle, est de dégager des normes communicationnelles culturelles marquées afin de formuler des hypothèses sur *l'ethos communicatif* aussi appelé *profil communicatif* des locuteurs de chaque société :

⁶Nuchèze 1998 :10, Béal 2000 : 17, Kerbrat-Orecchioni 2005 : 288, Traverso 2000 : 6.

« (Ces) études cherchent dans un premier temps à dégager les similitudes et les différences dans la réalisation de l'élément observé. Plus globalement elles visent à dégager des axes de variation permettant de décrire "les profils communicatifs" ou l'"ethos" caractérisant une société donnée... » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 323).

En réalité, les communautés discursives ne peuvent pas être envisagées en tant qu'entités homogènes, puisqu'il existe des variations au sein de ces mêmes sociétés en fonction des caractéristiques des locuteurs et de la nature de l'interaction.

En conclusion il est vivement attendu de l'analyste œuvrant dans ce domaine d'ôter ses *lunettes ethnocentriques* (Kerbrat-Orecchioni) quand il interprète des données et d'éviter également de tomber dans la généralisation en appliquant des étiquettes figées sur les sociétés.

4.2. L'ethos ou le profil communicatif

La notion d'ethos est présente dans plusieurs disciplines des sciences humaines, mais elle est prise en compte d'une façon particulière dans les sciences du langage, la communication et la sociologie.

En sciences du langage, l'ethos est principalement abordé par la rhétorique, mais aussi par d'autres domaines tels que la linguistique de l'énonciation, l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle et même la pragmatique contrastive.

Dans ce chapitre, nous allons examiner ce que signifie ce concept, car dans la troisième partie de la présente recherche, nous envisagerons d'étudier l'ethos discursif des participants des interactions télévisées qui constituent notre corpus.

La notion d'ethos tire son origine de la Rhétorique d'Aristote (1378a) et sert à désigner l'image que l'on donne implicitement de soi, à travers le discours et les comportements, pour contribuer à l'efficacité de son dire, autrement dit, afin d'exercer une influence sur son auditoire :

« Chez Aristote (la notion d'éthos) acquiert un double sens : d'un côté, il désigne les vertus morales qui rendent l'orateur crédible, à savoir la prudence, la vertu et la bienveillance (...) d'un autre côté, il comporte une dimension sociale dans la mesure où l'orateur convainc en s'exprimant d'une façon appropriée à son caractère et à son type social...) (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 238).

Mais Isocrate a une compréhension de ce terme qui s'oppose à celle d'Aristote. En effet, il considère l'ethos comme une donnée préexistante fondée par l'autorité individuelle et institutionnelle de l'orateur :

« Bien loin que celui qui veut persuader un auditoire néglige la vertu, son principal souci sera de donner de lui à ses concitoyens la meilleure opinion possible. Qui ne sait en effet que la parole d'un homme bien considéré inspire plus de confiance que celle d'un homme décrié, et que les preuves de sincérité qui résultent de toute la conduite d'un orateur ont plus de poids que celle que le discours fournit » (Isocrate in Amossy 1999 : 71).

C'est à Ducrot que l'on doit la renaissance du terme ethos même si, comme le précise Amossy (2010 : 33), son étude porte sur la polyphonie énonciative et non sur les voies verbales de la présentation de soi. Ainsi, selon Ducrot, il importe de ne pas confondre les instances intra-discursives avec l'être empirique :

« Il ne s'agit pas des affirmations flatteuses que l'orateur peut faire sur sa propre personne dans le contenu de son discours, affirmations qui risquent au contraire de heurter l'auditoire, mais de l'apparence que lui confère le débit, l'intonation, chaleureuse ou sévère, le choix des mots, des arguments (...). Dans ma terminologie, je dirai que l'ethos est attaché à L, le locuteur en tant que tel : c'est en tant qu'il est source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères qui, par contrecoup, rendent cette énonciation acceptable ou rebutante » (Ducrot, 1984 : 201).

Du point de vue de l'analyse du discours, l'on constate que la notion d'ethos n'est pas prise en compte dans les études récentes en linguistique pragmatique, mais, elle est cependant reprise et réadaptée par Maingueneau :

« À l'exception des recherches de Maingueneau, l'ethos est pratiquement absent dans la recherche actuelle en linguistique en pragmatique et en théorie de l'argumentation » (Eggs, 1999 :32).

Nous pouvons considérer qu'il a été le premier à avoir intégré ce concept dans ses nombreuses recherches liées au champ de l'analyse du discours. Aussi, nous présentons sa définition :

« Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'ethos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu réel appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire » (Maingueneau, 1993 :139).

D'après lui, cette acception est assez large, car elle ne recouvre pas seulement les éléments purement discursifs, Maingueneau opte, en effet, pour une conception plutôt "incarnée" de l'ethos :

« (L'ethos) s'étend aussi à l'analyse de l'ensemble des déterminations physiques et psychiques attachées par les représentations collectives au "garant" » (1993 : 139).

Ainsi, son analyse de l'ethos ne se limite pas aux textes oraux, mais s'étend aux textes écrits, car selon lui, même les textes écrits possèdent un ton qui permet au coénonciateur de définir plus ou moins les caractéristiques de son énonciateur.

En réalité, nous pouvons distinguer deux sortes d'ethos; en premier lieu, l'ethos discursif qui s'intéresse, comme nous l'avons évoqué supra, à l'image qu'un énonciateur construit de lui-même à travers son discours, ensuite, l'ethos préalable ou prédiscursif qui est une notion développée par Amossy, Maingueneau, et Haddad (in Amossy, 1999), qui correspond à l'image que le coénonciateur peut se faire de l'énonciateur avant sa prise de parole et à partir de certains éléments tels que le rôle que remplit l'orateur dans l'espace social, ses fonctions institutionnelles, son statut et son pouvoir, et qui repose aussi sur la représentation collective et le stéréotype qui circulent au sujet de sa personne, sur lesquels l'énonciateur s'appuie dans son discours, pour les confirmer ou les transformer. En outre, Maingueneau (1999 : 78) souligne que :

« ... même si le coénonciateur ne sait rien au préalable de l'ethos de l'énonciateur, le seul fait qu'un texte relève d'un genre de discours ou d'un certain positionnement idéologique induit des attentes en matière d'ethos... ».

Charaudeau (2005) adapte cette notion au discours politique ; selon lui, l'ethos se construit à partir des deux aspects évoqués : de l'image que le coénonciateur aura de l'énonciateur avant sa prise de parole, et de ce que l'énonciateur dit par sa prise de parole.

En pragmatique contrastive, l'approche selon laquelle nous présentons cette étude, le mot ethos désigne "*le profil communicatif*" ou "*style interactionnel préféré*" ou ce que Béal appelle les "*choix préférentiels*" d'une culture d'une société donnée.

Kerbrat-Orecchioni constate que l'ethos individuel s'alimente de l'ethos collectif et inversement, l'ethos collectif n'est observable qu'à travers des comportements individuels dans lesquels il vient s'incarner.

Kerbrat-Orecchioni, dans son œuvre intitulée *le discours en interaction*, dans les pages 304 à 306, distingue trois niveaux de localisation de l'éthos du plus "superficiel" au plus "profond" et corrélativement du "micro" au "macro" :

Premièrement, au niveau de la *surface*, on précise les phénomènes linguistiques que l'on veut analyser, ensuite, on les décrit en se basant sur les catégories habituelles de la linguistique générale.

Dans cette recherche, par exemple, nous avons centré notre travail sur les références linguistiques pour désigner les déplacés dans deux émissions de débat sur la question.

Au deuxième niveau, on tente de dessiner les principaux traits du *profil communicatif* de l'échange observé. Kerbrat-Orecchioni considère qu'il convient, à cette étape, de regrouper des marques susceptibles de contribuer à constituer *le style conversationnel* d'une communauté linguistique.

Le troisième niveau est le plus profond, où l'on trouve l'ensemble des valeurs et les normes communicationnelles qui influencent les choix des intervenants en ce qui concerne les représentations linguistiques des migrants, et là on s'intéresse aux références identitaires pour comprendre la position des locuteurs par rapport à la question de débat.

Cependant, l'on peut seulement prétendre dégager de grandes tendances générales et toujours *relatives*, de l'éthos communicatif.

Pour conclure, un travail sur l'aspect interculturel de corpus déterminés, implique de posséder une connaissance certaine et approfondie de la culture envisagée par l'analyse. Naturellement, les valeurs, l'histoire, la croyance, etc. tous ces éléments ont une place plus ou moins évidente dans les échanges entre les individus d'une société. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'étudier des interactions télévisuelles similaires à des talk-shows où les conversations se distinguent par leur spontanéité et leur caractère d'intimité. Dans un échange marqué par l'actualité brûlante, les participants laissent percevoir un grand nombre de signes où se reflètent ; croyances, manières de penser et modes de vie, ce que les chercheurs appellent le "*profil communicatif*" d'une communauté linguistique donnée.

Nous reviendrons sur cette notion de l'éthos dans le chapitre où nous analysons les références de l'identité dans les discours des participants.

Conclusion

Dans cette première partie, nous avons présenté le domaine de l'analyse de discours. Nous avons également abordé le genre des discours oraux et la méthode interactionniste de l'analyse de discours, et nous avons présenté le genre spécifique du débat télévisuel, pour terminer nous avons abordé l'approche interculturelle.

Nous avons défini plusieurs notions qui ont une relation étroite avec notre sujet, telles que l'ethos communicatif le contrat de communication, l'interaction verbale, le débat ...etc.

Cela a permis de délimiter le cadre théorique dans lequel s'inscrit cette thèse.

Dans la partie suivante, nous présenterons en détail les corpus de l'étude, et les conditions de la production des discours que l'on souhaite analyser.

Partie 2 : Présentation de la situation de l'échange.

Introduction de la partie

Dans cette deuxième partie, nous présentons, dans un premier chapitre, en détail, les corpus selon un mode comparatif ainsi que des tableaux, ce qui facilite le repérage des points communs et des différences dans la structure générale des deux corpus.

Ensuite, nous examinons, dans un autre chapitre de cette partie les « Repères historiques sur les chaînes de télévision dans le monde arabe », en y présentant tout ce qui concerne l'arrière-plan des échanges, car l'analyse du discours s'intéresse bien évidemment à l'énoncé, mais en considérant tout particulièrement ses conditions de production politiques, historiques, sociales, etc.

Ensuite, étant donné que cette étude s'adresse, en premier lieu, à des lecteurs français, nous proposons un panorama général de la scène télévisuelle dans le monde arabe en nous focalisant sur les pays de la péninsule arabique. Nous ajoutons, dans cette partie, un chapitre intitulé « La problématique de la transcription et de la traduction », dans lequel nous expliquons la méthodologie que nous avons suivie en transcrivant et en traduisant les données orales des corpus, les normes que nous avons respectées et les limites de notre transcription et de notre traduction. Dans ce même chapitre, nous expliquons également comment ces textes vont paraître dans le format écrit qui sera joint à l'annexe de cette thèse.

Ainsi, il s'avère capital, avant d'entrer dans la phase du traitement des données, de résumer et d'exposer les situations politiques qui ont engendré cette dernière crise en Europe. Dans le chapitre « Présentation de l'évènement discursif (la crise migratoire) », nous y faisons une lecture générale du traitement médiatique de ce problème dans les deux sphères médiatiques et donnons un bref aperçu de l'histoire des déplacements dans ces deux zones géographiques pour savoir si une telle situation a déjà eu lieu ou non et si la zone arabe a connu ou non auparavant une telle migration de masse.

Chapitre 1 : Présentation des corpus et de l'évènement discursif.

Introduction

C'est au milieu de l'année 2016 que nous avons décidé de travailler sur le débat télévisuel portant sur la migration. À cette époque, selon les statistiques internationales, l'immigration connaissait une forte hausse inédite :

« Après une année 2015 marquée par une hausse exceptionnelle des demandes d'asile (de 22,1 % en un an), liée à l'arrivée de réfugiés provenant de Méditerranée, la progression des demandes se poursuit à un rythme moins soutenu (+ 6,5 %) en 2016, selon un bilan provisoire publié lundi 16 janvier par le ministère de l'intérieur » (Le Monde 16 janvier 2017).

De même que les médias internationaux, les médias français et arabes, diffusaient des informations concernant des drames et les images choquantes des immigrés : des corps noyés au bord de la Méditerranée, des réfugiés coincés aux frontières européennes et d'autres vivant dans des conditions inhumaines, dans les pays du Proche-Orient.

Face à ce problème qui persiste, en faisant davantage de victimes et en générant plus de violence, les médias sont allés au-delà de leur rôle d'information pour adopter une attitude explicative en mettant en scène ce sujet par le biais d'émissions de débat ou de « talk-shows » qui rassemblent un groupe de personnes afin de discuter des raisons, des solutions ou des mesures pour confronter à cette nouvelle situation.

Ce débat propose une configuration propice à la réalisation d'une analyse textuelle contrastive se focalisant sur les termes (migrant/migration/réfugié) et ceux qui leur sont associés dans ces deux cultures. Cette étude a pour but de dégager les points de convergence ou de divergence entre les comportements discursifs au sein de ces dernières. Ainsi, le choix du corpus s'est ensuite imposé de lui-même : le débat télévisuel français/arabe sur l'immigration.

Les réflexions de ce travail seront encadrées par l'approche de l'analyse pragmatique des interactions et l'analyse conversationnelle dans une perspective comparative interculturelle.

Afin d'effectuer une telle comparaison, Traverso (2006) propose deux méthodologies pour étudier les variétés discursives interculturelles : la première, "*l'étude des situations interculturelles*" qui repose sur l'observation et la description d'une interaction en situation interculturelle dans laquelle les participants s'expriment dans une langue autre que leur langue maternelle. D'après la chercheuse, et la seconde étape s'agit d'identifier des malentendus interactionnels, et d'expliquer les raisons de leur surgissement.

La seconde méthodologie que nous allons adopter dans le cadre de cette recherche s'appelle "*l'étude comparative de situations interculturelles*", consiste à décrire les comportements interactionnels dans deux interactions des deux différentes cultures séparément afin de les comparer dans une deuxième étape.

Lors de la dernière étape, il s'agira, dans un premier temps, d'envisager quels sont les points de convergence et de divergence observés par l'analyse et ensuite, d'expliquer les raisons de cette différence. Selon cette chercheuse, tout élément composant la situation est comparable :

« Tous les éléments constitutifs de l'interaction peuvent être soumis à ce type d'analyse, du plus infime, la durée des pauses entre les tours de paroles par exemple, au plus important le déroulement prototypique de l'interaction dans une situation donnée » (*ibid.*).

Le corpus choisi en vue de cette recherche tente, donc, de répondre aux deux principes fondamentaux exigés par la méthodologie de l'approche comparative interculturelle dans le champ des recherches en linguistique qui consistent, premièrement, à fixer des variants sur lesquels fonder l'analyse descriptive des phénomènes discursifs visés par l'étude ; deuxièmement, à établir des comparaisons entre des interactions réelles relevant du même type, ainsi que l'indique Traverso (2006 :40), à :

« ... sélectionner des interactions de même type » et « décrire les fonctionnements attestés dans ces interactions pour mettre en évidence les variations ».

Ainsi dans ce chapitre nous procédons à présenter les corpus pour deux raisons le premier ; pour prouver leur comparabilité c'est-à-dire qu'ils relèvent de même type et genre discursifs, et le deuxième, c'est une étape primordiale dans l'analyse de discours qui implique de présenter la situation de la production des discours à analyser.

Dans le cas de ce travail, la comparaison est effectuée selon deux niveaux, en passant du plus général au plus précis. Au premier niveau, nous comparons le fonctionnement ou le déroulement global de l'interaction. Seront alors évoqués la structuration et le cadre situationnel des émissions choisies afin de préparer le terrain à la seconde phase de la comparaison.

Au second niveau, qui correspond à la partie principale de ce travail, il s'agira de comparer le fonctionnement des deux phénomènes discursifs sur lesquels nous avons choisi de focaliser nos réflexions dans un contexte médiatique interactif (dans notre cas, nous observons les représentations linguistiques des déplacés et les termes faisant référence à l'identité produits par les acteurs au cours des émissions).

Le genre discursif représente un facteur primordial car il fournit un cadre à ce travail pour l'établissement d'une comparaison juste et impartiale. Le corpus se compose ainsi de deux émissions relevant du même genre spécifique (émission de débat sur l'actualité).

Le corpus faisant l'objet de cette étude se compose plus précisément d'une émission de débat française et d'une autre arabe. Dans les deux cas, l'on a affaire à deux débats gérés par un animateur dans un studio qui accueille un groupe d'invités avec lesquels il s'entretient sur le sujet de la crise migratoire et du rétablissement des frontières entre les pays européens.

Le cas de l'échange que nous traitons dans cette recherche s'inscrit dans un *cadre situationnel* spécifique, soumis à l'ensemble des contraintes propres à l'œuvre médiatique. Afin d'analyser le cadre situationnel des émissions de débat constituant notre corpus, il s'avère indispensable d'établir une comparaison au niveau interne de la situation de communication en présentant d'abord, le cadre général des échanges qui font l'objet de cette étude, c'est-à-dire les chaînes de diffusion des débats et les émissions dans lesquelles ceux-ci ont eu lieu. Ensuite, nous présentons le cadre spatio-temporel des interactions en mettant en lumière son rapport avec l'échange. Puis, nous présentons les cadres participatifs des deux émissions au cours desquelles ont été présentés les participants à l'échange entre animateurs et invités.

Après avoir brossé à grands traits la situation de l'échange, nous en venons à présenter le déroulement global des émissions. Enfin, dans une dernière étape, sera réalisée une analyse séquentielle détaillée de l'échange dans les deux émissions : ouverture, corps de l'échange, clôture.

1.1. Le cadre général de l'échange

L'établissement d'une comparaison entre les deux chaînes de diffusion est un élément essentiel dans l'analyse comparative envisagée par ce travail. La définition de la tendance politique et culturelle, etc., de la chaîne de diffusion permet à l'analyste de cerner davantage les circonstances de la situation de production de discours, ce qui représente pour lui un outil supplémentaire dès lors qu'il souhaite examiner les émissions. Ces chaînes représentent le grand cadre qui entoure le contenu médiatique télévisuel et permet de justifier la présence de telle ou telle production et l'absence d'une autre.

Avant d'entrer dans les détails de la présentation des chaînes dont sont tirées les émissions choisies en tant que corpus de cette thèse, il s'avère pertinent d'expliquer comment ce choix est né.

En fait, au départ, nous souhaitions choisir une émission arabe diffusée sur une chaîne arabe, *a priori* saoudienne ou appartenant à l'un des pays du Golfe afin que les deux grands cadres de la situation d'échange soient bien opposés. Mais malheureusement, en consultant les archives des émissions de débat de ces chaînes, nous avons constaté qu'hormis le fait que ce sujet soit peu traité, ces archives sont pauvres en ce qui concerne les émissions de débat qui rassemblent plus de deux invités.

Ensuite, nous avons lancé nos recherches sur la chaîne d'information en continu la plus célèbre au sein du monde arabe, *Aljazeera*. Il semble que cette chaîne soit assez intéressée par ce sujet car la question de la crise migratoire et celle des réfugiés sont traitées sur les plateaux de ses émissions avec des invités venus des quatre coins du monde. Toutefois, le problème, dans ce cas, était l'absence d'échanges en face-à-face, car la plupart des invités sont contactés via les satellites et ne sont pas physiquement présents dans le studio. Dans ce genre d'échanges la vivacité et le vis-à-vis, existant dans les échanges directs, font défaut, ce qui entrave l'établissement d'une comparaison juste et impartiale des situations d'échanges.

Nous avons également pensé à la version arabe de l'émission française diffusée sur France 24, qui semble très intéressée par ce sujet⁸. Le problème qui se pose ici n'est pas le contact direct ni le nombre d'invités, mais, bel et bien, l'hétérogénéité de la nationalité des invités. L'animateur de la version arabe de l'émission *Le débat* reçoit un nombre restreint de nationalités pour parler de cette problématique, ainsi, n'y apparaît donc pas la grande diversité des nationalités que l'on trouve sur la chaîne française.

⁸ D'après la consultation des archives de l'émission *Le débat* diffusée sur la chaîne.

Pour résumer, les 4 considérations qui ont guidé notre choix de l'émission arabe sont les suivantes :

- Une émission qui traite de la question de la crise migratoire et des relations entre les pays de l'Union Européenne par rapport à ce problème.
- Le contact en face-à-face est un élément important pour étudier et analyser la problématique de la recherche.
- Le nombre des invités doit être d'au moins trois personnes.
- Les intervenants sont de plusieurs nationalités arabes et européennes.

Maintenant nous présentons des détails concernant les chaînes des émissions choisies en vue de les analyser dans cette étude.

1.1.1. Les chaînes de diffusion

Dans le cadre de présenter les éléments composants la situation de l'échange que l'on souhaite analyser nous commençons par la présentation les chaînes de la diffusion des débats :

A. France24 (chaîne française)

France 24 est une chaîne française d'information internationale en continu. Elle diffuse depuis le 6 décembre 2006 et se considère elle-même comme un dispositif permettant de délivrer la voix française à l'étranger afin de résister à la domination de l'espace de médiation



Figure 1: France 24.

internationale par les Américains (CNN international), les Britanniques (BBC News World) et les Qataris (Aljazeera). Cette chaîne diffuse en trois langues internationales : le français, l'arabe, et l'anglais. Elle présente toutes les heures un journal portant sur l'actualité générale, des émissions (économiques, politiques...) et des documentaires culturels. L'histoire de la naissance de cette chaîne remonte à l'époque chiraquienne (1995-2007), malgré les situations politiques et économiques particulières que la France connaissait à cette époque-là, l'ex- président Chirac a souligné de l'utilité de sa création comme cela parait dans son discours devant les représentants des Français de l'étranger au palais du Luxembourg, le 7 mars 2002 :

« Nous devons avoir l'ambition d'une grande chaîne d'information continue internationale en français, à l'égal de la BBC ou de CNN pour les anglophones. C'est essentiel pour le rayonnement de notre pays ».

À l'époque de Nicolas Sarkozy, cette chaîne a été regroupée avec d'autres activités audiovisuelles françaises visant un public international, comme les chaînes TV5, RFI et MCD, dépendant de la société France Médias Monde (FMM) précédemment appelée l'Audiovisuel extérieur de la France (AEF).

B. DW TV (arabe)

C'est une chaîne publique allemande d'information internationale en continu. Avant 2013, cette chaîne diffusait sa production en 4 langues, qui bénéficiaient d'une durée de diffusion quotidienne, répartie de la sorte : en allemand : 12 heures, en anglais : 12 heures, en arabe : 3 heures, et en espagnol : 2 heures. À partir de 2014, chaque chaîne transmettait 24 heures dans sa langue respective. Cette chaîne essaie de présenter une image de l'Allemagne au



Figure 2: DW TV.

spectateur arabophone à travers une série d'émissions politiques culturelles et de santé. Elle propose toutes les heures un journal portant sur l'actualité internationale et européenne.

Après avoir présenté les chaînes de diffusion, nous allons examiner les émissions constituant nos corpus.

1.1.2 Les émissions

A. Le débat

Le débat est l'émission choisie en ce qui concerne le corpus français. Elle est diffusée sur la chaîne France 24 (française), et diffusée tous les soirs du lundi au jeudi et présentée par plusieurs journalistes (un animateur dans chaque édition) : Raphaël Khane, Elisabeth Allain, et Vanessa Burggraf. L'émission est placée dans la grille des programmes de France 24 le soir, vers 19h15, après le bulletin d'information de 19h. L'objectif de cette émission, comme l'indique son nom "Le débat", est de rassembler



Figure 3: L'émission *Le Débat* sur France 24.

plusieurs personnalités, des acteurs de la scène politique française ou internationale, afin de débattre d'un sujet concernant l'actualité française ou internationale. L'émission commence par une séquence dans laquelle apparaît un carré bleu qui s'élargit en se transformant en deux petits angles « celui du haut est plus petit que l'autre » et le nom de l'émission figure en caractères gras et noirs au centre et est entouré par ces deux petits angles bleus. Par ailleurs, dans le coin en haut à gauche de l'écran on peut lire le mot PARIS écrit en petites lettres.

L'ensemble est accompagné d'une musique qui donne l'impression d'un mouvement rapide et dynamique. Cette séquence ne dure que quelques secondes et ensuite, l'on se retrouve dans le studio.

Cette séquence n'assume qu'une fonction informative, à savoir annoncer le nom de l'émission (*Le débat*) et le lieu de l'interaction (Paris). L'émission est composée de deux parties, dont chacune dure une vingtaine de minutes, ce qui permet, en général, de couvrir deux sujets par édition. Mais, il n'en est pas toujours ainsi, parfois les deux parties sont consacrées à un même sujet, comme c'est le cas de l'édition enregistrée pour le corpus de cette recherche.

B. Quadriga

Quadriga est une émission hebdomadaire diffusée sur la chaîne allemande en arabe « DW ». Elle est présentée par deux animateurs en alternance : Mazen Hassan, et Ahmad Obaid.

Cette émission est diffusée, tous les jeudis, après le bulletin d'information de 16 heures et se termine quelques minutes avant le bulletin de 17 heures, selon l'heure locale de Berlin.



Figure 4: L'émission arabe *Quadriga*

Le nom de cette émission donne une idée du nombre des participants à l'émission, car le mot *quadriga* vient du latin (*Quattuor, quatre*) et désigne le char antique tiré par quatre chevaux, référence qui ne sera comprise que par une personne connaissant une langue ayant des racines latines.

On comprend alors que les interactants sont représentés par des chevaux qui dirigent l'interaction symbolisée par la suite logique de l'image du char.

L'idée de l'émission est de rassembler trois invités, la quatrième personne étant l'animateur, afin de discuter d'un sujet d'actualité.

La première séquence de cette émission commence par l'image d'un chevalier qui porte une croix. Au fond de l'image figure la carte du monde et l'on peut lire le mot *quadriga*⁹ en caractères gras et bleus en bas à gauche de l'écran. La caméra bouge en donnant des images de *quadriga* sous plusieurs angles, sur le même fond que précédemment et enfin, apparaît un arc segmenté par le quadriga,

Cette séquence est aussi accompagnée d'une musique dont le rythme est moins soutenu que celui de l'émission française, bien qu'étant tout aussi dynamique et vivante. Cette séquence semble comporter plusieurs symboles : le quadriga et ses détails, la carte du monde et « La porte de Brandebourg » un monument historique symbole de la capitale allemande.

En plus de sa fonction informative consistant à annoncer le commencement de l'émission, cette séquence semble avoir pour rôle de répondre à l'ambiguïté créée par le nom de l'émission *Quadriga* qui est un mot étranger pour un arabophone.

Dans les lignes suivantes, nous procédons à la présentation des thèmes qui sont traités dans les deux émissions pendant une période précise (un mois et demi) afin de mettre en évidence le profil thématique de chaque émission.

⁹ Écrit en arabe كوادريغا

1.1.2.1 Des éléments à l'instance médiatique

Sous ce titre nous analysons des éléments liés au genre médiatique nécessaires à l'analyse de contenu.

1.1.2.1.1 L'orientation thématique des émissions

Étant donné que ces deux émissions s'inscrivent dans une série d'éditions (hebdomadaires ou quotidiennes), un aperçu des thèmes abordés peut montrer si leurs orientations thématiques sont proches ou non.

Dans les lignes suivantes, nous présentons un tableau dans lequel figurent les thèmes abordés dans les deux émissions durant la période allant du 03/09/2015 au 29/10/2015, en tirant profit du classement archivistique de chaque émission sur le site Internet des chaînes de diffusion. Les épisodes que nous allons analyser dans cette thèse seront soulignés.

Le débat (l'émission française)	Quadrige (l'émission arabe)
<ul style="list-style-type: none">• 03/09/15 La Chine, un colosse au pied d'argile ?• 07/09/15 Hollande face à la presse : migrants, Syrie, climat, croissance au cœur du discours.• 08/09/15 Syrie : des frappes françaises peuvent-elles changer la donne ?• 09/09/15 Crise migratoire en Europe : les premiers réfugiés arrivent en France. Comment réformer le Code du travail en France?	<ul style="list-style-type: none">• 03/09/15 L'Allemagne et la crise des réfugiés : hostilité ou secours ?
<ul style="list-style-type: none">• 10/09/15 Cop 21 : le sursaut vert du gouvernement ?• 14/09/15 <u>Crise migratoire en Europe: le retour des frontières?</u>	<ul style="list-style-type: none">• 10/09/15 La migration de masse venant d'Afrique : Qui est le responsable ?

<ul style="list-style-type: none"> • 15/09/15 Engagement français en Syrie : la France doit-elle intervenir au sol contre le groupe EI ? • 16/09/15 Accueil des réfugiés : la France a-t-elle les moyens de ses ambitions ? • 17/09/15 Coup d'Etat au Burkina Faso : un coup d'arrêt à la transition démocratique. • 18/09/15 Crise des migrants : l'Europe en faillite ? • 21/09/15 Burkina Faso : la difficile sortie de la crise. <p>Victoire de Syriza en Grèce : pari réussi ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 17/09/15 Crise des réfugiés : Merkel sans plan d'action ?
<ul style="list-style-type: none"> • 22/09/15 Crise migratoire en Europe : regards croisés de dessinateurs. Burkina Faso vers une sortie de crise ? • 23/09/15 Volkswagen: das Auto, der skandal? - Crise des migrants en Europe : les quotas un "diktat" de l'UE? 	
<ul style="list-style-type: none"> • 24/09/15 Le pape François aux Etats-Unis : une visite politique. • 27/09/15 Arabie Saoudite : les droits de l'homme décapités ? • 29/09/15 Centrafrique : un nouvel embrasement ? • 30/09/15 Guerre en Syrie : qui la Russie bombarde-t-elle ? - Drapeau palestinien à l'ONU une victoire symbolique ? 	<ul style="list-style-type: none"> • 24/09/15 Est-ce que le processus de paix en Syrie est possible sans Poutine ?

<ul style="list-style-type: none"> • 01/10/15 Guerre en Syrie : la Russie au centre du jeu. • 05/10/15 Portugal, Espagne, Irlande : l'austérité porte-t-elle ses fruits ? • 06/10/15 Plan social à Air France : la compagnie va-t-elle se brûler les ailes ? • 07/10/15 Merkel-Hollande un couple fort pour une Europe en berne ? 	<ul style="list-style-type: none"> • 01/10/15 25 ans de réunification de l'Allemagne : des charges anciennes et de nouveaux challenges.
<ul style="list-style-type: none"> • 08/10/15 Frappes russes en Syrie, la Turquie entre deux feux. <ul style="list-style-type: none"> - Scandale de corruption à la FIFA : Blatter Platini et Valck hors-jeu ? • 12/10/15 Attentat d'Ankara : le double jeu d'Erdogan pointé du doigt. • 13/10/15 Frappes françaises en Syrie : la France peut-elle tuer légalement ses ressortissants ? <ul style="list-style-type: none"> - Israël-Palestine : un nouvel embrasement ? 	<ul style="list-style-type: none"> • 08/10/15 La crise des réfugiés : Est-ce que la force de l'Allemagne est épuisée ?
<ul style="list-style-type: none"> • 14/10/15 Premier débat démocrate : Hillary Clinton a-t-elle remporté la mise ? <ul style="list-style-type: none"> - Le gouvernement français face à la colère des forces de l'ordre ? 	

<ul style="list-style-type: none"> • 15/10/15 Crise des migrants en Europe : Angela Merkel dans la tourmente. • 20/10/15 -Les législatives en Egypte ne mobilisent pas. <ul style="list-style-type: none"> - L'accord sur le nucléaire iranien devient concret. • 21/10/15 L'Allemagne, la Suisse, l'Autriche... L'Europe face aux extrémismes. <ul style="list-style-type: none"> - Mali Ibrahim Keïta un bilan décevant. 	<ul style="list-style-type: none"> • 15/10/15 Le terrorisme en Turquie : Qui est le responsable ?
<ul style="list-style-type: none"> • 22/10/15 Présidentielle en Côte d'Ivoire : un Scrutin dépassionné ? • 26/10/15 Clichy-sous-Bois dix ans après : la banlieue française a-t-elle changé ? • 28/10/15 Guerre en Syrie : qui est le maître du jeu ? 	<ul style="list-style-type: none"> • 22/10/15 La Crise des réfugiés en Allemagne : Est-ce que le ton a changé ?
<ul style="list-style-type: none"> • 29/10/15 Législatives en Turquie : Recep Tayyip Erdogan peut-il perdre son pari ? <ul style="list-style-type: none"> - Députés en Syrie, Sarkozy à Moscou : Une contre diplomatie efficace? 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>29/10/15</u> <u>La crise des réfugiés : Est-ce que l'Europe va renforcer le contrôle aux frontières ?</u>

Table 1: les sujets abordés dans les deux émissions.

À première vue, il est évident que ces deux émissions s'appuient sur une question tirée de l'actualité politique pour circonscrire la problématique du débat :

« L'actualité politique : il s'agit de débattre de politique mais en rapport avec l'actualité qui joue son rôle de justification du débat. Cette thématique plonge le téléspectateur dans l'univers des valeurs de la "citoyenneté", et vise un effet de "responsabilité" » (Charaudeau 1997 : 50).

D'après l'analyse des données du tableau ci-dessus, on compte 39 sujets d'actualité abordés sur France 24¹⁰ (français) dont 8 ont été consacrés au sujet de la migration, qui occupe ainsi un pourcentage de 20,51% de la totalité des thèmes traités, alors que ce même thème représente 66% des problématiques abordées dans l'émission arabe, car le sujet de la migration est traité 6 fois sur 7 durant la même période.

Les graphiques suivants illustrent la place qu'occupe le thème de la migration par rapport à la totalité des sujets abordés :

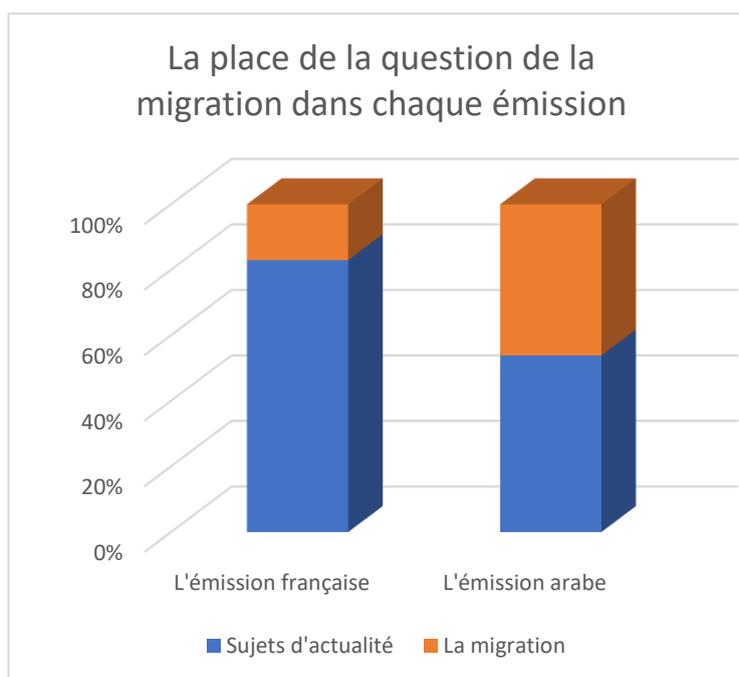


Table 2: La place de la question de la migration au sein des émissions choisies

La guerre en Syrie est un sujet commun abordé par ces deux émissions, car les situations récentes dans ce pays viennent encore augmenter le nombre des migrants cherchant à s'installer en Europe, il s'agit donc là d'un sujet qui n'est pas négligeable et mérite d'être traité.

Les Français ont évoqué à 8 reprises la guerre en Syrie, les enjeux de cette dernière ou leur

¹⁰ Rappelons que cette émission est quotidienne et que parfois, deux sujets peuvent être abordés par épisode, alors que l'émission arabe est, pour sa part, hebdomadaire et qu'un seul thème y est abordé, à chaque fois.

contribution à la guerre entamée contre l'Etat islamique dans ce pays, c'est-à-dire que ce sujet a représenté le même pourcentage que celui de la migration, soit 20,51%.

Pendant cette même période, l'émission arabe de la chaîne allemande n'a abordé qu'une seule fois la question des enjeux politiques de la guerre en Syrie, ce qui représente ainsi 11% de la totalité des sujets traités sur le plateau de l'émission.

L'écart entre les pourcentages de l'émission française et ceux de l'émission arabe concernant les thèmes de l'immigration et de la guerre en Syrie, peut s'expliquer par le fait que les Allemands sont davantage touchés par le problème des immigrés car, parmi tous les pays de l'Union, ce sont eux qui ont reçu à bras ouverts le plus grand nombre de réfugiés, on comprend alors cette dense production médiatique concernant le problème des immigrés. En revanche, les Français se montrent quant à eux plus actifs sur le plan politique : ils ont mené des frappes aériennes contre l'EI suite aux attentats de Paris de 2015 et ont manifesté leur inquiétude à l'égard de l'intervention de la Russie dans la guerre en Syrie, c'est la raison pour laquelle toutes ces émissions ont été consacrées aux enjeux politiques de la guerre en Syrie.

Cela permet d'affirmer que la scène médiatique n'est qu'une réflexion concernant ce qui se passe sur la scène politique et que dans ce genre d'émissions, l'actualité est un composant primordial de sa construction.

1.1.2.1.2. Les titres des émissions des corpus

Le titre constitue un élément important pour l'analyse des émissions de débat télévisuel. Il annonce la problématique qui révèle une partie importante du *contrat de la communication*¹¹. En outre, il joue également un rôle important pour captiver les téléspectateurs. Sa formulation doit donc répondre à cette double instance, tout à la fois informative et captivante. Ainsi, l'on peut remarquer que les titres des débats télévisés peuvent jouer sur le double sens de certains mots en se servant des majuscules, des apostrophes, des points d'interrogation et, parfois, sur la connivence partagée au sein d'une société donnée.



Figure 3: Le titre de l'émission française.

Dans le cas des émissions constituant le corpus de cette thèse, toutes deux portent des titres très proches pour traiter de la problématique de l'immigration et de ses conséquences sur les relations entre les pays européens. L'émission française porte le titre : *Crise migratoire en Europe : le retour des frontières ?* Quant à la version arabe, son titre est : *Crise des réfugiés : Est-ce que l'Europe va renforcer le contrôle sur ses frontières ?*



Figure 5: Le titre de l'émission arabe

Ces deux titres sont directs et annoncent très explicitement aux spectateurs la problématique qui va être traitée. Cependant, au niveau de la formulation, l'on remarque que le titre français est plus bref, qu'il ne contient pas de verbe, ni de terme interrogatif, alors que dans la formulation arabe, apparaît un verbe qui signifie "renforcer"¹² et l'équivalent du terme interrogatif "est-ce que".

Une autre différence, cette fois au niveau du choix du vocabulaire, visant à déterminer la crise à laquelle l'Europe fait face, est que le titre français propose l'adjectif "migratoire" alors que celui arabe choisit le nom "réfugiés" pour éclairer le mot crise.

L'emploi respectif de ces deux termes s'avère assez intéressant, car il semble que le facteur culturel de ces deux nations, qui intervient explicitement dans le choix des deux termes réfugié et immigré, souligne l'existence d'une différence de points de vue. Cet aspect sera évidemment traité plus en profondeur dans la partie analytique de ce travail.

¹¹ Cette notion, déjà présentée dans la partie théorique de ce travail, qui correspond brièvement à un accord, n'est pas réellement concrète mais relève de l'imaginaire des intervenants sur ce sujet et de la nature de l'échange et de leurs rôles dans cet échange langagier (Charaudeau, 1993).

¹² Nous disons « signifie » parce qu'il s'agit d'une traduction du verbe arabe.

1.1.2.1.3. Le cadre spatio-temporel des émissions

Le cadre temporel est déterminé par certains éléments dont le premier est le moment ou l'horaire. L'émission est-elle transmise en direct ou non ? Dans les émissions qui diffusent en direct, la temporalité sera partagée entre les interactants présents dans le studio, d'une part, et les téléspectateurs ou les auditeurs, de l'autre, ce qui influence évidemment la façon de parler, de s'adresser au public, voire même la manière de traiter le sujet de la discussion :

« Le direct a une influence sur le contrat de communication : le public, à défaut d'être en co-présence et de pouvoir intervenir, a l'impression d'être davantage impliqué dans le discours » (Sandré, 2013 :44).

Prenons l'exemple de l'émission française *Le débat*. Le fait qu'elle soit diffusée en direct et l'existence d'une proposition de participer au débat par le biais des réseaux sociaux, permettent aux participants non présents sur le plateau d'interagir en posant des questions ou en exprimant leurs opinions vis-à-vis de la problématique abordée. Du fait que l'émission arabe ne diffuse pas en direct, elle ne propose pas de mode de participation.

Deuxièmement, la durée de l'émission est prédéterminée et programmée à l'avance selon l'instance médiatique. Le temps accordé à une interaction intervient en accélérant, ralentissant, ou arrêtant l'échange selon les conditions du contrat de communication du genre médiatique.

Les deux émissions de notre corpus, furent diffusées durant deux périodes très proches. L'édition de l'émission française *Le débat* que nous avons choisi d'analyser, a été diffusée le 15 octobre 2015 et l'émission arabe le 29 octobre de la même année.

Les deux émissions peuvent être considérées comme des réactions à la réunion urgente des ministres de l'intérieur des 28 pays membres de l'UE à Bruxelles, le 15 septembre 2015, dans le but de trouver un compromis concernant le problème des flux d'immigrés arrivant en Europe.

1.1.2.1.4. La durée des émissions

Du point de vue des interactionnistes, la durée comparable des interactions choisies en vue d'une analyse représente un préalable indispensable pour préparer le terrain aux analyses comparatives. Il s'agit là d'un outil important qui permet d'établir une comparaison juste et impartiale susceptible de déboucher sur des résultats fondés sur des principes scientifiques. Il est par exemple ainsi possible de recueillir des données quantitatives d'un terme donné dans une durée donnée.

La durée de la première partie de l'émission française *Le débat* est de 18 minutes 36 secondes et celle de la seconde partie de 21 minutes 57 secondes, ce qui fait en tout 40 minutes 33 secondes,

alors que l'émission arabe *Quadriga* dure quant à elle 42 minutes 28 secondes.

Signalons que les durées des deux émissions sont comptées à partir du premier mot prononcé. Ainsi, les deux interactions sont d'une durée comparable puisque l'écart entre ces deux durées respectives n'est que de 2 minutes 5 secondes.

1.1.2.1.5. L'espace physique

Les indices concernant la position physique occupée par les protagonistes sur la scène d'une émission de débat méritent d'être abordés dans cette étude, car elle répond à l'une des exigences de la présentation globale de l'œuvre médiatique. À vrai dire, la principale règle qu'il faut retenir à ce stade est que chaque élément composant la situation de l'échange du débat télévisuel est mis au service de la finalité du programme :

« Car l'organisation topologique de la scène montrée correspond à un enjeu symbolique quant à la représentation de l'univers dans lequel doit se dérouler la mise en spectacle de la parole » (Charaudeau, 1997 :136).

Dans cette partie, nous observons la disposition des intervenants dans chacune des deux émissions, en prenant en considération certains éléments qui sont nettement en rapport avec ce sujet comme le décor, ainsi que l'ensemble des dispositifs qui apparaissent sur scène.

Boudon (1981) propose des formes d'organisations spatiales sur le plateau des émissions de débat dont voici certaines :

- I. *La concentricité* : modalité qui consiste à disposer les participants de manière à ce qu'ils partagent le même centre, comme c'est le cas du plateau de l'émission *ça balance à Paris*. Dans cette disposition, les participants forment un demi-cercle pour faciliter le contact visuel et les échanges.
- II. *La diamétralité* : selon Boudon, le principe de cette structuration consiste à placer l'animateur et l'invité face à face. Un exemple actuel est celui de l'émission quotidienne matinale de Jean-Jacques Bourdin sur BFM TV, durant laquelle Bourdin se place devant son invité les yeux dans les yeux et est séparé de lui par une table.



Figure 6: Plateau de l'émission *ça balance à Paris*.



Figure 7: Plateau de l'émission *Bourdin Direct*.

III. *Le triadisme* : Selon Boudon, cette modalité est souvent utilisée

dans les duels, comme par exemple le débat de l'entre-deux-tours. Son principe part de l'idée que l'animateur est considéré comme l'arbitre qui équilibre l'interaction (qui revêt souvent un aspect conflictuel) entre les deux invités qui sont, à leur tour, considérés comme des adversaires. Pour varier, nous proposons, cette fois, un exemple tiré du média arabe : l'émission arabe *Al-ityah almou'akis* (qui signifie le sens inverse) diffusée sur la chaîne arabe Aljazeera.



Figure 8: Plateau de l'émission alitijah almaoquis (Aljazeera).

L'idée de cette émission hebdomadaire consiste à réunir deux invités qui représentent deux points de vue opposés, comme par exemple un journaliste qui est proche du régime de Bashar Alassad et une figure des opposants au régime à l'étranger.

Pour en revenir à nos émissions, *Le débat* présente un plateau dont la table a la forme d'un grand carré au milieu duquel un miroir peut refléter l'image de l'animatrice ou le fond du plateau.



Figure 9: Plateau de l'émission française du corpus.

Les participants assis autour de cette table sont respectivement : l'animatrice au milieu, avec, à sa gauche, l'ambassadeur polonais et à sa droite Michel Vauzelle à côté duquel se tient l'invité allemand Joachim Bitterlich.

Quant à l'invitée italienne, puisqu'elle se trouve hors studio, comme nous l'avons indiqué précédemment, précisément à Bruxelles, à l'occasion de la réunion des ministres de l'intérieur des 28 pays européens, ayant pour objectif de trouver des solutions à la crise migratoire qui frappe l'Europe, la communication est établie avec elle par le biais d'un appel vidéo satellitaire. Le fond qui apparaît derrière les participants est généralement bleu, parfois, on voit la tour Eiffel et un panorama de Paris.

Quant à l'émission arabe *Quadriga*, ses participants sont positionnés en demi-cercle afin de favoriser l'accessibilité visuelle par rapport à la caméra et entre les partenaires eux-mêmes. Il n'y a rien au milieu, situation qui rend visible le corps entier des participants, mais de petites tables sur lesquelles sont disposés des verres d'eau entre les participants. Le fond est bleu avec une nuance rose. Les couleurs des fonds des plateaux des deux émissions sont donc très proches.



Figure 10: Plateau de l'émission arabe du corpus.

Cependant, l'on peut observer une différence entre les deux types de dispositions des participants sur les plateaux : *Le débat* adopte la modalité appelée *triadisme* car la France et l'Allemagne constituent un seul camp - qui accepte d'accueillir les réfugiés - face à la Pologne - qui pour sa part refuse - et l'animatrice, au milieu, incarne l'arbitre. Une telle disposition va imposer un déroulement particulier de l'échange qui répond au principal but des émissions de débat télévisé ou talk-show, qui est la confrontation des points de vue. Cet objectif sera ainsi atteint conformément à la manière dont les participants sont positionnés.

Quant à l'émission arabe *Quadriga*, Stébé, dans son ouvrage intitulé *Risques et enjeux de l'interaction sociale*, dit que Moscovici et Lécuyer (1972) constatent que lorsque les individus sont disposés en cercle, les relations socio-émotionnelles occupent une plus large place que lorsqu'ils sont situés en ligne ou face à face, et c'est ce que l'on a remarqué en ce qui concerne la sphère générale de l'interaction moins conflictuelle que l'émission française.

Tout ceci permet de comprendre que la manière de positionner les individus sur le plateau peut avoir un effet sur le déroulement de l'interaction télévisuelle en insistant sur un tel aspect et qu'elle est susceptible de livrer des messages implicites.

1.1.2.1.6. Le cadre participatif

Le débat médiatique est une pratique orale qui se différencie de la discussion quotidienne qui peut avoir lieu entre amis ou en famille du fait qu'il doit être géré et organisé. Cet exercice formel nécessite alors deux rôles : un gérant (ou plus), incarné par l'animateur, de l'échange et des interactants représentés par les invités.

La spécificité du débat médiatique peut impliquer un troisième rôle interactif qui est celui du public, du public actif, qui participe directement ou indirectement au débat, ou du public muet, mais dont la présence est susceptible de livrer un tel message aux spectateurs.

L'analyse du cadre participatif figurant dans les deux émissions constitue la seconde étape de la comparaison des corpus.

Dans la partie suivante, nous présentons une description détaillée des cadres participatifs dans les deux émissions :

1.1.2.1.6.1 Les animateurs

Dans le débat télévisé, l'animateur assume de multiples fonctions. Il présente les invités et le thème, distribue les tours de parole, rappelle les temps de parole et la thématique, pose des questions en rapport avec le sujet en sollicitant tel ou tel invité :

« ... cet arbitre effectue les rituels d'ouverture, énonce les thèmes et l'ordre dans lequel ils vont être abordés, rappelle les règles, distribue la parole, veille au respect du temps de parole de chacun et peut s'intercaler entre les belligérants » (Vion, 1992, 139).

Charaudeau (1997 : 50) évoque d'autres rôles pouvant être joués par l'animateur au cours d'une émission de talk-shows, notamment celui de provocateur visant à capter du public :

« En provoquant les uns ou les autres, tempérant les conflits et se permettant de donner son opinion personnelle voire d'accuser l'un ou l'autre de ses invités (...) l'amuseur public (...) joue lui-même un rôle d'acteur qui manie en même temps l'humour, la dérision, la caricature... ».

Dans certains cas spécifiques de débats médiatiques, l'on remarque la présence de deux animateurs comme par exemple pendant les débats du premier et du second tour des élections présidentielles françaises.



Figure 11: Le débat du premier tour en 2017.

Il est évident que le débat des élections présidentielles est suivi par un grand nombre de personnes, ainsi, afin d'assurer un maximum d'objectivité et d'impartialité devant les spectateurs, l'on confie cette tâche à deux animateurs qui appartiennent normalement à deux institutions médiatiques différentes.



Figure 12: Le débat du second tour 2017.

En vue d'introduire la comparaison établie entre les deux animateurs, nous présentons sous forme de tableau une brève biographie de ceux-ci :

Les animateurs	L'émission française <i>Le débat</i>	L'émission arabe <i>Quadriga</i>
	<p>Vanessa Burggraf : Vanessa Burggraf a commencé sa carrière en tant que stagiaire dans l'émission <i>Thé ou Café</i> de Catherine Ceylac. Après un passage à Bloomberg TV où elle présentait l'actualité économique dans les journaux télévisés, Vanessa Burggraf en est venue à présenter, en tant que reporter, les journaux et les éditions spéciales de TV5 Monde. En 2006, à la suite de la création de France 24, elle a rejoint cette chaîne pour présenter les journaux du matin, de midi et de l'après-midi. Elle présente du lundi au vendredi <i>Paris Direct</i> de 18 à 19 h (heure de Paris). Entre 2012 et 2016, elle a également animé du lundi au jeudi l'émission <i>Le Débat</i>, de 19 h 10 à 20h¹³.</p>	<p>Mazen Hassan : A partir de 1994, Mazen Hassan a travaillé en tant que correspondant pour le journal égyptien <i>Al-Ahram</i> (Les pyramides) en Allemagne. Puis, il a occupé le poste de directeur et correspondant de l'Office du journal en Allemagne et en Europe de l'ouest jusqu'en 2009, tout en s'occupant de la correspondance de nombreuses stations de télévision et de la radio arabe et internationale. Il travaille à la section arabe de la chaîne allemande <i>Deutsch Welle</i> depuis 2009 en tant que correspondant politique des affaires parlementaires et présentateur du talk-show hebdomadaire <i>Quadriga</i>¹⁴.</p>

Tableau 1: Biographie des animateurs.

¹³ D'après wikipédia.

¹⁴ Notre traduction de la présentation de l'animateur figurant sur le site Internet de la chaîne.

Dans ces deux émissions, les animateurs se bornent à poser des questions, à diriger l'interaction, à rappeler aux interactants le sujet de l'émission, quand, parfois, ils s'écartent du sujet, et à faire, de temps en temps, un commentaire.

À vrai dire, il est remarquable que l'animateur impose une certaine atmosphère qui contribuera à donner à l'échange un caractère particulier, par exemple, l'animatrice française s'engage rapidement dans un rôle provocateur comme au moment où elle présente l'ambassadeur de Pologne :

Journaliste	andrzej bYRT : bonsoir
BYRT	Bonsoir
Journaliste	vous êtes ambassadeur de pologne à paris je le disais que la Pologne qui refuse pour l'heure les quotas on parlera avec [vous]
BYRT	&non mais la Pologne ne refuse pas
Journaliste	&alors
BYRT	&d'accueillir
Journaliste	&on va en parler
BYRT	&les immigrants
Journaliste	vous allez tout nous expliquer ((en souriant)) michel vauzelle(.) bonsoir..

Ce type d'échanges vifs, marqué par des interruptions et des questions polémiques, va se répéter plusieurs fois avec d'autres invités au cours de l'émission française, ce qui donne une idée de la manière dont ce problème sera traité, d'autant plus que, comme nous l'avons déjà dit, ces propos ont été tenus dès les premiers moments de l'émission.

L'animatrice pose des questions très directes à ses invités, en réclamant des réponses précises :

Journaliste : monsieur l'ambassadeur(.) oui ou non(.) aux quotas

Burggraf a aussi fait preuve d'une haute réactivité à l'égard du discours prononcé. Elle n'a pas hésité à glisser quelques commentaires ou des interrogations pendant la réponse de l'invité :

Joachim	&19 000 ce week-end d'ailleurs à munich
Journaliste	dix-neuf
Joachim	à Munich ce n'était pas à Berlin à munich

Elle gère son émission, elle distribue les tours de parole et c'est elle qui décide quand un discours doit être tenu, et parfois, elle exige explicitement une parole ou un commentaire de ses invités, comme dans l'exemple suivant :

Journaliste	<p>michel vauzelle (.) d'abord je veux que vous réagissiez, je vous interrogerai si vous prenez le débat, mais je veux que vous réagissiez quand même à ces images, on voit cette armée hongroise qui met sur pied cette clôture de barbelés à partir de demain c'est à la frontière serbe(.) c'est à partir de demain, tout migrant ceux qui fuient la guerre(.) les syriens notamment et les afghans et bien tous ceux qui traverseront la frontière hongroise(.) traverseront cette clôture de barbelés(.) seront arrêtés et punis peut-être de trois ans de prison (.) ça vous scandalise</p>
-------------	---

Quand l'émission touche presque à sa fin, elle rappelle à ses invités le temps qui leur reste avant de les remercier :

Journaliste	<p>allez c'est la fin, c'est la fin de ce débat, un mot michel vauzelle c'est un mot, parce qu'il y a karim yahiaoui qui nous attend</p>
-------------	--

Quant à l'animateur arabe, il assume lui aussi ses fonctions en tant qu'animateur ; il annonce la problématique :

L'animateur	<p>un état de confusion domine l'union européenne en matière de gestion des flux des réfugiés et ce qui augmente cette confusion, voire aggrave la controverse entre les pays de l'union comme on l'a vu récemment entre l'Allemagne et l'Autriche c'est le nombre en augmentation de ces réfugiés est-ce que la fermeture des frontières est la seule solution pour protéger la coopération européenne de l'effondrement</p>	<p>حالة من الارتباك تسود الاتحاد الأوروبي في التعامل مع اللاجئين ويزيد الارتباك بل ويتفاقم الخلاف بين دول الاتحاد أيضا كما نشهد حاليا بين ألمانيا والنمسا كلما ازدادت أعداد القادمين فهل أصبح تحصين حدود أوروبا الخارجية هو السبيل الوحيد لحماية التضامن الأوروبي من الانهيار</p>
-------------	---	---

Il présente ses invités :

Journaliste	pour discuter ce sujet(.) j'ai le plaisir d'accueillir les invités de l'émission d'aujourd'hui(.) monsieur abdalaziz ramadan(.) le journaliste et le chef de file de l'union des étudiants kurdes en syrie et en Allemagne...	لمناقشة هذا الموضوع أرحب بضيوف حلقة اليوم أرحب بالأستاذ عبد العزيز رمضان الصحفي ورئيس اتحاد الطلبة الكرد في سوريا وألمانيا
-------------	---	--

Il distribue les tours de parole, surveille le temps, gère l'échange, pose les questions, etc. mais la différence entre lui et l'animatrice française réside dans le fait que tous ses actes sont réalisés à sa manière, c'est-à-dire qu'Hassan se montre moins provocateur, et moins dans la confrontation que l'animatrice française.

Nous supposons que, contrairement au caractère conflictuel qui domine l'échange français, le comportement de l'animatrice consistant à dominer l'atmosphère entre les interactants, dans l'émission arabe, l'attitude de l'animateur favorise le consentement et l'apaisement, ce qui a un impact sur le déroulement de l'échange qui comporte moins de séquences conflictuelles et en revanche, génère des éclats de rire chez les interactants :

Journaliste	d'accord comme nous l'avons vu l'Afghanistan est un pays en sécurité↑ comment comprenons-nous ces déclarations du ministre de l'intérieur(.) allemand	طيب يعني كما شاهدنا الان أفغانستان تصبح دولة امنة كيف يمكن ان نفهم ذلك وزير الداخلية الألماني دي موزير
Ahmad	Hhhhhhh	هههههههه

Hassan interagit avec le discours des invités en leur posant des questions mais sur un ton moins autoritaire que celui de Burggraf.

L'animateur arabe a terminé son émission de la façon traditionnelle propre aux émissions de débat en rappelant plusieurs fois qu'il ne reste que peu de temps et à ce moment-là, il réclame de ses invités des réponses courtes pour conclure l'échange :

Journaliste	réponse courte(.) est-ce que le rétablissement des contrôles aux frontières européennes est le seul choix	وبإجابة مختصرة هل يتبقى خيار تشديد الرقابة على الحدود الاوربية هو الخيار الوحيد
-------------	---	--

À un autre moment :

Journaliste	madame adanyah très brièvement(.)le rétablissement des frontières(.)est-ce la solution	أستاذة عدنية باختصار شديد هل هذا هو الحل تشديد الرقابة
-------------	---	---

Si l'on compare les comportements des deux animateurs, on remarque que les fonctions de base que l'animateur assume dans une émission de débat sur l'actualité se ressemblent en ce qui concerne les rituels habituels et l'organisation de ce type d'émissions.

En revanche, l'animateur est susceptible de jouer d'autres rôles lors de l'interaction qui dépendent de plusieurs éléments, tels que le profil de l'émission, le sujet traité ou parfois de la culture dans laquelle cette émission est diffusée.

Enfin, l'on peut dire que ces deux animateurs sont demeurés impartiaux et objectifs et qu'ils n'ont pas pris parti pour l'un ou l'autre participant.

D'ailleurs, dans les deux débats ils ont rempli leurs rôles de gérants et d'organiseurs de l'échange, ce qui a été respecté par tous les invités.

1.1.2.1.6 2. Les invités

Un second rôle interactif dans le débat médiatique est accordé aux invités ou débattants. Nous tenons pour nécessaire la prise en compte d'un ensemble de critères conférant une certaine légitimation à la présence d'un individu sur la scène d'une émission de débat qu'Amey résume ainsi :

« (...) une scène de parole s'organise autour d'un ensemble de paramètres situationnels parmi lesquels figurent les identités des protagonistes (...), les sujets parlants occupent des positions objectives "qui sont-ils ?", des positions énonciatives "à quel titre sont-ils invités à s'exprimer ? " et des positions revendiquées "à quel titre s'expriment-ils effectivement ?" » (Amey, 2009, 90).

Ainsi, les participants entretiennent une certaine relation avec la thématique du débat et leur tâche principale consiste à présenter un point de vue sur la question. Il est légitime qu'ils se montrent subjectifs et partiaux, voire extrémistes¹⁵, car ils tiennent un discours complètement personnel, Cependant, la relation entre ces sujets parlants doit être basée sur l'objectivité et l'égalité : « ...

¹⁵ Concernant leurs avis.

le débat se présente comme une interaction symétrique » (Vion, 1992, 138).

En ce qui concerne leur nombre, il n'est pas précisé mais il faut qu'il y ait tout au moins des débattants et un animateur.

Les deux émissions rassemblent un éventail de spécialistes, car le principe est fondé sur la nécessité d'amener à se confronter tous les avis concernant l'immigration et le rétablissement des frontières entre les pays européens.

Voici une brève biographie des invités des deux émissions :

L'émission française <i>Le débat</i>	L'émission arabe <i>Quadriga</i>
1. Andrzej Byrt : Ambassadeur polonais à Paris.	1. Ahmad Ezzadine : Chercheur égyptien et fondateur de l'association « Le dialogue entre l'Orient et l'Occident » à Berlin
2. Joachim Bitterlich : Diplomate allemand ancien conseiller diplomatique d'Helmut Kohl	2. Abdulaziz Ramadan : De nationalité syrienne, il est le chef de l'union des étudiants kurdes en Syrie et en Allemagne
3. Cécile Kyenge : Députée européenne italienne.	3. Adanya Shibli : Ecrivaine palestinienne, maître de conférences dans les études culturelles et la théorie de la critique au sein d'une université de l'est de Londres.
4. Michel Vauzelle : Président de la région PACA, Député PS des Bouches-du-Rhône (16e circonscription), et Vice-président de la commission des affaires étrangères.	

Tableau 2: Biographie des invités.

A. Les invités de l'émission française

4 invités sont reçus sur le plateau français. Il s'agit par ordre de passage d'Andrzej Byrt, de Joachim Bitterlich, de Cécile Kyenge et de Michel Vauzelle. Le premier invité à prendre la parole, l'ambassadeur de la Pologne à Paris, se charge de justifier le point de vue de son pays, en particulier après les dernières déclarations de la première ministre polonaise qui refuse le système des quotas imposé par les pays européens et menace de rétablir un *contrôle ferme* aux frontières polonaises. Signalons que le discours de la première ministre polonaise, dont voici un extrait des moments les plus polémiques, est exposé dans un reportage au début de l'émission :

la Pologne ne souhaite pas instaurer de quota automatique ... dès que je recevrai un signal de danger quelconque pour la Pologne(.) nous rétablirons sans aucun délai les contrôles aux frontières polonaises... je promets aux polonais que nous ne serons pas la bête noire de l'union européenne et en même temps(.) nous ne permettrons pas que nos intérêts soient négligés

L'ambassadeur polonais confirme les propos de celle-ci et s'évertue à justifier ce point de vue, comme je l'ai déjà dit plus haut. Voici un extrait de ses justifications :

L'ambassadeur polonais	on l'a dit ouvertement(.) on doit prendre la réalité en compte, ça veut dire quoi (.) tout d'abord faire le tri là où ce choix peut, s'est passé très bien, alors euh dans les dans les euh dans les camps euh pour les immigrants qui se trouvent aux alentours de la syrie, c'est le début c'est de ces camps-là que euh sortent donc ces grands afflux d'immigrants qui essaient de s'insérer dans l'union européenne
------------------------	--

Ensuite, Joachim Bitterlich, en tant que diplomate allemand, ancien conseiller diplomatique d'Helmut Kohl, va expliquer pourquoi l'enthousiasme allemand pour recevoir des migrants a diminué. Voici un extrait représentatif de son discours en réponse à la question suivante posée par l'animatrice :

Journaliste	joachim bitterlich(.) elle a commis une erreur angela merkel d'accueillir finalement d'avoir ouvert les frontières et d'avoir dit ben l'Allemagne va accueillir ces euh ces réfugiés syriens parce qu'elle le doit, parce que c'est une question morale (.) et aujourd'hui l'Allemagne qui ferme ses frontières(.) qui fait volte-face
-------------	--

Puis, vient le tour de la Députée européenne italienne Cécile Kyenge avec laquelle la communication est établie par le biais d'un appel vidéo puisqu'elle se trouve à Bruxelles pour assister à la réunion des ministres de l'intérieur des 28 pays européens. La position géographique de l'Italie fait de ce pays la principale porte d'entrée des migrants vers l'Europe. La divergence entre les pays européens sur la question de l'accueil des réfugiés et de l'aide à apporter aux pays

du sud de l'Europe comme l'Italie pour faire face à ce problème, met à l'épreuve la solidarité entre les pays membres de l'Union.

C'est dans de telles circonstances que la députée italienne va s'exprimer. Cécile Kyenge veut alors faire entendre la colère et la déception de son pays devant la réaction des autres pays européens par rapport au problème causé par l'arrivée de ce grand nombre de réfugiés sur les côtes italiennes.

Dans l'extrait suivant, la journaliste va lui poser une question provocatrice qui permet à la députée de cibler les propos de l'ambassadeur polonais par ses critiques :

<p>La journaliste</p>	<p>cécile kyenge(.) quand vous entendez qu'on discute à bruxelles sur cette politique de quotas(.) quand vous entendez l'ambassadeur de pologne à paris(.) nous(.) bon on est prêt pour l'instant à accueillir 2000 mais bon on va discuter peut-être pour en accueillir un peu plus et quand on sait que l'italie a vu entrer sur son territoire †120 000 personnes† depuis le début de l'année j'imagine que ça doit vous faire réagir †non†</p>
<p>Cécile</p>	<p>euh exactement moi je crois que euh je ne suis pas tellement d'accord avec euh ce qu'il a dit avant moi... je crois que euh ce qu'on voit au niveau de l'europe ce sont les égoïsmes des états membres qui n'arrivent pas à aller au-delà de ce qui est la situation dans euh dans leurs pays parce qu'en ce moment nous sommes en train de passer une crise humanitaire qui n'est pas seulement des pays qui sont euh euh des zones euh des pays qui sont à la frontière mais c'est une crise internationale une crise de l'europe et je crois que l'europe en ce moment aussi est en train de faire voir, euh euh, devrait normalement faire voir(.) en quelque sorte(.) de la solidarité et surtout le partage équitable des responsabilités pour faire comprendre que l'europe avec 500 millions d'habitants dans son euh dans l'union européenne est capable comme un continent industrialisé de pouvoir face(.) euh(.) faire face à cette crise et je crois que 2000 c'est vraiment ridicule je ne sais pas de quoi nous sommes en train de parler</p>

	<p>puisque je vous parle de 500 millions de personnes et euh devant la turquie(.) le liban(.) la jordanie et beaucoup d'autres pays qui accueillent euh euh des euh des milliers de personnes(.) des milliers de réfugiés en ce moment aussi je crois qu'il faudrait une position assez responsable...</p>
--	--

Et pour finir, Michel Vauzelle qui est le Président de la région PACA, Député PS des Bouches-du-Rhône (16e circonscription), et Vice-président de la commission des affaires étrangères, critique la situation scandaleuse des réfugiés en Europe :

<p>Michel Vauzelle</p>	<p>... on revoit des barbelés avec des lames de rasoirs coupantes(.) on voit des trains qui partent pour nulle part(.) on voit des gens à qui on met des coups de tampon sur les bras(.) On voit des frontières qui se ferment (.) On voit des gens qu'on va arrêter, on a vu en macédoine mais je ne jette pas la pierre aux macédoniens(.) On voit en macédoine des policiers qui frappent à coups de matraque des femmes qui ont des bébés dans les bras c'est absolument atroce et c'est insupportable que euh cela se passe sur l'espace européen...</p>
------------------------	---

Vauzelle juge que la priorité dans le temps est de sauver ces réfugiés, la question du traitement de ces flux viendra après. Il pense que la solution est que les pays européens accordent une aide financière à l'Italie et aux pays touchés par cette crise pour qu'ils puissent accueillir ces réfugiés dans de bonnes conditions.

Voilà un extrait représentatif de son point de vue :

<p>Michel Vauzelle</p>	<p>je pense qu'on manque de solidarité (.) une organisation européenne qui permettra en effet de donner aux grecs dans des îles très pauvres comme kos ou lesbos (.) à la sicile et à la calabre(.) qui ne sont pas les régions les plus riches d'italie si on leur donne les moyens(.) acceptés bien sûr en toute souveraineté par le gouvernement grec et le gouvernement italien de euh d'accueillir c'est-à-dire</p>
------------------------	--

	de prendre contact, de rassurer les gens qu'on reçoit et en même temps parce qu'on rassure ces gens-là de rassurer ceux qui sont dans les populations d'accueil.....
--	--

B. Les invités de l'émission arabe

L'émission arabe accueille également une certaine variété de nationalités : Ahmad Ezzadine est un chercheur égyptien, fondateur de l'association appelée « Le dialogue entre l'Orient et l'Occident » Berlin. D'après l'observation de l'échange, monsieur Ahmad incarne le statut de *l'expert* en tant que chercheur spécialiste de la politique allemande. Il insiste sur la controverse politique entre les pays européens en ce qui concerne les flux de réfugiés arrivant aux frontières européennes. Il considère que l'un des éléments déclencheurs de ce problème est la politique occidentale dans la zone du Proche-Orient et pense que l'Europe doit assumer la responsabilité de cette politique erronée, ce qu'il qualifie de "*responsabilité historique*" :

Ahmad	<p>la responsabilité de l'europe est une responsabilité historique car l'europe supporte en effet la plus grande part de l'aggravation des situations économiques dans la région arabe(.) ce n'est pas la seule responsable mais l'occident en général(.) la politique stratégique occidentale euh (.) l'europe et les états-unis au fil du temps ont pratiqué une politique d'alliance dans la région arabe très étrange et nous subissons ses effets aujourd'hui (.) ces alliances ont abouti à renforcer la droite d'une manière générale et la parution des courants religieux radicaux et la destruction de tous les projets de développement dans la région car l'Occident doutait que ces projets puissent menacer ses intérêts dans la région (.) l'occident est entré dans un conflit contre tous les pays qui essayaient de redresser leurs économies à commencer par l'iran pendant l'année 52[passant par] &</p>	<p>مسؤولية أوروبا مسؤولية تاريخية لأن أوروبا بتتحمل الجزء الأكبر من المسؤولية في تفاقم الأوضاع الاقتصادية في المنطقة العربية أوروبا مش لوحدها لكن الغرب بشكل عام السياسة الغربية الاستراتيجية أوروبا و أمريكا ايه ايه كانت على مر الزمن بتمارس سياسة تحالفات في المنطقة غريبة جدا و احنا بنشوف اثارها الآن هذه التحالفات أدت الى تقوية اليمين بشكل عام و أدت إلى ظهور التيارات الدينية المتشددة و الى انهيار كل مشاريع التطور التي نشأت لأن الغرب توسم في هذه المشاريع تهديد لمصالحه في المنطقة الغرب دخل في كل في صراع مع كل الدول التي حاولت النهوض بأحوالها الاقتصادية بد من ايران سنة 52 عبورا</p>
-------	--	--

Selon lui, la politique erronée que l'Europe a menée dans cette zone y a engendré l'apparition des courants islamiques qu'incarne l'Arabie Saoudite :

Ahmad	... parce que l'arabie Saoudite a fait des véritables catastrophes(.)l'arabie saoudite est derrière l'apparition et la diffusion des courants religieux radicaux comme le wahabisme comme nous le voyons aujourd'hui...	لأن السعودية أدت إلى كوارث حقيقية السعودية بتقف بشكل أساسي وراء ظهور التيارات الإسلامية المتشددة وسيطرة المذهب الوهابي وانتشاره بهذا الشكل الذي نراه الآن اه فالغرب الآن يعيد النظر ولكن أعتقد أن الوقت جاء متأخر يعني هو لو أعاد النظر قبل كذا بعشرين ثلاثين سنة قبل كذا كان الوضع مختلف ..
-------	---	--

En ce qui concerne le rétablissement des frontières, il observe que les partis d'extrême droite ont de plus en plus de poids en Europe :

Ahmad	je vois que la droite est en train de se renforcer dans les dernières semaines et que sa voix augmente d'une façon remarquable et que le ton accueillant envers les immigrés a baissé	شايف أن اليمين يقوى جدا جدا في الأسابيع الأخيرة وان صوته بيعلو بشكل قوي جدا وحتى الأصوات بدأت تخفف من نبرة الترحيب
-------	---	--

Le deuxième invité est Abdalaziz Ramadan, de nationalité syrienne, il est le chef de l'Union des étudiants kurdes en Syrie et en Allemagne. Abdalaziz considère que l'Europe démocratique doit assumer sa responsabilité humaine envers les réfugiés en les accueillant :

Journaliste	mais je pose ma question à monsieur abdalaziz tu connais les situations des réfugiés syriens bien sûr en allemagne(.) d'accord si ces réfugiés veulent vraiment repartir un jour dans leur pays une fois que les situations s'améliorent en syrie pourquoi ils restent, euh euh, ne restent pas dans les pays voisins(.) pourquoi ils partent en allemagne↑	ولكن أنقل السؤال إلى الأستاذ عبد العزيز أنت متطلع على أوضاع اللاجئين السوريين بتأكيد في ألمانيا طيب إذا كان هؤلاء اللاجئين إذا كان هؤلاء يرغبون في العودة إلى بلادهم عندما تستقر الأوضاع في سوريا لماذا يبقون اه لا يقبلون البقاء في دول الجوار لماذا يأتون إلى ألمانيا
-------------	---	---

Abdalaziz	<p>parce que l'europe qui se présente comme l'europe démocratique(.) par exemple l'Allemagne est un pays démocratique son devoir humain l'oblige en ce moment à recevoir les réfugiés des familles syriennes ou irakiennes ou d'autres réfugiés de guerre de tout le monde parce que la Turquie le Liban et la Jordanie et l'Égypte sont envahis de réfugiés et leur capacité est arrivée au bout (.) la Turquie à elle seule a reçu un nombre de réfugiés qui est l'équivalent du nombre reçu par toute l'Europe (.) et bien sûr que les parents cherchent une vie meilleure pour leurs enfants, les enfants grandissent et personne ne veut être réfugié seul dans un pays et son frère ou ses enfants dans un autre pays (.) les gens veulent construire une vie meilleure où les enfants vont à l'école dans un climat convivial(.) c'est un droit pour toute personne d'être avec sa famille</p>	<p>لأن أوروبا التي تقدم نفسها كأوروبا الديمقراطية ألمانيا مثلا ديمقراطية و مساعدة الإنسان من واجبها الإنساني و الأخلاقي في هذا الوقت استقبال اللاجئين من العائلات السورية أو العراقية أو لاجئين آخرين من دول حرب لأنه تركيا و لبنان و الأردن و مصر مليئين باللاجئين الطاقة انتهت هناك تركيا فقط أخذت لاجئين بحجم كل أوروبا و بالجانب الآخر يعني اذا ننظر إلى اللجوء أو في مناطق الصراع أي شخص لاجئ في هذا الوقت بتأكيد يبحث عن الحياة الأطفال يكبرون و هذا لا يريد أن يكون لاجئا لوحده ف دولة ما و أخاه او أولاده في دولة أخرى حتى يبني حياة و حتى هؤلاء الأطفال يذهبون الى مدرسة نظام تعليمي عائلة أو جو عائلة من حق أي انسان أن يكون مع عائلته</p>
-----------	---	--

Concernant le rétablissement des frontières entre les pays européens suite à la crise migratoire en Europe, Abdalaziz suppose que cette mesure est loin d'être appliquée en Europe et surtout en Allemagne, car les Allemands n'accepteront jamais cette solution :

<p>Abdalaziz</p>	<p>...la plupart du peuple allemand n'accepte pas le retour des frontières soit en Allemagne soit autour des frontières européennes(.) quand la hongrie a construit ce mur sur ses frontières sud avec la croatie (.) merkel a dit je vois ce mur comme le mur de berlin et beaucoup de militants d'associations et le peuple allemand voient que ce mur est comme le mur de berlin alors s'ils refusent le mur de berlin, comment vont-ils construire un autre mur autour de leurs frontières le peuple n'acceptera jamais d'une part(.) d'autre part si l'union européenne pense que la construction des murs ou les barrières peut empêcher les réfugiés ce n'est pas une solution, cela n'arrêtera pas les réfugiés(.) les réfugiés arriveront avec ou sans les murs surtout avec ce grand nombre ils vont casser les barrières bien sûr et merkel connaît très bien ça ...</p>	<p>أغلبية الشعب الألماني لا يقبل بالحدود سواء كان داخل ألمانيا أو على الحدود الأوروبية عندما بنت هانغاريا هذا السور في جنوبها مع حدودها مع كرواتيا خرجت ميركل وقالت اني أرى هذا السور كجدار برلين مثلا و كثير من أصوات الناشطين و الشعب الألماني و حركات كثيرة رأت الى هذا نظرت الى هذا السور في هانغاريا كجدار برلين و الان اذا هم يرفضون جدار برلين كيف سيبنون جدارا اخر على حدود المانيا يعني الشعب لن يقبل ابدا هذه من جهة من جهة أخرى اذا الاتحاد الأوربي يظن بانه ببناء الحدود او الاسوار على حدوده الخارجية سيمنع اللاجئين هذا ليس حل لن يمنع اللاجئين اللاجئين سيأتون سواء بسور أو بدون سور خصوصا بهذه الاعداد الضخمة سيكسرون الاسوار طبعا و ميركل تعرف هذا الشئ و لكن النقطة الأخرى من عرض هذه الفكرة فكرة الأسوار او القوانين ضد اللاجئين هم النواب و نعرفهم في البرلمان الألماني</p>
------------------	---	---

Ainsi, Abdalaziz adopte une position physiquement et idéologiquement opposée à celle d'Ahmad car ce dernier met en doute les valeurs démocratiques des Européens et des Allemands en particulier :

Ahamad	en allemagne(.) il faut élargir la vision(.) la droite n'est pas un simple parti politique c'est un courant social(.) c'est une manière de penser autrement dit il y a une droite chez les verts chez la gauche chez les socialistes et même chez les chrétiens ((hhhhh))	في المانيا يعني من الخطاء اننا نظر اليه فقط من خلال الأطر السياسية ده موجود في عند الخضر وموجود عند اليسار وموجود عند الاشتراكيين وموجود عند المسيحيين هههه
Le journaliste	tu veux dire quoi (.) que la droite est un courant social(.) tu veux dire que euh parlons franchement	كيف تقصد انه تيار اجتماعي يعني هناك لنتحدث بشكل أكثر صراحة
Ahmad	Oui	ايوة
Le journaliste	tu veux dire que la société allemande est xénophobe par nature	تقصد هناك عدااء للأجانب موجود في او متأصل في المجتمع الألماني مثلا
Ahmad	bien sûr l'hostilité à l'égard des étrangers et le nationalisme existent n'oublions pas qu'après la fin de l'époque nazie les allemands n'étaient pas aussi ouverts envers les étrangers qu'aujourd'hui c'est comme le dit le proverbe égyptien qui veut dire « mets une couverture sur la nouvelle » ça veut dire fais semblant, comme si rien ne s'était passé(.)	طبعا العدااء موجود والنصرة القومية موجودة واحنا ما ننساش ان التعامل مع هذه القضايا بعد انهيار الحكم النازي لم يتم بهذا الانفتاح الذي نشهده الان مثلا التعامل مع قضية الأجانب هما اياميها مثل ما بقولو عندنا بالمصري كفوع الخبر ماجور حطو عليه غطا كدا وقالو خلاص ما عندناش ما عندناش

	<p>l'allemagne était un pays raciste avec un pourcentage qui atteignait 90 % de sa population jusqu'au 5 mai 1945, alors nous ne pouvons pas dire que l'allemagne va se transformer en un jour et une nuit d'un pays raciste à un pays démocratique, non, la transformation a besoin d'un long processus historique pour se réaliser</p>	<p>عنصريين لأن المانيا كانت حتى هذه اللحظة يعني حتى 5 مايو سنة 1945 كانت 90 في المية منها عنصريين ما نقدرش نقول ان المانيا تحولت بين يوم وليلة من دولة عنصرية الى دولة ديموقراطية تحتاج الى عملية تاريخية طويلة</p>
--	--	---

La dernière invitée, Adanya Shibli, est quant à elle une écrivaine palestinienne. Elle est également maître de conférences en études culturelles et théorie de la critique au sein d'une université de l'est de Londres. Adanya, qui adopte un point de vue très proche de celui de Ramadan, considère que la controverse entre les pays se limite à la question des quotas et à la façon de gérer les flux des migrants. Elle pense, d'ailleurs, que l'Europe ne cessera jamais d'accueillir les réfugiés :

Adanya	<p>je pense que(.) euh(.) la société européenne est différente surtout en ce qui concerne les droits de l'homme (.) la société européenne fait des appels réclamant le droit de l'homme à vivre qui date de plus de 200 ans(.) les droits de l'homme c'est l'idée principale à l'ère moderne et c'est l'europe qui la soutient(.) l'australie est un pays jeune et n'a pas le grand héritage humanitaire dont les pays européens sont fiers, cet héritage qui insiste sur le caractère sacré de la vie humaine(.) alors l'Europe et</p>	<p>أعتقد ايه... المجتمع الأوربي مختلف خاصة لندائه على مدار اه على أقل نحكي من 200 سنة لقضية حقوق الانسان لأهمية حق الانسان في العيش اللي هي فكرة من العصر الحديث وأوروبا اللي ترفع هذا الشعار أستراليا هي دول حديثة ما عندها هذا الإرث اللي تفتخر فيه حول أهمية الانسان ضرورة و قدسية حياة الانسان اه.. فالطبع أوروبا لن توافق و لن تقبل و حتى الشعوب الاوربية لن تقبل على اه.. بالسماح</p>
--------	---	---

	les peuples européens n'accepteront jamais que les réfugiés soient morts noyés dans la mer, euh, le phénomène n'est pas récent, nous parlons depuis des années des problèmes de la migration et des bateaux coulés, la nouveauté c'est l'augmentation considérable du nombre de réfugiés et le débat qui se déroule aujourd'hui en Europe s'intéresse à la question de [l'organisation]	للاجئين بالموت في البحر اه القضية اه .. احنا بنحكي عن سنوات من الهجرة و .. وغرق القوارب هو من سنوات والنقاش دائر ولكن حاليا بسبب ازدياد الأعداد صار الحديث مرة أخرى عن كيفية التعامل يعني التجاه حاليا في أوروبا حول تنظيم
Le journaliste	l'organisation ↑	تنظيم
Adanyah	l'organisation	تنظيم
Adanyah	sûrement des questions concernant l'organisation et la distribution des réfugiés aux différents pays européens afin qu'aucun pays ne supporte plus que sa capacité d'accueil	بالتأكيد تنظيم وتقسيم أعداد اللاجئين بين الدول الأوروبية حتى لا تتحمل الدول عبء يفوق قدرتها على التعامل معه كمؤسسات

Après avoir abordé les éléments généraux qui composent la situation de l'échange, on procède à présenter le contenu de l'émission.

1.2. Le contenu verbal des émissions « les séquences thématiques »

La présentation du contenu des émissions constitue une autre priorité dans la démarche d'analyse que l'on effectue. C'est pourquoi cette deuxième étape dans la comparaison générale des deux corpus consiste à comparer le déroulement des deux interactions.

L'échange dans les émissions de débat apparaît comme une alternance successive des tours de parole entre les sujets parlants, mais en fait, cette succession est soumise aux normes de la présentation médiatique qui lui imposent un certain découpage organisationnel explicite, comme les reportages enchâssés lors de l'émission, ou implicite, tel que l'ouverture, et la conclusion.

Délimiter et étudier les différentes séquences de ces deux émissions en vue de procéder à une comparaison constitue un impératif d'analyse dans ce travail :

« ... car chacune d'elles [de ces séquences] correspond à des situations conversationnelles différentes, fondées sur des règles également distinctes mais rarement explicitées » (Charaudeau et alii, 1992).

Commençons par la présentation du déroulement global des interactions :

1.2.1. Présentation du déroulement global des émissions

Cette étape de recherche porte sur la description comparée du déroulement global de ces deux émissions. Ce dernier diffère en effet quelque peu de l'une à l'autre et comprend plusieurs phases que l'on peut schématiser de la manière suivante :

1.2.1.1. L'émission arabe

Activité	Durée de l'activité	Description de l'activité
Le générique	00,00 ,00 00, 00,19	Dans cette séquence, le titre de l'émission est affiché et accompagné d'une musique.
La séquence introductive	00, 00,20 00, 01,13	L'émission commence par une séquence qui dure 1 minute 13 secondes dans laquelle le commentaire présente : <ul style="list-style-type: none"> • le sujet, • la problématique du débat • l'animateur. <p>Cette séquence est accompagnée d'images représentatives :</p> <ul style="list-style-type: none"> • des camps de réfugiés, • des ministres européens de l'intérieur réunis, • et Angela Merkel devant un microphone. • et enfin, le studio où l'on voit l'animateur et ses invités.

L'ouverture de l'échange entre les interactants	00, 01, 14 00, 02, 02	Dans cette séquence, l'animateur: <ul style="list-style-type: none"> • s'adresse aux spectateurs et les salue, • présente une brève introduction contenant la problématique, • présente et salue les invités.
Le corps de l'émission. (Première partie de l'échange)	00, 02, 03 00, 20, 23	Dans cette partie de l'émission <ul style="list-style-type: none"> • tout d'abord, la première question est posée à Adanyah. • Ensuite, il s'agit d'une interaction entre l'animateur et ses invités : l'animateur pose la question et les invités y répondent. • L'animateur annonce la diffusion du reportage.
Reportage	00, 20, 24 00, 21, 25	Reportage

Le corps de l'émission (deuxième partie de l'échange)	00, 21, 26 00, 32, 48	<ul style="list-style-type: none"> • Échange entre l'animateur et les invités • L'animateur annonce l'exposition du second reportage.
Reportage	00, 32,49 00, 33, 51	Reportage
Le corps de l'émission (troisième partie de l'échange)	00, 33, 52 00, 42, 05	<ul style="list-style-type: none"> • Échange entre l'animateur et les invités. • L'animateur rappelle que le temps est compté. • Il pose la dernière question aux invités. • Les invités achèvent leur intervention.
La clôture de l'échange	00, 42, 06 00, 42, 15	L'animateur : <ul style="list-style-type: none"> • Remercie les invités et les spectateurs. • Souhaite voir les spectateurs lors d'une prochaine édition.
Le générique de fin	00, 42, 16 00, 42, 33	Dans cette séquence, sont affichés les noms des personnes qui ont participé à la production de l'émission. Cette présentation est accompagnée d'une musique, et de l'image de l'animateur et de ses invités en train de discuter

Tableau 3: Le déroulement global de l'émission arabe.

2.1.2.2. L'émission française (première partie)

Activité	Durée de l'activité	Description de l'activité
Générique d'ouverture	00, 00, 00 00, 00, 03	Dans cette séquence, le nom de l'émission est affiché et accompagné d'une musique.
Ouverture	00, 00, 04 00, 01, 59	L'animatrice s'adresse aux spectateurs : <ul style="list-style-type: none"> • elle salue les spectateurs, • elle rappelle le mode de participation au débat, • elle présente une introduction du sujet du débat, • elle annonce la problématique, • elle présente ses invités, • et elle présente la séquence suivante, à savoir le discours de la première ministre polonaise.
Séquence introductive	00, 02, 00 00, 02, 37	Exposition du discours traduit en français de la première ministre polonaise concernant le quota et le rétablissement des frontières entre les pays européens.
Corps de l'émission (première partie de l'échange).	00,02, 38 00, 07, 38	Échange entre les invités et l'animatrice sur le plateau : <ul style="list-style-type: none"> • Échange avec l'ambassadeur polonais à Paris. • Échange avec l'invité allemand.
Corps de l'émission (deuxième partie de l'échange).	00, 07, 39 00, 11, 14	Échange entre l'animatrice et l'invitée italienne qui se trouve hors studio.
Corps de l'émission (troisième partie de l'échange).	00, 11, 15 00, 16, 17	Échange avec l'invité français.

Corps de l'émission (troisième partie de l'échange)	00, 16, 18 00, 18, 29	Échange avec l'invitée italienne qui se trouve hors studio.
Clôture de la première partie de l'émission.	00, 18, 30 00, 18, 35	L'animatrice: <ul style="list-style-type: none"> • Interrompt le discours de l'invitée italienne • Rappelle le titre de la seconde partie du débat
Le générique de fin	00, 18, 36 00, 18, 38	Dans cette séquence on voit des images de soldats devant des barbelés, elles sont accompagnées d'une musique rythmée et assez forte.

Tableau 4: Le déroulement global de l'émission française (première partie).

1.2.1.3. L'émission française (deuxième partie)

Activité	Durée de l'activité	Description de l'activité
Générique de l'ouverture.	00, 00, 05 00, 00, 08	Dans cette séquence, le nom de l'émission est affiché et accompagné d'une musique.
Ouverture	00,00, 09 00,00, 22	Dans cette séquence, l'animatrice : <ul style="list-style-type: none"> • salue les spectateurs, • annonce le sujet et la problématique de la seconde partie.
Corps de l'émission (première partie)	00, 00, 23 00, 08, 12	Dans cette séquence : <ul style="list-style-type: none"> • Interaction entre l'animatrice, d'une part, l'ambassadeur polonais, Michel Vauzelle, et l'invité allemand, en exposant quelques tweets sur la scène. • Intervention de Cécile Kyenge – la seule invitée hors studio – dans les discussions sur le plateau.
Corps de l'émission (deuxième partie)	00, 08, 13 00, 11, 44	Dans cette séquence : <ul style="list-style-type: none"> • Échange entre l'animatrice et la députée italienne à travers un dispositif. • Intervention de Michel Vauzelle dans le discours de la députée italienne.
Corps de l'émission (troisième partie)	00, 11, 45 00, 13, 02	Dans cette séquence : <ul style="list-style-type: none"> • Échange entre l'animatrice Michel Vauzelle et Cécile Kyenge.
Corps de l'émission (dernière partie)	00, 13, 03 00, 17, 56	Dans cette séquence : <ul style="list-style-type: none"> • Échange entre l'animatrice et les invités sur le plateau

Séquence précédant la clôture	00, 17, 57 00, 21, 52	Dans cette séquence, l'animatrice : <ul style="list-style-type: none"> • fait un tour de table pour que les invités concluent leur intervention, en commençant par Cécile Kyenge, • intervient dans le discours de l'invité allemand, • annonce que c'est la fin de l'émission, • donne la parole à Michel Vauzelle pour qu'il dise un mot.
Clôture de l'échange	00, 21, 53 00, 21, 57	<ul style="list-style-type: none"> • L'animatrice remercie rapidement les invités et les spectateurs. • Elle annonce l'émission suivante, « Un œil sur les médias ».

Tableau 5: Le déroulement global de l'émission française. (Seconde partie)

Les tableaux précédents ont pour but de repérer et d'identifier les différentes composantes séquentielles des interactions. D'après l'analyse des données des tableaux, les déroulements des émissions sont très proches, les deux interactions sont en effet passées par les trois fameuses étapes du débat médiatique : l'ouverture, le corps de l'émission et la clôture.

Cependant, il existe des divergences notables entre ces deux émissions, ainsi dans celle arabe figurent deux reportages alors qu'en ce qui concerne l'émission française, cette dernière a uniquement été consacrée à l'échange verbal entre les interactants.

Un autre point qu'il convient de signaler, car il constitue une différence entre les deux émissions, est que le débat français est divisé en deux grandes parties et qu'au début de la seconde partie, l'animatrice a répété tous les rituels de l'ouverture de la première partie.

Dans les lignes suivantes l'on va entrer dans les détails de chaque étape.

1.2.2. L'Analyse thématique des séquences

L'interaction télévisuelle n'est pas seulement un simple échange entre un animateur qui pose des questions et un ou des invité(s) qui y répond(ent) ; en fait, il s'agit de toute une structuration qui se compose d'une série de séquences qui se suivent et dont l'une joue un rôle important dans l'introduction de l'autre et chacune d'elles dépend de l'autre.

Kerbrat-Orecchioni (1990 :220) indique que

« ... la plupart des interactions se déroulent en effet selon le schéma global : séquence d'ouverture, corps de l'interaction, séquence de clôture ».

Traverson (1999 :32) confirme cette classification de l'interaction :

« ... en règle générale, toute interaction se déroule en trois étapes qui se succèdent dans le temps : ouverture/corps/clôture ».

On peut supposer que, si cette organisation est appliquée, la structuration de l'interaction dans une émission de débat renferme :

- Une séquence d'ouverture qui introduit normalement l'interaction et prépare les participants à l'échange.
- Le corps de l'interaction, partie dans laquelle figure l'échange concentré sur le sujet du débat.
- Une séquence de clôture dont l'objectif est de mettre fin à l'échange.

1.2.2.1. La séquence d'ouverture

Kerbrat-Orecchioni (2005 :114) considère que les moments les plus délicats de l'interaction sont les séquences d'ouverture et de clôture car

« il n'est pas si facile "d'entrer en conversation" ("de rompre la glace", de trouver les premiers mots et introduire les premiers thèmes) ».

Mais, sur la scène médiatique les codes sont différents, le sujet du débat est annoncé à l'avance et les spectateurs ou les auditeurs savent de quoi on va parler.

Cette séquence demeure cependant un moment à part de l'émission. Il s'agit là d'une séquence particulièrement décisive dans la mise en place d'un dispositif d'émission. Elle affirme, en premier lieu, son caractère informatif en déclinant les identités des participants, la finalité explicite de l'émission, la thématique traitée. Cependant, elle joue un rôle particulièrement crucial dans la stratégie de captation du téléspectateur. Selon De Salins (1988, 40), l'ouverture indique qu'une interaction est constituée par « *les premiers moments où les personnes échangent des gestes de reconnaissance ou de parole* »

1.2.2.1.1. Les salutations

Dans la première séquence de l'émission française *Le débat*, l'animatrice s'adresse aux téléspectateurs en disant *Bonsoir*, salutation adaptée à l'heure de diffusion (vers 19 heures), et qui est suivie de l'expression *bienvenue dans...* elle aussi adressée aux spectateurs¹⁶, ensuite elle présente l'émission, la chaîne de diffusion, et le mode de participation à l'émission :

Journaliste	bonsoir(.) bienvenue dans le débat de france 24(.) un débat auquel vous pouvez participer via les réseaux sociaux
-------------	--

Dans le cas de l'émission *Quadriga*, l'on peut remarquer une différence : cette émission commence par un reportage qui permet d'introduire le sujet du débat. C'est seulement à la fin de ce dernier que l'animateur est présenté par le commentateur de celui-ci :

Reportage 1 :

Le Rapporteur	cette semaine dans quadriga(.) la crise des migrants(.)est-ce que l'europe va renforcer le contrôle à ses frontières (.) le froid et les rivières ne les empêchent pas d'affluer (.) des milliers de migrants qui fuyant la guerre la répression et la pauvreté essayent d'arriver en europe (.) mais l'europe quant à elle commence à fermer ses frontières et les situations des personnes coincées dans les pays balkans deviennent de plus en plus catastrophiques(.) pendant le sommet de bruxelles 13 pays européens se sont entendus sur un plan qui leur permettrait de remettre de l'ordre dans la politique migratoire européenne chaotique(.) ce plan comprend le	هذا الأسبوع في كوادريغا: أزمة اللاجئين... هل تحصن أوروبا حدودها؟ حتى البرد والأنهار لا توقفهم آلاف المهاجرين الفارين من الحروب والقمع والفقير يحاولون الوصول إلى أوروبا، لكن أوروبا بدأت في إغلاق حدودها ووضع الأشخاص العالقين في دول البلقان أصبح كارثيا. في قمة بروكسل الطارئة اتفقت 13 دولة أوروبية على خطة من شأنها أن تعيد النظام إلى سياسة اللجوء الفوضوية
---------------	--	---

¹⁶ Étant donné que ses regards sont toujours adressés à la caméra.

	<p>renforcement des contrôles des frontières de l'union européenne et l'inscription des réfugiés dans les pays dans lesquels ils sont arrivés en premier(.) et l'accélération du processus de rapatriement de ceux qui n'ont pas le droit d'asile (.) et la question qui se pose ici est (.)est-ce que la politique migratoire européenne va amener l'europe à construire plus de barrières autour de ses frontières extérieures (.) C'est de berlin que nous accompagne dans cet épisode de quadriga mazen hassan</p>	<p>وتشمل الخطة تعزيز مراقبة حدود الاتحاد الأوروبي وتسجيل اللاجئين في الدول التي يصلون إليها أولا وتسريع ترحيل من لا يحق لهم اللجوء والسؤال الذي يطرح هنا هو: هل ستقود سياسة اللجوء الأوروبية إلى بناء مزيد من الأسوار على حدود أوروبا؟ من برلين يرافقكم في هذه الحلقة من كوادريغا مازن حسان</p>
--	--	---

L'acte consistant à présenter l'animateur fait défaut dans l'émission française, mais il se peut qu'il soit compensé par la présence du nom de l'animatrice en bas de l'écran au début de l'émission, comme indiqué à la photo ci-contre.



Figure 13: L'animatrice de l'émission française.

Revenons-en à l'émission arabe. Après le reportage, la scène se trouve dans le studio, l'animateur prend la parole et l'on peut dire que c'est à ce moment-là que débute la séquence d'ouverture de l'émission. L'animateur s'adresse aux spectateurs par « le biais d'une expression qui peut être l'équivalent du mot « Bienvenue » prononcé par l'animatrice française, mais avec une formulation quelque peu différente ; l'animatrice française s'est seulement adressée aux spectateurs par l'intermédiaire du regard, mais, sans les définir, alors que l'animateur arabe s'adresse, pour sa part, à eux en employant l'expression : « nos spectateurs ».

Journaliste	bienvenue <u>nos chers spectateurs</u>	أهلا بكم مشاهدينا الأعضاء
-------------	--	------------------------------

Dans l'émission arabe, on peut également remarquer l'absence de phrase de salutation ; le commentateur et l'animateur n'ont pas prononcé de termes du type « bonjour » ou « bonsoir ».

1.2.2.1.2. Présentation du sujet du débat

Après l'acte de salutation, la journaliste de l'émission française présente une introduction du sujet qui sera traité au cours de l'émission, dans une séquence de monologue accompagnée d'images qui correspondent à ce qu'elle dit. Quand elle évoque les ministres européens de l'intérieur, on voit par exemple des images de ces derniers en train de discuter, ou lorsqu'elle parle des réfugiés, des images d'immigrés apparaissent, etc. :

Journaliste	<p>les ministres de l'intérieur des 28 sont réunis à bruxelles pour tenter de trouver un compromis sur la crise des migrants(.) les 28 qui sont divisés notamment sur la question des quotas(.) ils doivent se répartir(.) vous le savez(.) 160000 migrants sur deux ans euh et de nombreux pays d'europe centrale mais également de l'est ne veulent pas en entendre parler de ces quotas et pourtant il y a urgence(.) les réfugiés ne cessent d'affluer(.), la plupart fuient la guerre(.) l'Allemagne l'Autriche et la Slovaquie ont décidé finalement de rétablir des mesures de contrôle à leurs frontières(.) euh l'Allemagne qui pourtant avait accueilli ces derniers jours à bras ouverts ces réfugiés, euh, mais l'afflux était tel(.) eh bien, Berlin ne peut plus supporter ce poids(.) un chiffre quand même de 16000 réfugiés qui sont arrivés ces dernières heures à Berlin(.) alors va-t-on vers un démantèlement de l'espace Schengen (.) la situation peut-elle devenir hors de contrôle (.) eh bien on va en parler avec nos invités...</p>
-------------	---

Dans l'émission arabe, ce sujet est présenté à deux reprises ; la première pendant le reportage par lequel commence l'émission, la seconde, quand l'animateur prend la parole après le reportage :

Le journaliste	<p>un état de confusion domine l'union européenne en matière de gestion des flux de réfugiés et ce qui augmente cette confusion, voire aggrave la controverse entre les pays de l'union comme on l'a vu récemment entre l'Allemagne et l'Autriche(.) c'est le nombre en augmentation</p>	<p>الاعزاء حالة من الارتباك تسود الاتحاد الأوروبي في التعامل مع اللاجئين ويزيد الارتباك بل ويتفاقم الخلاف بين دول الاتحاد أيضا كما نشهد حاليا بين ألمانيا والنمسا كلما ازدادت أعداد القادمين فهل أصبح</p>
----------------	--	---

de ces réfugiés(.) est-ce que la fermeture des frontières est la seule solution pour protéger la coopération européenne de l'effondrement↑ (.) pour discuter de ce sujet(.) ...	تحصين حدود أوروبا الخارجية هو السبيل الوحيد لحماية التضامن الأوروبي الانهيار(.) لمناقشة هذا الموضوع...
---	--

1.2.2.1.3 La présentation des invités

L'habitude veut que la plupart des émissions de débat, comprennent une phase de présentation des participants au cours de laquelle sont exposées leurs compétences en lien avec le thème de la discussion, après que celui-ci a été introduit, soit par un reportage, soit, comme c'est le cas dans l'émission française, et comme le fait également l'animateur arabe, par le biais d'un discours s'adressant à l'invité.

Dans l'émission arabe, l'animateur présente les invités comme s'il tournait les yeux vers eux :

L'animateur	j'ai le plaisir d'accueillir les invités de l'émission d'aujourd'hui (.) monsieur abdalaziz ramadan(.) journaliste et le chef de file de l'union des étudiants kurdes en syrie et en allemagne Abdulaziz	أرحب بضيوف حلقة اليوم أرحب بالأستاذ عبد العزيز رمضان الصحفي ورئيس اتحاد الطلبة الكرد في سوريا وألمانيا
Abduaziz	((il bouge la tête en disant salut))	أشار برأسه قائلاً أهلاً
L'animateur	et j'ai le plaisir d'accueillir monsieur ahmed ezaldine le fondateur de l'association le dialogue entre l'orient et l'occident à berlin	وأرحب أيضاً بالأستاذ عز الدين مؤسس جمعية حوار الشرق والغرب في برلين
Ahmad	((il hoche la tête de bas en haut pour dire oui ou pour confirmer le discours qu'il entend))	أشار برأسه
L'animateur	Et madame adanyah chibli(.) écrivaine(.) chercheuse et académicienne palestinienne(.) nous partageons la discussion(.) soyez tous les bienvenus	وتشركنا الحور الأستاذة عدنية شبلي الكاتبة والباحثة الأكاديمية الفلسطينية يا أهلاً وسهلاً بكم جميعاً
Adanyah	((elle hoche la tête))	أشارت برأسها

Dans l'émission française, l'animatrice suit le même processus, mais cette tentative sera perturbée, comme on le voit dans l'exemple suivant :

L'animatrice	eh bien on va en parler avec nos invités(.) nous sommes en direct de bruxelles ce soir avec vous cécile kyenge bonsoir, vous êtes députée européenne italienne du parti démocrate et vous avez été ministre de l'intégration(.) c'était entre 2013 et 2014.
Kyenge	Bonsoir
L'animatrice	andrzej byrt bonsoir
Byrt	Bonsoir
L'animatrice	vous êtes ambassadeur de pologne à paris(.) je le disais la pologne qui refuse pour l'heure les quotas(.) on en parlera avec vous

Et là, l'ambassadeur refuse de laisser passer cette accusation, il préfère répondre immédiatement. Dans l'extrait suivant, se déroule un échange entre l'animatrice et l'ambassadeur polonais qui veut réfuter les propos de l'animatrice :

L'ambassadeur	non, non, mais la pologne ne refuse pas [d'..]
L'animatrice	[alors]
L'ambassadeur	&d'accueillir...
L'animatrice	on va en parler
L'ambassadeur	&les immigrants ((en souriant))
L'animatrice	vous allez tout nous expliquer ((en souriant))

Cette perturbation qui surgit pendant la phase de présentation des invités est due au comportement de l'animatrice qui est allée au-delà de la présentation de l'invité en ajoutant la phrase : *la Pologne qui refuse pour l'heure le quota*, qui ne fait pas partie de la présentation et à laquelle l'invité a réagi.

Ensuite, l'animatrice continue la présentation des invités selon le rituel habituellement associé à cette activité :

L'animatrice	michel vauzelle(.) bonsoir(.) merci d'être avec nous(.) président de la région euh PACA(.) député socialiste des bouches du rhône(.) de la seizième circonscription
Vauzelle	((il fait un signe de la tête qui veut dire oui))
L'animatrice	et vice-président de la commission des affaires étrangères
Vauzelle	((il bouge la tête en signe d'acquiescement))
L'animatrice	joachim bitterlich(.)bonsoir(.) merci d'être avec nous.
Bitterlich	de rien ((à voix basse))
L'animatrice	vous êtes ancien conseiller diplomatique d'helmut kohl c'était entre 93 et 98(.) et ancien conseiller européen(.) toujours du chancelier kohl(.) c'était entre 87 et 93

On suppose que la séquence d'ouverture se termine par la présentation des invités, moment où commence alors une autre phase de l'émission.

1.2.2.1.4. L'ouverture de la seconde partie de l'émission française

Comme on l'a déjà signalé, dans l'émission française le débat est divisé en deux parties, tantôt l'on assiste à deux sujets différents (voir tableau 5) tantôt les deux parties de l'émission sont consacrées à un seul sujet comme c'est le cas de l'épisode enregistré pour le corpus.

L'ouverture de la seconde partie de l'émission *Le débat* reprend certains rituels de l'ouverture de la première partie :

- La diffusion du générique.
- L'annonce du sujet du débat : la seconde partie de notre débat consacré à la crise des migrants et cette réunion qui se tient à bruxelles...
- La présentation d'une introduction en rapport avec le sujet du débat : ...je vous le disais l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie ont rétabli des contrôles aux frontières est-ce le début de la fin de Schengen

Ensuite, l'animatrice s'achemine vers la seconde étape de l'interaction en posant une question adressée à l'ambassadeur de Pologne à Paris : eh bien je pose la question à andrzej byrt vous êtes l'ambassadeur de pologne à paris vous-même vous seriez prêt demain à rétablir des contrôles aux frontières s'il y a un flux de réfugiés

Dans cette séquence, qu'il n'y a pas de salutations du type « bonjour » ou « bonsoir », ni de rappel des participants au débat. Concernant la présentation des invités, on remarque que cet exercice est réalisé de façon indirecte. Dans l'extrait précédent, l'animatrice désigne l'invité à qui elle va adresser sa question par son nom et prénom, ainsi que sa fonction. Un tel mode de désignation a un double objectif, le premier, direct, étant de désigner son interlocuteur et le second de représenter son invité.

L'analyse des séquences de l'ouverture des émissions constituant le corpus, nous a permis de découvrir que les principaux actes réalisés dans cette partie de l'interaction sont très similaires. La finalité de cette séquence est introductive et informative.

Nous procéderons maintenant à l'analyse d'une nouvelle séquence de l'émission qui le corps de l'émission.

1.2.2.2 Le corps de l'émission

On peut situer la phase du corps de l'émission dans les moments intervenant entre la séquence d'ouverture et celle de clôture. Une fois que les rituels de l'ouverture sont achevés, on passe normalement à l'essentiel. Cette partie peut contenir différentes séquences (subdivisions) qui correspondent aux diverses situations communicationnelles bien distinctes et répondent à des règles interactionnelles fort différentes.

1.2.2.2.1. L'émission arabe

L'émission arabe fait alterner, dans cette partie de l'émission, des séquences de plateau et d'autres pré-enregistrées qui sont des reportages. On compte 3 séquences d'échanges verbaux dans le studio et 2 séquences monologiques enregistrées sous la forme de reportages.

A. Les séquences de plateau (les séquences dialogales)

Également appelées *séquences dialogales* car durant ces séquences l'animateur tourne les yeux vers les invités et leur pose des questions. La première question de l'émission, qui permet d'engager les échanges, a été adressée à l'invitée palestinienne Adanyah :

L'animateur	madame adanyah et je commence directement avec toi(.) il y a une polémique entre les opposants de la politique d'asile ouverte de la chancelière angela merkel(.) ils disent que ce que vivent l'europe et l'allemagne, en fait ce n'est pas une crise des réfugiés mais une crise des migrants économiques ou des migrants illégaux...	وأبدأ بك أستاذة عدنية مباشرة يعني هناك جدل بين المعارضين لسياسة اللجوء المنفتحة للمستشارة أنجيلا ميركل هؤلاء يقولون إن ما تشهده أوروبا وألمانيا حاليا في الحقيقة ليست لاجئين ولكن أزمة مهاجرين مهاجرين اقتصاديين أو مهاجرين غير شرعيين ...
-------------	---	--

Après la réponse de l'invitée, les discussions s'enchaînent entre l'animateur, d'une part, et l'un des invités de l'autre. Les principaux thèmes de ces échanges portent sur le devoir de l'Europe et de l'Allemagne envers ces migrants, les résultats de la réunion des ministres des affaires européennes à Bruxelles et le rétablissement des frontières.

Voici des échantillons représentatifs de cette séquence :

Exemple : (1)

L'animateur	... pourquoi ils [les réfugiés] restent [en europe] euh euh et ils ne restent pas dans les pays voisins(.) pourquoi ils partent en allemagne	...لماذا يبقون اه لا يقبلون البقاء في دول الجوار لماذا يأتون إلى ألمانيا
Abdulaziz	parce que l'europe se présente au monde comme L'Europe démocratique(.) par exemple l'allemagne est un pays démocratique(.) son devoir humain l'oblige dans ce moment à recevoir les réfugiés des familles syriennes ou	لأن أوروبا التي تقدم نفسها كأوروبا الديمقراطية ألمانيا مثلا ديمقراطية ومساعدة الإنسان من واجبها الإنساني والأخلاقي في هذا الوقت استقبال اللاجئين لاجئين من العائلات السورية أو العراقية او لاجئين آخرين من دول

	irakiennes ou d'autres réfugiés de guerre...	حرب...
--	---	--------

Exemple (2)

Ahmad	euh regarde ¹⁷ la responsabilité de l'Europe est une responsabilité historique car l'Europe supporte la partie la plus grande de l'aggravation des situations économiques dans la région arabe à vrai dire, elle n'est pas la seule responsable mais l'occident en général(.) la politique stratégique occidentale euh l'Europe et les états-unis au fil du temps ont pratiqué une politique d'alliance dans la région arabe très étrange et nous vivons ses effets aujourd'hui...	اه شوف هي مسئلية أوروبا مسئلية تاريخية لأن أوروبا بتتحمل الجزء الأكبر من المسئلية في تفاقم الأوضاع الاقتصادية في المنطقة العربية أوروبا مش لوحدها لكن الغرب بشكل عام السياسة الغربية الاستراتيجية أوروبا و أمريكا ايه ايه كانت على مر الزمن بتمارس سياسة تحالفات في المنطقة غريبة جدا و احنا بنشوف اثارها الآن هذه التحالفات أدت الى تقوية اليمين بشكل عام و أدت إلى ظهور التيارات الدينية المتشددة و الى انهيار كل مشاريع التطور التي نشأت لأن الغرب توسم في هذه المشاريع تهديد لمصالحه في المنطقة الغرب دخل في كل في صراع مع كل الدول التي حاولت النهوض بأحوالها الاقتصادية بد من ايران سنة 51 عبورا
-------	---	--

Exemple (3)

Adanyah	euh je pense que la recherche d'une vie décente et l'avenir des enfants sont parmi les principales motivations	اهه هي أحد الأسباب في إعتقادي البحث عن حياة كريمة في الأساس ومستقبل كمان كريم للأطفال
---------	--	--

¹⁷ Terme qui correspond peut-être en français à "écoute".

On peut remarquer que, dans les trois extraits précédents, les invités s'accordent sur l'idée que l'Europe a une certaine responsabilité soit humanitaire, comme l'indiquent monsieur Abdulaziz et madame Adanyah, soit historico-politique, ainsi que le fait remarquer monsieur Ahmad et que l'Europe doit assumer sa responsabilité envers ces réfugiés. Dans les extraits suivants, est traitée la possibilité du rétablissement des frontières entre les pays européens en se focalisant sur l'Allemagne :

Exemple (1)

Abdulaziz	<p>en ce qui concerne les frontières ou le rétablissement des contrôles ou la construction des barrières autour des frontières allemandes je n'y pense pas, j'étais la semaine dernière dans un village à l'est de l'Allemagne, il y avait un grand mur entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne fédérale dans le passé, après que le mur a été démolit et ils ont cassé les barrières, chaque personne a pris une partie du mur démolit. Ils l'utilisent comme une pierre pour allumer le feu chaque jour euh chaque fin de semaine ils vont allumer le feu dans cet endroit pour se rappeler qu'ils ont détruit les barrières et c'est un geste pour montrer qu'ils refusent les frontières alors la plupart du peuple allemand n'accepte pas le retour des frontières...</p>	<p>فيما يخص الحدود أو بناء الحدود أو سور على حدود ألمانيا لا أعتقد أنا كنت الأسبوع الماضي في قرية شرق ألمانيا كان هناك سور كبير بين ألمانيا الشرقية وألمانيا الاتحادية في الماضي بعد أن وقع الجدار وكسرو الأسوار كل شخص أخذ قطعة من هذا السور وجعلها مثل موقد من اجل النار كل يوم يذهبون الى القرية نهاية الأسبوع يضرمون النار في هذا الموقد ويتذكرون أننا نحن كسرنا الحدود لا نقبل بالحدود يعني أغلبية الشعب الألماني لا يقبل بالحدود</p>
-----------	--	--

Exemple (2)

Adanyah	il y a une certaine prudence en europe en ce qui concerne les frontières il n'y a pas d'accord explicite pour faire revenir les contrôles aux frontières soit en europe soit en allemagne(.)c'est peut-être la Hongrie et la Serbie qui ont construit des barrières autour de leurs frontières pour limiter le nombre des réfugiés venant par la macédoine alors c'est difficile nous ne pouvons pas imaginer que l'union européenne peut discuter le rétablissement des contrôles à ses frontières...	في حذر في أوروبا لا زال على موضوع الحدود مافي موافقة انو احنا فعلا نبني حدود وانو ألمانيا راح تبني حدود هي ممكن هنجاريا اللي ممكن البلد الرئيسي اللي بنتها مع صربيا لتحديد دخول اللاجئين عن طريق مسادوني فالقضية صعب مش ممكن احنا نتصور الاتحاد الأوربي يدخل في نقاش حول بناء حدود مجددا...
---------	--	---

Les invités écartent ainsi l'idée d'un rétablissement des contrôles aux frontières européennes, car cette mesure est refusée par l'Union Européenne et rejetée par les Européens et les Allemands en particulier.

Le dernier sujet abordé dans cette séquence, est le résultat de la réunion des 28 ministres des affaires européennes à Bruxelles :

Adanyah	ils se sont mis d'accord sur 17 points pour organiser le processus de l'entrée des réfugiés ainsi [nous évoquons]	كان الاجتماع قبل أربعة أو خمس أيام وخرجو بما يسمى بال17 نقطة لتنظيم حركة دخول اللاجئين وكمان نذكر...
L'animateur	ces points qui sont les résultats de cette réunion peuvent paraître pour le spectateur comme un moyen d'organiser le processus de faire entrer les réfugiés et n'est pas pour arrêter ou interdire aux réfugiés d'entrer dans l'europe...	هذه النقاط نتائج هذا الاجتماع قد تبدو للمتابع لتنظيم حركة دخول اللاجئين ولكن ليس لإيقافهم أو ليس لمنعهم الى أوروبا

<p>Adanyah</p>	<p>... l'union européenne ne les empêcherait pas d'entrer dans ses territoires peut-être elle peut résoudre le problème des trafiquants ou il y a des idées qui réclament de permettre aux réfugiés d'entrer en Europe sans l'intermédiaire des trafiquants certains disent qu'au lieu que ces trafiquants prennent des sommes d'argent les migrants pourraient investir leur argent en Europe d'une façon légale...</p>	<p>فالاتحاد الأوروبي لن يمنعهم هو ممكن يتم معالجة المهربين أو ممكن هناك الحديث عن السماح للاجئين لدخول أوروبا بدون واسطة ال اه اه المهربين لانه هو فيمن يضعو أموال طائلة للمهربين بعض الأصوات تقول ها الأموال ها المصاريف بدل ما يحطوها للمهربين يجو ويستثمرو فيها في أوروبا</p>
----------------	--	--

	il exerce des pressions sur la commission [européenne]	
Ahmad	le classement n'était pas fait selon les situations en afghanistan mais selon l'intérêt de l'Allemagne d'après le point de vue de ce ministre (.) c'est du n'importe quoi de dire que l'afghanistan est en sécurité	هو معيار التصنيف ليس هو الوضع في أفغانستان و لكن مصلحة ألمانيا كما يراها هذا الوزير يعني مش الوضع في أفغانستان طبعاً من العبث أن تقول في أفغانستان وضع آمن

On remarque qu'il y a un tour de rire produit par le participant Ahmad. Le fou rire est une manière non verbale de répondre qui peut servir à livrer quelques émotions lors de l'interaction. On comprend, d'après la place de cet acte communicatif produit par monsieur Ahmad, qu'il se moque de cette décision ou peut montrer son désaccord à son encontre. Cette réponse n'était apparemment pas suffisante pour l'animateur, c'est pourquoi il a réitéré son discours en soulignant la partie polémique des paroles du ministre : nous allons renvoyer les afghans dans leur pays (.) ce afin d'obtenir une réponse plus évidente.

Dans l'extrait suivant, l'animateur repose la même question à l'invité syrien kurde Abdulaziz :

Exemple (2)

L'animateur	actuellement en Allemagne monsieur Abdalaziz comment tu vois la décision allemande ou la politique allemande qui considère un pays comme l'afghanistan comme étant un pays en sécurité cette politique qui d'un côté accueille les syriens fuyant la guerre et de l'autre côté elle renvoie les afghans fuyant le terrorisme de Daech et des Talibans à leur pays comment tu vois ça	حاليا في ألمانيا السيد عبد العزيز كيف ترى القرار الألماني أو السياسة الألمانية التي تعتبر دولة مثل أفغانستان بلدا آمنا هذه السياسة التي من ناحية ترحب بالسوريين الفارين من الحرب ومن ناحية أخرى أنها ترسل الأفغان الفارين من إرهاب داعش وطالبان إلى بلدهم كيف ترى ذلك
-------------	--	---

Mais cette fois l'animateur repose la question soulignant l'attitude contradictoire du gouvernement allemand qui accueille les réfugiés syriens tout en voulant en même temps

renvoyer les afghans dans leur pays. Comme le montre l'extrait suivant tiré de sa réponse, Monsieur Abdulaziz partage la même vision que monsieur Ahmad :

Abdulaziz	cette décision est illogique... le pays vit des conflits militaires et politiques qui continuent encore, alors cette vision ou cette décision faite par des hommes politiques ou des partis politiques allemands est tout à fait fausse, ce pays n'a pas encore connu la stabilité je me demande comment ils ont pris cette décision...	هذا القرار غير منطقي... البلاد تشهد صراعات عسكرية وسياسية لا تزال مستمرة، لذا فإن هذه الرؤية أو القرار الذي اتخذه السياسيون الألمان أو الأحزاب السياسية غير صحيح تماماً، هذا البلد لم يعرف بعد الاستقرار أتساءل كيف اتخذوا هذا القرار...
-----------	---	--

Ensuite, l'animateur va parler des mesures que les autres pays européens vont adopter pour limiter le nombre de migrants sur leur territoire, et on remarque à ce moment-là que les invités s'accordent sur l'idée que les pays européens vont continuer à accueillir les réfugiés, car il n'existe pas d'autres solutions et qu'il s'agit là d'une attitude humanitaire :

Adanyah	... l'australie est un pays jeune et n'a pas le grand héritage humanitaire dont les pays européens sont fiers(.) cet héritage qui insiste sur le caractère sacré de la vie humaine(.) alors l'europe et les peuples européens n'accepteront jamais que les réfugiés soient morts noyés dans la mer(.) euh le phénomène [l'immigration] n'est pas	...أستراليا هي دول حديثة ما عندها هذا الإرث اللي تفتخر فيه حول أهمية الانسان ضرورة و قدسية حياة الانسان اه .. فالطبع أوروبا لن توافق و لن تقبل و حتى الشعوب الاوربية لن تقبل على اه .. بالسماح للاجئين بالموت في البحر اه القضية
---------	--	--

	récent nous parlons depuis des années des problèmes de la migration et des bateaux coulés(.) la nouveauté c'est l'augmentation considérable du nombre de réfugiés et le débat qui se déroule aujourd'hui en europe s'intéresse à la question de[l'organisation]	اه .. احنا بنحكي عن سنوات من الهجرة و .. وغرق القوارب هو من سنوات والنقاش دائر و لكن حاليا بسبب ازدياد الأعداد صار الحديث مرة أخرى عن كيفية التعامل يعني التجاه حاليا في اروبا حول تنظيم
L'animateur	organisation†	تنظيم
Adanyah	Organisation	تنظيم
L'animateur	organisation et pas l'interdiction pour les migrants d'entrer	تنظيم وليس منع اللاجئين من دخول
Adanyah	sûrement des questions concernant l'organisation et la distribution des réfugiés dans les différents pays européens afin qu'aucun pays ne supporte plus que sa capacité d'accueil	بالتأكيد تنظيم وتقسيم أعداد اللاجئين بين الدول الأوروبية حتى لا تتحمل الدول عبء يفوق قدرتها على التعامل معه كمؤسسات

Au moment où l'invitée en est venue, dans son discours, à ce point concernant "l'organisation", l'animateur a réagi en s'interrogeant sur le dernier mot en employant une exclamation et l'invitée a répété sa réponse pour confirmer ce qu'elle avait dit. L'animateur lui propose des choix afin qu'elle puisse rectifier sa réponse : organisation et pas l'interdiction pour les migrants d'entrer et là l'invitée insiste encore malgré les tentatives de l'animateur pour lui faire changer sa réponse.

Selon l'invité Abdulaziz, les réfugiés vont continuer à se tourner vers l'Europe tant que leur problème ne sera pas résolu :

Abdulaziz	c'est pour cela le flux des réfugiés continue à s'adresser à l'Europe alors nous devons les accueillir et en même temps nous cherchons une résolution	ولهذا السبب يستمر تدفق اللاجئين في مناشدة أوروبا لذلك علينا أن نرحب بهم، وفي الوقت نفسه نحن نبحث عن حل
-----------	---	--

En ce qui concerne Ahmad, il considère que les déclarations hostiles aux migrants sont influencées par le climat politique qui règne dans le pays :

Ahmad	oui il faut que nous écoutions les déclarations des responsables surtout le ministre de l'Intérieur allemand avec prudence parce que parmi elles, ces déclarations sont influencées par les prochaines élections et le combat entre la droite et la gauche alors je ne considère pas ces déclarations comme source d'information(.) la situation est plus complexe que ça...	نعم علينا أن نستمع إلى تصريحات المسؤولين خاصة وزير الداخلية الألماني بحذر لأن من بينهم أن هذه التصريحات تتأثر بالانتخابات المقبلة والمعاركة بين اليمين واليسار لذلك لا أعتبر هذه التصريحات مصدراً للمعلومات (.) الوضع أكثر تعقيداً من ذلك...
-------	--	--

Enfin, l'animateur introduit brièvement le deuxième reportage :

L'animateur	... il y a un point important que monsieur Abdalaziz et également monsieur Ahmad ont évoqué dans leur discours c'est la droite et son danger sur l'Allemagne et l'Europe(.) suivons ce reportage	... هناك نقطة هامة ذكرها أستاذ عبد العزيز وأستاذ أحمد في خطابهما هو اليمين وخطره على ألمانيا وأوروبا (.) دعونا نتابع هذا التقرير
-------------	--	--

La troisième et dernière séquence dialogale sera consacrée au thème de la montée de la voix de l'extrême droite en Europe, sujet qui va constituer l'une des divergences entre les participants, car cette fois Ahmad va adopter un avis opposé à celui d'Abdulaziz et d'Adanyah. Une telle situation

n'apparaissait pas dans les séquences dialogales précédentes au cours desquelles les invités partageaient presque les mêmes opinions. Voilà des extraits des réponses des invités sur cette question.

Exemple (1)

L'animateur	monsieur abdalaziz les victoires de l'extrême droite augmentent dans plusieurs pays européens et la violence s'accroît même ici en Allemagne contre les étrangers (.) est-ce que tu penses que l'Allemagne va adopter un scénario qui ressemble à celui de ces pays dans les prochaines élections↑ est-ce que l'extrême droite va l'emporter↑	السيد عبد العزيز انتصارات اليمين المتطرف تتزايد في عدة دول أوروبية والعنف يتزايد حتى هنا في ألمانيا ضد الأجانب (.) هل تعتقد أن ألمانيا ستعتمد سيناريو مشابهة لسيناريو هذه الدول في الانتخابات المقبلة - هل سيسود اليمين المتطرف.
Abdulaziz	l'Allemagne non l'Allemagne est un cas autre en Europe... l'alternative pour l'Allemagne qui est anti-migrante ou anti-étrangère les manifestations sont une arme indispensable pour attirer l'opinion publique allemande et pour gagner plus de voix dans les prochaines élections de 2017 mais je ne pense pas que ce parti va arriver au pouvoir	ألمانيا لا ألمانيا، حالة أخرى في أوروبا... إن "البديل من أجل ألمانيا" المناهض للمهاجرين أو المظاهرات المعادية للأجانب هو سلاح لا غنى عنه لجذب الرأي العام الألماني وكسب المزيد من الأصوات في الانتخابات المقبلة لعام 2017، لكنني لا أعتقد أن هذا الحزب سيتولى السلطة

Exemple (2)

Adanyah	à l'ouest de l'Europe nous observons un éloignement remarquable de l'idée de nationalisme et un rapprochement de l'idée de la citoyenneté, en ce moment nous avons une transformation... une partie de la société refuse ce comportement hostile et tente de montrer le contraire en accueillant les réfugiés	في غرب أوروبا نرى مسافة ملحوظة من فكرة القومية والتقارب بين فكرة المواطنة، في الوقت الحالي لدينا تحول... جزء من المجتمع يرفض هذا السلوك العدواني ويحاول إظهار خلاف ذلك من خلال الترحيب باللاجئين
---------	---	--

Les deux invités s'accordent pour dire que les extrémistes font plus de bruit dans la rue et sur la scène politique mais qu'ils ne représentent pas l'orientation populaire majoritaire des peuples européens et plus précisément des Allemands.

Quant à Ahmad, il adopte un avis complètement opposé et considère que les nationalistes et l'extrême droite vont continuer à monter et à gagner des sympathisants en Allemagne car les Allemands ne se sont pas définitivement débarrassés des idées de l'époque nazie et l'on remarque à ce moment-là que l'animateur va réagir à ces propos contre les Allemands :

Ahmad	la droite se renforce car la droite se voit comme un mouvement social en euh euh en Allemagne, il faut élargir la vision, la droite n'est pas un simple parti politique c'est un courant social, c'est une manière de penser autrement dit il y a une droite chez les Verts, chez la gauche, chez les socialistes, et même chez les chrétiens ((hhhhh))	اليمن يزداد قوة لأن اليمين يرى نفسه كحركة اجتماعية في ألمانيا، يجب أن نوسع الرؤية، اليمين ليس مجرد حزب سياسي بل هو تيار اجتماعي، بل هو طريقة للتفكير وبعبارة أخرى هناك يمين بين الخضر، في اليسار، بين الاشتراكيين، وحتى بين المسيحيين ((ههههههه))
-------	---	---

L'animateur	tu veux dire quoi par la droite est un courant social tu veux dire que euh parlons franchement	ماذا تقصد بأن اليمين هو تيار اجتماعي هل تريد القول بأن دعنا نتحدث بصراحة
Ahmad	Oui	نعم
L'animateur	tu veux dire que la société allemande est xénophobe de par sa nature	تقصد هناك عداً للأجانب موجود في او متأصل في المجتمع الألماني مثلاً

L'animateur paraît surpris par de tels propos qui critiquent les Allemands, il intervient alors pour demander davantage de renseignements. Cet acte peut être justifié par deux possibilités : soit il est surpris du discours d'Ahmad et veut effectivement en savoir plus à ce sujet, soit il s'agit d'un message implicite envoyé pour qu'Ahmad change ou modifie ses propos, mais au lieu d'atténuer son discours, Ahmad apporte à l'inverse des arguments qui confirment son idée :

Ahmad	bien sûr l'hostilité à l'égard des étrangers et le nationalisme existent(.) n'oublions pas qu'après la fin de l'époque nazie(.) les allemands n'étaient pas aussi ouverts à l'égard des étrangers qu'aujourd'hui(.) c'est comme le dit le proverbe égyptien qui veut dire « mets une couverture sur la nouvelle » ça veut dire que fais semblant comme si rien ne s'était passé(.) l'Allemagne était un pays raciste avec un pourcentage qui arrivait à 90 % de sa population jusqu'au 5 mai 1945 alors nous ne pouvons pas dire que l'Allemagne va se transformer en un jour et une nuit d'un pays raciste à un pays démocrate non la	طبعاً العداً موجود والنصرة القومية موجودة و احنا ما ننسأش ان التعامل مع هذه القضايا بعد انهيار الحكم النازي لم يتم بهذا الانفتاح الذي نشهده الان مثلاً التعامل مع قضية الأجانب هما ايامها مثل ما بقولو عندنا بالمصري كفو ع الخبر ماجور حطو عليه غطا كدا وقالو خلاص ما عندناش ما عودناش عنصريين لأن المانيا كانت حتى هذه اللحظة يعني حتى 5 مايو سنة 1945 كانت 90 في المية منها عنصريين ما نقدرش نقول ان المانيا تحولت بين يوم وليلة من دولة عنصرية الى دولة
-------	--	--

transformation a besoin d'un long processus historique pour la réaliser	ديموقراطية تحتاج الى عملية تاريخية طويلة
---	--

En essayant de défendre l'Allemagne, l'animateur répond que 75 ans ont passé depuis l'époque nazie, que c'est une longue période qui a permis aux allemands de changer, et là l'invité commence à avoir conscience qu'il a trop exagéré en critiquant les allemands :

L'animateur	75 ans	75 سنة
Ahmad	75 ans(.) mais à vrai dire l'Allemagne a marqué un progrès concret sur ce point(.) un progrès que nous vivons tous sinon nous ne pouvons pas vivre dans ce pays aujourd'hui	75 عام بس اللي برصده برضه انه المانيا فيها هذه النقطة حققت تطور ملموس وكلنا عايشينه والا ما كناش عايشين في هذا البلد دلوقتي لو النازية موجودة حاليا ما كناش نقدر نعيش في هذا البلد الان

Durant les 3 séquences, la structure de l'échange est la même pour l'ensemble du corpus. C'est l'animateur qui désigne le locuteur en utilisant son prénom précédent d'un titre équivalent au terme monsieur en français.

On a également remarqué que l'animateur joue un certain rôle de *médiation énonciative*¹⁸, autrement dit, il pose de telles questions parce que ce sont celles qui se posent dans les milieux politiques et sociaux allemands ou européens. Cette médiation énonciative de l'animateur arabe apparaît à travers sa réalisation des trois comportements discursifs lors de son discours : le premier est le recours constant aux déclarations et aux décisions prises par le gouvernement allemand, en faisant retour aux discours des reportages, le deuxième ; est le fait de poser quelques questions en vertu du principe de reflet des interrogations d'un citoyen allemand suite à l'arrivée de ce grand nombre de réfugiés dans son pays. Voilà un exemple dans lequel l'animateur joue le rôle de porte-parole des Allemands qui refusent d'accueillir des réfugiés syriens :

L'animateur	il y a une polémique entre les opposants de la politique d'asile ouverte de la	هناك جدل بين المعارضين لسياسة اللجوء المنفتحة
-------------	--	---

¹⁸ Cette notion est bien expliquée par Aleksandra Nowakowska et Jacques Bres aux pages 68 à 87 dans le livre qui s'intitule : *La parole politique en confrontation dans les médias* de Marcel Burger et al. 2011. En résumé, il dit qu'en général, les questions les plus polémiques des journalistes présentent deux caractéristiques, à savoir la contre discursivité et la médiation énonciative.

	<p>chancelière angela merkel ils disent que ce que vivent l'Europe et l'Allemagne(.) en fait ce n'est pas une crise des réfugiés mais une crise des migrants économiques ou des migrants illégaux parce que les réfugiés syriens qui se sont enfuis de syrie en ayant peur pour leur vie(.) cette peur s'arrête quand ils arrivent dans les pays voisins comme le liban et la turquie et euh euh la jordanie et lorsqu'ils quittent ces pays et ils partent en allemagne ou en europe ils viennent là pour chercher des situations économiques meilleures est-ce que tu es d'accord avec moi</p>	<p>للمستشارة أنجيلا ميركل. هؤلاء يقولون أن ما تشهده أوروبا و ألمانيا حاليا في الحقيقة ليست لاجئين و لكن أزمة مهاجرين مهاجرين اقتصاديين أو مهاجرين غير شرعيين لأن اللاجئين السوريين الهاربين من سوريا خوفا على حياتهم يعني انتهى هذا الخوف عندما وصلو إلى دول الجوار مثل لبنان و تركيا و اه و الأردن و عندما يتركون هذه الدول الآن و يأتو ن الى ألمانيا و أوروبا فهم يأتون بحثا عن اه وضع اقتصادي أفضل فهل توافقين هذا الرأي</p>
--	--	---

Et là il rapporte le discours ou les arguments des opposants à la politique d'asile de madame Merkel. Il semble qu'il cite le nom de Merkel et non le gouvernement allemand ou l'Allemagne pour montrer que cela ne représente pas l'opinion publique du peuple allemand et que la chancelière agit à titre personnel.

Le troisième comportement qui manifeste le rôle médiateur du journaliste, est visible quand on observe sa réaction envers des propos qui peuvent paraître offensants pour les Allemands, comme c'est le cas du discours de l'invité Ahamd selon lequel les allemands ne parviennent pas à se débarrasser complètement de leur racisme.

B. Les reportages (Les séquences monologiques)

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, dans le corps de l'émission, l'animateur fait alterner des séquences de plateaux et des séquences préenregistrées, qui sont des reportages. On a assisté à 2 reportages diffusés durant cette phase.

Le premier reportage présente la décision du gouvernement allemand de renvoyer les ressortissants afghans en Afghanistan que le ministre de l'intérieur allemand considère comme un pays sûr :

<p>Voix off</p>	<p>le premier exemple(.) l'afghanistan, les réfugiés afghans sont menacés d'être renvoyés dans leur pays, un pays où l'Allemagne participe encore à une mission militaire sur son territoire, des militants des droits de l'homme et des activistes dans le domaine délivrent des aides humaines et disent que la situation de sécurité en Afghanistan aujourd'hui est encore pire qu'il y a 13 ans actuellement les civils et les policiers se tuent plus que jamais et la force du groupe taliban augmente et il menace non seulement les femmes mais chaque personne réclame son droit à l'éducation(.)le deuxième exemple la Turquie, des critiques du président Erdogan disent qu'Erdogan est le responsable principal de l'augmentation de l'instabilité dans le pays et ils voient que le pays est au bord d'une guerre civile et que le pays est en chemin vers la dictature, Erdogan ne combat pas que les Kurdes mais des journalistes et des opposants sont maltraités et emprisonnés et la torture est encore un moyen largement utilisé dans les prisons turques</p>	<p>المثال الأول أفغانستان اللاجئين الأفغان يتهددهم مستقبلا الترحيل الى وطنهم الى بلد لا تزال ألمانيا تشارك في مهمة عسكرية على أرضه ويقول نشطاء حقوق الانسان وعاملون في مجال مساعدات التنمية إن الوضع الأمني في أفغانستان اليوم أسوأ مما كان عليه في السنوات 13 الماضية وحاليا يقتل مدنيون ورجال شرطة أكثر من أي وقت مضى حركة طالبان تزداد قوة وتهدد ليس النساء فقط بل تهدد كل من يطالب بحقه في التعليم.</p> <p>المثال الثاني تركيا يقول منتقدو الرئيس التركي رجب طيب أردوغان أنه المسؤول الرئيسي عن تزايد عدم الاستقرار في البلاد وهم يرون ان تركيا على حافة حرب أهلية وفي طريقها نحو الديكتاتورية اردوغان لا يحارب الاكرد فقط اذ يتعرض أيضا صحافيون ومعارضون للاضطهاد والسجن والتعذيب لايزال من الممارسات الشائعة في السجون التركية</p>
---------------------	---	--

Le deuxième reportage, traite de la question de la montée du courant extrémiste et populiste dans les milieux politiques et les sociétés européens :

<p>La voix off</p>	<p>l'europe voit une montée sans précédents de courants à droite(.) l'exemple le plus récent est en cela la pologne (.) le parti national conservateur loi et justice a marqué une victoire écrasante dans les élections parlementaires polonaises, ce parti a annoncé dans sa campagne qu'il refuse d'accueillir des migrants et la politique de quota que l'Union européenne veut imposer sur la pologne en suisse le parti nationaliste conservateur populaire a remporté les dernières élections parlementaires ce parti avait réclamé au gouvernement de lutter contre l'immigration et de s'éloigner de l'union européenne la suède, pays très connu pour sa politique libérale à l'égard des réfugiés aujourd'hui connaît une agression contre les réfugiés faite pour des motivations racistes dans une école qui est fréquentée par les enfants des migrants les observateurs voient cela comme un signe de la montée de l'esprit extrémiste de la droite radicale et selon des sondages, cela montre une montée populaire de l'extrême droite en Suède, voilà trois exemples parmi de nombreux exemples qui confirment la montée considérable des partis de droite en europe</p>	<p>تشهد أوروبا صعودا للتيارات اليمينية وأحدث مثال على ذلك بولندا حيث حقق الحزب الوطني المحافظ العدالة والقانون فوزا كاسحا في الانتخابات البرلمانية وكان الحزب في حملته الانتخابية قد أعلن رفضه التام لقبول اللاجئين المسلمين ولتوزيع اللاجئين وفق حصص.</p> <p>وفي سويسرا فاز مؤخرا حزب الشعب السويسري القومي المحافظ بالانتخابات البرلمانية وكان الحزب قد طالب قبل الانتخابات بالتشديد على قانون اللجوء والابتعاد أكثر عن الاتحاد الأوروبي.</p> <p>السويد المعروفة بسياستها الليبرالية إزاء اللاجئين شهدت اعتداء ذا دوافع عنصرية في مدرسة معظم تلاميذها من المهاجرين ويرى في ذلك مراقبون مؤشرا اخر على تنامي التطرف اليميني وحسب استطلاعات الرأي ازدادت شعبية اليمين المتطرف في السويد.</p> <p>هذه ثلاثة فقط من بين أمثلة كثيرة على صعود الأحزاب اليمينية في أوروبا.</p>
----------------------------	--	--

Récemment les émissions de débat télévisé ou de talk-shows incluent ce type de séquences pour différentes raisons. Dans le cas de l'émission arabe, il semble que l'objectif de ces deux reportages soit d'orienter la discussion sur certains points. Ces séquences jouent un rôle important dans l'organisation thématique de l'interaction et donnent une dynamique au programme.

1.2.2.2.2. L'émission française

A. La première partie

La structure de l'émission française *le débat* est différente de celle de l'arabe. Le débat de l'émission est divisé en deux parties principales : au début de la première partie, l'animatrice propose à ses invités de suivre un discours doublé en français de la première ministre polonaise qui parle de la position de son pays à propos de trois sujets : les quotas, le rétablissement des contrôles aux frontières polonaises et l'accueil des réfugiés.

Après la diffusion de cette séquence préenregistrée, l'animatrice entame la discussion par une question courte adressée à l'ambassadeur polonais à Paris :

L'animatrice : monsieur l'ambassadeur oui ou non aux quotas

L'ambassadeur polonais et d'ailleurs, tous les autres invités vont défendre ou/et présenter la position de leur pays. On peut dire que chacun d'entre eux joue le rôle de porte-parole de son pays d'appartenance, et c'est dans ce climat que les discussions se déroulent tout au long de l'émission.

Voilà quelques extraits de la réponse de l'ambassadeur polonais qui montrent la position de son pays de la crise :

Andrzej	ce sont des propos tout à fait responsables [les propos de la première ministre polonaise] nous avons dit ce qui peut arriver si on ne contrôle pas ces grands afflux... tout d'abord de faire le tri là où ce choix peut s'être passé très bien, alors euh dans les dans les euh dans les camps euh pour les immigrants qui se trouvent aux alentours de la syrie c'est le début c'est de ce camp-là qui euh euh en sortent donc ces grands afflux d'immigrants qui essayent de s'insérer dans l'union européenne
---------	--

Ensuite, l'animatrice s'adresse à l'invité allemand pour en savoir davantage sur les raisons pour lesquelles l'Allemagne a changé sa politique en ce qui concerne l'accueil des réfugiés. L'invité va à son tour expliquer la position allemande. Voilà la question qui est posée à l'invité :

L'animatrice	joachim bitterlich elle a commis une erreur angela merkel d'accueillir euh finalement d'avoir ouvert les frontières et d'avoir dit ben l'Allemagne va accueillir ces euh ces réfugiés syriens parce qu'elle le doit parce que c'est une question morale et aujourd'hui l'Allemagne qui ferme ses frontières qui fait volte-face
--------------	---

L'animatrice ici présente le fait que l'Allemagne a accueilli des réfugiés comme si c'était un comportement réalisé à titre personnel de la part de Madame Merkel. En revanche, elle présente l'acte de refermer les frontières et le rétablissement des contrôles en Allemagne, comme une position officielle. Rappelons que dans le corpus arabe, on trouve des propos semblables quand l'animateur présente les critiques de la politique d'asile allemande : les opposants de la politique d'asile ouverte de la chancelière Angela Merkel... il s'agit donc là d'un point commun entre ces deux corpus.

L'invité allemand va à son tour expliquer la position de l'Allemagne et celle de la chancelière ; voici des extraits de son discours :

L'invité allemand	je pense que non malheureusement ... ce qu'angela merkel a dit dès le départ c'est que l'Allemagne est tout à fait disposée à recevoir des réfugiés de guerre l'Allemagne a essayé de faire dès le départ la distinction entre les réfugiés de guerre (.) de conflits armés et des réfugiés purement économiques par exemple des balkans l'Allemagne ne voit plus aucun sens par exemple d'accorder un asile politique à des personnes qui viennent des pays candidats à l'union européenne (.) exemple [l'albanie]
-------------------	---

Ensuite l'animatrice s'adresse à l'invitée italienne qui se trouve hors du plateau, plus précisément à Bruxelles, qui va être contactée par un appel vidéo depuis la Belgique.

Cette fois, l'animatrice ne va pas critiquer la politique italienne concernant la crise migratoire car la position géographique de l'Italie l'oblige à recevoir de très nombreux réfugiés qui arrivent dans les bateaux sur les côtes italiennes, il n'y a donc rien à reprocher

à l'Italie, bien au contraire, l'Italie est considérée comme une victime dans cette affaire ; elle va alors lui demander quel est son point de vue sur les positions des pays de l'Union Européenne concernant la question de l'immigration :



Figure 14: La députée italienne et l'animatrice.

L'animatrice	Cécile Kyenge, quand vous entendez qu'on discute à bruxelles sur cette politique de quotas(.) quand vous entendez l'ambassadeur de pologne à paris(.) nous, bon on est prêt pour l'instant à accueillir 2000 mais bon on va discuter peut-être pour en accueillir un peu plus et quand on sait que l'Italie a vu entrer sur son territoire 120 000 personnes↑ depuis le début de l'année j'imagine que ça doit vous faire réagir ↑non↑
--------------	--

L'invitée italienne va exprimer sa colère et sa déception à l'égard de cette position, elle va cependant saluer la décision d'Angela Merkel d'accueillir les réfugiés¹⁹. Elle constate que l'Italie et les pays de sud de l'Europe sont laissés seuls face à cette crise :

Cécile	je crois qu'il faudrait plutôt dire que euh la chancelière angela merkel, elle a eu du courage en politique pour pouvoir prendre cette décision et je crois que la position de la chancelière ça devait normalement euh essayer de faire euh de sensibiliser de responsabiliser euh de responsabiliser euh tous les autres gouvernements malheureusement jusqu'à présent je crois que euh ce qu'on voit au niveau de l'europe ce sont les égoïsmes des états membres qui n'arrivent pas à aller au-delà de ce qui est
--------	---

¹⁹ On insiste ici sur l'idée que le fait que l'Allemagne accueille des réfugiés est aussi attribué à Angela Merkel, comme on l'a déjà vu à d'autres endroits des corpus arabe et français.

	la situation dans euh dans leurs pays parce qu'en ce moment nous sommes en train de passer une crise humanitaire qui n'est pas seulement des pays qui sont euh euh des zones euh des pays qui sont à la frontière mais c'est une crise internationale une crise de l'Europe et je crois que l'Europe en ce moment aussi est en train de faire voir euh euh devrait normalement faire voir, en quelque sorte, de la solidarité
--	---

Ensuite, l'animatrice s'adresse à l'invité français. On remarque cette fois que Michel Vauzelle réagit à des images qui sont diffusées sur la scène et abordent différentes situations difficiles des réfugiés surtout en Hongrie :

L'animatrice	je veux que vous réagissiez quand même à ces images on voit cette armée hongroise qui met sur pied cette clôture de barbelés à partir de demain c'est à la frontière serbe c'est à partir de demain tout migrant ceux qui fuient la guerre les syriens notamment et les afghans eh bien tous ceux qui traverseront la frontière hongroise, traverseront cette clôture de barbelés seront arrêtés et punis peut-être de trois ans de prison (.) ça vous scandalise
--------------	---

La réponse de l'invité français vient confirmer le discours de l'animatrice selon lequel ce que les réfugiés dans certains pays d'Europe vivent est un scandale, et il va mettre en avant d'autres aspects de la maltraitance des réfugiés en Europe :



Figure 15: Des réfugiés en Hongrie

Michel Vauzelle	... malheureusement ça arrive en ce moment puisqu'on revoit des barbelés avec des lames de rasoirs coupantes, on voit des trains qui partent pour nulle part on voit des gens à qui on met des coups de tampon sur les bras, on voit des frontières qui se ferment on voit des gens qu'on va arrêter on a vu en Macédoine mais je ne jette pas la pierre aux macédoniens on voit en Macédoine des policiers qui frappent à coups de matraque des femmes qui ont des bébés dans les bras c'est absolument atroce et c'est insupportable...
-----------------	---

Ensuite, Michel Vauzelle reproche aux pays du nord de l'Europe leur inaction et leur manque de solidarité pour aider financièrement les pays européens victimes du flux des immigrés. La priorité, selon lui, est que les pays du sud de l'Europe accueillent tout d'abord les réfugiés, leur donnent à manger et à boire et que les autres pays européens les aident financièrement à assumer cette responsabilité, car les réfugiés arrivent dans des régions et des îles très pauvres telles que la Sicile, la Calabre et d'autres zones fortement touchées par ce phénomène :

Michel Vauzelle	... milliers de migrants qui arrivent des réfugiés qui arrivent sur les côtes de Sicile ou de Calabre qui sont des régions pauvres qui se heurtent à l'égoïsme euh et au refus de la part de la ligue de nord.. il n'y a pas de problèmes de quotas on ne peut pas si on est un européen euh et si on est un homme ou un être humain laisser mourir des gens donc ne parlons pas de quotas pour ceux qui vont mourir(.) accueillons les gens on ne peut pas faire autrement&
-----------------	--

Ensuite, l'animatrice pose une question qui critique la position de la France en ce qui concerne le nombre de réfugiés qu'elle va accueillir.

L'animatrice	... aujourd'hui la france euh elle accueille elle est prête à accueillir 24 000 réfugiés sur deux ans c'est une goutte d'eau là aussi (.) comparé à ce que l'Allemagne est prête à accueillir
--------------	---

L'animatrice minimise le nombre de réfugiés accueillis par la France et le compare à celui de l'Allemagne et pose enfin une question ironique est-ce que on n'est pas euh on ne manque pas un peu de générosité et de solidarité pour faire en sorte que l'invité prenne la place prévue pour défendre les Français.

La réplique de l'invité va détourner les propos qui accusent les Français en élargissant le cercle pour qu'il couvre tous les Européens, autrement dit, il existe effectivement un manque de solidarité et d'organisation, mais il s'agit là d'un phénomène européen et pas uniquement français

Vauzelle	je pense qu'on manque de solidarité, une organisation européenne qui permettra en effet de donner aux grecs dans des îles très pauvres comme Kos ou Lesbos, à la Sicile et à la Calabre...
----------	--

L'invité n'a pas parlé des chiffres évoqués dans la question de l'animatrice, en revanche, il a apprécié ce que l'Allemagne a fait : je pense ce qu'a fait l'Allemagne et très généreusement la chancelière c'est euh c'était bien, ensuite, il appelle à aider financièrement les régions européennes touchées par le problème des immigrés et à remettre à plus tard la question de la redistribution des réfugiés :

Vauzelle	... donc sauvons ceux qui vont mourir puis après accueillons-les et puis voyons ceux que l'on gardera chez nous pour en faire des euh avec un statut particulier des réfugiés
L'animatrice	et la répartition
Vauzelle	et puis les autres on voit comment
L'animatrice	une répartition
Vauzelle	avec aussi du respect on les raccompagne éventuellement chez eux

Dans le dernier passage de cette partie du corps de l'émission française, l'animatrice s'adresse à Cécile, l'invitée italienne, pour lui demander si l'Italie est prête à mettre en place les *hotspots* ou les centres d'enregistrement des migrants afin de faciliter le processus de tri et qu'ensuite débute la répartition. L'invitée italienne répond que cela serait possible si les autres pays européens finançaient ce projet, et elle critique ensuite le discours de l'invité français qui appelle les pays du sud de l'Europe à assumer leur responsabilité envers les réfugiés arrivant sur leurs côtes en disant que l'Italie a accueilli beaucoup de réfugiés, 230.000 personnes pour la seule année 2014 : en 2014(.) j'aimerais bien vous dire que l'Italie a accueilli plus de 230 000 personnes euh avec un programme de sauvetage et de recherche Elle poursuit par une question rhétorique : je me demande pourquoi il y a eu cette polémique qui n'a pas de raison d'être, dans le but de susciter des sous-entendus et la remise en cause de la position de l'Europe en ce qui concerne la redistribution des réfugiés. Enfin, l'animatrice l'interrompt pour annoncer la fin de la première partie du débat.

B. La seconde partie de l'émission française :

Après la phrase introductive de la seconde partie, l'animatrice reprend le débat en posant sa première question à l'ambassadeur polonais à Paris :

L'animatrice	est-ce le début de la fin de Schengen, eh bien je pose la question à andrzej byrt vous êtes l'ambassadeur de pologne à Paris vous-même vous seriez prêt demain à rétablir les contrôles s'il y a un flux des réfugiés
--------------	---

Dans la question précédente, on observe une confirmation du rôle interactif accordé aux invités en tant que porte-parole de leurs pays, comme cela a été évoqué plus haut. Le pronom « vous » suivi par le terme « même » crée une insistance que l'on entend [vous les polonais ou le gouvernement]. L'ambassadeur répond en affirmant que cette mesure est possible, mais non souhaitable pour son pays, les Polonais vont attendre que la réunion de Bruxelles implique les centres d'enregistrement appelés les hotspots ; et c'est à ce moment-là que l'animatrice interagit en demandant ce qui empêche ce mécanisme. L'ambassadeur lui répond qu'elle pose cette question aux pays qui se sont opposés à cette mesure : posez-la euh cette question doit être posée aux gouvernements qui ont décidé d'imposer les barrières (.) n'est-ce pas.

Ensuite, Michel Vauzelle prend l'initiative et intervient volontairement dans le débat sans que la moindre question lui soit adressée. Vauzelle veut tout d'abord expliquer le malentendu qui s'est produit entre lui et l'invitée italienne dans la première partie du débat : moi ce que j'ai dit tout à l'heure notre amie italienne n'a pas l'air de comprendre, puis il poursuit en racontant sa tentative de régler cette problématique : je suis allé en Sicile pour rassembler les présidents des régions méditerranéennes de l'europe parce que j'étais scandalisé et honteux de voir l'europe refuser de prendre position et c'est les Italiens en effet les siciliens et les calabrais les plus pauvres face à la ligue du nord..

Vauzelle manifeste dans son discours son mécontentement envers les gouvernements européens. Dans le passage précédent il accusait même l'Italie de façon nuancée en disant que le problème des immigrés n'était pas envisagé par le gouvernement italien mais par les habitants de ces régions. Il critique ensuite la position des pays du nord de l'Europe qui ne se contentent pas de ne pas donner de moyens aux zones touchées par la forte vague d'immigration, mais ferment actuellement leurs frontières. L'animatrice intervient et pose une question qui est aussi une critique par rapport à la position de la France qui a menacé, à un moment donné de cette crise,

l'Italie de fermer les frontières :

L'animatrice	mais michel vauzelle pardonnez-moi mais la france à un moment donné elle a demandé aussi à l'italie au nom de vintimille elle est prête aussi à fermer la frontière avec l' italie <u>Italie</u>
--------------	---

Cette question contient plusieurs éléments qui contribuent à faire évoluer l'échange vers un conflit et cela se manifeste tout d'abord par la préposition *mais* au début du tour de parole et répétée après l'appellatif marquant une première opposition. Ensuite, l'appellatif direct, indiqué par le nom et le prénom *Michel Vauzelle*, attire l'attention du locuteur qui est en train de parler et l'oblige à se taire. Ce processus permet ainsi à l'animatrice de se glisser dans son tour de parole et de poser enfin une question qui prouve qu'il existe une contradiction entre la position française et ses propos, autrement dit, vous êtes surpris et mécontent des pays qui ferment leurs frontières(.) mais la france a fait la même chose avec sa voisine. L'expression *pardonnez-moi* est ici très intéressante, car il ne s'agit pas là d'une véritable excuse mais d'un outil pour introduire des propos polémiques que son rôle dans l'interaction implique qu'elle évoque, ainsi, l'animatrice ne s'exprime pas à titre personnel.

Vauzelle	[oui euh]
L'animatrice	elle était prête aussi la france
Vauzelle	[a...]
L'animatrice	le gouvernement socialiste
Vauzelle	d'accord ce n'est pas une raison qu'on se [trompe]...
L'animatrice	vous êtes contre vous pensez que c'est une mauvaise chose
Vauzelle	de quoi
L'animatrice	de demander justement parce qu'il y a cette peur aussi finalement
Vauzelle	moi je suis responsable dans Menton et dans ma région je suis allé à [menton]...
L'animatrice	mais est-ce que ça vous a gêné
Vauzelle	mais ça m'a gêné bien sûr parce que je ne peux pas voir depuis...

Dans l'extrait précédent, on remarque que l'animatrice veut attiser la polémique, ce qui se manifeste par trois éléments : la répétition de la partie polémique de son discours elle était

prête aussi la France, les chevauchements, l'intervention abondante dans le tour de parole de son interlocuteur et l'intonation montante.

Il est possible que l'occurrence de cette situation à tendance conflictuelle entre l'animatrice et l'invité français ait été due à plusieurs raisons. Cela constitue peut-être une façon de montrer l'objectivité de la journaliste ; ce n'est pas parce qu'il s'agit d'un homme politique français présent sur une chaîne française que l'on ne critique pas la politique française ; ou peut-être la journaliste trouve-t-elle l'occasion d'émettre des reproches envers le gouvernement socialiste français qui était au pouvoir à cette époque : le gouvernement socialiste, qui correspond au parti d'appartenance de l'invité.

Ensuite, l'animatrice s'adresse à l'invité allemand par ses nom et prénom. Ce dernier appelle à l'apaisement, à faire en sorte que les situations atteignent un niveau ingérable, puis, demande que l'on aide financièrement les pays limitrophes de la Syrie, tels que la Jordanie, le Liban..., etc., ensuite, que l'on organise la répartition des réfugiés dans les pays membres de l'Union Européenne. Il reproche aux gouvernements européens de laisser à leur sort l'Italie, la Grèce, et l'Espagne, de les abandonner face à ce problème et de ne pas se montrer solidaires.

Ensuite, Michel Vauzelle se permet de parler une fois que l'invité allemand a terminé son discours. Il insiste sur le rôle des présidents des régions méditerranéennes européennes pour faire entendre leurs voix, sensibiliser l'Europe et l'amener à agir.

Puis, l'animatrice intervient et adresse la parole à l'invitée italienne pour solliciter son avis sur ce qu'elle appelle *le discours de solidarité* de l'invité français qui ne reflète pas réellement ce qui se passe sur le terrain. Elle l'interroge ensuite sur sa réaction lorsqu'elle entend la menace française de fermer les frontières avec l'Italie :

L'animatrice	Cécile Keyeng vous entendez le discours de solidarité de Michel Vauzelle et on est nombreux à avoir ce discours... moi je vous reparlerai de vintimille quand même comment vous avez réagi vous lorsque vous entendez le gouvernement français dire ben si l'Italie ne gère pas ce flux de réfugiés on fermera les frontières
--------------	---

La réplique de l'invitée italienne ne contient pas de reproche direct adressé à la France, elle préfère généraliser le problème et élargir le cercle de l'accusation, sa réponse paraît ainsi moins agressive que l'on aurait pu s'y attendre. Voilà un extrait de sa réponse :

Cécile	ben tout ça c'est les conséquences du fait que les gens pensaient que c'est un problème de l'italie or ce n'est pas un problème de l'italie c'est un problème de l'europe et c'est sur ça que je demande la responsabilité des états membres des 28 gouvernements...
--------	--

Elle s'adresse à l'Europe dans son ensemble, elle n'utilise pas de termes exprimant la colère et montrant qu'elle est choquée, elle ne répond ainsi pas aux tentatives de l'animatrice de tirer les discussions vers le conflit et un échange d'accusations.

Il est possible de constater l'attitude provocatrice de l'animatrice tout au long de ce débat, car dans l'exemple suivant l'animatrice pose, en effet, une question ayant pour objet de pousser l'invitée italienne à critiquer la position du premier ministre britannique David Cameron, mais, cette tentative va également se solder par un échec :

L'animatrice	oui cécile keyeng justement je veux que vous réagissiez il y a david cameron alors lui il a promis d'accueillir 24000 réfugiés la france est sur deux ans lui sur quatre ans david cameron donc il est moins généreux encore
Vauzelle	Ouais
L'animatrice	pour voir les choses telles qu'elles sont david cameron était au liban aujourd'hui il était en jordanie justement il est allé voir sur place dans les camps de réfugiés vous avez une réaction
Cécile	ben euh je crois qu'on doit cesser de faire éternellement la campagne électorale il faut qu'on donne des solutions très concrètes ça fait des années que l'italie a été laissée seule ça fait des années que la grèce et d'autres pays ont été laissés seuls face à tout ça...

L'animatrice adopte un discours moins provocateur quand elle s'adresse à l'invité allemand comme dans l'extrait suivant :

L'animatrice	c'est peut-être ça la différence par exemple entre l'Allemagne qui ouvre grandes ses portes comme vous le disiez au moment de la guerre des balkans et aujourd'hui et la France qui a peut-être plus de mal est-ce que vous ne pensez pas qu'il y a cette nuance-là celle d'une politique d'intégration en Allemagne qu'on a moins peur finalement de l'autre comme en France
--------------	---

L'invité allemand évoque à son tour l'histoire lumineuse de l'Allemagne concernant l'accueil des migrants et montre comment l'Allemagne a essayé de convaincre l'Europe d'adopter une politique d'asile et d'immigration commune, mais l'Europe refuse.

La dernière question que l'animatrice a abordée dans le cadre de ce débat consiste à savoir s'il faut revoir Schengen. L'invitée italienne juge qu'il ne faut pas modifier Schengen et comprend le fait que l'Allemagne ait rétabli des contrôles, mais critique fortement la construction d'un mur par la Hongrie qu'elle l'appelle le mur de la honte :

Cécile	je condamne la Hongrie puisque je crois que la construction d'un mur c'est la honte de l'Europe et qu'en ce moment aussi on doit avoir le courage de le dire c'est contre nos valeurs
--------	---

La fin du débat porte tout à la fois sur le mur de la Hongrie et la question d'une révision des accords de Schengen. L'ambassadeur polonais considère l'édification de ce mur comme une réaction normale face aux débordements que la Hongrie a connus ces derniers temps :

L'animatrice	mais j'ai demandé à monsieur l'ambassadeur c'est le mur de la honte
Andrzej	c'était malheureusement une réaction sur le débat de ce qu'on demande de ces petits pays puisque...

Quant à l'invité allemand, il condamne le mur mais il appelle à revoir le traité de Schengen :

L'animatrice	joachim bitterlich c'est le mur de la honte
Joachim	pour moi ce mur est inacceptable c'est un mur de la honte mais il fallait qu'on aide beaucoup plutôt l'Italie comme la Hongrie comme d'autres pays qui se trouvent dans une situation difficile... et évidemment revoir schengen oui schengen rien n'est parfait dans ce monde il faut réfléchir pourquoi nous n'avons pas aidé l'Italie dans ces opérations méditerranéennes ...

L'invité français pense que la solution consiste dans l'union et la coopération entre les régions méditerranéennes européennes et estime que l'opinion publique doit mettre davantage la pression sur les gouvernements des états membres de l'union européenne :

Vauzelle	on est en communauté de destin avec les méditerranéens et quand euh et c'est pour cela je suis allé à palerme en sicile en disant il faut que les présidents des régions lancent un mot d'ordre... mais rendez-vous compte que l'europe n'a commencé à bouger que quand elle a senti que l'opinion publique a été bouleversée soit avec des bateaux avec huit cents euh des centaines de migrants morts au large de la sicile
----------	---

1.2.2.3. La séquence de clôture

La clôture constitue une étape durant laquelle l'animateur annonce son intention de mettre fin au débat, habituellement à l'issue du temps qui lui est consacré. Selon Traverso (1999, 32) :

« La clôture correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants ».

Il convient de remarquer que l'animateur du débat oriente la discussion vers sa clôture en passant souvent par deux étapes :

A- la pré-clôture

B- la clôture (échange terminal)

On peut considérer que la phase de pré-clôture n'est qu'une préparation à la clôture effective du débat. Dans le corpus arabe, l'on remarque que l'animateur annonce que le temps consacré au débat est presque terminé lors d'une première tentative pour conduire le débat à sa fin :

L'animateur	excusez-moi il ne reste pas beaucoup de temps je dois conclure ce débat en vous posant cette question d'abord je m'adresse à monsieur ahmad	اعذروني لم يتبقى لدي الكثير من الوقت أريد ان اختتم معك بسؤال متوجها للأستاذ احمد
-------------	---	--

Il demande ensuite à ses invités de prononcer leurs derniers mots en faisant un tour de table. Cet exercice, qui consiste à faire un tour de table, est réalisé de manière semblable dans l'émission française pendant la tentative de conclure l'échange :

Vauzelle	... un peu [balancereuh]
L'animatrice	un mot
Vauzelle	mais sérieux
L'animatrice	un rapide tour de table faut-il... réformer Schengen faut-il revoir Schengen...

Dans l'émission française, avant d'en arriver à la phase de clôture, Michel Vauzelle (l'invité français) manifeste son désir de reprendre la parole pour la seconde fois, ce qui oblige l'animatrice à lui rappeler qu'il ne reste pas assez de temps :

Journaliste	allez, c'est la fin de ce débat(.) un mot michel vauzelle(.) c'est un mot parce qu'il y a karim (Yayhaoui ?)...qui nous attend
Vauzelle	oui , un mot
Journaliste	un mot, un mot
Vauzelle	un mot pour dire que j'ai interpellé, je peux le dire ?
Journaliste	ah oui
Vauzelle	Oui
Journaliste	un mot
Vauzelle	c'est pas un gros mot(.) c'est pour dire que j'ai écrit à junker, c'est une petite chose(.) j'ai écrit à M junker pour dire qu'il y a des crédits dédiés au voisinage et à nos voisins de la méditerranée. Tous ces crédits n'ont pas été utilisés(.) ce sont des centaines de millions d'euros qui vont retourner à bruxelles et je ne sais où après(.) que le conseil européen garde ces crédits et aide la hongrie, et aide la grèce, et aide l'italie et fasse en sorte qu'il n'y ait pas de mur de la honte
?	et le liban.
Vauzelle	mais qu'il y ait...et le liban bien sûr, oui.
Journaliste	merci, merci à tous les quatre d'avoir participé à ce débat. Karim Yayhaoui tout de suite pour un œil sur les médias.

Enfin, c'est avec les remerciements destinés aux invités et au public accompagnés du souhait de les revoir lors des prochaines éditions qu'est mise en place la clôture de l'émission :

L'animateur	merci pour ta contribution et merci pour toi monsieur Abdalaziz et merci monsieur Ahmad(.) nos téléspectateurs partout je vous remercie pour votre bon suivi et au revoir dans un autre épisode de quadriga	شكرا لك على هذه المشاركة شكرا أيضا أستاذ عبد العزيز شكرا أستاذ احمد مشاهدينا في كل مكان نشكركم على حسن المتابعة والى اللقاء في حلقة قادمة من كوادرينا
-------------	---	--

En revanche cette phase est plus rapide dans l'émission française, parce que l'animatrice va recevoir son collègue Karim sur le plateau de l'émission, qui va présenter une revue de la presse française et allemande en montrant les articles qui traitent du sujet du débat :

Journaliste	Merci(.) merci à tous les quatre d'avoir participé à ce débat (.) karim yayhaoui tout de suite pour un œil sur les médias(.)
-------------	--

Avec la phrase précédente l'animatrice a mis fin à l'échange, mais pas à l'émission. C'est à la fin de celle-ci qu'elle va remercier tout le monde :

L'animatrice	merci beaucoup Karim(.) karim yahyaoui merci pour cette chronique merci à tous à partir de 18 h les quatre d'avoir participé à ce débat merci à vous de l'avoir suivi très belle soirée sur france 24 tout de suite le journal et je vous retrouve demain à partir de 18h (.) heure de paris
--------------	--

Dans le cas de l'émission française, on distingue bien la clôture du débat de la fin de l'émission. L'animatrice l'a conclue en remerciant tous les participants au débat, le présentateur de la chronique de presse et enfin les spectateurs et elle leur a souhaité une belle soirée sur France 24. Elle a présenté le programme qui suivait son émission "Le journal" et pour finir donner un nouveau rendez-vous aux téléspectateurs en précisant l'heure et le lieu de diffusion.

En comparant les deux clôtures, celle de l'émission arabe et celle de l'émission française, l'on remarque que chaque animateur a adapté cette pratique à ce qui convient à la situation de son émission. On note également que les deux clôtures ont partagé les grands traits de la clôture des émissions de débat, à savoir : le rappel du temps restant, les remerciements destinés aux participants et aux spectateurs ou auditeurs, et l'annonce de l'édition suivante.

(Bange, 1992 :212) présente cette partie de débat comme étant :

« Une séquence stéréotypée dont la fonction est de suspendre de manière négociée la poursuite des actions de communication ».

Bilan

La première étape de ce travail comparatif montre d'une part qu'il existe suffisamment de points communs entre ces deux émissions, pour pouvoir les comparer. Leur objectif général est de se mettre au service du citoyen et de l'individu en essayant de réparer un désordre de la société, mais, d'autre part, qu'elles comportent cependant également de notables différences dont nous pouvons supposer qu'elles sont en rapport avec les particularités du contexte socioculturel dans lequel elles sont diffusées.

Ces deux émissions sont diffusées sur des chaînes à orientation relativement politico- culturelle par rapport à l'éventail des chaînes françaises et arabes. Dans le cadre d'une présentation comparative complète et impartiale, il convient d'admettre que l'on ne peut s'atteler à comparer ces deux interactions que de façon approximative, d'ailleurs, comme le rappellent Munchow et Rakotonoelina (2006 :14), « *comparable ne veut pas dire identique mais approchant* » ; nous devons donc mentionner certaines différences entre ces deux émissions :

- Concernant la structure des émissions : le nombre de reportages proposés dans l'émission arabe est de 3 alors que dans l'émission française, il n'y a qu'un seul reportage.
- Il convient de mentionner un autre point de divergence, à savoir que l'émission française comprend deux parties séparées par une petite pause, alors que celle arabe se compose d'un seul bloc.
- Précisons que le nombre d'invités de l'émission française est de 4, alors que seulement 3 personnes ont été invitées à participer à l'émission arabe.
- Comme nous l'avons déjà évoqué dans une partie précédente, il existe une différence en ce qui concerne la manière dont les participants sont disposés sur le plateau.

Pour résumer ce qui précède, nous présentons le tableau suivant qui expose les informations de base des émissions choisies qui figurent dans la première partie des comparaisons ayant pour objet de présenter les corpus d'un point de vue *macro* :

	L'émission française	L'émission arabe
La chaîne	France 24 (française).	Dw une chaîne d'information en continu (arabe).
L'émission	Le débat.	Quadriga.
Le titre	Crise migratoire en Europe : le retour des frontières ? (partie1+2).	Crise des réfugiés : Est-ce que l'Europe va renforcer le contrôle sur ses frontières?
Date de diffusion	14 septembre 2015 (direct).	29 octobre 2015 (direct).
Durée de l'interaction	Première partie : 18 minutes 39 secondes. Seconde partie : 21 minutes 57 secondes.	42 minutes 28 secondes.
Le public	Pas de public dans le studio.	Pas de public dans le studio.
La participation des spectateurs	Les téléspectateurs peuvent réagir par le biais des réseaux sociaux.	Pas de participation.
Reportage	1 reportage	3 reportages.
Nombre d'invités	3 invités dans le studio et une invitée hors studio.	3 invités tous présents dans le studio.

Tableau 6: présentation générale des émissions

C'est au-delà des concepts très voisins de ces deux émissions qu'est opérée la comparaison sur laquelle se fonde ce travail. Les extraits choisis sont d'une durée comparable²⁰ et font se confronter un certain nombre d'invités autour d'un même sujet : celui de la migration et du rétablissement des frontières entre les pays européens.

Pour ces deux émissions, le débat est entièrement occupé par cette question, en outre, ce sujet est mis en relation avec l'actualité, de telle sorte que les participants mettent activement et inconsciemment en évidence les valeurs de leur société.

²⁰ En excluant le temps consacré aux trois reportages dans l'émission arabe.

Chapitre 2 : Repères historiques sur les chaînes de télévision dans le monde arabe.

Introduction

Cette étude se veut inscrite tout à la fois dans le domaine linguistique et médiatique et du fait qu'elle s'adresse en premier lieu à un lecteur français, il nous semble opportun de présenter un panorama général et bref de la scène télévisuelle dans le monde arabe en général et en Arabie saoudite en particulier.

La finalité de ce chapitre est destinée, au même titre que les chapitres précédents, à construire l'arrière-plan de l'interaction afin de rendre les analyses plus compréhensibles.

À vrai dire, la difficulté de cette partie de la recherche réside dans l'absence de statistiques certifiées appliquées à ce domaine, et ce dans tout le monde arabe sans exception.

Dans ce chapitre, seront abordées l'histoire de la télévision en Arabie Saoudite, celle des chaînes satellitaires dans le monde arabe et leur influence sur les peuples de cette zone géographique.

Il est important de comprendre que la télévision constitue un terrain essentiel d'expression politique et idéologique du monde arabe. Le fait qu'elle soit assidument regardée par les arabes a engendré une véritable guerre des ondes dans l'espace satellitaire de cette zone.

Plusieurs chaînes ont vu le jour depuis les années 2000, qui témoignent de la concurrence féroce à l'œuvre. Il s'agit en particulier, dans le cas des Américains, de la chaîne *Horra* ("La Libre"), pour les Britanniques, de la chaîne d'information en continu BBC, pour les Français de la fameuse France 24, pour les Russes de Russie aujourd'hui, pour les Chinois de CCTV, pour les Turcs de la Turquie d'aujourd'hui, etc.

Le Printemps Arabe ou les révolutions que le monde arabe a connues en 2010 n'ont pas été le seul fait des jeunes révoltés et des réseaux sociaux (Facebook et twitter, en particulier, selon Fabrice Epelboin, éditeur de Read Write Web, Facebook a été « *l'outil de support opérationnel à la révolution Tunisienne* »).

Les chaînes de télévision ont joué un rôle tout aussi important. Les vidéos et photos des violentes confrontations publiées sur internet et largement relayées par les réseaux sociaux ont en effet finalement été diffusées massivement sur les antennes de télévision précédemment citées, la chaîne polémique qatarie Al Jazeera en tête. Les chaînes de télévision d'informations en continu ont permis d'entretenir le moral des manifestants en montrant en direct les images de la contestation.

2.1. Repère historique concernant les chaînes satellitaires arabes

Pour retracer brièvement l'histoire des chaînes satellitaires dans le monde arabe, il faut évoquer un évènement charnière à l'origine de ce phénomène. La guerre du Golfe, en 1990, a opéré une transformation si profonde dans l'histoire des télévisions arabes qu'il est possible pour l'observateur de distinguer nettement la période de l'avant-guerre de celle de l'après-guerre.

Il s'agit là de la première guerre révélée directement aux spectateurs par le biais de la chaîne d'information américaine CNN qui a été la seule à obtenir du gouvernement irakien l'autorisation de couvrir les opérations. Ses images ont été reprises par les télévisions du monde entier, notamment par celles des pays arabes :

« Dans la nuit du 16 au 17 janvier 1991, la guerre éclate et tous les possesseurs de téléviseurs se précipitent devant leur poste pour assister au spectacle intitulé "Desert Storm" ("Tempête du désert", nom de code de l'opération militaire). Une guerre en direct. Las ! On n'aperçut que des lueurs verdâtres qui déchiraient la nuit irakienne.

Des images dignes d'un ancestral jeu vidéo. La suite ne dément pas cette première impression. Jamais il n'y aura eu aussi peu d'images d'un conflit tant médiatisé » (Le monde : 2003)²¹.

À partir de cette date, une distinction s'est faite parmi les télévisions arabes entre les télévisions d'États publics et les télévisions commerciales que l'on qualifie aussi de chaînes arabes transfrontières, c'est-à-dire, qui visent tous les arabophones dans n'importe quel pays.

En 1990, l'Égypte, le plus gros producteur de programmes médiatiques du monde arabe, a lancé sa chaîne publique satellite ESC (**Egyptien Satellite Chanel**), qui devient ainsi la première chaîne arabe satellitaire.

Après l'introduction de la chaîne égyptienne appelée (ESC), dans la sphère télévisuelle arabe, les Saoudiens ont lancé leur chaîne satellitaire privée MBC (**Middle east Broadcasting Centre**), en septembre 1990, depuis Londres, qui a ensuite été transférée en 2000 à Dubaï. MBC (<http://www.mbc.net>) est historiquement la première chaîne panarabe d'information et de divertissement. Cette chaîne est très populaire en Arabie Saoudite et comprend plusieurs chaînes diffusant exclusivement des contenus américains : MBC2, qui diffuse depuis 2002 des films américains sous-titrés en arabe, [MBC3](http://mbc3.mbc.net/) (<http://mbc3.mbc.net/>) (arabe), qui propose des contenus destinés aux enfants depuis 2004 ; MBC4, qui diffuse depuis 2005 des documentaires et programmes américains sous-titrés en arabe, et pour finir MBC Action, qui offre depuis 2007 des films d'action et d'autres séries américaines. Deux radios qui diffusent de la musique de variété et des programmes informatifs appartiennent au groupe MBC : [MBC FM](http://www.mbcfm.fm/) (<http://www.mbcfm.fm/>) (arabe, anglais) et Panorama.

Depuis, les États arabes ont lancé leurs chaînes publiques et commerciales ou transfrontières. Parallèlement, nous observons la prolifération d'antennes paraboliques qui se dressent peu à peu sur les toits des habitations²² :

« Depuis les années 1990, la prolifération des chaînes satellitaires a restructuré en profondeur la scène télévisuelle arabe en diversifiant l'offre et le contenu des programmes et en accroissant la compétition régionale sur le marché des images. Le nombre de chaînes reçues dans le monde arabe a ainsi été estimé à 452 en 2000 (...) » (Mermier, 2001 : 10- 11)

²¹ http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2003/02/22/guerre-du-golfe-le-precedent-de-1991_310368_3236.html.

²² Nous parlons tout particulièrement de l'Arabie Saoudite.

2.2. Les chaînes privées et les chaînes publiques

La gratuité de la plupart des chaînes privées, leurs contenus diversifiés les rendent plus attractives pour le spectateur arabe que ne peut l'être la chaîne publique soumise à une censure plus ou moins sévère. Ainsi, le nombre des spectateurs du monde arabe qui reçoivent les chaînes satellites augmente, et serait estimé à 95% par une société de publicités, mais malheureusement nous ne possédons pas de statistiques certifiées dans ce domaine.

Outre le fait d'offrir une information moins contrôlée et des émissions de divertissements, ces chaînes prétendent renforcer les liens panarabes entre les citoyens de cette zone qui aspirent à réaliser leur rêve de nationalisme arabe.

En réaction contre le contenu jugé pro-occidental et représentant une menace pour la culture et la langue arabe de certaines chaînes satellitaires, MBC en tête, ont émergé des chaînes que l'on peut qualifier d'islamiques comme Iqra'a (Lis !), Al-majde (La gloire) et Al-ressalah (Le message)²³. Ces chaînes veulent diffuser un message islamique modéré et équilibré. Elles s'intéressent beaucoup aux grandes questions de la nation musulmane qui sont débattues dans des émissions de débat.

Pour justifier l'insuffisance des recherches dans ce domaine, nous supposons que les chercheurs ont exclu les télévisions de leurs domaines d'étude car elles ont été durant une longue période perçue comme étant un appareil de l'État, un moyen qui lui permettrait de propager ses messages aux citoyens pour assurer sa domination.

Cependant, les spectateurs arabes connaissent à l'heure actuelle une période de constitution d'un champ télévisuel privé sur lequel s'affichent des opinions susceptibles d'être en opposition explicite à certains régimes et qui pourraient, pourtant, échapper à la censure des pouvoirs en place dans le monde arabe. Cela ne s'était jamais vu avant la multiplication de ces chaînes :

« Selon le dernier rapport de l'Arab States Broadcasting Union il existe 470 sociétés arabes impliquées dans le secteur de la télévision satellitaire, dont 444 privées, et 26 publiques. Ensemble, elles diffusent sur la région 733 chaînes dont un cinquième environ (140) sont étrangères, les quatre cinquièmes étant arabes (593). Si nous les classons par type de propriétaire, 124 chaînes appartiennent à des entités publiques, 609 chaînes appartiennent au secteur privé ».²⁴

²³ Notre traduction.

²⁴ ASBU, Al-Bath Al-Fada'i Al-Ârabi, Attaqirir Assanawi Li-âam 2010 (en arabe), ASBU : *Les télévisions satellitaires arabes*, Rapport annuel 2010.

Cette ouverture répond aux besoins de la majorité des spectateurs de cette zone qui ont été privés durant longtemps de la possibilité d'entendre une autre voix que celle de l'État. Aussi, nous assistons dans ce secteur en formation à une nouvelle ère où les télévisions arabes commencent à prendre leurs places dans le processus démocratique et se libèrent peu à peu des contraintes exercées par les gouvernements de cette zone :

« Génie de la télévision : faire participer chacun librement, gratuitement à cette activité de communication et constituer ainsi un intermédiaire entre l'individu et la société. La télévision est adaptée à la démocratie de masse car elle est la seule activité de masse égalitaire et partagée par tous » (Wolton, 1990 : 125).

Dans ce qui suit nous procéderons brièvement à l'analyse de la situation télévisuelle et radiophonique en Arabie Saoudite car ce qui a été dit précédemment des pays arabes s'applique également à ce pays.

2.3. Le paysage médiatique en Arabie Saoudite

La télévision représente l'un des secteurs les plus importants d'Arabie Saoudite. Dès le 7 juillet 1963, la télévision a commencé à diffuser ses programmes constitués de quelques bulletins d'information ainsi que de séries et de chansons en provenance d'Égypte qui demeure le pays arabe le plus actif dans le domaine de la production audiovisuelle. La transmission des rituels de *Al-hajj* le pèlerinage en 1975, a inauguré la première diffusion directe de la télévision saoudienne, ce qui fut apprécié par les musulmans du monde entier.

Voici quel est le paysage des antennes publiques saoudiennes. La Première Chaîne saoudienne (<http://www.saudi1.tv/>), est une chaîne généraliste, diffusant séries, journaux télévisés, programmes culturels et religieux.

La Deuxième Chaîne émet uniquement en anglais, elle est destinée aux étrangers qui habitent en Arabie Saoudite. Ces deux chaînes diffusent leurs programmes par voie hertzienne dans la plupart des zones habitées du pays, ces programmes sont aussi visibles en clair sur différents satellites, dans le monde arabe, en Europe et aux États-Unis. Elles possèdent un bouquet satellitaire comprenant 9 chaînes (y compris la première et la deuxième déjà citée) : la chaîne d'informations en continu *Al-Ikhbariyya*, *Al-Riadiyah*, une chaîne dédiée au sport, *Al-Eqtisadiya* (Economique), *Al-Thaqafiya* (Culturelle), *Quran* qui présente des images en direct de la Mecque ainsi qu'une lecture du *Quran*, *Sunna* en direct d'*Al-Madinah* (Médine) proposant une lecture des *Hadiths*, les paroles du prophète *Mouhammad*, et enfin *Ajyal* (générations) qui s'adresse aux

enfants²⁵.

Cette offre télévisuelle étendue résulte des grandes capacités financières des pays du Golfe, le plus grand étant l'Arabie Saoudite, ce qui leur permet d'investir dans ce domaine :

« Hormis le Liban présent à travers le bouquet LBC, les pays du Golfe et en particulier l'Arabie Saoudite dominent le secteur de la tête et des épaules, même si en termes de contenus arabes ils continuent de dépendre du savoir-faire historique de l'Égypte, de la Syrie ou du Liban, sans parler des productions occidentales, indiennes ou, plus récemment, turques qui ont donné un second souffle à un secteur alors saturé²⁶ ».

²⁵ Informations que nous avons traduites du site web portant sur l'organisation de la radio et de la télévision saoudienne de l'Arabie Saoudite : <http://www.sbc.sa/>.

²⁶ <http://www.inaglobal.fr/television/article/les-bouquets-satellites-et-le-developpement-du-systeme-telvisuel-arabe>.

Conclusion

Venons-en à la conclusion de cette partie accessoire mais nécessaire pour familiariser le lecteur avec la situation. On a montré que s'est produit une révolution au sein du secteur médiatique arabe dans lequel l'Arabie Saoudite joue un rôle important, grâce à sa puissance politique et économique au sein de cette zone. Les grandes puissances du monde souhaitent elles aussi jouer leurs cartes dans le paysage télévisuel arabe en train de se dessiner. Les Arabes ont goûté aux premiers bénéfices de cette ouverture lors de leurs révolutions contre l'injustice et pour la liberté. Dans cette épreuve, par le biais de quelques chaînes indépendantes, la télévision n'a pas trahi les jeunes révoltes et a assumé sa responsabilité en relayant les protestations.

En revanche, cette même épreuve a révélé à quel point les chaînes publiques ne représentent pas le peuple et constituent un outil aux mains de pouvoirs autoritaires. Force est de constater que les affrontements ne se sont pas déroulés seulement sur le terrain mais également dans les sphères médiatiques entre les chaînes pro-pouvoir et celles pro-révoltes.

Enfin, citons ces mots Frédéric Rognon qui résument bel et bien le rôle des médias dans le processus démocratique au sein des sociétés :

« les médias et les institutions démocratiques ont besoin les uns des autres, s'appellent et se nourrissent mutuellement » (Rognon, 2010 : 6).

Chapitre 3 : La problématique de la transcription et de la traduction des corpus.

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous détaillons la méthodologie suivie afin de transcrire, traduire les données orales des corpus, ainsi que les normes que nous avons respectées, et les limites de notre transcription et de notre traduction.

Nous y expliquons également comment ces textes vont paraître dans le format écrit joint à l'annexe de cette thèse.

3.1. La transcription

La transcription représente une phase importante que tout chercheur, quel que soit son domaine d'étude, travaillant sur l'analyse des données orales, va nécessairement envisager.

Après que nous avons choisi le corpus et les approches théoriques qui vont soutenir cette recherche, vient l'étape de l'analyse des données récoltées, phase au cours de laquelle cette étape de « la transcription » revêt toute son importance.

Le corpus de cette thèse est composé de deux émissions de débats, l'une arabe et l'autre française. Chaque émission dure une quarantaine de minutes. Afin d'appréhender ces données, nous les avons enregistrées, ce qui nous a permis de les observer et de dégager quelques grandes lignes comme : les titres, le nombre d'invités et leurs spécialités, ainsi que les principaux sujets traités. Pour aller plus loin, l'outil de l'enregistrement ne s'est pas avéré suffisant pour mener une étude qui se focalise sur certains comportements discursifs visés par cette recherche. Des chercheurs travaillant sur la langue parlée, tels que Blanche-Benveniste et Jeanjean (1987), Blanche-Benveniste (1997) et (2000), Gadet (2003), Raingeard et Lorscheider (1977), Traverso (1999/2005), ont travaillé sur l'oral et s'accordent tous pour dire que, pour analyser l'oral, il convient de le transposer à l'écrit.

Afin de bénéficier d'une version optimale en vue de l'analyse du corpus, il s'avère donc indispensable de transcrire les interactions car

« ... tout le monde est d'accord pour reconnaître l'impossibilité de travailler sur la langue orale sans disposer d'une représentation graphique » (Bilger, 1999 : 181).

Le format écrit de l'interaction permet, en effet, de travailler sur une version stable et définie pertinente pour un travail basé sur des principes scientifiques, car on ne peut pas compter sur la mémoire humaine, même si elle possède d'énormes capacités :

« On ne peut pas étudier l'oral par l'oral, en se fiant à la mémoire qu'on en garde. On ne peut pas, sans le secours de la représentation visuelle, parcourir l'oral en tous sens et en comparer des morceaux » (Blanche-Benveniste, 1997a : 24).

Le concept de la transcription consiste à transposer le contenu oral qui est la forme identique à cette production langagière, dans un format écrit visant à ressembler à la version originale. Cependant, la problématique qui se pose ici réside dans le fait que l'écrit et l'oral sont deux produits de la langue qui ne sont pas soumis aux mêmes normes ni à des contraintes similaires, il

s'agit de deux modes d'expression bien différents :

« ...l'oral présente des caractéristiques mélodiques, des variations de débit, des phénomènes d'élision, des accentuations..., etc. qui lui sont propres et qui sont très difficiles à rendre à l'écrit » (Sandré : 2013 :82).

On présente un résumé des grands principes que les chercheurs interactionnistes ont fixés pour réaliser cet exercice. Ces principes seront assez respectés en transcrivant les interactions de ce présent corpus.

3.1.1. Les grands principes de la transcription

3.1.1.1 La fidélité à la version originale

Il convient que le transcripateur écrive tous les mots et les termes qui sont prononcés, voire chaque production vocale qui apparaît lors de l'interaction (hésitations, répétitions...etc.), car cette écriture doit présenter fidèlement tous les éléments oraux que renferme l'interaction :

« les transcriptions qu'utilisent les linguistes conservent soigneusement toutes les particularités des productions orales : répétitions, hésitations, amorces de mots, retouches» (Baude, 2006 : 30).

Cela constitue le premier degré de la fidélité à la production originale. Le deuxième degré de la fidélité consiste à s'intéresser non seulement à ce qui est dit, mais aussi à *la manière de dire* :

« ...alors qu'on saisit l'oralité comme une totalité, en prenant en compte le dit mais aussi la manière de dire » (Sandré : 2013 : 82).

Pour ce faire, il convient de joindre à la transcription des descriptions qui expliquent la situation de la production de l'énoncé :

L'animatrice	vous allez tout nous expliquer ((en souriant)) michel vauzelle (.) bonsoir(.) merci d'être avec nous(.) président de la région, euh... paca (.) député socialiste des bouches du rhône(.) la seizième circonscription...
--------------	--

En observant l'extrait précédent, il semble que la description ajoutée à cette phrase : vous allez tout nous expliquer ((en souriant)) apporte des éclaircissements sur la manière dont cet énoncé est dit, ce qui joue un rôle très important pour la bonne compréhension et permet d'intégrer le lecteur dans la sphère de l'interaction :

« ...le fait de ne noter que les activités verbales et d'ignorer d'autres indications communicationnelles - comme c'est actuellement le cas dans la plupart des transcriptions- peut produire une image aberrante de certains comportements des locuteurs » (Baude, 2006 :76)

Quant au troisième degré de la fidélité au discours original, il consiste à faire apparaître certains éléments de la situation de la production réservés à la pratique orale, comme les chevauchements, quand les participants parlent en même temps, les pauses, les amorces de mots, les changements de locuteurs, etc. :

« Ce sont des données situées, imbriquées dans leur contexte d'énonciation et dans les activités au cours desquelles elles ont été produites. Ceci interdit la séparation des formes linguistiques et des activités dans lesquelles elles sont apparues ; au contraire ceci invite à considérer les usages linguistiques comme des pratiques sociales, souvent intégrées dans des activités complexes qui ne se réduisent pas à des échanges verbaux » (Mondada, 2001 :145).

Dans les interactions télévisées, l'annotation des données visuelles fait partie de la transposition fidèle de la situation d'échange au nouveau format. Ces données peuvent avoir des conséquences sur la lisibilité de la transcription. Si par exemple un lecteur lit la transcription d'un débat télévisuel dans lequel figurent des pauses publicitaires non mentionnées dans la transcription, après chaque pause le journaliste rappelle le sujet du débat et éventuellement le nom de ses invités, le lecteur ne va pas comprendre pourquoi l'animateur répète quelques rituels de la séquence d'ouverture au milieu de l'interaction. Ainsi, dans un tel cas, les données visuelles sont importantes à des fins liées à la compréhension, mais, d'autres éléments visuels peuvent être ajoutés qui fournissent des renseignements plus profonds, tels que la focalisation de la caméra sur un participant pendant qu'il écoute un discours provocateur pour lui, et le transcripateur peut alors transmettre ses expressions gestuelles non verbales afin d'enrichir son corpus.

La fidélité consiste, en effet, à représenter l'oral avec sa situation dans la version écrite. En transcrivant l'interaction, l'analyste ou le transcripateur n'oublie pas que cette écriture porte sur un discours oral parlé, il ne faut donc pas éliminer ces aspects de l'oralité de ce discours.

Cependant, la fidélité au document authentique n'est pas le seul principe dans ce champ, car il existe d'autres éléments, comme, par exemple, la lisibilité, que le transcripateur doit prendre en considération.

3.1.1.2. La lisibilité

La version écrite n'aurait pas de valeur si elle n'était pas compréhensible du lecteur. Blanche-Benveniste et Jeanjean ont bel et bien résumé cette idée dans l'extrait suivant :

«... transcrire de la langue parlée tient un peu du paradoxe : garder dans une représentation écrite certaines caractéristiques de l'"oralité" ; faire le "rendu" de la

chose orale tout en restant dans des habitudes de lecture établies depuis longtemps pour la chose écrite... On va se trouver tiraillé entre deux exigences : la fidélité à la chose parlée et la lisibilité de son rendu par écrit » (Blanche-Benveniste et Jeanjean, 1987 : 115).

Cette représentation de l'oral et la situation de la production à l'écrit peuvent surcharger la version écrite qui ainsi, risque de ne plus être compréhensible pour le lecteur. Dans ce cas-là, l'analyste doit intervenir afin d'alléger sa transcription des éléments dont il n'est pas nécessaire qu'ils paraissent dans celle-ci et cet allègement sera décidé par lui en fonction de l'objectif de sa recherche et de la problématique dans laquelle il s'engage en vue de ce travail qu'il doit réaliser. Malgré les apparences, cela ne s'oppose pas au principe de la fidélité précédemment évoqué, cependant, il faut bien avouer que c'est là une contrainte que la modalité de l'écrit impose à cet exercice :

« ... naturellement, on ne peut pas surcharger la transcription de toutes les informations disponibles, il ne faut garder que celles qui sont nécessaires. Le chercheur choisit en fonction de sa problématique et ses données » (Sandré, 2013 :84).

Pour finir, n'oublions pas que l'on peut revenir à l'enregistrement original, si la transcription s'avère incapable de transmettre une situation donnée :

« ...l'existence de la transcription ne dispense pas du retour à l'écoute effective des enregistrements. C'est l'oral qu'il convient d'analyser et non sa transcription » (Traverso, 1999/2005 : 23).

L'on peut proposer dans cette partie un autre compromis, qui tient au fait que l'on peut compter sur l'expérience et l'intelligence du lecteur pour imaginer la situation décrite avec un petit nombre d'éléments ajoutés dans la transcription, car l'on n'est pas en train de décrire une situation inédite pour le lecteur.

3.1.1.3. Refléter l'objectif de l'analyste

L'analyste, ou le transcripteur, transcrit son corpus en prenant en compte son objet de recherche et la méthode ou les approches qu'il va adopter dans celle-ci. La transcription est un outil lui permettant d'élaborer ses hypothèses :

« La transcription se fait en vue de l'analyse finale, elle n'est pas un objectif en soi, mais un moyen de parvenir à un but » (Sandré ; 2013 :84).

En effet, il est impossible de tout transcrire, l'oral est un mode d'expression humain beaucoup plus large et complexe que l'écrit. Le message, ou l'information, peut passer par une ou plusieurs voie(s) d'expression pour parvenir au récepteur, alors que le mode écrit s'avère pour sa part plus restreint et très limité par des caractères, ce qui affecte sa capacité à représenter parfaitement le message oral. Ainsi, l'analyste doit concentrer ses efforts pour transposer les éléments qui ont un rapport avec sa problématique et décrire la façon dont ils ont été dits, dans quelles circonstances et à quel geste ils étaient associés..., etc. En fait, cette étape de la transcription peut être considérée comme un premier pas en vue de l'analyse, il s'agit d'une étape préparatoire, comme le précise Traverso : « *La transcription est une préparation indispensable du corpus* » (Traverso ; 1999/2005 :23).

3.1.1.4. Conserver les enregistrements originaux

La transcription constitue un moyen de représentation de la situation d'échange et de ses circonstances, il convient qu'elle soit focalisée uniquement sur des éléments dont l'analyste a besoin pour son étude, elle ne reflète ainsi pas toute la situation de l'échange.

Le discours oral est riche de voies à travers lesquelles l'information ou le message peut passer, telles que la gestualité, les expressions du visage, les différentes tonalités..., etc. qui jouent un rôle important dans l'envoi et le sens du message envoyé. La situation télévisuelle ajoute de nouvelles voies à celles déjà existantes par le biais de la mise en scène et de l'alternance entre les séquences dialogales et celles monologales pour l'envoi du message. Or, si la version écrite est incapable de transposer tous les éléments de l'interaction non télévisée, dans ce dernier cas, cela s'avère encore plus difficile pour elle de le faire. Par conséquent, le document original ne perd pas son importance, ce même après la transcription, il conserve sa valeur en tant que principale référence à laquelle le chercheur peut revenir quand il le désire, pour observer la réalisation d'un tel acte de communication :

« ...car s'il est difficile de travailler sur une transcription sans avoir écouté l'enregistrement, il est tout aussi délicat de travailler sans avoir fait la transcription. Il faut garder les deux sources et les étudier conjointement » (Sandré ; 2013 :188).

Venons-en maintenant aux difficultés auxquelles l'analyste peut s'attendre dans ce domaine.

3.1.2 Les difficultés que peut envisager le transcripteur

La transcription n'est pas une partie accessoire de son travail, il s'agit là d'un pilier important qui guide les réflexions du chercheur :

« le travail de transcription n'est pas une question secondaire, au contraire, cela suppose et engage toute une réflexion théorique sur les données » (Bilger, 1999 : 181).

Cet exercice n'est pas une tâche facile à réaliser, car il exige une grande rigueur dans la transmission de l'échange et de ses éléments composant la situation visée par l'analyse. D'autre part, le choix des données transposées et qui seront utiles à l'analyse, doit être fait intelligemment, et nécessite du temps et des efforts :

« selon les estimations courantes, un minimum de trente minutes de travail est nécessaire pour transcrire une minute d'enregistrement » (Baude ; 2006 :30).

Il ne s'agit en effet pas d'écrire tout simplement ce qui est dit, mais d'une tentative de transmettre une situation dans sa globalité. Dans les lignes suivantes, je vais ainsi exposer certaines difficultés que peut rencontrer le chercheur/le transcripteur dans ce domaine en général, et celles que j'ai personnellement rencontrées en tant qu'étudiante étrangère par rapport à la langue française.

3.1.2.1. Des séquences difficilement compréhensibles pour des raisons liées à la nature de l'échange

Cette difficulté, largement présente surtout dans les échanges de nature dialogale, est parfois due à l'implication de plus d'une personne dans l'interaction, ce qui est le cas dans les conversations entre amis, collègues, voisins, ..., etc., où les tours de parole ne sont pas strictement respectés, ou encore au cours de débats télévisés ou radiodiffusés qui rassemblent plusieurs personnalités, ce qui engendre le surgissement de certains phénomènes liés à la simultanéité de l'échange, comme par exemple, le fait que plusieurs personnes parlent en même temps, qu'il y ait des interruptions..., etc. Dans les émissions de débat comme celles figurant dans ce corpus, on rencontre fréquemment des séquences de ce type. Le but à atteindre dans ce type de communication joue un rôle essentiel dans la fréquence de ces phénomènes. Chaque locuteur veut convaincre en donnant son point de vue et (ou) en réfutant celui de son adversaire, ces séquences de nature conflictuelle sont alors fortement envisagées, bien évidemment. De telles séquences sont les plus difficiles en ce qui nous concerne, parce que les participants sont agités, ils accélèrent leur débit, beaucoup de mots seront ainsi ratés ou coupés car nous ne les

comprenons pas, il peut arriver que certains glissent quelques expressions familières ou liées à des connotations propres à la société française que malheureusement nous ignorons.

Cette difficulté peut être réglée par l'utilisation de logiciels comme (praat, Clan, Elan, Ite...) qui aident à réaliser une transcription synchronisée. L'idée de ces logiciels consiste à aligner le texte avec le son, on transcrit ainsi étape par étape, ce qui facilite la tâche du transcripteur et permet d'obtenir une transcription plus précise :

« Les aides à la transcription (Anvil, Clan, Elan, Ite, Praat, Transcripteur...) facilitent les manipulations et permettent de réécouter facilement les portions d'enregistrement sous études. La technique des **corpus synchronisés** permet de lire sur écran des portions de texte écrit en même temps qu'on écoute les mêmes portions dans leur déroulement sonore » (Baude ; 2006 :31).

Le transcripteur peut également ralentir le débit de la lecture de l'enregistrement pour pouvoir transcrire :

« Parfois aussi de simples logiciels de lecture qui permettent de ralentir le débit sont des aides précieuses pour le transcripteur » (Sandré ; 2013 :86).

3.1.2.2. Des difficultés liées à la mauvaise prononciation des locuteurs

Il existe maintes raisons qui peuvent empêcher la bonne prononciation. Il arrive que le locuteur ne maîtrise pas bien la langue dans laquelle il s'exprime ou qu'il ait des problèmes de santé susceptibles d'avoir un impact sur une bonne articulation. Ce problème peut être réglé en répétant l'écoute des enregistrements et en essayant de comprendre ce que le locuteur veut dire. Si certains passages demeurent ambigus pour le transcripteur, il peut transcrire les passages qui posent des problèmes de compréhension en les représentant par des symboles qui indiquent la non-compréhension.

3.1.2.3. Des difficultés liées à la qualité des enregistrements

Quand la qualité sonore des enregistrements n'est pas bonne, cela va ajouter une difficulté supplémentaire pour la réalisation de cette tâche, le transcripteur se trouve alors contraint de répéter une séquence plusieurs fois pour la transcrire. Dans le cas où l'écoute est perturbée, le transcripteur doit mentionner que la transcription a été impossible, à tel ou tel moment, à cause de la mauvaise qualité des enregistrements.

3.1.3 Les types de transcriptions

Comme cela a déjà été évoqué plus haut, l'objet de la recherche, la méthode adoptée par le chercheur et le domaine dans lequel le travail s'inscrit, sont des éléments qui affectent le choix du type de transcription. Si l'intérêt du chercheur est d'étudier le fonctionnement de la prononciation de certains locuteurs, il est pertinent de choisir *une transcription phonétique* qui fait apparaître les particularités de la prononciation dans la version écrite du corpus sonore.

Cette transcription consiste à transcrire les données orales en utilisant le système API (Alphabet Phonétique international)²⁷ :

« C'est une nécessité pour les travaux qui concernent la prononciation, mais aussi pour tous les cas où il est difficile de dégager des morphèmes stables qu'on pourrait écrire en orthographe standard : langage de très jeunes enfants, langues des étrangers en cours d'acquisition de la langue, notation de certains régionalismes, notation de certaines formes d'aphasie comme les jargons » (Baude ; 2006 :30).

Notons qu'un lecteur qui n'est pas habitué à ce système de transcription peut éprouver des difficultés à déchiffrer ce type de transcription, car il est destiné à des spécialistes en phonologie, phonétique ou prosodie.

Mais cela n'empêche toutefois pas le transcripateur de pouvoir noter quelques particularités fréquentes de la prononciation, mais à condition que ces spécificités apparaissent à travers la graphie traditionnelle et non sur une notation phonétique.

On a récemment remarqué que certaines pratiques de transcription, surtout en ce qui concerne les interviews et les émissions, font apparaître des spécificités de la prononciation en utilisant l'orthographe traditionnelle, comme l'élision qui est un phénomène très fréquent dans la langue orale, par exemple : *j'suis, p'tit ou j'sais pas*.

Dans une autre forme de transcriptions, certains transcripateurs en viennent à transformer le document original sonore en texte écrit dans lequel ne figure plus aucune trace d'oralité :

²⁷ Il s'agit d'un alphabet utilisé pour la transcription phonétique des sons du langage parlé. Développé par des phonéticiens français et britanniques sous les auspices de l'Association phonétique internationale, il a été publié pour la première fois en 1888. Sa dernière révision date de 2005, celle-ci comprend 107 lettres, 52 signes diacritiques et 4 caractères de prosodie (wikipédia).

« ... les données phoniques sont transformées pour correspondre aux règles graphiques, la parole est figée pour donner une parole écrite et relativement normée » (Sandré ; 2013 :88).

Le chercheur peut exploiter cette transcription afin de mener des analyses qui portent sur le contenu de l'interaction, en négligeant la manière dont a été réalisé le discours visé par l'analyse. Cette transcription se distingue par le fait qu'elle est facile à lire parce qu'on a l'habitude de lire des textes écrits avec des phrases complètes et ne comportant pas d'erreurs. L'inconvénient de cette transcription est qu'elle ne reflète pas parfaitement la situation transposée, et que le transcripteur s'intègre personnellement dans la réalisation de la version écrite :

« ... corrige les erreurs, élimine les ratés de la parole, peut faire un tri dans les données verbales et ne retenir que les passages les plus intéressants, en résumer d'autres, en supprimer » (Sandré ; 2013 :88).

C'est le dernier type de transcriptions que je vais adopter en transcrivant les corpus de cette thèse. Il s'agit de *la transcription orthographique aménagée*, qui consiste à utiliser l'orthographe traditionnelle, mais en y intégrant quelques éléments paralinguistiques réservés au discours oral (hésitations, répétitions, amorces des mots..., etc.) qui font partie de la communication et semblent utiles à l'analyse.

Dans ce type de transcription l'on s'intéresse, en effet, au contenu verbal de l'énoncé, en le saisissant par l'alphabet traditionnel et en même temps, en obéissant au principe de la fidélité au discours original en représentant son caractère oral, par l'insertion dans la version écrite de phénomènes non verbaux ou d'éléments composant la situation de l'échange. Il s'agit de transcrire les termes et les phrases qui sont prononcés et de décrire les éléments vocaux, non verbaux ou visuels. Ainsi, la transcription reflète le maximum de composants de la situation d'échange en prenant en compte les *habitudes de lecture* chez le destinataire :

« Transcrire de la langue parlée tient un peu du paradoxe : garder dans une représentation écrite certaines caractéristiques de "l'oralité" ; faire le "rendu" de la chose orale tout en restant dans des habitudes de lecture établies depuis longtemps pour la chose écrite... On va se trouver tiraillé entre deux exigences : la fidélité à la chose parlée et la lisibilité de son rendu par écrit » (Blanche-Benveniste et Jeanjean ; 1987 : 115).

L'avantage de ce type de transcription est que le transcripteur, ou plutôt l'analyste, est libre de mesurer la complexité et le degré de fidélité de sa production.

Dans cette modalité de transcription, on est entre les deux grands types d'expression humaine que sont l'écrit et l'oral, ce qui donne naissance à un troisième type hybride ni tout à fait oral, ni tout à fait écrit : les mots sont écrits avec les lettres traditionnelles et les particularités non verbales de l'oral sont transcrites par des symboles qui représentent cette production.

Blanche-Benveniste et Jeanjean (1987) appellent "*trucages orthographiques*" ces modifications, ou "symboles" ajoutés qui distinguent ce nouveau type de production. Quant à Giovannoni et Savelli (1990), ils préfèrent pour leur part les qualifier de "*bricolage orthographique*", alors que Gadet parle de "*aménagement graphique*" et que, selon Raingeard et Lorscheider (1977), il s'agit de « *bâtards phonético-orthographiques* ».

3.1.4. La présentation graphique de la transcription

Comme nous l'avons signalé plus haut, les phénomènes verbaux seront transcrits par l'alphabet traditionnel, mais la question qui se pose ici est la suivante : comment peut-on représenter les éléments non verbaux ou les données audiovisuelles ? Dans ce cas, le transcripteur se trouve face à deux choix. Le premier consiste à ajouter des descriptions en marge du texte écrit. Il nous semble que ce procédé surcharge le document et peut avoir un effet indésirable sur sa lisibilité, surtout dans le cas des transcriptions longues.

Le second choix, que nous jugeons pratique et qui facilite la lecture, consiste à représenter les phénomènes particulièrement oraux, voire dialogaux, par des symboles qui servent à les introduire dans la transcription de l'interaction. Et quant aux données audiovisuelles, si le discours est médiatique, comme c'est le cas de celui qui apparaît dans ce corpus, ces éléments seront ajoutés soit en marge de la transcription, soit avec les analyses.

Nombre d'équipes de recherches ont opté pour la création de leur propre système de transcription que les analystes travaillant sur le discours en interaction appellent *convention de transcription*. Avant d'aborder la présentation de la convention choisie pour transcrire le corpus de cette thèse, il me semble pertinent de proposer un bref aperçu historique de cet exercice, suivi d'une courte présentation des différentes conventions de transcription en soulignant ce qui les distingue les unes des autres.

Toutes les conventions de transcription que l'on va présenter respectent quatre grands principes pour leur présentation graphique : elles utilisent les lettres de l'alphabet traditionnel, elles ne recourent pas à la ponctuation de l'écrit, elles reflètent l'oralité du discours transposé et elles adoptent parfois le traitement informatique du document original.

Ces principes seront également respectés en transcrivant ce corpus :

3.1.5. L'utilisation de l'orthographe standard

Comme on l'a déjà dit plus haut, tant que l'analyste ne traite pas l'aspect phonétique de la langue, il est légitime, voire pertinent, d'utiliser le système d'écriture traditionnel, qui correspond aux pratiques de lecture de la plupart des destinataires, qui facilite alors la lecture et joue un rôle important dans la lisibilité du document.

3.1.6. Une transcription n'est pas ponctuée

Les transcripteurs n'utilisent pas la ponctuation pour la notation des fameux phénomènes para-verbaux. En fait, les interactionnistes considèrent que la ponctuation est un outil qui sert à organiser et à présenter une production créée pour être écrite ou préparée pour être lue, elle répond à des contraintes syntaxiques et grammaticales réservées à la production écrite. Prenons pour exemple le point, qui dans le système de la ponctuation indique la fin d'une phrase ou plutôt d'une unité qui porte une idée. Selon les pratiques de la lecture basées sur la grammaire traditionnelle, il doit être accompagné d'une intonation descendante et d'une pause nettement marquée, par contre, cela ne doit pas être respecté dans le discours oral, il arrive qu'un invité d'une émission de débat, ayant un point de vue opposé à celui d'un autre invité, cherche à convaincre à tout prix les spectateurs, on remarque alors qu'il enchaîne les phrases sans faire de pauses afin que son adversaire ne puisse pas s'immiscer dans son discours, ni l'interrompre, ni prendre le tour de parole avant qu'il termine la présentation de son argument :

« La ponctuation forme un système autonome de démarcations graphiques, qui n'a pas de correspondance directe avec les faits de prononciation » (Blanche-Benveniste, 1997 :32).

Gadet élargit l'écart entre les deux systèmes d'expression. Il estime qu'il ne faut pas ponctuer la transcription parce que l'unité de la production écrite qui est la phrase est différente de celle apparaissant dans la production orale :

« Comme pour toutes les études de phénomènes oraux, la séquence fondamentale ne correspond généralement pas à ce que l'on entend par « phrase » à l'écrit. Il faut donc se passer de cette catégorie » (Gadet, 1992 :69).

C'est pour cette raison que si une personnalité veut influencer par son discours, elle se trouve obligée d'improviser, dans les moments où les outils de l'oral font preuve d'une puissance et d'une efficacité plus larges que la lecture de ce qui est écrit.

D'autre part, Maurer considère quant à lui qu'utiliser le système de la ponctuation de l'écriture standard a des conséquences sur la fidélité de la transmission du document original et l'orientation des analyses, car ce processus y intègre les interprétations du transcripateur :

« ... relève déjà d'un processus interprétatif ; l'utiliser lors de la phase de transcription revient à faire, avant même la phase d'analyse, des interprétations syntaxiques, sémantiques qui risquent d'orienter par trop l'exploitation ultérieure du corpus transcrit. » (Maurer, 1999 :156).

Le dernier point que l'on peut reprocher à la ponctuation à ce stade, est qu'il existe nombre de phénomènes para-verbaux auxquels on ne trouve pas d'équivalents dans le système de la ponctuation traditionnelle, comme des symboles pour représenter les chevauchements, ou indiquer les moments où les participants parlent en même temps.

3.17. Le reflet des aspects de l'oralité du discours

La transcription doit conserver les principales traces qui distinguent ce genre de production orale. Ces traces sont appelées dans la littérature de l'analyse du discours oral une disfluence.

« Une disfluence (ou dysfluence) verbale consiste en toute sorte de rupture, d'irrégularité, ou d'élément non lexical qui apparaît dans un discours normalement fluide ». (*ibid.*)

Ces éléments, qui sont normalement éliminés par la transcription traditionnelle, consistent, entre autres, dans les phrases répétées, ou les faux départs et les tics de langage "euh" "ah" "hum" "hem" ..., etc. Le rôle de ces particules consiste à identifier explicitement le genre du document. Dès que le lecteur les voit, il comprendra qu'il s'agit d'un discours oral transcrit.

Le tour de parole est un autre élément de l'oralité du corpus que les conventions de transcription visent à faire apparaître dans la version écrite du document sonore. Comme on l'a déjà mentionné supra, l'unité du discours en interaction n'est plus la phrase traditionnelle, il y a une nouvelle unité réglée par d'autres normes que celle-ci. Contrairement à la phrase écrite dans laquelle le sens se termine par un point qui représente la pause, le tour de parole s'achève lorsqu'un autre locuteur prend la parole ou que le précédent finit d'exprimer son idée. Quant au paragraphe, dans la production écrite, il est composé d'une succession de phrases qui renferment la même idée, alors que dans le discours parlé en "interaction", l'intervention d'un locuteur représente un bloc qui ressemble au paragraphe de l'écrit dans la présentation graphique sur la page.

La présence de chevauchements constitue l'un des aspects importants propres au discours oral en interaction et résulte de l'implication de plusieurs locuteurs dans celui-ci. Il convient de les signaler dans la transcription du document sonore pour transmettre correctement les circonstances de l'échange.

3.1.8. Le traitement informatique de la transcription

Le développement des études sur les discours oraux, quel que soit leur domaine d'investigation, a conduit à créer des logiciels informatiques qui aident le chercheur à transcrire son corpus plus rapidement et avec davantage de précision. L'idée principale de cette technique est d'aligner le texte avec le son, les pauses peuvent ainsi être chronométrées. Le texte est segmenté en fonction des pauses produites par le locuteur.

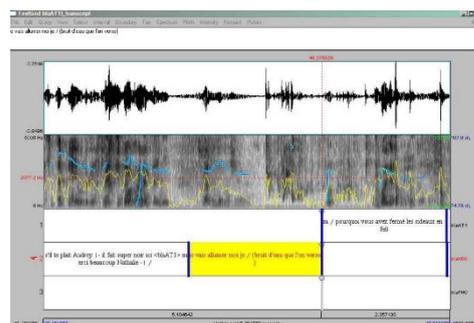


Figure 16: La transcription informatisée.

Ce logiciel présente l'avantage de rassembler deux types de fichiers : le premier fichier est une lecture sonore de l'enregistrement et le second permet de le transcrire par écrit. Ensuite le texte obtenu peut être facilement mis sous divers formats.

Certaines conventions exigent que la transcription soit réalisée par le biais d'un logiciel informatique. Le choix de la transcription informatisée dépend de la nature et de l'objet de la recherche, parfois un simple ralentissement de l'enregistrement suffira.

3.1.9. L'organisation sur la page de la transcription

Dans cette partie je présenterai les codes et la mise en page pour transcrire les corpus :

« Il n'existe pas de conventions universelles, ni en sciences humaines et sociales, ni en sciences du langage, ni même dans les différents courants linguistiques »

(Sandré, 2013 :93).

Il existe, en effet, plusieurs versions de conventions de transcription dans la littérature des études des interactions verbales, comme celles du GARS (le Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe), de l'équipe belge du VALIBEL (Variétés Linguistiques du français en Belgique) et d'ICOR (le groupe des interactionnistes lyonnais). L'écart entre ces trois conventions est très faible, notamment en ce qui concerne la présentation visuelle et la segmentation des tours de parole. Selon la convention d'ICOR, la transcription des chevauchements apparaît visuellement dans un tour de parole séparé, alors que dans les conventions du VALIBEL et du GARS, le chevauchement est inséré dans la ligne d'un autre locuteur :

Exemples :

Transcription GARS :

L2 on le tirait par la queue

L1 il y avait il y avait on le tirait par la queue voilà eh c'est

Là, on utilise le soulignement pour noter le chevauchement de paroles.

Transcription VALIBEL

L2 on le tirait | - par la queue

L1 il y avait il y avait -| on le tirait par la queue voilà eh c'est

Dans ce cas, la convention du VALIBEL ajoute la barre et le tiret pour délimiter la portion de texte chevauché à droite et à gauche.

Transcription ICOR

L2 on le tirait [par la queue]

L1 [il y avait il y avait] on le tirait par la queue voilà eh c'est

Les crochets encadrent les portions du chevauchement dans chaque tour. Les crochets ouvrants « [» (début du chevauchement) sont obligatoires (sans espace après) ; en revanche, les crochets fermants «] » (fin du chevauchement) sont facultatifs.

Nos données collectées des enregistrements seront présentées sous la forme d'une tabulation de trois colonnes. Dans la première colonne, les locuteurs seront identifiés par leurs prénoms, hormis les animateurs qui le seront par leur profession de "journaliste", afin de les différencier

des autres participants. La deuxième colonne contient les numéros des lignes et la troisième, les propos des interactants.

Les codes utilisés pour la transcription du corpus de cette thèse se basent principalement sur la convention ICOR. La liste de cette convention étant assez longue, je me contenterai donc d'indiquer les codes qui ont un rapport avec mon objet de recherche et assurent la lisibilité de la transcription. Voilà la liste des codes utilisés dans la transcription et leurs significations²⁸

Le phénomène	Le code	Sa signification
Orthographe	abcd	L'orthographe française est utilisée pour transcrire le verbal. Lorsque les caractéristiques phoniques le requièrent, l'orthographe peut être adaptée.
Les participants	Paul	Ils sont identifiés par leurs prénoms
Les animateurs	Journaliste	Ils sont identifiés par le terme "journaliste".
Locuteur non Identifié	???	Ce symbole sera mis dans la première colonne dans le lieu d'identification des participants.
Locuteur incertain	Paul ???	Une identification supposée.
Noms propres	pas de majuscules	Ne pas mettre de majuscule à l'initiale des noms propres (noms de personnes, d'institutions, de lieux/toponymes, etc.).
Notation de tour de parole	Paul : c'est...	La notation du tour est insérée après l'identifiant du participant et la tabulation correspondante et constitue un paragraphe.
Suivi du tour d'une parole précédente.	&	Si la représentation d'un tour s'étend sur plusieurs lignes et qu'une ligne d'un autre locuteur s'insère (chevauchement ou commentaire), il faut insérer le symbole «>» à la fin de la première ligne (sans espace avant) et au début de la reprise du tour (sans espace après).
Les chevauchements	[...]	Insertion de crochets « [» et «] », encadrant le chevauchement dans chaque tour. Les crochets ouvrants « [» (début du chevauchement) sont obligatoires (sans espace après) ; les crochets fermants «] » (fin du chevauchement) sont par contre facultatifs.
Actions	(())	La description de l'action concernée entre doubles parenthèses.
Les pauses	(.)	Les pauses ne sont pas chronométrées mais estimées inférieures à 2 secondes

²⁸ http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/documents/2013_Conv_ICOR_250313.pdf

Les segments complètement inaudibles	(inaud.)	Segments inaudibles, dont le nombre de syllabes n'est pas identifiable.
Montée intonative	↑	Les montées intonatives
Baisse intonative	↓	Les baisses intonatives

Bilan

La transcription des données des corpus constitue une phase cruciale dans les démarches de la réalisation de ce travail. Ce domaine connaît un développement important depuis les années 60, parallèlement à celui de l'analyse des interactions verbales. La nécessité de représenter le discours sous forme écrite pour l'analyser, afin d'offrir à l'analyste une version stable et définie, fait l'unanimité parmi les linguistes interactionnistes.

Transcrire, c'est illustrer le langage parlé en codes et symboles graphiques. Or, cette tâche ne s'avère pas si facile. L'idéalisation de l'écrit a limité le nombre potentiel de ces outils représentatifs. La littérature est relativement abondante pour prouver l'impossibilité de la production d'une transcription neutre où les traces de son écrivain ne se voient pas. Cette neutralité n'existe pas plus que n'existera la réflexion sur tous les éléments composant la situation de l'échange.

La connaissance sociale du transcripteur, son objet de recherche, sa méthode..., etc., interviennent d'une manière ou d'une autre dans la transcription. Ces traces du transcripteur sont visibles, malgré le plus grand soin possible apporté, comme l'indique Kerbrat Orecchioni :

« même quand elle est effectuée avec le plus de soin possible, la transcription n'offre jamais qu'une "interprétation" et une "reconstruction" des paroles prononcées » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 :28).

Les interactionnistes ont émis un certain nombre de recommandations pour réaliser la transcription afin d'assurer le plus d'objectivité et de précisions possibles, c'est ainsi qu'apparaissent des systèmes de notes appelés conventions de transcription qui proposent certains codes et symboles permettant de représenter les particularités de la langue orale. Ces conventions diffèrent entre elles dans la présentation visuelle de la page de la transcription, mais :

« Il n'existe pas de conventions universelles, ni en sciences humaines et sociales, ni en sciences du langage, ni même dans les différents courants linguistiques. Toutefois, un consensus s'établit parfois entre certains chercheurs qui partagent les mêmes objets d'étude » (Sandré, 2013 : 93).

Enfin, la transcription est un exercice indispensable pour la constitution des corpus des analyses des discours oraux.

3.2. La traduction de l'interaction arabe

La transcription et la traduction sont deux opérations nécessaires à laquelle l'analyste ne peut échapper pour la constitution de son corpus qui porte sur l'analyse contrastive des interactions verbales médiatiques du point de vue interculturel.

Selon la démarche globale de l'analyse des interactions verbales et l'analyse conversationnelle, chaque interaction est transcrite dans sa langue, il existe ainsi deux versions écrites des deux émissions choisies en tant que corpus de cette thèse, mais dans deux langues complètement différentes : l'arabe et le français.

La préparation des données collectées des enregistrements en vue de l'analyse ne sera achevée qu'une fois que l'on possèdera une version française de l'interaction arabe. Traverso (2002 :77) indique que si les travaux portent sur des interactions qui sont produites dans une langue vis-à-vis de laquelle le destinataire/le lecteur ne dispose pas de connaissances (comme c'est le cas de ce travail), elles doivent être traduites.

Le chercheur a le choix entre soit traduire des extraits qui lui semblent représentatifs des phénomènes qu'il veut étudier et dont il veut comparer le fonctionnement dans les deux langues, soit traduire la totalité de l'interaction, et c'est pour cette seconde possibilité que nous avons opté dans cette thèse.

Il s'agit là d'une étape problématique et peu abordée dans la littérature de l'analyse contrastive du discours en interaction. L'objet de cette partie qui aborde la traduction de l'interaction arabe consiste premièrement à expliquer ce que l'on va traduire et la manière de procéder. Ensuite, il conviendra de préciser certaines caractéristiques de la traduction présentée et enfin, d'illustrer certains phénomènes qui ont résisté à l'opération basique de traduction.

3.2.1. Que va-t-on traduire ?

Comme cela a déjà été signalé à propos de l'étape de la transcription, l'on ne peut pas analyser une interaction verbale sans disposer d'une version écrite qui mette en lumière les phénomènes que l'analyste veut étudier :

« ... effectuer une traduction d'interaction en vue d'une analyse interactionnelle, consiste à effectuer une traduction de texte écrit et non d'oral » (Traverso, 2002 :82).

Pour traduire l'interaction, nous avons pris le texte que nous avons transcrit en arabe en guise de premier appui, mais il s'est avéré indispensable de revenir aux enregistrements en cas d'ambiguïté ou pour vérifier un sens.

Ainsi, la version française de l'interaction consiste en une traduction de la transcription de

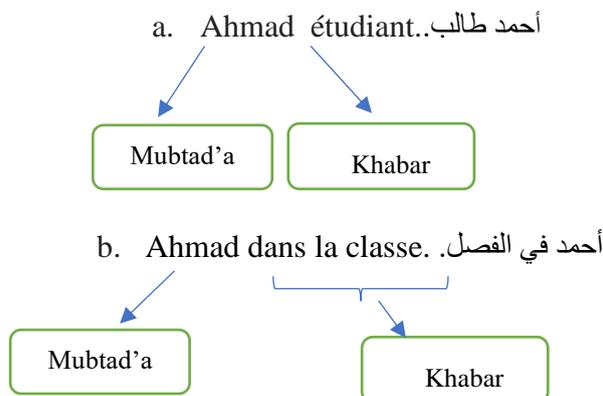
l'interaction en arabe et ses deux versions figureront dans l'annexe de la thèse.

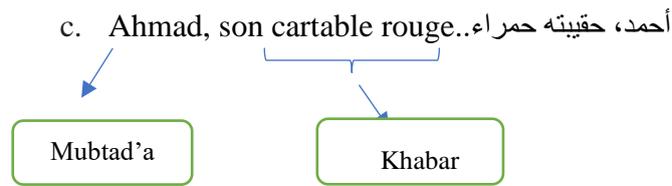
Pendant la phase de la traduction, les données transcrites en langue arabe vont passer par plusieurs étapes de traitement consistant en la simple transcription des phénomènes vocaux- verbaux, puis en une représentation de l'oralité, et pour finir en un tri entre les données transposées et celles qui ne seront pas transmises, ainsi qu'entre les phénomènes écrits et ceux décrits. Cette opération ressemble plus ou moins à l'opération de transcription, car il s'agit de transférer un système de codes dans un autre mode de représentation, à la différence que les données traduites sont passées deux fois par cette étape :

« ... dans cette perspective, et pour la composante verbo-vocale des interactions, la transcription consiste à opérer un transfert d'un code dans un autre (oral/écrit). Le terme de traduction est parfois employé pour cet aspect des choses » (Traverso, 2002 :79).

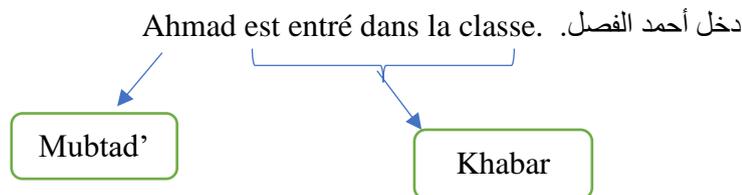
La première étape de l'opération de traduction est "la transcription", c'est-à-dire la transmission du discours oral en document écrit.

La seconde étape consiste à trouver des équivalents linguistiques français des termes arabes, en prenant en considération leur ordre syntaxique selon les exigences grammaticales de la phrase française, car notre objectif est d'être tout à la fois fidèle au document original et lisible pour un lecteur français. Les interventions se sont limitées à ajouter des verbes dans les phrases qualifiées en arabe de nominales. En arabe la phrase nominale porte un sens complet, commence par un nom ou un pronom, mais il arrive qu'elle ne contienne pas de verbe. Elle est composée de deux parties; dans la première apparaît l'*alalmubtada'* qui peut être l'équivalent du sujet dans la phrase française, il s'agit d'un nom ou d'un pronom, quant à la seconde partie, appelée *alkhabar*, elle apporte une information sur le sujet, il peut s'agir d'un nom, d'une phrase qui commence par une préposition, d'une phrase verbale (qui commence par un verbe), ou d'une phrase nominale. Voici dans les exemples suivants une présentation des quatre sortes de phrases nominales arabes :





Ces trois types de phrases ne contiennent pas de verbes, ainsi le traducteur doit faire en sorte de les rendre lisibles. Le rôle de la traduction s'est simplement limité à ajouter le verbe être pour les transmettre en français. Il existe une quatrième sorte d'*alkhabar*, dans le cas où la seconde partie de la phrase (*alkabar*) est composée d'une phrase verbale, comme dans l'exemple suivant :



Cette dernière phrase correspond très bien à la syntaxe de la phrase française, elle peut être traduite littéralement.

Au cours de la troisième étape, on trouve des phrases et des expressions qui résistent à cette simple intervention Traverso (2002) qui a bel et bien résumé ce type d'énoncés en cinq points :

« Les termes techniques ou liés à des réalités culturelles, les expressions idiomatiques et les expressions imagées, les équivalents pragmatiques, les particules et autres vocalisations, et les registres ».

3.2.2. Les difficultés de la traduction

3.2.2.1. Les termes techniques ou liés à des réalités culturelles

Il s'agit de termes qui renferment un contenu culturel et social. Ils résistent fortement au processus de traduction basique, de "*la traduction littérale*" car ils sont chargés d'un sens et de significations propres à une société donnée. On trouve très fréquemment ce type de termes dans les corpus oraux, car les locuteurs les glissent, consciemment ou inconsciemment, lors de l'interaction.

Les expressions religieuses figurent parmi les tournures pour lesquelles la traduction littérale n'aboutit à rien. Les sociétés arabes semblent attachées à la religion musulmane, ce qui explique l'utilisation fréquente de termes et d'expressions liés à la religion, comme la salutation musulmane et d'autres qui montrent l'attachement religieux. Soulignons qu'il s'agit là d'un phénomène fréquent dans les échanges oraux arabes. L'exemple suivant est tiré de mon corpus

de mémoire de master. Il s'agissait d'une émission portant sur le phénomène de l'émigration des jeunes arabes diffusée sur une chaîne saoudienne dont le présentateur est kôwtien :

Le journaliste	d'accord est-ce qu'il y a quelqu'un qui veut partir et qui ne veut jamais revenir† toi tu ne veux pas revenir d'accord écoutons dis-moi que penses-tu†
PUB	<u>au nom d'allah le miséricordieux le très miséricordieux</u> je m'appelle mahmoud abdolassalam je vais y aller et je ne reviendrai pas bien sûr parce que la situation économique que l'on vit ici est difficile beaucoup de gens sont pauvres moi- même je vis mal ici en égypte bien sûr la situation là-bas est beaucoup mieux qu'ici je vais me sentir bien là-bas c'est ça ce que je [vois]

Ce dialogue a lieu entre un jeune égyptien et l'animateur durant la phase où l'animateur s'adresse au public, composé essentiellement d'étudiants de l'université. C'est l'ouverture soulignée de la réponse du témoin qui attire l'attention dans cet exemple. Il commence par une expression que les musulmans emploient lorsqu'ils veulent commencer une action : manger, boire, ... etc.

L'expression figure alors mot à mot dans la traduction de la transcription et un petit commentaire est ajouté pour expliquer sa signification.

3.2.2.2. Les expressions idiomatiques et les expressions imagées

Prenons l'exemple des proverbes qui sont une formule langagière très liée à la culture des individus et qui reflètent la façon de penser d'une communauté linguistique. Afin de traduire ces expressions, l'analyste/le traducteur est amené à en transmettre le sens, la morale et la souplesse de la manière dont elles sont dites.

Prenons un exemple tiré de notre corpus : le participant égyptien explique que la xénophobie n'a pas totalement disparu dans certains partis politiques allemands et chez leurs sympathisants et qu'il reste des traces laissées par l'époque nazie :

Ahmad	en allemagne(.) il faut élargir la vision(.) la droite n'est pas un simple parti politique c'est un courant social, c'est une manière de penser autrement dit il y a une droite chez les verts chez la gauche chez les socialistes et même chez les chrétiens ((hhhhh))	في المانيا يعني من الخطاء اننا نظر اليه فقط من خلال الأطر السياسية ده موجود في عند الخضر وموجود عند اليسار وموجود عند الاشتراكيين وموجود عند المسيحيين هههه
Le journaliste	tu veux dire quoi par la droite est un courant social tu veux dire que euh parlons franchement	كيف تقصد انه تيار اجتماعي يعني هناك لنتحدث بشكل أكثر صراحة
Ahmad	Oui	نعم
Le journaliste	tu veux dire que la société allemande est xénophobe par sa nature	تقصد هناك عدااء للأجانب موجود في او متأصل في المجتمع الألماني مثلا
Ahmad	bien sûr l'hostilité à l'égard des étrangers et le nationalisme existent n'oublions pas qu'après la fin de l'époque nazie, les allemands n'étaient pas aussi ouverts à l'égard des étrangers qu'aujourd'hui, c'est comme ils le disent chez nous à l'égyptienne(.) <u>mets une couverture sur la nouvelle et ils disent ça y est nous ne sommes plus racistes</u> ça y est c'est fini ²⁹ (.) l'allemagne était un pays raciste avec un pourcentage qui arrivait à 90 % de sa population jusqu'au 5 mai 1945 alors nous ne pouvons pas dire que l'allemagne va se transformer en un jour et une nuit d'un pays raciste à	طبعاً العدااء موجود والنصرة القومية موجودة و احنا ما ننساش ان التعامل مع هذه القضايا بعد انهيار الحكم النازي لم يتم بهذا الانفتاح الذي نشهده الان مثلا التعامل مع قضية الأجانب هما اياميها مثل ما بقولو عندنا بالمصري كفوع الخبر ماجور حطو عليه غطا كدا وقالو خلاص ما عندناش ما عندناش عنصريين لأن المانيا كانت حتى هذه اللحظة يعني حتى 5 مايو سنة 1945 كانت 90 في المية منها عنصريين ما

²⁹ Cela veut dire : fais semblant comme si rien ne s'était passé.

	un pays démocrate non la transformation a besoin d'un long processus historique pour la réaliser	نقدرش نقول ان المانيا تحولت بين يوم وليلة من دولة عنصرية الى دولة ديموقراطية تحتاج الى عملية تاريخية طويلة
--	---	--

Personnellement nous ne connaissons pas le proverbe qui apparaît dans cet exemple. Il vient de la culture purement locale égyptienne. Pour le traduire, nous aurions dû rechercher des références spécifiques dans les proverbes égyptiens, afin de comprendre sa signification et de savoir dans quelles situations on l'emploie.

Dans ce cas précis, nous avons tout d'abord traduit la citation littéralement, puis nous avons ajouté un commentaire pour expliquer son sens.

3.2.2.3. Les équivalents pragmatiques

Par exemple, dans les échanges en arabe le pronom "nous" peut être traduit par "on" en français pour montrer que l'action est exécutée par un tiers :

Exemple :

Ahmad	<p>&mais nous euh euh nous voyons comment est la réaction de la droite et je vois que la droite est en train de se renforcer dans les dernières semaines et que sa voix augmente</p>	<p>لكن احنا ب..ايه بنشوف دلوقتي رد فعل اليمين وأنا شايف أن اليمين بيقوى جدا جدا في الأسابيع الأخيرة وان صوته بيعلو بشكل قوي جدا وحتى الأصوات بدأت تخفف من نبرة الترحيب</p>
-------	--	--

Le pronom « on », qui, dans le système français, permet de s'exprimer au nom d'une non personne ou de toutes les personnes, n'existe pas dans le système pronominal arabe. Il semble alors y avoir deux sortes de "on", le premier qui désigne tout le monde peut être traduit par le nous arabe *nahnu*, et le second « on » désignant la non personne peut correspondre à "ils" *hum*.

Les pronoms d'adresse tu/vous posent eux aussi problème dans la traduction de l'arabe au français et inversement. Au niveau des pronoms allocutifs, l'arabe ne connaît pas l'opposition entre une forme familière et une forme de politesse, alors qu'en français une telle opposition existe uniquement lorsque l'on s'adresse à un seul allocutaire (on peut choisir entre tu et vous).

Les participants arabes ont tous utilisé le pronom « tu » pour se désigner comme dans l'exemple suivant :

Exemple 1

Le journaliste	je pose ma question à monsieur abdulaziz <u>tu</u> connais les situations des réfugiés syriens bien sûr en allemagne	ولكن أنقل السؤال إلى الأستاذ عبد العزيز أنت متطلع على أوضاع اللاجئين السوريين بتأكيد في ألمانيا
----------------	--	---

Exemple 2

Le journaliste	ça veut dire que[<u>tu</u>]	يعني انت طبعاً..
Ahmad	& leur affrontement avec gamal abdel nasser et le parti d' <i>al-ba'atht</i> tous ces évènements ont transformé ces régimes en des régimes fascistes(.) le parti <i>al-ba'ath</i> au départ n'était pas fasciste mais il a évolué au fil du temps	عبوراً بصادمهم مع عبد الناصر مع حزب البعث والحاجات دي كلها هذا الصدام أدى إلى تطور هذه الأنظمة إلى الفاشية حزب البعث في البداية ما كنش فاشي ولكنه تطور مع الزمن...
L'animateur	<u>tu</u> veux dire que la politique coloniale de l'europe est la responsable de ces situations	تريد أن تقول أوربا سياستها الاستعمارية هي مسؤولة عن الأوضاع...

Cet usage du "tu" peut paraître choquant aux yeux du lecteur français, voire impoli, mais la politesse et le respect sont représentés autrement dans le système arabe. Cependant, il s'avère impossible d'en détailler ici les emplois, car il faudrait consacrer un chapitre entier à l'étude des termes et des pronoms d'adresse en arabe, en les comparant à leurs homologues français. Certains linguistes interactionnistes qui travaillent sur des langues différentes réclament le remplacement de ce tutoiement par un vouvoiement quand l'analyste sent que la politesse est présente quelque part dans l'énoncé :

« Conserver le tutoiement serait certes rester fidèle à ce qui est produit en arabe, mais créerait un inutile effet d'étrangeté et d'exotisme par la juxtaposition de "tu" et de termes d'adresse impliquant le vouvoiement en français, par exemple "madame" ou "docteur". Le caractère étrange de cette traduction aurait pour autre

conséquence de masquer aux yeux du lecteur français, la finesse du codage de la relation interpersonnelle que l'on voit à l'œuvre dans les interactions » (Traverso, 2002 : 85).

Cependant, quand on traduit pour analyser le fonctionnement de ce système d'adresse, comme c'est le cas de notre objet de recherche, il vaut mieux garder la traduction littérale du document original :

« ... lorsque ces différents phénomènes sont précisément l'objet des analyses, par exemple dans la comparaison des usages dans les deux langues, la solution est d'opter pour des traductions littérales, qui sont commentées » (*ibid.*).

Nous avons transcrit le corpus arabe de la thèse après avoir opté pour cette seconde possibilité.

3.2.2.4. Les particules et les autres vocalisations

Il existe plusieurs points communs entre les deux interactions, comme le hochement de tête, surtout pour montrer que l'on a compris la question posée, et des particules du type *hum*, *euh* en cas d'hésitation. Cependant, il en existe d'autres qui diffèrent. Parmi ceux qui sont semblables, par exemple, signalons que le journaliste arabe emploie le mot *tayeb* qui équivaut au mot *bon* en français.

Ahmad	... ces slogans appelés progressistes↑ ils savent que la droite va profiter de cette situation alors il a fait le premier pas pour lever [ces slogans] &	...هذه الشعارات التقديمية الإنسانية كان حاسس ان اليمين ح يستفيد من هذه الموجات و لذلك بادر هو الى رفع هذه الشعارات
Le journaliste	<u>d'accord</u>	طيب
Ahmad	& mais nous euh euh nous voyons comment est la réaction de la droite et je vois que la droite est en train de se renforcer dans les dernières semaines et que sa voix augmente d'une façon remarquable et le ton accueillant a baissé	لكن احنا ب.. ايه بنشوف دلوقتي رد فعل اليمين وأنا شايف أن اليمين بيقوى جدا جدا في الأسابيع الأخيرة وان صوته بيعلو بشكل قوي جدا وحتى الأصوات بدأت تخفف من نبرة الترحيب
Le journaliste	d'accord nous [allons parler de] &	سنتحدث عن هذه الجزئية

Dans cet exemple, le journaliste produit ces "bon" pour amener le locuteur à conclure son propos, phénomène qui est exprimé d'une façon proche de l'exemple suivant tiré du corpus français :

Cécile	... c'est un défi de notre siècle pour savoir de quel côté on va si on veut débloquer tout ça ou bien si on veut rester au même niveau euh [n'arrivons pas] &
La journaliste	<u>bon</u> on va encore parler
Cécile	&de ne pas [réaliser]
La journaliste	on va encore parler

La différence entre ces deux exemples, est la fréquence de production des "bon", ceux-ci apparaissant plus souvent dans le corpus arabe que dans celui français.

Venons-en à une autre différence : celle entre la particule ou le marqueur discursif *écoute* ou *écoutez* en français et *tu vois* en arabe.

L'exemple suivant peut illustrer cette différence :

Le journaliste	c'est ça la responsabilité morale de l'europe envers les réfugiés	هل هذه مسؤولية أوروبا الأخلاقية تجاه اللاجئين
Ahmad	euh <u>vois</u> la responsabilité de l'europe est une responsabilité historique car l'europe supporte la partie la plus grande de l'aggravation des situations économiques dans la région...	اه شوف هي مسؤولية أوروبا مسؤولية تاريخية لأن أوروبا بتتحمل الجزء الأكبر من المسؤولية في تفاقم الأوضاع الاقتصادية في المنطقة

Dans la traduction littérale, la particule discursive dérivée du verbe "voir" est fréquemment utilisée dans la langue familière arabe, au mode de l'impératif, mais, bien évidemment, elle ne porte pas un sens d'ordre, son utilisation réduit à l'inverse la distance entre le locuteur et son partenaire et attire son attention sur ce qui sera dit ensuite.

En revanche, le même effet en français est produit ensuite, après le marqueur écoute/écoutez, comme dans l'exemple suivant :

Jean-Jacques Bourdin	mais c'est pas ce qu'il dit le parti communiste français(.) je regrette profondément le refus des dirigeants nationaux de france insoumise de passer un quelconque accord (.)pourquoi↑
Jean-Luc Mélenchon	monsieur [piè]&
Jean-Jacques Bourdin	monsieur [pierre laurent]
Jean-Luc Mélenchon	[pierre laurent]&
Jean-Jacques Bourdin	pierre laurent le dit
Jean-Luc Mélenchon	nous étions à l'assemblée [na]
Jean-Jacques Bourdin	il ment pierre laurent↑
Jean-Luc Mélenchon	oui il ment (.) <u>écoutez-moi</u> bien monsieur bourdin
Jean-Jacques Bourdin	((s'approche de la table et a l'air attentif)) oui
Jean-Luc Mélenchon	il ment(.) nous avons fait six réunions

3.2.2.5. Les registres

Les registres de la langue et les accents sont très difficiles à traduire sans ajouter des commentaires expliquant que cet énoncé a été dit de telle ou telle manière. Par exemple, l'émission arabe rassemble des invités de diverses origines arabes, ainsi chacun d'entre eux parle avec l'accent de son pays d'origine. L'analyste doit attirer l'attention du lecteur sur le fait que le discours des participants n'appartenait pas au même registre littéraire du début jusqu'à la fin, comme il le lit dans la version écrite. Il se produit une alternance entre l'arabe littéraire, l'accent blanc, les dialectes propres aux participants et au sein desquels, parfois, se glissent, de temps en temps, quelques mots d'allemand ou d'anglais.

Traverso (2002 : 88) propose que l'analyste cherche une équivalence pour indiquer ces registres dans la traduction :

« ... elle peut au contraire se lancer dans la recherche d'un équivalent du registre, qui serait supposé produire sur le lecteur... l'effet que l'énoncé français produit sur le lecteur francophone... ».

3.2.3. La représentation de la traduction sur la page

La traduction de la transcription sera présentée sous la forme de deux tableaux : le premier tableau contient la traduction littérale ou le mot à mot dans une première colonne, et le texte en langue arabe dans la seconde. Quant au second tableau, il renferme la traduction du texte arabe en français normé.

Cette organisation de la transcription est faite en vue de deux objectifs : le premier est d'assurer la précision de la traduction et de mettre en évidence les modifications opérées sur le texte original ; le second est que le corpus de cette thèse puisse servir à d'autres chercheurs travaillant sur l'analyse comparative entre ces deux langues.

Conclusion

La traduction de l'interaction est une question de choix que l'analyste opère, la plupart du temps, pendant la phase de transcription :

« Essayer de rendre dans une traduction les particularités de la langue parlée nous ramène tout directement à la transcription elle-même, avec la question de la représentation écrite de la parole en interaction, donc des choix qui sont faits pour noter, tant les particularités du parler des locuteurs, que les phénomènes de co-construction du discours » (Traverso, 2002 : 88).

Cette partie a pour objet de mettre en évidence les démarches adoptées afin de réaliser la traduction, autrement dit de répondre à la question : qu'est-ce qu'on a traduit et comment ? Il semble important que le lecteur connaisse ces détails, qu'il comprenne les limites des modifications opérées dans la version qui lui est adressée, et voie à quel point on a essayé de rester le plus fidèle possible au document original.

En général, les difficultés envisagées dans cet exercice sont premièrement liées aux problématiques de la traduction et deuxièmement, à la manière de transmettre de l'oral dans le mode de l'écrit.

Chapitre 4 : Présentation de l'évènement discursif.

Introduction

L'analyse du discours s'intéresse à l'énoncé en prenant particulièrement en considération ses conditions de production : historique, idéologique, politique, sociale... etc. C'est la raison pour laquelle l'analyste se voit contraint, avant de commencer l'observation des données de son corpus, de faire une recherche qui peut toucher plusieurs disciplines afin de présenter les conditions dans lesquelles le discours est formulé :

« Partant néanmoins du principe que les énoncés ne se présentent pas comme des phrases ou des suites de phrases mais comme des textes. Or un texte est un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit. Considérer la structure d'un texte en le rapportant à ses conditions de production, c'est l'envisager comme discours » (Grawitz : 1990 :345).

Dans ce chapitre nous allons présenter :

- Un bref aperçu historique de la migration en Europe, en nous focalisant, d'une part, sur la France et d'autre part, sur les importants mouvements migratoires dans la zone arabe à l'époque moderne.
- Une explication de ce que l'on entend aujourd'hui par les mots « migrant », « migration », lorsqu'ils apparaissent dans les médias.
- Et enfin, une lecture générale du traitement médiatique de l'évènement.

Une telle présentation s'impose car elle va nous permettre de bien situer la crise migratoire en cours et de l'insérer dans un cadre chronologique, ce en vue de comprendre la situation actuelle. La finalité de ce chapitre est destinée, au même titre que les chapitres précédents de cette deuxième partie, à construire l'arrière-plan afin de rendre les analyses plus compréhensibles.

4.1. Aperçu sur l'histoire des migrations en Europe et dans la zone arabe

Dans cette partie sera présenté un bref aperçu historique des migrations ou des déplacements de populations dans les deux aires géographiques (arabe et européenne). Cet exercice vise essentiellement à exposer le processus du phénomène migratoire à l'ère moderne de l'histoire du monde et à replacer le dernier mouvement migratoire sous-tendu par la problématique de cette étude, dans son ordre chronologique pour avoir une compréhension plus profonde des évènements qui ont abouti à la situation actuelle.

Selon les historiens, le début de l'époque moderne en Europe a été marqué par une émigration en masse. Entre 1846 et 1914, avec l'expansion des États-Unis, plus de 38 millions de personnes ont en effet quitté l'Europe pour l'Amérique. Le développement du chemin de fer, des trains et du bateau à vapeur, moyens de transport qui permettaient tous aux personnes ou aux marchandises de circuler, ont pu faciliter cette mobilité.

Ces déplacements sont considérés comme la première migration européenne en masse pour fuir la misère. Ils sont attribués aux conditions politiques instables qui concernaient presque toute l'Europe, en raison des conflits. Les révolutions ; albanaise, italienne, française, allemande, autrichienne, hongroise et polonaise ont toutes eu lieu à cette époque. Ces "migrants" n'ont pas rencontré de problèmes de papiers tels qu'ils se présentent aujourd'hui.

C'est, en effet, la facilité d'installation dans le pays de destination qui a permis cette émigration de masse :

« ... pendant plusieurs décennies, cette migration n'a connu quasiment aucune entrave et le papier le plus important que tout immigrant devait transporter n'était pas son passeport ni sa pièce d'identité, mais un billet de bateau à vapeur » (Colin Bundy, *Revue migration forcée*, Janvier 2016).

Plus tard, les États-Unis comme d'autres pays ont adopté des mesures afin de contrôler l'immigration et se sont montrés plus sélectifs quant aux personnes autorisées à entrer sur leur territoire.

Selon l'historien Stora (2016 : 113), c'est à cette époque, que la France connaît sa première vague d'immigration car elle fait face à une situation qui diffère quelque peu de celle des autres pays européens ; entre 1860 et 1870, la France subit en effet un déclin démographique, si on la compare à l'Allemagne et à la Grande Bretagne dont le taux de natalité ne fléchit pas. Cette conjoncture génère un déficit important de main-d'œuvre et de soldats, ce qui retarde son entrée dans la révolution industrielle et engendre des défaites militaires face à son rival traditionnel,

l'Allemagne, par conséquent :

« ... pour mobiliser de nouveaux soldats, le gouvernement prend la décision, par le décret 1889, de naturaliser les étrangers appelés à grossir les rangs de l'armée ».

Ceux-ci sont majoritairement espagnols et italiens et résident dans les départements français et algériens, l'Algérie étant alors française, ils sont tous soumis au régime de la conscription qui impose le service militaire (*ibid.* :114).

À partir du 19^{ème} siècle et jusqu'à la première moitié du 20^{ème}, s'opère un mouvement de déplacement des populations européennes vers les nouveaux territoires colonisés par les états européens qui sont la Grande Bretagne, la France, l'Espagne et le Portugal. En effet, ce mouvement a un double effet, premièrement l'on assiste à un déplacement massif d'Européens venant des pays les moins développés de la rive sud de la Méditerranée et deuxièmement, il se forme une diaspora d'immigrés venus des colonies pour travailler dans les pays européens. C'est ainsi que la plupart des immigrés de Grande Bretagne, par exemple, sont des Indiens et des Pakistanais dont les pays sont demeurés sous le contrôle de l'empire anglais pendant des centaines d'années. Il en va de même pour les immigrés en France qui ne sont que des immigrés postcoloniaux venus, pour la plupart, d'Afrique du nord et/ou noire. Rappelons que ces migrants ont participé aux combats pour la libération en 1945 et qu'ils ont été recrutés dans les usines et sur les nombreux chantiers de l'après-guerre.

Durant la même période, eut lieu une migration massive de juifs d'Europe vers la Palestine, ayant généré l'expulsion des Palestiniens de leurs terres. Avant la chute de l'Empire Ottoman, le 24 juillet 1922, les juifs qui y avaient trouvé refuge parce qu'ils étaient chassés et persécutés en Europe, s'étaient rassemblés avec les citoyens ottomans de culture juive pour demander au Sultan Abulhamid 2, une patrie qui puisse rassembler tous les juifs du monde. Cela leur avait été alors formellement refusé. Après la chute de l'Empire Ottoman, le conseil de la société des Nations a approuvé le projet de mandat des britanniques sur la Palestine. Celui-ci n'avait qu'un seul objectif, faire de la Palestine une terre d'accueil pour le peuple juif. Cette situation a abouti à des affrontements constants et meurtriers, au cours desquels les Palestiniens disposaient de relativement peu de moyens pour défendre leur terre face aux Israéliens hautement armés et soutenus par l'Europe et les États-Unis. Ce conflit dans lequel les forces étaient inégalement réparties a contribué à la formation d'une importante diaspora palestinienne en Europe et en Amérique.

Entre 1914 et 1922, la première guerre mondiale et la révolution russe qui s'est déclenchée en 1917, ont entraîné l'arrivée de 5 millions de réfugiés en Europe. À ce bilan s'ajoute celui qui a

suivi le démêlage des peuples entre la Grèce et la Turquie en 1923, qui a produit 1,7 million de déplacés en Europe.

Pendant la période de l'entre-deux-guerres (1918-1939), la France connaît un autre déclin démographique faisant suite à la première guerre mondiale, durant laquelle un million et demi de soldats français sont tués « ... lors du premier conflit mondial, 137000 coloniaux sont affectés dans les usines d'armement ou mobilisés sur le front » (Stora, 2016 :115). À la même période, l'industrialisation accélérée requiert de plus en plus de main-d'œuvre, alors que le taux de natalité est en baisse. Toutes ces conditions réunies ajoutées à la présence de territoires colonisés par l'Empire français, la prise de pouvoir de Mussolini en Italie, la guerre civile espagnole et la défaite des Républicains sont à l'origine de la deuxième vague migratoire qui advient en France à partir de 1920 : « cette immigration de Polonais, d'Espagnols, de juifs d'Europe centrale, d'italiens antifascistes, dessine un déplacement "non choisi" de réfugiés politiques. Ces populations viennent en France car ce pays est considéré comme la patrie des droits de l'homme, avec une aura sans pareille dans une Europe où l'Allemagne est nazie, l'Espagne franquiste, l'Italie fasciste et les libertés démocratiques remises en cause un peu partout » (ibid.)

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne et l'URSS ont expulsé plus de 30 millions de personnes qui ont dû, à leur tour, trouver refuge, principalement en Europe :

« ... entre 1939 et 1954, deux pays à eux seuls, l'Allemagne et l'URSS, ont déraciné, déporté, expulsé plus de 30 millions de personnes » (ibid.).

Selon la même source, en 1945, l'Europe comptait 40 millions de réfugiés, c'est à ce moment qu'est apparu ce que l'on a appelé *les camps de réinstallation*. Ainsi, l'on assistait pour la première fois, à la création d'organisations civiles telles que l'Office du Haut-Commissariat des Nations-Unis pour les réfugiés (14 décembre 1950), qui a pour objet de coordonner l'action internationale pour la protection des réfugiés.

Après la deuxième guerre mondiale et jusqu'aux années 1960-70, la France a connu une période de forte expansion économique appelée « les trente glorieuses », elle avait plus que jamais besoin de main-d'œuvre pour la reconstruction et accueillait donc les travailleurs à bras ouverts. Cette troisième vague était dans la continuité de la précédente, marquée, cependant, par l'arrivée de nombreux Portugais fuyant le régime de Salazar et en même temps

« ... on compte un million de paysans algériens déplacés lors du conflit algérien (1953- 1962). A la fin de cette guerre, 350 000 Algériens vivent en France, ce qui est nommé plus tard une immigration coloniale ou postcoloniale » (ibid.).

Entre 1951 et 1975, les Etats de l'Europe de l'Ouest ont également connu une progression et une expansion inédites qui nécessitaient de faire appel à des travailleurs étrangers.

La période qui a suivi les années 80 fut marquée par une hausse des demandes d'asile en Europe, conséquence des grands changements et évènements qui se sont déroulés en Asie, en Afrique et en Amérique latine, produisant une émigration qui visait l'installation en Europe :

« Avant la fin des années 80, la demande d'asile était faible : en 1973 il y avait, selon les sources de l'OFPRA, 1620 demandes pour 1237 admis, en 1986 il y avait 26290 demandes d'asile pour 10645 admis la pointe se situe en 1989 avec 61422 demandes pour 8770 admis au statut de réfugiés » (Stora, 2016 :29).

Les années 90 se sont caractérisées par une autre période historique en ce qui concerne les réfugiés et demandeurs d'asile, consécutive à l'éclatement du bloc soviétique, ou à ce que les historiens ont appelé les guerres de l'ex-Yougoslavie. Ensuite, les guerres que les Etats-Unis et les pouvoirs occidentaux ont menées en Afghanistan et en Irak ont fait de ces deux pays les plus grandes sources de réfugiés au monde : « ... *rappelons que l'Afghanistan à lui seul a produit environ 3,5 millions de réfugiés* » (ibid.:29).

Enfin, la dernière crise liée aux réfugiés a éclaté avec les révolutions arabes en 2011, l'Europe a été concernée par ce mouvement en raison de sa proximité et de sa stabilité politique et économique.

En 2010, les contestations populaires arabes commencées en Tunisie, ont abouti au départ du président tunisien et à sa fuite du pays après 24 années au pouvoir (de 1987 à janvier 2011). Ce mouvement a été qualifié de *révolution de jasmin* mais les Tunisiens préfèrent l'appeler *la révolution de la dignité*. Cette révolution a débuté le 17 décembre 2010 dans une ville du centre-ouest du pays à Sidi Bouzid, quand un vendeur de fruits, Mohamed Bouazizi âgé de 26 ans, s'est immolé devant le siège du gouvernorat pour contester la confiscation, à plusieurs reprises, de ses marchandises par les employés municipaux sous prétexte qu'il ne possédait pas d'autorisation. Le jeune homme hospitalisé a reçu la visite du président Ben Ali, le 28 décembre 2010. Ce jour-là les chaînes de télévision tunisiennes diffusèrent la réception de la mère de Bouazizi au palais présidentiel, le président lui promettant de lui remettre 20 000 dinars (7 000 euros) et même de procurer un travail à la sœur de Mohamed. Le jeune homme est mort le 4 janvier 2011 et dès le lendemain, les jeunes révoltés sont sortis dans toutes les villes tunisiennes pour protester contre cette injustice. Mais, ce mouvement s'est retrouvé confronté à une grande violence policière et finalement l'armée tunisienne est intervenue pour rétablir l'ordre jusqu'aux élections

présidentielles suivantes et assurer le départ de Ben Ali hors du pays.

L'Égypte fut alors gagnée par ce phénomène, après la Tunisie ; il s'agissait là aussi d'un mouvement populaire non violent, mais qui dut cependant faire face à une violence excessive de la part de la police, qui engendra finalement le départ du président Hosni Moubarak qui avait gouverné le pays pendant 29 ans (1981 - 2011).

Ce fut au tour des autres pays arabes de prendre le relais des manifestations et des contestations contre les présidents et les gouvernements, qui généreraient des guerres civiles et des confrontations armées, qui ne s'étaient pas produites en Égypte ou en Tunisie avec un tel degré de violence, car, dans ces deux pays, malgré des contextes politiques et économiques difficiles, la situation n'était pas devenue aussi chaotique.

En 2011, ce mouvement s'est étendu à la Lybie, où les manifestations non violentes se sont rapidement transformées en affrontements armés entre les forces de Mouammar Alkhadafi et ses opposants. L'intervention occidentale a abouti à l'assassinat du président libyen après une période de gouvernance de 42 ans (de septembre 1969 à 2011).

Depuis la chute de ce régime, ce pays est en proie à l'anarchie et à des luttes meurtrières pour le pouvoir, situation qui engendre une augmentation inédite du nombre de migrants venant de toute l'Afrique ainsi que du Proche et Moyen-Orient et se dirigeant vers les territoires européens depuis les côtes libyennes. Il est désormais clair que l'ex-président libyen était lié à l'Europe en raison de son rôle stratégique concernant la gestion et parfois même, l'instrumentalisation des flux migratoires. C'est pourquoi il arrive d'entendre des politiciens et des journalistes français ou européens critiquer la décision des gouvernements européens de se débarrasser d'Alkhadafi qui faisait office de police de la Méditerranée. L'actuelle stratégie européenne se focalise sur la Libye pour bloquer l'immigration clandestine sur ses territoires car elle estime que c'est principalement de ce pays que sont originaires les passeurs en Méditerranée. Signalons que la Libye a été depuis les années 60 et jusqu'à la révolution de 2011 un pays d'accueil pour les étrangers en raison de la découverte de gisements de pétrole sur son territoire, ce qui est souligné par Ali Bensaâd dans le chapitre intitulé : *L'immigration au cœur de l'économie et des enjeux géopolitiques en Libye* (Migrations en Méditerranée : 2015 : 300) :

« ... celle-ci [l'immigration en Libye] y occupe une place centrale dans le fonctionnement de l'économie et concerne tous les secteurs, à tous les niveaux des processus productifs et de service. Elle recouvre une diversité de profits depuis la main-d'œuvre hautement qualifiée dans le secteur pétrolier, la santé et les

universités, à la main-d'œuvre faiblement ou non qualifiée dans les bâtiments et les services... ».

Les yéménites ont, à leur tour, entamé leur révolution, en juin 2011, également par le biais d'un processus de manifestations populaires et non violentes visant à réclamer le départ de leur président Saleh qui était à la tête du pays durant 25 ans (de mai 1990 à février 2012). Saleh, après s'être confronté à la révolution populaire par la force, a été grièvement blessé lors d'une tentative d'assassinat puis transféré en Arabie Saoudite pour y être soigné. Il a enfin accepté de quitter le pouvoir suite aux pressions exercées sur lui par l'Arabie Saoudite. De retour au Yémen il n'a pas pris part aux nouvelles élections présidentielles. C'est alors qu'il a déclaré avoir rompu son alliance avec l'Arabie Saoudite et qu'il s'est allié aux rebelles qualifiés de Houthis³⁰ et traités de terroristes par l'Arabie Saoudite. Cette alliance a donné l'occasion aux Houthis de prendre le contrôle par un coup d'état, des grands territoires yéménites frontaliers avec l'Arabie Saoudite, ainsi que de la capitale Sanaa, ce qui a poussé l'Arabie Saoudite à mener une guerre contre les Houthis en réalisant des frappes aériennes. Par la suite, certaines régions, surtout situées dans le nord du pays, ont refusé de reconnaître ce coup d'état. En outre cette situation a réveillé les revendications d'autonomie du sud du pays qui voulait obtenir son indépendance par rapport au nord. Il en a résulté que ce pays est entré dans une guerre civile très violente qui se poursuit encore aujourd'hui.

Sur la carte ci-contre, les régions en rose sont sous le contrôle des forces du président Hadi qui a été élu pour une période de transition de deux ans, en attendant des élections générales planifiées pour 2014, mais les Houthis en désaccord ont réalisé un coup d'État. La zone apparaissant en vert sur la carte représente les territoires sous le contrôle des Houtis, et les parties en jaune sont les lieux où se déroulent une guerre civile entre ces deux forces et des territoires contrôlés par le conseil de transition de sud.

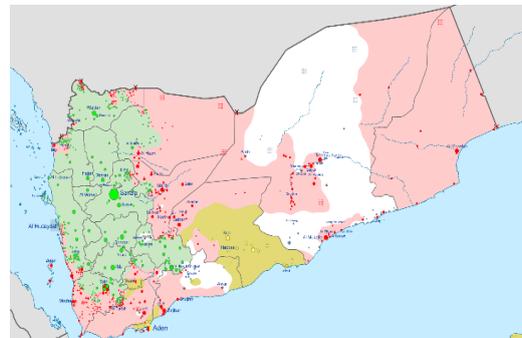


Figure 17: Le Yémen

La révolte s'est étendue à la Syrie où se déroule depuis 2011 un autre drame.

Au départ, les Syriens ont réclamé pacifiquement des réformes démocratiques mais le gouvernement de Bachaar Al Assad a répondu avec la plus grande brutalité, les contestations se

³⁰ Les Houthis sont une organisation politique religieuse armée au nord-ouest du Yémen, puis, à partir de 2014, dans tout le pays. Cette organisation était initialement composée du dirigeant Hussein Badreddine al-Houthi, et de ses frères et cousins, puis de combattants venus de plusieurs régions du Yémen. On accuse ces rebelles d'être soutenus par l'Iran, d'utiliser des enfants soldats, de refuser la réunification des Yémen (nord /sud) et de réclamer la fondation d'un royaume indépendant au nord du Yémen.

sont peu à peu transformées en affrontements armés, notamment quand une partie de l'armée nationale syrienne a pris l'initiative de protéger les manifestants dans certaines villes et régions. Dès lors s'est formée une autre armée qui s'opposait au régime et était composée de militaires syriens déserteurs de l'armée d'Alassad et de combattants volontaires réclamant le départ de celui-ci qui s'y était opposé en exerçant de la violence sur les manifestants civils. Cette seconde armée est connue comme l'armée syrienne libre et à ce jour, les deux camps qui s'opposent sont syriens et il n'y a pas d'intervention étrangère. Cette situation perdure depuis que le régime a ouvert le feu sur les manifestants, commis des massacres et procédé à des attaques chimiques et les tensions augmentent. Cette armée a trouvé le soutien de certains groupes locaux et étrangers financés par des pays à tendance sunnite qui veulent mettre fin au régime d'Alassad, il s'agit du Front alnosra et d'Ahrar alcham. Le camp des opposants a obtenu des victoires et semble être susceptible de l'emporter. L'Iran est intervenu pour sauver le régime syrien, avec son allié au Liban la partie chiite armée Hizbou allah, en envoyant des forces militaires et une aide logistique. En 2013, l'Etat Islamique (EI) venu d'Irak a fait son apparition sur les territoires syriens. Au début, les combattants de l'EI ont rejoint le groupe du Front alnosra, mais rapidement un conflit armé s'est déclenché entre ces deux groupes, en janvier 2014, et le Front alnosra a annoncé qu'il n'avait aucune relation avec l'organisation appelée État Islamique et refusait de fusionner avec ces derniers.

À partir de septembre 2014, les territoires sous le contrôle de ces groupes ont été les cibles de frappes aériennes effectuées par une coalition menée par les Etats-Unis avec plusieurs autres pays.

En 2015, la Russie est entrée en scène, en annonçant qu'elle soutenait le régime d'Alassad et elle a procédé à des frappes aériennes qui visaient tous les opposants au régime sans distinction.

De leur côté, les Kurdes³¹, représentés par le parti de l'Union démocratique et sa branche armée (les unités de protection du peuple) soutenus par les Américains, combattent pour l'auto-détermination dans une partie des territoires syriens frontaliers avec la Turquie. L'Etat turc, quant à lui, s'oppose à la création d'un état kurde proche de ses frontières car il considère que cela représenterait une menace pour sa sécurité nationale. Par conséquent, depuis le 20 janvier 2018, la Turquie a lancé une campagne militaire contre les forces kurdes dans la région nord-est ouest de la Syrie.

³¹ Ce peuple majoritairement musulman, installé depuis près d'un siècle dans cette région appelée le Kurdistan, qui comprend des territoires répartis entre la Turquie, l'Iran, l'Irak, et la Syrie, réclame son indépendance.

La carte ci-contre montre la répartition des pouvoirs en Syrie : la couleur rose représente les régions sous le contrôle de l'armée nationale syrienne, le jaune celle occupée par les Kurdes, la verte l'opposition et la grise l'Etat-Islamique (Daaech). Le bilan de cette guerre est lourd ; selon le HCR, plus de 5 millions de Syriens sont réfugiés, sans compter les déplacés à l'intérieur du pays. La Turquie en accueille à elle seule 2,7 millions, 1 million est réparti entre le Liban et la Jordanie. Le rapport des ONG intitulé : " Terres dangereuses" estime qu'il y a eu 721 000 morts de 2011 à 2017.

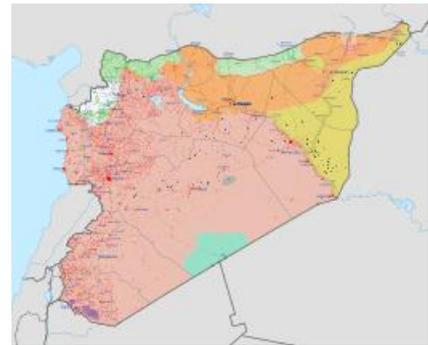


Figure 18: La Syrie

En somme on peut constater que les migrations entre les deux rives de la Méditerranée sont plus que jamais d'actualité, faisant de cette mer un champ de bataille où se déroulent des drames humains. Les habitants de la rive nord la perçoivent comme un point faible dans le système sécuritaire européen, alors que ceux de la rive sud y voient la corde qui pourrait leur sauver la vie. Ce bref exposé montre que l'Europe et la France en particulier ont, dans leur histoire, surmonté des mouvements migratoires semblables. Les derniers événements soulignent également le caractère sensible des relations entre les membres de la famille méditerranéenne, en effet, dès qu'un incident se produit pour l'un d'eux, il retentit sur les autres, soit à court terme, soit à long terme. Loin de mettre en évidence le fait qu'il existe davantage de traits qui les rassemblent que de points qui les divisent. Le récit médiatique qui traite de l'histoire contemporaine de la Méditerranée regorge de préjugés et de discours qui mettent en évidence les divergences.

Après avoir présenté le contexte historique de la migration, il nous paraît indispensable de parler le sens étymologique et le sens utilisé dans les médias des termes qualifiant les déplacés.

4.2. Les termes migrant, réfugié et étranger : l'usage juridique et médiatique

Le but de cette présentation qui précède l'analyse des données est de répondre aux questions suivantes : Qui est l'immigré ? Qu'entend-on par immigration ?

Voici les définitions qui figurent dans les dictionnaires classiques :

Dans Le petit Robert, édition 2014, on trouve cette définition pour le terme immigré :

« [imigRe] adj. Et n. 1769 ◊ d'immigrer ▪ Qui est venu de l'étranger pour s'installer, par rapport au pays qui l'accueille. SPECIALT Qui est venu d'un pays peu développé pour travailler dans un pays industrialisé ».

Pour le mot immigration :

« Entrée dans un pays de personnes non autochtones qui viennent s'établir généralement pour y trouver un emploi ».

Cette définition précise que le motif du déplacement est économique, il vise à trouver un emploi.

Alors que l'édition 2000 du dictionnaire Hachette néglige pour sa part la raison pour laquelle l'immigré est déplacé, d'après l'exemple qui est donné, on peut cependant deviner dans quel contexte ce terme est utilisé. Le dictionnaire définit le mot immigré de la façon suivante :

« [imigRe] adj. Et n. Etabli dans un pays par immigration. Les travailleurs immigrés. Subst. Un(e) immigré(e). •Pp. de immigré » et il définit le terme immigration par « Entrée, établissement temporaire ou définitif dans un pays, de personnes non autochtones ».

Le Dictionnaire Larousse définit l'immigré comme la personne : « *Qui a quitté son pays d'origine pour s'installer dans un autre pays* », et l'immigration en tant qu' : « *installation dans un pays d'un individu ou d'un groupe d'individus originaire d'un autre pays* ». Est ajoutée la ligne suivante qui précise la motivation qui justifie ce mouvement : « *(l'immigration est le plus souvent motivée par la recherche d'un emploi et la perspective d'une meilleure qualité de vie)* ». ».

Le dictionnaire Larousse du français contemporain³² donne la définition suivante au verbe immigrer : « *Venir s'installer dans un pays étranger, d'une manière durable ou même définitive* » ; et pour l'adjectif immigré, se contente de donner cet exemple : « *immigré, e adj. et n. En France les travailleurs immigrés ont le droit à la sécurité sociale.* ». Il est intéressant de constater que cette définition et cet exemple se réfèrent aux années 60 durant lesquelles l'économie française en plein essor entraîne une demande accrue de main-d'œuvre.

³² Dictionnaire du français contemporain, 1966, librairie Larousse Paris.

On retient de ces définitions trois points essentiels : premièrement on suppose que chaque personne appartient à une aire géographique précise (pays) en dehors de laquelle elle est perçue comme étrangère, deuxièmement, la motivation de ce mouvement est souvent économique (trouver un emploi, travailler...etc.) et pour finir, l'établissement dans le pays d'accueil peut être définitif ou temporaire.

Noiriel (2000) constate que l'usage du terme immigré par les médias et dans le discours politique est en progression. Les lignes qui suivent, seront consacrées aux désignations en cours dans les champs médiatiques et sociaux. Des considérations purement historiques ont déterminé l'ordre choisi dans la présentation.

- **Étranger/Immigré**

Cette appellation apparaît à la Révolution française, car, à l'époque, le droit français insistait sur la paire citoyen/étranger pour distinguer l'appartenance au territoire ou non. Juridiquement, ce terme est lié à la possession de la nationalité française, ainsi un étranger est une personne qui réside en France mais qui ne détient pas la nationalité française. Groulx et Porcher (2003 :107), soulignent que le mot *étranger* renvoie à l'extérieur "*étranger, extraneus*" et donnent cette définition plus large de ce terme :

«... l'étranger est celui qui n'appartient pas ou n'est pas considéré comme appartenant à la communauté d'une localité, d'un groupe, d'une famille... ».

Bonafous (1991 :19) met l'accent sur la filiation dans sa définition de ce terme, car la naissance sur le sol français ne donne pas directement... droit à la citoyenneté française contrairement à des pays comme les États-Unis ou le Canada, point qu'elle précise aussi dans sa définition de l'immigré :

« toute personne de naissance étrangère ou née d'un étranger, installée d'elle-même ou à la suite de ses parents dans le pays, pour y vivre, y assurer sa subsistance et éventuellement celle de sa famille ».

Ce terme fait appel à une autre notion qui mérite d'être abordée ici et selon laquelle la catégorisation d'étranger se fonde relativement aux *frontières*, est ainsi perçu comme étranger celui qui se tient hors de chez lui, "*étranger*" veut dire qu'il se tient plus à l'extérieur d'un pays qu'à l'intérieur, ces extérieur et intérieur étant déterminés par les frontières.

Dans son œuvre intitulée en français (Les Origines du Totalitarisme : 1951), Arendt considère que les frontières ne sont pas seulement un tracé géographique, mais qu'elles symbolisent une autre dimension qui exprime l'inclusion/l'exclusion politico-juridique. Son expérience en tant

que juive allemande lui permet d'analyser le phénomène des migrants durant la phase de l'entre-deux-guerres en Europe car étant à Paris, elle a participé à l'accueil des réfugiés fuyant le nazisme. Elle divise les déplacés de cette période, par rapport à la notion de frontière, en trois groupes : le réfugié ; qu'elle définit comme l'homme qui n'est pas chez lui, l'apatride : celui qui n'a plus de frontières et enfin le paria : l'individu qui est en marge ou le juif. Elle conclut que la nationalité est un droit humain car les droits de l'homme ont été reliés dès le départ à la souveraineté nationale, donc à la nationalité et que le fait de retirer la nationalité d'une personne se résume à la priver de son humanité.

La notion de frontière est largement présente dans le discours politique de la récente crise migratoire en Europe. Certains pays de l'Union ont annoncé leurs intentions de fermer leurs frontières, ou de réintroduire des points de contrôle, d'autres menacent de construire un mur pour se protéger des migrants.

Penchons-nous sur le deuxième terme, *immigré* :

« ... dans le passé, il a été surtout utilisé par les journalistes et les hommes politiques. A partir des années 1980, les démographes et les économistes des grands instituts de statistiques comme l'Insee et l'Ined ont donné un contenu plus précis à ce mot pour le distinguer de la notion d'étranger » (Gérard Noiriel, 2002 : 7).

Selon la définition fournie par l'INSEE : « *un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France* ».

Guégan et Boschet, (2017 : 57) établissent une intéressante comparaison entre les deux termes *immigré* et *étranger*, ajoutant ainsi une autre valeur au terme étranger par rapport au mot immigré. Ils constatent que la notion d'étranger diffère de celle d'*immigré* ou de *migrant* et ne la recouvre pas. Selon eux

« [la notion d'étranger] correspond à une catégorie de personnes déterminées par deux éléments, le statut personnel des personnes concernées (origine, nationalité, ou apatride) et les règles nationales imposées par un Etat pour déterminer qui est un citoyen national de plein droit ... ».

Guégan et Boschet soulignent que l'acception du terme étranger s'applique à une personne exclue de certains droits parce qu'elle présente une différence d'appartenance essentielle par rapport au groupe principal qui est déterminé par l'État.

Il en résulte que le terme *étranger* est le premier degré de la distinction pour des individus vivant sur les mêmes territoires, une catégorie bénéficiant de certains droits, tandis que l'autre en est privée.

- **Immigrant/Migrant**

Venons-en au troisième terme qu'il convient de définir : *immigrant*. Selon Noirielle (2002 : 7) ce terme est utilisé pour parler des immigrés, mais dans un contexte socio-historique et non juridique où c'est celui d'immigré qui est de mise :

« ...aujourd'hui il [l'immigrant] est devenu indispensable pour montrer ce qui distingue le langage administratif qui s'est approprié le mot "immigré", du langage socio-historique » (*ibid.*).

Il est possible d'ajouter une autre explication concernant ce choix sociétal lié à l'apparition de l'utilisation du terme *immigrant* (car cette notion va connaître une autre évolution, comme on va le voir plus tard), en fait, ces deux termes ont pour point commun de porter le même préfixe *im* qui sert à mettre l'accent sur l'arrivée ou l'entrée dans le pays destinataire, alors que la terminaison *ant* du mot *immigrant* peut impliquer une installation provisoire ou temporaire (il est possible de changer sa destination), de même que la nouveauté de l'évènement ; voilà pourquoi certains dictionnaires le définissent comme *la personne qui vient d'immigrer*. En revanche, la terminaison *é* du terme *immigré* peut signifier l'installation définitive car la forme du participe passé sert à montrer que le processus de déplacement ou d'immigration est terminé et révolu.

Cependant, comme nous l'avons évoqué plus haut, le terme *immigrant* a récemment connu une autre évolution, qui date de la dernière crise des réfugiés ou crise migratoire qui est apparue parallèlement aux révolutions dans la région arabe, au "printemps arabe". Cette période est marquée par l'augmentation du nombre de personnes entrant en Europe.

Stora³³ qui est un spécialiste de l'histoire migratoire en France, relève un changement dans le discours médiatique en précisant que les français n'utilisent plus le terme *immigré* parce que celui-ci évoquerait des polémiques liées aux questions des cotisations et des charges sociales prélevées sur les revenus :

³³ Dans une émission diffusée sur France 24 française, le lien de l'émission est <https://www.youtube.com/watch?v=6UPyFvMLoKM>

Stora	... « ... on dit pas réfugié on dit pas immigré on dit migrant parce qu'on a peur qu'il s'installe et puis qu'il renvoie à tout ce qu'on a évoqué à l'instant sur les problèmes de cotisation et de charges sociales ... »
-------	--

On peut donc considérer que l'emploi du terme migrant correspond à une évolution du choix social du mot immigrant. L'analyse de ce mot révèle que le préfixe *im* indiquant l'entrée dans les territoires nationaux a disparu. En revanche, le suffixe *ant*, qui est conservé, peut indiquer l'installation temporaire et dans le contexte de la récente crise migratoire, signifier une action en cours - il vient de migrer -, ceci afin de les différencier des anciens migrants installés en France.

- **Réfugié/Migrant**

Examinons l'autre qualification utilisée à propos des déplacés, comme c'est le cas en ce qui concerne le dernier mouvement migratoire en Europe ; le mot *réfugié*. La confusion qui règne entre ces deux termes conduit les médias à s'interroger sur leurs sens respectifs.

Le terme Réfugié indique un statut juridique qui donne le droit d'obtenir l'asile dans le pays de destination. Selon la convention de Genève concernant les réfugiés, signée en 1951 et ratifiée par les Etats membres des Nations-Unies :

« Le terme "réfugié" s'appliquera à toute personne (...) qui, craignant d'être persécutée du fait de sa race [son origine], de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner»
(Guégan et Boschet, 2017 : 28).

Un réfugié est donc une personne qui a demandé l'asile et dont la demande a été acceptée par le pays d'accueil, à condition qu'elle ait fui son pays en raison de dangers menaçant sa vie.

Selon les sources du HCR, avant 2013, le demandeur d'asile devait fournir une preuve pour justifier sa demande et montrer que sa vie était vraiment en danger s'il restait dans son pays en raison de son activité (journaliste, opposant politique...etc.) ou du fait de son appartenance ethnique ou sociale. Mais, à l'occasion de l'aggravation de la situation des civils en Syrie, le

HCR³⁴ a annoncé, en 2013, que la définition du mot réfugié était élargie à toute personne provenant de pays en proie à la guerre, la Syrie, notamment, parce que la raison pour laquelle l'asile est demandé est évidente, ainsi le demandeur d'asile n'est plus censé apporter des preuves pour que sa demande soit acceptée. De la sorte, les Syriens et les Irakiens sont considérés comme des réfugiés de fait et ce, aussitôt qu'ils arrivent dans le pays de destination.

Juridiquement, *un migrant* doit donc présenter une demande d'asile accompagnée d'un écrit prouvant qu'il risque de perdre la vie (les réfugiés dont les pays sont en guerre sont exclus de cette démarche), il est alors juridiquement considéré comme *demandeur d'asile* et peut obtenir le statut de *réfugié* en cas de réponse positive.

Selon le HCR, le statut de réfugié est automatiquement accordé aux Syriens sans qu'ils aient à faire de démarches. On peut ainsi définir le *réfugié* comme un migrant qui bénéficie du droit de séjourner légalement et de bénéficier d'une protection s'il en a besoin dans le pays d'accueil. On conclut de ce qui précède que le terme migrant décrit juste le déplacement d'un point A à un point B, alors que le mot réfugié décrit quant à lui le même déplacement, mais en mettant cette fois l'accent sur les motifs urgents de ce mouvement.

À vrai dire, par rapport au terme *migrant*, le mot *réfugié* est peu utilisé dans le discours médiatique français en général. (Vincent Grégoire, 2008 :67), dans son œuvre intitulée *Migrants et réfugiés, ou la reconnaissance comme tri*, critique cette ambiguïté polémique engendrée par le discours médiatique, politique et social, relativement aux désignations employées :

« En septembre 2007, des garde-frontières polonais en patrouille sont tombés sur une femme tchéchène très affaiblie, l'air hagard, tenant dans ses bras un petit garçon de deux ans. Elle les a immédiatement suppliés de l'accompagner car elle cherchait des secours. Ils les ont retrouvés quelques heures plus tard vêtus de leurs habits d'été, ils étaient morts d'hypothermie. La mère avait payé 2 000 dollars à un passeur censé les conduire en Autriche et qui les avait laissés à la frontière en leur montrant la direction de la Pologne. Cette femme est-elle une réfugiée ou une migrante ? La question est absurde et indécente au moment des premiers secours. Et pourtant c'est la réponse à cette question qui déterminera son droit ou son absence de droit à rester en Europe ».

Dans le récit médiatique arabe, en revanche, le terme *réfugié* est l'appellation la plus usitée pour

³⁴ Le Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés.

nommer les personnes ayant quitté leur pays en raison des derniers conflits survenus à la suite des contestations populaires contre les gouvernements arabes.

Il paraît pertinent ici de présenter les dénominations diffusées dans le discours médiatique de la zone arabe. Afin de repérer les termes les plus fréquents pour désigner les personnes qui ont traversé la méditerranée pour rejoindre l'Europe, nous avons fondé nos recherches sur les termes entendus dans les divers programmes et bulletins d'information des chaînes télévisées les plus populaires de la zone du Moyen-Orient, plus précisément celles du Golfe qui sont : la chaîne qatarie al-jazzera et la chaîne saoudienne Al-arabyah³⁵. Auparavant, il s'avère nécessaire de présenter le sens originel des termes migration/migrant dans la langue et la culture arabes.

4.3. Les termes : réfugié et migrant en langue arabe

Une étude du sens originel du mot hijra (migration) dans la langue arabe, doit se fonder sur les deux plus anciens dictionnaires encyclopédiques de référence de la langue arabe, qui renferment la lexicologie depuis le IX^e siècle, à savoir, en premier lieu, le : *Lisân al-'arab*³⁶ d'Ibn Manzur (en arabe : لسان العرب, littéralement *la Langue des Arabes*) et *Al-Qamus Al- Muhit* de Al-Fairuzabadi³⁷ (en arabe قاموس المحيط littéralement *Le dictionnaire océan*).

Dans *Lisân al-'arab*, d'Ibn Manzur, on apprend que le terme *hijra*, qui est l'équivalent littéral du vocable (migration) en langue française, car *Al hijra* et *al hujra*, c'est quitter une terre pour une autre, décrit seulement un déplacement. Le substantif *almuhajroune* dérivé du nom *hijra* est l'équivalent le plus proche du mot (migrant) et ce terme s'applique dans le dictionnaire à deux catégories de personnes. Il s'agit, d'une part de celles qui ont effectué le déplacement (la migration) et de l'autre, selon la seconde définition, qui a une connotation historico-religieuse dans l'imaginaire des sociétés arabo-musulmanes de celles qui sont parties avec le prophète Mouhamad de la Mecque, leur ville natale à Médine, pour pratiquer leur religion, activité qui leur était impossible à La Mecque.

Dans *Al-Qamus Al-Muhit* d'Al-Fairuzabadi, le terme *al hijra* recouvre plusieurs sens :

1. La rupture des liens (dans le contexte de la vie en couple).
2. Le fait de se séparer de quelque chose ou de quelqu'un.
3. Le départ des musulmans de la Mecque vers Médine ou l'Éthiopie.

³⁵ Toutes deux sont des chaînes d'information en continu.

³⁶ Il a été achevé en 1290.

³⁷ Il a été achevé en 1065.

Quant aux déplacés, *almuhajroune* ce sont :

- 1) Ceux qui ont migré avec le prophète Mouhammad.
- 2) Toute personne qui abandonne son lieu de vie, et se déplace vers un autre groupe de gens pour vivre parmi eux³⁸.

Quant au terme réfugié, selon le dictionnaire en ligne almaany (les sens)³⁹, (لاجئ) est dérivé du verbe se réfugier (لجأ) et renvoie à la personne qui fuit de son pays pour partir vers un autre afin d'échapper à la persécution politique, à la guerre, ou à la famine. On y trouve cet exemple : « Les tentes des réfugiés se propagent ».

Les autres ouvrages de référence en langue arabe ; *Le dictionnaire de la langue arabe contemporaine* et *Le dictionnaire le Pionnier*, entre autres, donnent des descriptions similaires du mot *réfugié*, dans le sens d'*un individu fuyant le danger*.

Le recours aux définitions qui précèdent nous permet de conclure que la différence entre les termes migrant et réfugié, correspond à celle qui existe dans la langue française.

³⁸ قاموس المحيط Al-Qamus Al-Muhit, d'Al-Fairuzabadi , édition 2005/1426 Al-Resalah publisher Beyrouth, p. 495, notre traduction.

³⁹ <https://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/%D9%84%D8%A7%D9%8E%D8%AC%D9%90%D8%A6/>, ma traduction.

4.4. La crise dans les récits médiatiques

L'arrivée des réfugiés en masse en Europe via la Méditerranée suite à une série de naufrages fait l'objet d'une grande couverture médiatique, à laquelle certains reprochent précisément d'avoir traité cette crise comme un évènement séparé de ses causes. Comme on l'a déjà vu précédemment, cette crise est la conséquence des guerres et de conflits civils sanglants au Moyen-Orient, sans compter les conditions économiques difficiles dont la plupart des pays africains, en tout premier lieu, l'Érythrée, la Somalie, l'Éthiopie...etc., sont victimes. Tout cela s'accompagne d'un développement inédit du commerce des trafiquants qui exploitent cette misère et tirent profit du transport de ces personnes dans des conditions inhumaines.

Par conséquent, les années 2015 et 2016 ont été marquées par une augmentation soudaine du nombre d'arrivées des demandeurs d'asile en Europe. En mai 2015, l'Union Européenne a proposé le fameux système des quotas pour aider les pays européens de la Méditerranée, qui n'a pas été accepté d'emblée par les Etats, ce qui a posé un véritable problème politique entre les pays membres de l'Union. Mais le 22 septembre 2015, les dirigeants européens sont parvenus à adopter un accord pour recevoir 160 000 réfugiés, la commission ayant défini des quotas par pays. Selon cet accord, la France devait accueillir 24000 personnes sur deux ans.

Nous avons pu constater le rôle important joué par les médias au cours de cette crise, ceux-ci étant la principale source d'informations sur ce qui se passait, tout à la fois pour le public et pour les politiciens, étant donné la rapidité et l'enchaînement des évènements sur le plan politique et sur les différents terrains. Georgiou et Zaborowski (2017), dans leur analyse de la couverture par les organes de presse européens⁴⁰, évoquent un autre motif qui, selon eux, a son importance, il s'agit de la nouveauté de l'évènement : étant donné que les citoyens européens n'étaient pas habitués à faire face à une telle arrivée massive, ils dépendaient des médias pour se faire une opinion sur les faits se produisant sur le terrain. C'est donc là, à mon avis, que réside le rôle essentiel des émissions de débat qui influencent l'opinion publique.

Les téléspectateurs qui regardent ces émissions attendent, en effet, que la vérité soit présentée de façon objective, les débats médiatisés répondent donc à cette aspiration en s'appuyant sur la fameuse stratégie théâtrale de *la double énonciation* ou de *la double adresse* appliquée dans ce genre médiatique, qui consiste à confronter les différents discours dans une démarche d'authenticité. Sur scène, il semble que chaque participant cherche à convaincre l'autre de son point de vue, mais, en réalité, ils ont pour objectif de convaincre le spectateur dont la tâche est

⁴⁰ Cette étude s'intitule : Rapport du Conseil de l'Europe : Couverture médiatique de la « crise des réfugiés » : perspective européenne.

alors de dégager la vérité, ou de se forger une opinion et ensuite, de choisir son camp :

« ... lorsqu'il s'agit d'un dialogue, les personnes en contact dialoguent entre elles et avec le public, c'est ce qu'on appelle la double adresse, en s'adressant à son interlocuteur, on s'adresse aussi au public, qui est le destinataire final visé par l'ensemble du discours » (Sandré, 2013 : 45).

Cette pratique médiatique est non seulement saine, mais aussi essentielle, car c'est le devoir des médias envers leur public que de présenter un contenu de valeur. Les médias devraient assurer un traitement objectif des problématiques et combattre avec force les discours marqués par la haine et l'hostilité envers un composant de la société ou un groupe précis, ce qui n'est pas contradictoire avec la liberté d'expression de toutes les idées - pour, contre, étranges, extrêmes, radicales etc. - à condition que ces dernières soient formulées dans le respect de l'autre, sans porter d'accusation.

Aussi est-il primordial d'analyser ce genre de production médiatique afin de comprendre les représentations, les idéologies inoculées pour influencer le public sur une question, et vérifier s'il s'agit au contraire de contenus neutres visant à informer et à résoudre des sujets de débat.

4.4.1. La notion de "crise " dans le récit médiatique de l'évènement

Tout au long des évènements cités ci-dessus les médias français ont intitulé les informations sur les nouveaux arrivants "*crise migratoire*", "*crise des migrants*" ou "*crise des réfugiés*", il nous semble donc nécessaire de nous arrêter quelque peu sur ce terme de *crise* en tentant de comprendre ses enjeux.

Le Petit Robert (2012) définit une crise comme

« un accident qui atteint une personne en bonne santé apparente, ou aggravation brusque d'un état chronique. Par extension, manifestation émotive soudaine et violente. ».

Le sens où l'on entend aujourd'hui ce terme dépasse le champ médical de la définition, il a évolué en fonction des sciences, où il signifie "trouble", "problème" ou "problématique".

L'OBS interroge cette dénomination, dans son édition publiée le 26 août 2015 sous l'article intitulé : *Peut-on parler de "crise migratoire" en Europe ?* Selon cet article, c'est une crise pour plusieurs raisons ; premièrement, en raison des troubles sociaux qu'elle va causer, car l'Europe n'a pas connu un tel nombre de demandeurs d'asile depuis la Seconde Guerre mondiale, selon l'article, on compte en effet 400 000 demandes, ce uniquement pour la période entre janvier et

juin 2015 ; deuxièmement, au niveau de la durée, les situations difficiles qui ont forcé ces personnes à se déplacer semblent persister, selon les prévisions des politiciens : « ... *la crise migratoire "va durer" ont prévenu François Hollande et Angela Merkel, réunis lundi à Berlin* » ; troisièmement, cette conjoncture a engendré une crise politique, autrement dit, une faille dans les relations entre les pays membres de l'Union européenne, ce qui remet en cause le traité de Schengen, car les partenaires européens rencontrent des difficultés pour trouver un accord sur les solutions aux problèmes.

Le terme "crise" concourt donc à représenter une situation pesante affrontée par l'Europe qui est *un défi d'accueil inédit* comme le décrit Maxime Vaudano (2015), journaliste au Monde :

« un défi d'accueil inédit pour l'Union européenne, une source intarissable d'indignations, de polémiques et de propositions pour la classe politique et les commentateurs ».

Jacques Toubon, le défenseur des droits (2016 :128), est opposé à cette appellation "*crise des migrants*" ou "*crise des réfugiés*", ce pour trois raisons. Selon lui, le terme *crise* laisse croire que ce phénomène découle d'une fatalité et non de choix politiques, ensuite, il donne l'impression qu'il s'agirait d'une situation passagère, et enfin, le fait d'accoler ce mot au mot migrants ou réfugié constitue une manière de faire porter les responsabilités aux seules victimes, migrants ou réfugiés, en excluant les Etats qui les privent pourtant de leur droit humain d'émigrer.

Cependant on remarque que le référent "*crise migratoire* ou *des migrants*" est repris par toute sorte de médias traditionnels ou nouveaux ; en dépit des différences de tendances ; gauche, droite...etc. la plupart des productions médiatiques qui traitent de cette problématique portent en effet ce titre.

Afin de légitimer l'utilisation du terme "crise", ils ont adopté une stratégie appelée *dramatisation de l'événement* qui

« est un processus de stratégie discursive qui consiste à toucher l'affect du destinataire... il est possible d'avoir recours à des procédés discursifs qui ont des chances d'avoir un certain impact sur le récepteur » (Charaudeau, 2006).

Ainsi, les images ou vidéos choquantes, le vocabulaire d'amplification du nombre, le ton catastrophique, etc., sont au service de cette fin.

(Georgiou et Zaborowski, 2017) ont divisé les périodes qui ont mené la crise à son apogée, en trois étapes essentielles : la première date de juillet 2015 et ils l'ont intitulée *tolérance prudente*. Selon eux, cette période est marquée par la conscience de la problématique, ainsi, sa manifestation dans les médias se caractérise par des propos sur l'action humanitaire mêlés à l'expression de l'inquiétude, voire de la peur, alimentée par des histoires de violences dues à la présence de migrants.



Figure 19 : Le petitSyrien Aylan.
AFP PHOTO / DOGAN NEWS
AGENCY

La deuxième période, qui date de septembre 2015, intitulée « *un humanitarisme extatique* », est marquée par certains événements fortement médiatisés, tels que la photo d'Aylan, un petit garçon de 3 ans retrouvé échoué sur les plages turques dont les médias du monde entier diffusent l'image. Le jeudi 3 septembre 2015, elle figure à la Une de la presse européenne, celle-là même qui adopte une position dure envers les réfugiés. Les discours qui accompagnent cette nouvelle sont empreints de solidarité.



Figure 20 Une journaliste hongroise bouscule un réfugié syrien portant son fils en traversant les frontières

Un autre événement médiatique remarquable de cette période, est la vidéo largement diffusée sur les télévisions du monde d'une journaliste hongroise qui fait tomber délibérément un réfugié portant son fils sur le dos alors qu'il tentait de traverser une frontière. C'était une vidéo choquante qui a suscité beaucoup d'émotion dans tous les milieux, et de nombreux commentaires sur ce que les réfugiés doivent affronter durant le trajet qui les conduit dans les pays d'Europe de l'ouest.

Cependant, parallèlement au discours humanitaire ou solidaire, d'autres voix se font entendre. Cette époque se caractérise par des propos anti-immigrants et la diffusion, ou la publication, de propos polémiques dont le rôle consiste à souligner le concept de crise. Citons à titre d'exemple l'interview de Nicolas Sarkozy dans le Figaro publiée le 9 septembre 2015, où il affirmait son refus des quotas et appelait à créer un statut de réfugié de guerre, en allant jusqu'à proposer de renvoyer ces personnes chez eux dès que les situations se stabiliseraient dans leurs pays. Les discours de Marine le Pen et ses interviews sont conformes à ce genre de discours.

Il en va de même de la diffusion de scènes qui visent à susciter la peur, par exemple des photos ou des vidéos représentant une longue file de réfugiés devant des barrières dans l'attente de pouvoir passer la frontière, ou des bateaux qui regorgent de gens débarquant sur les côtes européennes. Ces deux images sont les plus publiées et les plus commentées depuis le début de la couverture médiatique de l'évènement, la présentation de ces images est souvent combinée à

des expressions mettant l'accent sur le nombre.

Toujours selon cette étude (*ibid.*), la troisième étape est *la période de peur et de réactions sécuritaires* (*ibid.*), qui dure depuis novembre 2015. Les propos de défiance envers les migrants semblent prédominer après les attentats terroristes qui ont eu lieu en France en 2015, ce qui, combiné à l'arrivée massive de réfugiés en Europe, a largement contribué à faire s'élever les voix des anti-immigrés dans les médias, ainsi que les arguments sur la vigilance qu'il convient d'adopter par rapport à ces nouveaux arrivants porteurs d'une culture différente de celle de la société d'accueil. (Georgiou et Zaborowski, 2017) s'expriment sur les conséquences de cet événement dans les articles de presse de l'époque, qu'ils ont analysés :

« les conséquences géopolitiques négatives de la crise des migrants ont été évoquées dans près de la moitié des articles de presse de cette période... L'Europe était profondément sous le choc et les réfugiés apparaissaient comme les coupables ».

Geneviève Jacques (2016 : 123) confirme que les attentats du 13 novembre 2015 ont encore aggravé la situation ; selon elle les conséquences sont les suivantes :

« le prétexte du "risque terroriste" associé à l'arrivée des réfugiés a déjà conduit certaines personnalités politiques à réclamer l'arrêt ou la suspension de l'accueil des exilés... ».

La journaliste recourt à l'intitulé *crise de l'humanité* qu'elle préfère pour se référer à *la crise des migrants en Europe*, de même que les journalistes de L'Humanité, Marie-Christine Vergiat et Pierre Duquet, qui partagent ce point de vue.

Il va sans dire que chaque institution médiatique a ses propres objectifs et ses sources d'influences qui peuvent affecter ses choix dans l'élaboration de l'information et dans la manière de présenter les faits.

La figure du migrant, de l'immigré par exemple, est plus ou moins liée, dans la mémoire collective française, aux aides sociales qui leur sont distribuées et auxquelles les citoyens français contribuent par le biais des charges sociales. C'est là que peut résider la différence de traitement de la problématique dans les médias français, en comparaison de celle de leurs homologues arabes, notamment du Golfe, où les conséquences et les dangers d'accueillir les réfugiés sont moins présents. Ces pays sont prisés par les immigrants arabes, qui depuis la découverte du pétrole, peuvent y trouver des emplois dans tous les secteurs. Par exemple, selon les statistiques du ministère de l'intérieur saoudien, 2,5 millions de Syriens se sont installés en Arabie Saoudite

pour y travailler. Après l'aggravation de la situation en Syrie et au Yémen, l'Arabie Saoudite a offert aux ressortissants de ces pays en conflit, quelques privilèges tels que l'accès à l'éducation nationale et aux soins médicaux, ils sont dispensés de certaines procédures administratives concernant leur séjour et leur emploi. Les Syriens des camps de réfugiés des pays voisins de la Syrie reçoivent, quant à eux, une aide de la part des pays du Golfe qui lancent de temps en temps une campagne populaire pour récolter des fonds qui leurs seront destinés. Malgré tout, la plupart des réfugiés préfèrent s'installer en Europe où ils espèrent bénéficier davantage des droits de l'homme et de plus liberté. En prenant ces éléments en considération il est facile de comprendre pourquoi la couverture médiatique arabe se focalise sur la situation des réfugiés qui se trouvent dans les pays d'accueil, dont les modes d'aide sont souvent débattus.

Les chaînes arabes proposent parfois une couverture directe des zones de guerre, diffusent des témoignages des victimes sur place, des images des morts et des dégâts. Les débats sont alimentés par les différents modes possibles d'aide aux réfugiés qui se trouvent dans les camps ou par la présentation d'analyses politiques des causes et des conséquences des conflits. Cependant, le contexte socio-politique n'est pas la seule raison qui modifie la présentation et le traitement des événements, d'autres facteurs entrent en ligne de compte qui dépendent des limites imposées à la liberté de s'exprimer, de critiquer ou de réclamer, en vigueur dans les médias. De même qu'ailleurs, l'orientation idéologique de certains médias peut aussi influencer la couverture de l'évènement.

Examinons leur présence dans le discours médiatique, point qui sera approfondi dans le chapitre suivant qui a pour objet l'analyse détaillée de leurs occurrences dans le corpus. En parcourant les archives des programmes de ces deux chaînes (Alarabiyah et Aljazeera), nous avons constaté la présence de deux termes utilisés dans le contexte du déplacement et du mouvement entre les frontières internationales en général, qui sont : *migrant* et *réfugié*. Dans le contexte de la dernière crise migratoire, le mot immigré est privilégié sur les deux chaînes, notamment lorsqu'il est question de personnes qui fuient une guerre, comme dans le cas syrien. Le terme *migrants* semble avoir pour sa part un sens plus général, car il désigne ceux qui ont quitté leur pays pour s'installer dans l'un des pays développés, mais ne concerne pas les individus fuyant la guerre ou en danger de mort.

Signalons que la chaîne qatarie al-jazeera a provoqué une polémique sémantique le 20 août 2015, dans les versions anglaise et arabe de son site internet, en déclarant que seul le mot réfugié pouvait s'appliquer au contexte méditerranéen. Selon la chaîne et de concert avec le rapport du commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés, les personnes qui traversent la méditerranée

en provenance d'Irak, de Syrie, d'Afghanistan, ou d'Afrique sont à proprement parler et juridiquement des réfugiés. Voici la traduction d'un extrait de cette déclaration :

« Le terme parapluie "migrant" ne suffit désormais plus pour décrire l'horreur qui se déroule en mer Méditerranée. Il a évolué depuis ses définitions du dictionnaire, pour devenir un outil péjoratif qui déshumanise et distancie. (...) C'est un mot qui ôte la voix aux personnes qui souffrent »⁴¹

Certains médias, dont le quotidien français *le Monde*⁴², ont réagi. Son correcteur, Richard Herlin, estime que l'emploi du terme réfugié par la chaîne qatarie n'est pas le bon choix, car selon le journaliste, ce dernier renvoie à quelqu'un qui trouve un refuge ou un hébergement dans le pays de destination, ce qui n'est pas le cas des syriens arrivant en Europe. En outre, Herlin juge exagéré le vocabulaire choisi par Al-jazeera pour contester l'usage du terme migrant.

Le journaliste de *La croix*, Julien Duriez a, quant à lui, souligné l'ambiguïté de l'utilisation de ces termes dans le contexte médiatique occidental :

« Le débat monte aussi en Europe après l'arrivée massive depuis plusieurs mois d'étrangers aux frontières de l'espace Schengen. Entre janvier et août, plus de 330 000 femmes, hommes et enfants ont traversé la Méditerranée... comment nommer ces étrangers qui, pour la plupart, fuient des pays en guerre ou touchés par des crises politiques majeures ? Faut-il parler de « réfugiés », « migrants », de « clandestins » ? ... cette querelle sémantique a son importance dans le débat public. Parce que l'usage d'un mot ou d'un autre compte ».

Selon Grégoire (2008 : 69), le rejet du mot réfugié, qui est l'appellation qui correspond à leur véritable situation, n'est qu'un prétexte pour légitimer le refus de les accueillir et de reconnaître leurs droits. En revanche, certains défenseurs des droits estiment que le mot *migrant* est le plus neutre pour décrire les acteurs des mouvements migratoires et qu'il n'est pas si utile de les catégoriser par rapport aux raisons qui les obligent à quitter leur pays, car les motivations pour s'arracher à sa terre sont toujours graves et persistantes. C'est pourquoi le défenseur des droits de l'homme, Jacques Toubon (2016), conteste le refus d'appeler les déplacés dans le contexte de la dernière crise migratoire, des réfugiés, en dépit d'intentions louables :

⁴¹ <http://www.aljazeera.com/blogs/editors-blog/2015/08/al-jazeera-mediterranean-migrants-150820082226309.html> : Why Al Jazeera will not say Mediterranean 'migrants'? Et la traduction de cet extrait se trouve sur le site de *Le Monde* : http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/08/25/migrant-ou-refugie-queelles-differences_4736541_4355770.html

⁴² http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/08/25/migrant-ou-refugie-queelles-differences_4736541_4355770.html

« ... l'appellation de (réfugié) est à double tranchant en ce qu'elle peut inciter à distinguer les (bons) réfugiés, ceux qui pourraient prétendre à une protection au titre de l'asile, des (mauvais) migrants dits économiques, ce qui n'a pas de sens ».

Conclusion

Le développement précédent visait à définir les termes centraux de la recherche (migrant/migration), à présenter un aperçu historique des déplacements dans les deux zones et à aborder les moments médiatiques importants de la crise pour bien situer la dernière vague migratoire, qui constitue le thème principal des débats analysés dans cette étude, dans leur ordre chronologique et historique.

Ce travail a permis de rappeler certaines réalités qui ne sont pas mises en lumière dans le traitement médiatique de la problématique, entre autres, le fait que l'Europe a déjà connu des vagues migratoires, pendant son histoire contemporaine, durant lesquelles la France a assumé le rôle de pays d'accueil des exilés victimes des conflits qui touchaient certains pays voisins. Ajoutons à cela l'immigration qui, à un certain moment de l'histoire de la France, a été une nécessité absolue pour défendre et récupérer des territoires, ou encore pour entrer dans l'ère industrielle et rivaliser avec les autres puissances, également, pour se reconstruire après les périodes meurtrières de son histoire. Cependant, ces circonstances ne sont que rarement évoquées par les médias.

Cette présentation démontre également que les déplacements à travers la Méditerranée n'ont pas toujours emprunté l'axe sud-nord, mais qu'ils ont suivi, à d'autres moments, l'axe nord-sud quand les pays européens développaient leurs activités vers la rive sud de la mer, à l'époque des découvertes.

En abordant les raisons qui ont conduit à cette crise, nous avons rendu compte de la relation sensible qui unit les peuples du bassin méditerranéen dont la langue et la religion divergent certes, mais qui pourraient également être rassemblés par des facteurs communs.

Les préoccupations des français au sujet de l'immigration ont une telle influence que les candidats aux élections ont l'obligation de s'emparer de cette question lors des campagnes électorales. Grâce à mon séjour en France, les élections présidentielles de 2017 m'ont donné l'occasion de m'y intéresser de plus près, et m'ont offert une vision plus approfondie de ce sujet.

La société française est en présence d'un clivage entre, d'une part les anti-immigrants dont les arguments jouent sur la peur, les discours de haine et en appellent à l'adoption de mesures de plus en plus sécuritaires, en associant ces migrants/réfugiés au terrorisme, alors qu'en revanche, ceux

qui sont considérés pro-migrants demandent que ces réfugiés soient accueillis à bras ouverts et rappellent aux français leur grand héritage humain dans ce domaine des droits de l'homme.

Après cette présentation, il nous reste à procéder aux analyses lexicales des deux corpus et à observer comment les médias réagissent chacun à leur manière à cette problématique.

La partie 3 : Analyse des données des corpus.

Introduction

La récente crise migratoire en Europe a donné lieu à une abondante production médiatique remarquable au sein des deux sociétés (arabe et française). A ce stade, comme à d'autres, les médias jouent leur fameux double rôle de diffusion des savoirs et de transmission du point de vue des hommes politiques et des citoyens sur les questions de l'actualité. Mais, les médias endossent également un troisième rôle, moins explicite cette fois, en s'engageant dans un processus de nomination et de catégorisation des faits et des personnes, dont l'effet perdure très longtemps dans la mémoire collective des sociétés, pour se transformer au fil de temps en *évènement-objet* ou réalité absolue en elle-même. Moirand (2007) a donné un bon exemple d'évènement auquel les médias ont pleinement participé en imprimant de nouvelles appellations inoubliables dans la mémoire collective des sociétés, pour évoquer ce qui fut appelé *la crise de la vache folle* afin de désigner la maladie sanguine contractée par les vaches en Europe, en 2007. Il est possible d'évoquer dans le même champ l'exemple proposé par Thierry Guilbert (2015 : 77), celui de l'affaire politique qualifiée d'*affaire Léonarda* qui, en 2013, a secoué les médias en France, à la suite de l'expulsion vers le Kosovo d'une famille d'immigrés roms dont une fille mineure et collégienne s'appelait Léonarda.

Un autre exemple, mais cette fois tiré de l'espace médiatique arabe, est celui de la désignation attribuée aux révolutions ou aux contestations arabes qui ont commencé à partir de décembre 2010 contre les gouvernements et présidents en Tunisie, Lybie, Syrie et au Yémen. On se souvient de la façon dont l'expression *révolutions arabes* a peu à peu reculé pour laisser place à celle de *printemps arabe* afin de désigner ces mouvements dans les bulletins d'information ou lors des émissions de débat de l'époque dans les médias arabes.

Nina Montané, journaliste réalisatrice chez Tony Comiti Productions, s'est demandé, dans son article publié le 22 février 2011⁴³, pour quelle raison ces révoltes populaires du monde arabe ont été qualifiées de *printemps*, bien qu'elles se soient déroulées en hiver : ce mouvement avait, en effet, commencé les tout derniers jours de décembre en Tunisie, en janvier pour l'Égypte, en février en Libye et au Bahreïn. La journaliste a émis deux hypothèses pour expliquer cette appellation issue du monde du journalisme. Selon la première ; ce mouvement est comparé à la saison du printemps qui symbolise le moment de l'éclosion de la nature, du réveil, celui de *la vie qui renaît après un long hiver*.

⁴³ <http://www.slate.fr/story/34563/printemps-peuples-revolutions-arabes>

Cette appellation vient donc souligner la prise de conscience et la liberté des sociétés après une période de pesanteur politique.

Le second motif expliquant l'expression *printemps arabe* conçu par la journaliste est que cette appellation fait référence à un évènement historique, celui du "*printemps des peuples*" de 1848, c'est-à-dire au moment où les nationalistes libéraux de Varsovie, Prague, Vienne, Berlin ou encore Budapest, se révoltèrent contre les empires austro-hongrois et russe dans le but de créer des États-nations. L'histoire retiendra ces événements comme le "*printemps des peuples*". Ils ont symbolisé une réaction contre les dictatures et l'injustice.

Nous pensons que le deuxième motif est fort probable que le premier, et que l'appellation de « *Printemps arabe* » fait référence au « *Printemps de Prague* », car les arabes se révoltent pour leur dignité, et pour chasser les tyrans.

D'après ces exemples et d'autres, bien sûr, l'on prend conscience du rôle des médias dans la production des dénominations des faits contemporains qui laissent des contributions importantes dans le lexique discursif d'une société donnée.

Dans le cadre de cette recherche, nous souhaiterions nous intéresser à la façon dont la dernière crise migratoire en Europe est traitée de manière générale dans le discours médiatique.

Cette partie empirique de cette recherche sera centrée sur les mots et formulations désignant le migrant/la migration en circulation dans les deux espaces médiatiques (arabe /français) et aura pour objectif de savoir comment aborder les questions relatives à l'immigration. Quels termes sont utilisés afin de décrire ce déplacement et les gens qui ont effectué ce parcours ? En quoi la compréhension de ce phénomène ressemble-t-elle/ diffère-t-elle dans les deux narrations médiatiques arabe et française ? Et pourquoi ?

Le débat sur la migration constitue un sujet très vaste et fait surgir plusieurs discours politiques, sociaux, religieux, économiques, etc., mais le discours qui constitue le point commun de tous est celui national/ identitaire au sein du débat médiatique.

On peut remarquer que, pendant les campagnes électorales, les hommes politiques couplent constamment les deux sujets que sont la migration et l'identité conjointement dans leurs discours, soit en parlant des menaces ou des dangers susceptibles d'atteindre ce précieux héritage, soit afin de rassurer les peuples en exposant les procédés qui préservent cette identité. On ne peut pas parler de la migration ni de l'autre dans les médias sans évoquer l'identité nationale du peuple

au nom duquel l'on parle. Il s'agit là d'un passage presque obligatoire, ce que confirme Moirand (2015 :12) :

« Mais comment se définir "soi" si ce n'est pas par rapport aux autres ? Ainsi si l'identité se réfère à la fois au même et à l'autre (qui est l'autre ? qui sont les autres ?), la conscience de l'identité passe par le ressenti de l'altérité et ce ressenti de l'altérité passe par la différence... ».

Ce n'est alors pas un hasard si l'identité et la migration sont apparues conjointement et concrètement au niveau politique dans un contexte marqué par la construction politique et nationale incarnée par la création, en 2007, du **Ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Codéveloppement**, à l'époque du gouvernement Fillon et sous la présidence de Nicolas Sarkozy.

La construction de l'image de l'autre se fait souvent par rapport à "soi", à l'identité du locuteur et vice versa :

« L'autodésignation est inséparable des marqueurs de l'altérité, qui réfèrent à ceux dont le locuteur montre qu'il se distingue... » (Maingueneau (1996 : 20).

Le principal objet de recherche de cette thèse, comme cela a déjà été précisé plus haut, consiste à explorer et comparer les discours du *migrant/migration* en se focalisant au départ sur deux émissions de débat française/arabe, durant la période de la dernière crise migratoire vers l'Europe engendrée par les récents événements qui s'étaient produits dans la zone arabe. Il paraît important, voire indispensable, de nous pencher sur ce discours identitaire ayant émergé, consciemment ou non, dans les paroles des interactants qui ont participé à ces deux émissions.

Il semble donc pertinent de présenter cette troisième section, qui correspond à la partie analytique de la recherche, en deux grands volets : dans le premier, seront étudiés et présentés sous une forme comparative les termes, les références linguistiques, pronoms personnels et groupes nominaux utilisés pour désigner le migré/la migration dans les deux corpus. Il s'agit de procéder à une analyse textuelle qui se focalise sur les termes : "*migrant, migration*" et leurs associations linguistiques issues du corpus prédéfini. Nous observons les résultats de cette étude en prenant en considération le contexte dans lequel ces unités sont énoncées et en adoptant une perspective comparative interculturelle.

Dans le second volet, seront présentés les termes utilisés par les interactants dans les deux versions pour se désigner eux-mêmes en tant qu'individus membres d'un collectif, l'objectif étant

d'aboutir à des analyses approfondies. Il s'agit de noter les termes, et les désignations qui font référence à l'identité selon laquelle, dans ces deux émissions, les participants se permettent de traiter la question de la crise migratoire en Europe. Dans cette partie, je me consacre à l'analyse du discours identitaire qui a surgi au cours de l'échange à travers une étude qui s'intéresse aux termes exprimant l'auto-désignation ou aux « nous » produits par les participants lors des interactions. Cet exercice procure une base d'informations indispensables pour retracer les principales caractéristiques de l'éthos communicatif des participants dans les deux débats.

C'est sur la base de ce classement que nous allons exploiter les données du corpus afin de répondre à la principale problématique de cette recherche que nous pouvons reformuler en ces termes : **comment les déplacés sont-ils nommés lors de la dernière crise migratoire en Europe dans les émissions politiques de débat arabes et françaises ?**

Plusieurs hypothèses vont guider notre réflexion, au fil de cette étude. Nous pensons que la crise migratoire a mis l'Europe et les pays arabes face à une situation inédite qui donne l'occasion de produire un lexique approprié pour la décrire. En raison de l'aspect humain de cette crise, un certain vocabulaire de sympathie et de compassion s'impose. Quant au discours identitaire, on suppose qu'il vient rappeler des valeurs humaines en soulignant l'héritage moral des deux nations/cultures dans ce domaine.

Afin d'effectuer cette étude, nous adoptons la méthodologie de l'analyse de contenu avant d'en venir à l'analyse du discours.

Le cadre théorique et méthodologique pour l'analyse des échanges réalisés au cours des émissions de débat arabe et française, à travers une perspective comparative, fait appel à plusieurs courants scientifiques, à diverses notions théoriques ainsi qu'à différentes méthodologies qui ont été présentés dans la première partie de cette étude.

Chapitre 1 : Étude des représentations linguistiques des termes migrants/migration.

Introduction

Dans ce chapitre, nous présentons les termes, les références et les associations linguistiques relevés dans les corpus, afin de désigner les déplacés.

Nous analysons également, en nous appuyant sur des exemples tirés des corpus et sous une forme descriptive comparative, toutes les structures et formulations ayant une relation étroite avec le sujet principal de cette étude, à savoir la manière d'exprimer le nombre de ces nouveaux arrivants, la façon de les traiter, ou de les citer en ayant recours à un discours de compassion et de soutien.

Nous établissons tout d'abord une comparaison générale entre les deux corpus en ce qui concerne l'utilisation des termes *migrant* et *réfugié*, nous étudions ensuite l'emploi du mot « migrant » dans les deux corpus, puis nous adoptons la même démarche pour le mot « réfugié ».

Nous procédons ensuite à l'analyse des autres formulations et structures utilisées dans les corpus pour mentionner les déplacés dans les échanges.

Enfin, nous présentons les points communs et les différences entre les deux corpus.

Nous allons, dans un premier temps, nous interroger sur les mots désignant directement les déplacés dans les deux corpus et qui sont les termes *réfugié* et *migrant*.

Rappelons que dans le chapitre précédent, nous avons défini les deux mots *réfugié* et *migrant* et avons conclu que la différence entre ces deux termes s'avère significative, car selon *Le Dictionnaire*⁴⁴ le mot *réfugié* : « *qualifie une personne qui a quitté son pays pour des raisons de sécurité ou de survie* », alors que le vocable *migrant* : « *qualifie une personne qui participe à une migration* » sans tenir compte des raisons ayant déclenché son départ.

Dans les lignes suivantes, nous allons établir une comparaison générale pour savoir quel mot est utilisé comme désignation directe. Dans cet objectif, nous examinons le taux de fréquence de ces deux termes dans chaque corpus, et dans quelles circonstances ils sont employés. Nous comparons ensuite cet usage au sens originel de chacun d'eux tel qu'il figure dans les dictionnaires.

1.1 Les termes : Migrants et réfugiés dans les corpus

Dans le corpus arabe on compte 73 occurrences du terme (لاجئ) "*réfugié*" en français contre 6 du mot (مهاجر) "l'équivalent du mot *migrant* en français".

En revanche, dans le corpus français il y a 30 occurrences du terme *réfugié* contre 14 utilisations du vocable *migrant*. Le graphique suivant montre les pourcentages de l'utilisation de la paire *migrant/réfugié* dans ces deux corpus :

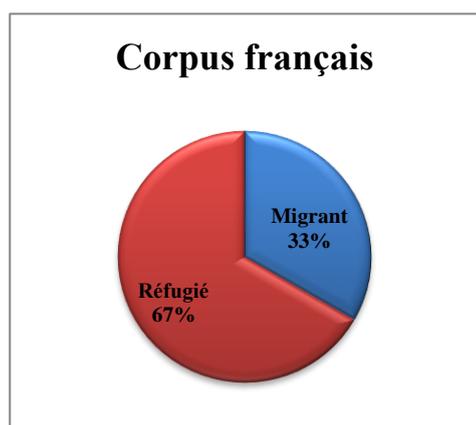


Figure 21: les termes « migrant » et « réfugié » dans le corpus français

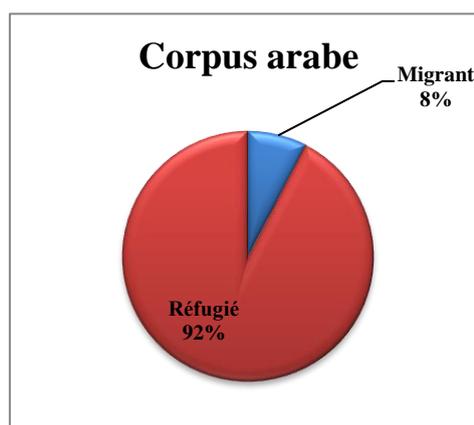


Figure 22: les termes « migrant » et « réfugié » dans le corpus arabe

⁴⁴ <http://www.le-dictionnaire.com/>

Les graphiques révèlent qu’il existe un point de différence essentiel entre ces deux corpus : à savoir le choix sémantique des interactants pour représenter les déplacés.

Comme on l’a déjà vu précédemment, ces deux termes ne sont pas entièrement synonymes et encore moins dans le cas de la récente crise migratoire en Europe, car le *réfugié* se différencie du *migrant*, du fait des raisons urgentes contraignant le premier à fuir son pays pour en rejoindre un autre. Dans le contexte de la dernière crise migratoire, on peut considérer le terme *migrant* comme un vocable générique qui fait référence aux déplacés dans le monde d’une manière générale, y compris aux migrants économiques ou illégaux.

En revanche, le taux élevé de l’occurrence du terme *réfugié* dans le corpus arabe montre qu’il existe une sorte de consensus entre les locuteurs, pour désigner les déplacés ou les nouveaux arrivés en Europe, en employant le mot « réfugiés ». Cela montre également que ces deux termes ont des significations assez distinctes si l’on en croit les raisons invoquées par les locuteurs.

1.1. Le terme « migrant » dans les corpus

Après l’exposition de l’utilisation générale des deux termes principaux désignant les déplacés dans les deux corpus, on procède à l’analyse détaillée des contextes dans lesquels ces appellations sont dites, en commençant par le corpus arabe.

1.1.1. Le mot « migrant » dans le corpus arabe

En examinant le corpus arabe, nous avons noté seulement 6 occurrences du terme *migrant* dont 3 dans le discours de l’animateur :

L’animateur	... ils disent que ce que vivent l’europe et l’allemagne actuellement en fait ce n’est pas une crise des réfugiés mais une crise des migrants économiques ou des migrants illégaux...	... وهؤلاء يقولون إن ما تشهده أوروبا وألمانيا حاليا في الحقيقة ليست أزمة لاجئين ولكن أزمة مهاجرين اقتصاديين أو مهاجرين غير شرعيين...
-------------	---	--

Dans l’exemple précédent, l’animateur a prononcé à deux reprises le terme « *migrant* » dans une phrase qui met en cause le statut des déplacés syriens en Europe.

Du fait que la question de l’animateur semble s’opposer aux convictions des locuteurs ou des téléspectateurs, l’on constate que celui-ci a recours à ce que Nowakowska et Brès (2011)

qualifient de *Question Contrediscursive Médiée (QCM)*, qui renvoie à une attitude fréquemment utilisée par les animateurs des débats médiatiques, et qui consiste à poser à l'interviewé une question polémique tout en défendant derrière celle-ci une sorte de médiation (*ils disent*) qui lui donne le droit et la légitimité de poser une question polémique sans l'intégrer personnellement dans le discours :

« ... parce que son rôle est celui d'un médiateur, d'un porte-parole au sens littéral : le relais de questions que se posent [ou]... qu'ils ont envie de poser » Nowakowska et Brès (2011 : 76).

Dans cette question polémique, l'animateur nomme les déplacés par le terme *migrant* pour diverses raisons : pour accentuer la polémique, jouer le rôle du porte-parole des allemands ou européens en général, et mettre en scène un point de divergence entre les points de vue des sociétés d'accueil et celui des migrants en supposant que les participants dans l'émission sont des représentants des déplacés.

Le troisième cas de l'occurrence du terme « migrant » dans le corpus arabe est utilisé par l'animateur intervient dans un contexte qui évoque la problématique de la migration dans le monde d'une manière générale :

Ahmad	... capables de faire face au phénomène de la migration de masse parce qu'il n'y a personne qui quitte son pays comme ça sans raison	... يقدر يتعامل مع ظاهرة الهجرة الجماعية لأن اه اه مافيش واحد يسبب بلده طبيعي
L'animateur	bien sûr	طبعاً بالتأكيد
Ahmad	la personne qui vit dans son pays ne ...	اللي عايش في بلده مش ...
L'animateur	c'est un problème mondial et international	وهي مشكلة عالمية ودولية
Ahmad	Exactement	بالضبط
L'animateur	&des migrants dans le monde	من المهاجرين في العالم

La troisième occurrence du terme « *migrant* » a été citée pour évoquer les déplacés dans le monde en général. Il s'agit donc là d'une utilisation adéquate, selon les définitions des dictionnaires et des organisations internationales du mot « migrant », dans ce contexte où l'intervenant ne désigne ainsi pas précisément les déplacés liés aux révolutions qui ont eu lieu dans la zone arabe depuis 2011.

Toujours dans le corpus arabe, l'invitée Adanyah a décrit les déplacés afghans en Allemagne en ayant recours au terme *migrants*, choix que l'on peut expliquer ainsi : les raisons urgentes qui les poussaient à migrer n'existent plus ou bien du fait que ce sont d'anciens déplacés, par conséquent, le statut de *réfugiés* ne leur convient plus :

Adanyah	... il se dit que la plupart des migrants afghans appartiennent à la classe instruite cultivée(.) qu'ils devraient être en afghanistan en ce moment pour redresser le pays	... ويقال إن المهاجرين من أفغانستان هم الطبقة الوسطى والمتقفة التي يقال انه بحاجة تكون في أفغانستان لتطوير البلد
---------	--	--

Les deux dernières occurrences du terme « *migrants* » sont apparues dans les reportages diffusés en alternance avec les séquences de débat dans le studio :

Le troisième reportage	... une agression faite par des motivations racistes dans une école qui est fréquentée par des élèves majoritairement migrants...	... شهدت اعتداء ذا دوافع عنصرية في مدرسة معظم تلاميذها من المهاجرين ...
------------------------	---	---

On constate que l'utilisation de ce terme, dans l'exemple plus haut, sert à décrire un statut général, car cette école peut être fréquentée par des élèves provenant de la catégorie des migrants c'est-à-dire qui ont quitté leur pays pour des raisons classées comme non urgentes par le biais des institutions internationales, et d'autres appartenant à la catégorie des réfugiés, alors le scripteur a peut-être choisi le mot « migrant » pour rester neutre.

La dernière occurrence du terme « *migrant* » a émergé lors de la diffusion du reportage d'ouverture :

Le premier reportage	... le froid et les rivières ne les arrêtent pas des milliers de migrants fuyant la guerre la répression et la pauvreté essayent d'arriver en europe mais l'europe quant à elle commence à fermer ses frontières حتى البرد والأنهار لا توقفهم آلاف المهاجرين الفارين من الحروب والقمع والفقر يحاولون الوصول إلى أوروبا لكن أوروبا بدأت في إغلاق حدودها ...
----------------------	--	---

Cet exemple est le seul dans lequel l'on trouve le terme « *migrant* » en tant que synonyme du mot « *réfugié* ». Dans l'exemple précédent, le rapporteur parle des déplacés en citant les raisons de leur mouvement « ... *fuyant la guerre la répression et la pauvreté* », selon les critères des institutions internationales et les définitions des dictionnaires, ces déplacés appartiennent donc à la catégorie des réfugiés. La version française du site de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)⁴⁵ définit ainsi le *réfugié* : « *Les réfugiés sont des personnes qui fuient des conflits armés ou la persécution* ». Ce qui par ailleurs permet de faire une distinction entre « fuir la guerre » et « fuir la pauvreté », autrement dit de distinguer le critère économique classique, qui a toujours permis de parler de « migration », de l'urgence d'un « refuge politique ». Or, dans le discours du reportage les deux critères semblent se confondre, ou en tous cas s'avoisiner.

Procédons maintenant à l'analyse de l'utilisation du terme « migrant » dans le corpus français.

1.1.2. Le terme « migrant » dans le corpus français

Dans le corpus français, on note 14 occurrences du terme « *migrant* » durant l'échange. Nous constatons que 7 occurrences sont produites par l'animatrice, et constituent donc 50% de l'utilisation de ce mot, et que les autres sont réparties entre l'invité français Michel Vauzelle (3 occurrences), l'invitée italienne Cécile Kyenge (3 fois) et la diffusion de la traduction du discours de la première ministre polonaise (une occurrence). En revanche, nous n'avons jamais repéré le terme « migrant » dans les répliques de l'invité allemand Joachim Bitterlich, ni dans celles de l'invité polonais Andrzej Byrt.

1.1.2.1. Les usages de du mot migrant dans le corpus français

En examinant le texte, nous observons que ce terme est apparu dans quatre contextes principaux : pour nommer la crise, en tant que synonyme du terme *réfugié*, afin de désigner ce que l'on appelle les migrants économiques et en guise de mot générique pour se référer aux déplacés en général :

1. La nomination de la crise

Comme on l'a déjà expliqué, le terme « migrant » entre pleinement dans la composition des références à la crise des nouveaux arrivants en Europe.

⁴⁵ <https://www.unhcr.org/fr/news/stories/2016/7/55e45d87c/point-vue-hcr-refugie-migrant-mot-juste.html>

Cette crise est connue dès son début dans les médias français comme *la crise migratoire* ou *la crise des migrants*. Il convient également de mentionner la formulation, lors d'un débat, de l'expression *la crise des réfugiés*, qualificatif qui ne constitue cependant pas la référence principale à la crise. Voici des exemples tirés du corpus français dans lequel l'animatrice présente le sujet du débat ou le fait dans sa question :

Journaliste	<p>... les ministres de l'intérieur des 28 sont réunis à bruxelles pour tenter de trouver un compromis sur la crise des migrants...</p> <p>... la seconde partie de notre débat consacré à la crise des migrants et ...</p> <p>... ce n'est pas vrai en allemagne, on a peur de cette crise des migrants et de ces migrants qui arrivent ... j'accorde la parole à joachim bitterlich ...</p>
-------------	---

Dans les cas précédents, l'animatrice évoque la référence principale à la problématique, à savoir que la société a connu cette crise.

2. « Migrant » et « réfugié » : usage synonymique

Ces deux termes sont le plus fréquemment utilisés l'un pour l'autre dans le corpus français, comme dans l'exemple suivant :

Journaliste	<p>... à partir de demain c'est à la frontière serbe c'est à partir de demain, tout migrant ceux qui fuient la guerre les syriens notamment ...</p>
-------------	---

Cependant, qu'il s'agisse de Syriens ou de personnes qui fuient la guerre, dans l'exemple précédent, l'animatrice qualifie ces gens de « *migrants* ».

Voici d'autres exemples de la même veine :

L'invité français	<p>... l'opinion publique a été bouleversée soit par des bateaux avec huit cents euh des centaines de migrants qui sont morts au large de la Sicile...</p>
La première ministre polonaise	<p>... nous accueillerons autant de migrants que nous avons les moyens d'en accueillir : pas un seul de plus pas un seul de moins...</p>

Nous ne trouvons pas d'usage équivalent dans le corpus arabe, hormis dans le cas d'un reportage diffusé dans lequel il est dit que le froid et les rivières ne les arrêtent pas, des milliers de migrants fuyant la guerre la répression ...

3. Désigner les déplacés pour des raisons économiques

Nous avons repéré des usages dans lesquels le terme « migrant » est employé afin de différencier les réfugiés qui ont migré parce que leur vie était en danger de ceux qui ont effectué le même parcours, mais cette fois pour des motivations moins importantes et auxquels l'on se référera en employant le mot « migrant », comme dans les exemples suivants :

L'invitée italienne	... je crois que les critères pour les répartitions critères euh pour savoir qui provient de la guerre de qui est euh migrant peut-être euh qui demande d'une autre euh solution une autre approche...
---------------------	--

Dans l'exemple précédent, la députée italienne essaye de mettre en relief cette nuance qui différencie les *réfugiés* des *migrants* en disant qui provient de la guerre au lieu de dire « qui ont migré pour des motivations persistantes ».

L'invité français Michel Vauzelle confirme cette distinction car il fait remarquer que toutes les personnes qui ont effectué un parcours caractérisé par de multiples périls comme la voie de la Méditerranée (en fuyant la guerre ou des situations économiques difficiles dans leur pays) ont le droit de recevoir un bon accueil dès qu'elles arrivent et que le processus de tri entre migrants et réfugiés intervient après cet acte de secours :

L'invité français	... on l'accueille on voit s'il est en bonne santé on lui donne de la nourriture on le fait boire et euh on constate si elle a perdu des enfants si elle a perdu sa famille etc. et puis ensuite vient le problème de traitement des migrants et des réfugiés...
-------------------	--

L'exemple précédent vient confirmer que la différence entre le migrant et le réfugié réside dans les motivations qui les ont poussés à migrer.

Une autre différence est aussi à noter, celle des retombées juridiques de cette distinction « migrant / réfugié ». Le statut de réfugié, une fois reconnu, a en effet des conséquences qui impliquent officiellement l'état d'accueil vis-à-vis du réfugié. Ainsi, que l'invité français pointe

cette distinction ne peut que suggérer une forme de prudence et une claire volonté de faire la part entre les deux, comme nous allons voir dans l'usage juridique du terme réfugié.

4. Usage générique du terme « migrant »

Le terme « *migrant* » paraît également utilisé afin de parler des déplacés, mais ce sans citer les raisons qui ont déclenché leur départ :

L'invitée italienne	... un programme de sauvetage et euh, de recherche... c'est l'europe n'a pas voulu puisqu'on a dit qu'on ouvrirait les portes aux euh aux migrants euh ... et à n'importe qui ...
---------------------	---

Dans l'exemple précédent l'utilisation du terme "*migrant*", ne constitue qu'une stratégie d'objectivation par l'emploi d'un terme générique, car en réalité, ce vocable renvoie à la classe des migrants économiques, d'autant plus qu'il est suivi par *n'importe qui* qui signifie celui qui a envie de venir en Europe.

Dans la partie suivante, nous étudions l'utilisation du terme « réfugié » dans les deux corpus :

1.2 Le terme « réfugié » dans les deux corpus

On note 30 occurrences du terme *réfugié* dans le corpus français dans la totalité de l'échange, alors que dans le corpus arabe il apparaît à 73 reprises. Malgré l'écart entre les deux résultats en termes d'occurrences, le nombre d'utilisations du terme « *réfugié* » prédomine dans ces deux corpus.

Dans les lignes suivantes nous analysons les occurrences du terme « *réfugiés* » dans les deux corpus, sous une forme comparative et selon les contextes dans lesquels ce mot a émergé.

Dans l'ensemble des deux corpus ce terme est apparu dans cinq contextes différents que nous abordons ici :

1.2.1. La nomination de la crise/le débat

L'émission arabe porte un titre qui contient le terme « réfugié » :

Le premier reportage	Cette semaine dans quadriga : la crise des réfugiés... est-ce que l'europe renforcera le contrôle à ses frontières ↑	هذا الأسبوع في كوادريغا : أزمة اللاجئين ... هل تحصن أوروبا حدودها؟
----------------------	--	--

Cette appellation semble reposer sur la déclaration du HCR⁴⁶ qui, en octobre 2013, dans une note consacrée à la Syrie, reconnaît comme « *réfugiés* » les opposantes au régime agressées, violées ou mariées de force, des personnes persécutées à cause de leur appartenance ethnique ou religieuse, ceux qui soutiennent le gouvernement syrien actuel et ont été frappés par des rebelles... etc. Une telle catégorie de personnes recouvre l'ensemble du peuple syrien et exclut uniquement ceux qui commettent des actes de violences contre des civils. L'emploi de ce terme est contraire à ce que nous avons repéré dans le corpus français où l'on nomme la crise/le débat en se servant du mot « *migrant* » et ses dérivés.

1.2.2. Le contexte du rôle allemand dans l'accueil des réfugiés

En examinant les cas d'occurrences du terme *réfugié* dans les deux corpus nous observons que ce dernier est souvent lié à la référence au rôle de l'Allemagne ou à l'une de ses références comme, entre autres, à l'évocation de la chancelière Angela Merkel, de la capitale Berlin, etc. Rappelons qu'en septembre 2015, le gouvernement allemand a ouvert ses frontières pour recevoir un million de personnes, acte généreux qui a été relayé dans la presse et dans les médias internationaux.

Dans le corpus français, le terme *réfugié* est associé à l'Allemagne à 8 reprises pour souligner l'acte solidaire de ce pays à l'égard des *réfugiés* lors de cette crise. Ceci étant dit, imaginer le terme « *migrant* » associé à cet acte de solidarité serait plutôt impensable, le fait d'émigrer ayant des procédures et des étapes juridiques et officielles qui empêchent d'imaginer une situation où un pays quelconque puisse accueillir par milliers des migrants économiques. À part l'accueil des touristes, cet acte ne peut qu'être lié à une situation de conflit et de guerre. On pourrait par ailleurs citer l'exemple de la migration économique vers le continent américain dans les siècles précédents comme modèle de massifs déplacements de « *migrants* », mais le contexte était différent, la terre américaine ayant été en manque de populations. Tout cela pour dire que l'usage de « *réfugié* » rend plus spécifique la décision d'accueillir massivement des populations d'ailleurs, et justifie dans le cas allemand la décision du gouvernement Merkel, alors que « *migrant* » aurait été inapproprié ou du moins peu convaincant.

Soient quelques exemples tirés du corpus français :

⁴⁶ Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés.

La journaliste	... l'Allemagne qui pourtant avait accueilli ces derniers jours à bras ouverts ces réfugiés euh mais l'afflux était tel ...
La journaliste	... un chiffre quand même 16 000 réfugiés qui sont arrivés ces dernières heures à Berlin ...
La journaliste	... elle a commis une erreur Angela Merkel d'accueillir finalement d'avoir ouvert les frontières et d'avoir dit ben l'Allemagne va accueillir ces euh ces réfugiés

Dans le corpus arabe, l'Allemagne a été évoquée 9 fois, ce toujours dans un contexte valorisant l'accueil allemand des réfugiés. En voici quelques exemples :

Abdelaziz	... l'Allemagne est un pays démocratique a un devoir humanitaire l'obligeant actuellement à recevoir les réfugiés euh des réfugiés issus des familles syriennes ou irakiennes ou d'autres réfugiés de guerre de partout...	ألمانيا مثلا ديمقراطية ومساعدة الإنسان من واجبها الإنساني والأخلاقي في هذا الوقت استقبال اللاجئين لاجئين من العائلات السورية أو العراقية أو لاجئين آخرين من دول حرب
L'animateur	... en comparant l'Allemagne avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne a reçu beaucoup plus de réfugiés que la Grande-Bretagne...	ولكن عند مقارنة بريطانيا بألمانيا نجد أن ألمانيا بالرغم من استقبلت العدد الأكبر من اللاجئين

1.2.3. Pour désigner un statut juridique

Ce terme est utilisé afin de différencier ceux qui migrent pour des raisons urgentes persistantes comme la guerre. Ils ont donc le droit d'avoir le statut réfugié, de ceux qui ont migré pour des causes économiques :

L'invité français	... accueillons-les et puis voyons ceux que l'on gardera chez nous pour en faire des euh avec un statut particulier des réfugiés ...
-------------------	--

Le mot réfugié est cité, dans les exemples précédents, pour faire référence au statut juridique qui existe dans la plupart des pays européens occidentaux comme l'Allemagne et la France. Ce statut de réfugié donne au déplacé l'accès aux droits fournis par le pays d'accueil comme : le droit au séjour, ou les droits sociaux et l'aide et à l'insertion.

Hélène Thiollet, chercheuse en science politique au CNRS CERI-Sciences Po, est interrogée sur la différence entre les deux appellations sur *Europe1*⁴⁷, elle affirme que les réfugiés et les migrants correspondent à deux catégories, qui sont d'ailleurs des catégories politiques. Elle précise lorsque l'on parle de réfugié on parle d'une personne à qui l'État d'accueil accorde un statut juridique spécifique. Ainsi, les autorités dans cet État ont estimé que cette personne est une victime de persécution dans son pays d'origine. Alors que lorsque l'on parle d'un migrant de quelque chose beaucoup neutre : c'est quelqu'un qui a passé plus d'un an dans un pays qui n'est pas le pays dont il a la nationalité.

Dans ce cas le mot réfugié est de nature politique s'utilise selon des considérations purement juridiques. Le réfugié selon l'usage de l'invité français n'est pas considéré un réfugié qu'après avoir obtenu officiellement ce statut par le pays d'accueil. Alors que l'usage du même terme *refugié* par l'invité allemand, dans l'exemple suivant, est basé sur la définition de HCR du mot :

L'invité allemand	... pour faire la distribution pour régler un petit peu de manière organisée l'arrivée des [réfugiés]...
-------------------	--

Quant au corpus arabe, on n'y trouve pas cet usage spécifique ; comme on l'a déjà dit, les interactants remarquent que tous les déplacés ont des raisons réelles de partir, ce sont donc des *réfugiés*. Autrement dit, il est possible qu'ils expriment, par cet usage, le fait de se sentir obligés de partir ; embarqués dans l'expérience de déplacement : c'est la question de *devoir quitter*, plutôt que de *choisir de partir*.

1.2.4. Le verbe « accueillir » et les réfugiés

Le verbe « *accueillir* » et son substantif nominal *accueil* sont apparus à plusieurs reprises dans nos corpus, très souvent associés au terme *réfugié*.

Dans le corpus français, on compte 39 occurrences du verbe *accueillir* et de son substantif *accueil*.

⁴⁷ <https://www.youtube.com/watch?v=IZ82MJUMyWE>

Exemples tirés du corpus français :

Journaliste	... david cameron alors lui il a promis d'accueillir 24000 réfugiés alors, la france est sur deux ans lui sur quatre ans david cameron donc il est moins généreux encore ...
L'invité français	... trois millions d'euros, pour aider les gens des régions à recevoir et accueillir des réfugiés...
Journaliste	... aujourd'hui la france euh elle accueille elle est prête à accueillir 240000 réfugiés sur deux ans

Dans le corpus arabe on a relevé 22 occurrences du verbe *accueillir* et du substantif *accueil*. Voilà quelques exemples du corpus arabe :

Abdalaziz	... le pape lui-même dit que les chrétiens doivent accueillir tous les réfugiés...	البابا نفسه البابا الذي كان في العام الماضي قال إن المسيحيون يجب أن يرحبوا بكل اللاجئين
Journaliste	... il y a des revendications ou des propositions comme la création d'une zone de transit autour des frontières allemandes autrichiennes pour y accueillir les réfugiés...	لكن هناك مطالب او مقترحات مثلا بإنشاء منطقة ترانزيت على الحدود الألمانية النمساوية مثلا يعني لاستقبال اللاجئين فيها

Le verbe « accueillir » et ses dérivés constituent un point commun entre ces deux corpus. Lors des interactions, les participants ont souvent utilisé la paire *accueillir* + *réfugié* (استقبال+اللاجئين). La fréquence de cette association *réfugié/accueillir* nous amène à réfléchir sur son absence dans le cas du terme *migrant*. « Accueillir un réfugié » semble plus pertinent qu'« accueillir un migrant », ce dernier usage est quasi impossible au vu du traitement juridique de certains cas des migrants illégaux. Nous pensons précisément aux cas des migrants bloqués au Nord pas de Calais en France qui souhaitent passer vers l'Angleterre, mais aussi aux lois interdisant, précisément, de loger, aider un migrant sans papier en transit, loi qu'on appelle « un délit de solidarité ». Ce qui a soulevé des débats dans les médias, mais aussi dans le cinéma comme dans le film français de Philippe Lioret « Welcome » (Bienvenue en français) racontant l'histoire de Bilal, un kurde sans papier, qui souhaite traverser la Manche. Finalement, même si le terme de *migrant* semble

plus générique et plus englobant que celui de *réfugié*, il n'en demeure pas moins que son usage ne peut pas être arbitraire. Ainsi, « accueillir un migrant » implique-t-il des engagements auxquels les règlements officiels ne semblent pas, aujourd'hui, favorables.

1.2.5. Un usage particulier du terme réfugié (Réfugié économique)

Dans le corpus français, nous avons noté un usage spécifique du terme *réfugié* dont nous ne trouvons pas d'équivalent dans le corpus arabe : c'est la combinaison : *réfugié économique* :

L'invité allemand	... l'Allemagne a essayé de faire dès le départ la distinction entre les réfugiés de guerre, de conflits armés et des réfugiés purement économiques...
-------------------	--

Dans cet exemple, l'invité allemand a utilisé le terme « *réfugié* » dans le contexte des déplacés en raison de la guerre qui constitue un usage adéquat et attendu, il a cependant utilisé ce même mot pour parler des déplacés pour des raisons économiques. Ce qui nous amène à émettre des interrogations : cet usage de « *réfugié* » au lieu de « *migrant économique* » renvoie-t-il toujours au rôle allemand dans l'accueil des déplacés/réfugiés ? Inclure les raisons économiques dans la catégorie « *réfugié* » rendrait plus fade le critère économique lui-même en faveur du critère humanitaire ? Par conséquent, dire « *purement économique* » – à noter que l'adverbe *purement* renforce la raison économique – mettrait sur le même pied d'égalité toutes les raisons du déplacement pour laisser émerger une politique spécifique d'accueil des étrangers en Allemagne ?

Il est également possible que l'usage de *réfugié* associé au critère économique ne soit guère basé sur une explication ou une intention de la part de l'intervenant et qu'il ait uniquement voulu faire une suite de sa liste : réfugiés de guerre, réfugiés de conflits armés et réfugiés économiques.

Dans les lignes précédentes, nous avons présenté une analyse détaillée de l'utilisation des termes *réfugié/migrant* dans les corpus, ce pour deux raisons : premièrement ces appellations figurent une désignation directe et principale des déplacés dans les deux corpus. Deuxièmement, elles constituent un point de différence essentielle entre ces deux corpus.

Nous procéderons ensuite à l'étude d'autres formulations et structures que les termes *migrant/réfugié* désignant les déplacés dans les corpus.

1.3. Autres références liées aux déplacés dans les corpus

Malgré l'utilisation abondante des termes (*réfugié/migrant*) dans ces deux corpus, les déplacés sont mentionnés par d'autres appellations durant l'échange. L'intérêt de l'étude de ces attributions est qu'elles offrent un terrain propice pour découvrir le point de vue des interactants, qui représentent une partie de l'avis médiatique sur les agents actifs dans le mouvement migratoire des *réfugiés/ migrants*. Nous nous pencherons ainsi dans la partie suivante sur ces appellations, périphrases ou nominations liées aux déplacés.

Dans le corpus français on compte 119 appellations et manières diverses de citer les déplacés dans le discours des interactants lors des émissions en question.

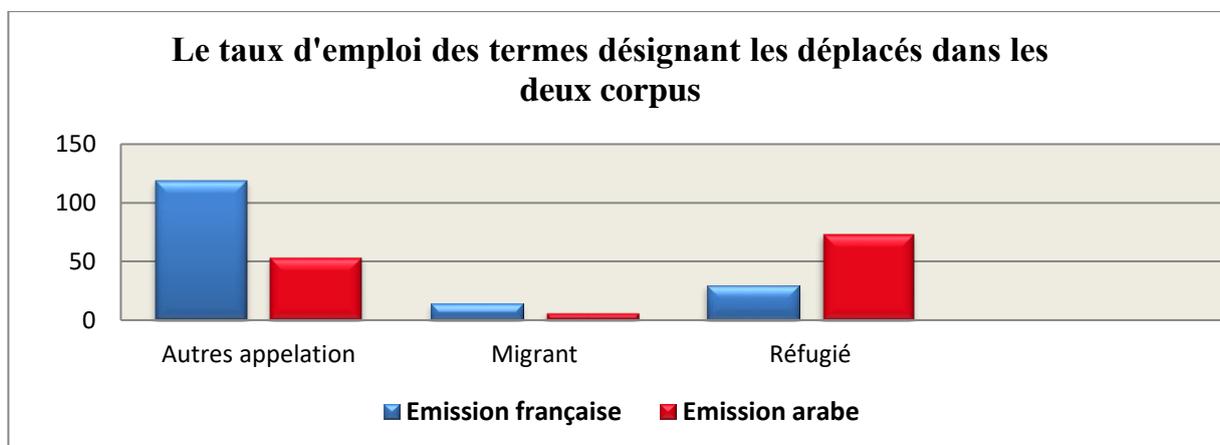


Figure 23 le taux d'emploi des appellations des déplacés dans les deux corpus

Le graphique souligne l'existence, lors de l'échange, de multiples manières de décrire les *réfugiés/migrants*. Dans le corpus français, les occurrences sont très nombreuses, à tel point que leur nombre dépasse tout à la fois celui des termes *migrant* et *réfugié*. Dans le corpus arabe, elles sont fortement présentes, or, le terme "*réfugié*" conserve sa place en tant qu'appellation la plus répétée dans ce corpus. Pour exposer d'une manière claire ces constructions langagières associées ou désignant par elles-mêmes les agents actifs dans la problématique de la migration, nous avons choisi de les catégoriser par leur signification et de commencer par présenter tous les points communs entre ces deux corpus avec des exemples, et d'exposer ensuite les constructions qui constituent un point d'écart entre ces deux corpus.

1.3.1. L'identification par la nationalité d'origine ou par l'appartenance ethnique

Durant les échanges dans les deux corpus, les acteurs du dernier mouvement migratoire en Europe sont parfois identifiés par leur nationalité d'origine ou par leur appartenance ethnique.

Exemples du corpus français :

La journaliste	...la majorité c'est quand même des euh syriens aujourd'hui ...
La journaliste	...tout migrant ceux qui fuient la guerre les syriens notamment et les afghans
L'invité français	...on va permettre aux jeunes africains de rester chez eux et de ne pas avoir envie de venir en europe

On remarque que, dans les exemples précédents, les termes *migrant* et *réfugié* sont associés ou bien remplacés par des mots se rapportant à la nationalité d'origine. L'évocation de ces nationalités - syrienne, irakienne ou afghane - constitue une réflexion attendue à la suite des événements qui se passent réellement sur la scène politique internationale. On ne peut pas négliger la cause de l'augmentation du nombre de personnes arrivées en Europe pour fuir les guerres. Dans les tableaux suivants, nous présentons toutes les nationalités mentionnées dans chaque corpus :

- **Le corpus français :**

	La nationalité	Occurrences
1	Syriens	7
2	Afghans	3
3	Erythréens	1
4	Arabes	1
5	Africains	3

Tableau 7: Nationalités mentionnées dans l'émission française

- **Le corpus arabe :**

	La nationalité	Occurrences
1	Syriens	9
2	Irakiens	3
3	Afghans	10

Tableau 8: Nationalités mentionnées dans le corpus arabe

Dans le corpus français, on remarque l'occurrence du terme « africain » qui est un adjectif d'appartenance générique désignant les ressortissants des pays africains en général, qui

représentent la première source des migrants vers l'Europe. Ils sont évoqués pour montrer que la crise migratoire en Europe n'a pas explosé simplement à cause de l'arrivée des réfugiés syriens, mais parce qu'ils se sont ajoutés aux anciens migrants. La situation migratoire en Europe s'aggrave donc.

L'évocation des nationalités syrienne et afghane constitue un point commun entre les deux corpus. En effet, la guerre en Syrie, l'instabilité politique en Afghanistan et la guerre tout d'abord menée contre l'Irak en 2003, puis contre Daech sur les territoires irakiens en 2016 et 2018, ont transformé ces pays en grands États exportateurs de migrants et de réfugiés dans le monde :

« Ce record est dû essentiellement à la permanence des conflits au Proche et Moyen-Orient : l'Irak et surtout la Syrie « fournissent » un tiers des réfugiés dans le monde » (Blanchard et Rodier, 2016 : 4).

Les chiffres des occurrences s'avèrent significatifs car ils reflètent l'impact de la guerre en Syrie qui a aggravé la situation migratoire en Europe. Par ailleurs, ce sont les interactants français qui ont le plus mentionné l'adjectif syrien (à 7 reprises) par rapport aux autres nationalités. Nous constatons que, dans le corpus arabe, le nombre d'occurrences de l'adjectif se référant à la nationalité afghane est également élevé, presque à égalité avec celui se rapportant à la nationalité syrienne. En réalité, cela est dû au fait que les interactants ont discuté de la décision du gouvernement allemand de renvoyer les migrants afghans dans leur pays sous prétexte que l'Afghanistan est un pays sûr :

L'animateur	... comme nous l'avons vu euh l'afghanistan est un pays sûr, comment comprendre la déclaration du ministre de l'intérieur allemand	كما شاهدنا الان أفغانستان تصبح دولة امنة كيف يمكن ان نفهم ذلك وزير الداخلية الألماني
-------------	--	--

Cette question semble provocatrice, d'autant plus qu'elle est précédée d'un reportage qui accentue la controverse :

l'afghanistan ! les réfugiés afghans sont menacés d'être renvoyés dans leur pays, un pays où l'Allemagne participe dans une mission militaire sur son territoire, des militants des droits de l'homme et des activistes dans ce domaine délivrent des aides humaines disent que la situation de	أفغانستان! اللاجئين الأفغان يهددهم مستقبلا الترحيل الى وطنهم الى بلد لا تزال ألمانيا تشارك في مهمة عسكرية على أرضه ويقول نشطاء حقوق الانسان وعاملون في مجال مساعدات التنمية إن الوضع الأمني في أفغانستان
---	--

sécurité en afghanistan aujourd'hui est encore pire qu'il y a 13 ans actuellement les civils et les policiers s'entretuent plus que jamais et la force du groupe taliban augmente et menace non seulement les femmes mais chaque personne réclame son droit à l'éducation

اليوم أسوأ مما كان عليه في السنوات 13 الماضية وحاليا يقتل مدنيون ورجال شرطة أكثر من أي وقت مضى حركة طالبان تزداد قوة وتهدد ليس النساء فقط بل تهدد كل من يطالب بحقه في التعليم

Ce reportage met en exergue le caractère contradictoire de la décision allemande, car le ministre de l'intérieur allemand a déclaré que l'Afghanistan était un pays sûr, alors que les forces allemandes continuent à y mener une mission militaire internationale. Ces propos polémiques ont donc engendré des réactions prenant la forme de réponses assez longues qui renferment bien évidemment les adjectifs de nationalité de ces acteurs.

L'évocation des migrants ressortissants des pays africains dans le corpus français était tout à fait prévisible, du moment que l'on sait que la plupart des migrants ou réfugiés en Europe sont venus du continent africain et surtout de pays qui, comme l'Érythrée, font partie de ce que l'on appelle la corne de l'Afrique. Selon le rapport de l'organisation non gouvernementale Médecins sans frontières : « *on estime à environ 5 000 le nombre de personnes qui fuient l'Erythrée tous les mois* » du moment que l'on sait et d'après l'ancien premier ministre Manuel Valls s'exprimant dans une interview au sujet de l'immigration⁴⁸ : « *le grand défi [pour l'Europe] c'est l'Afrique* ».

En revanche, dans le corpus arabe, les participants n'abordent pas la migration africaine en Europe car ils traitent de cette question en adoptant un point de vue selon lequel la crise des migrants en Europe n'a pas atteint son pire niveau qu'avec l'arrivée des déplacés venus de la zone arabe à la suite du printemps arabe.

1.3.2. L'identification par l'appartenance religieuse

À côté de l'appellation de la nationalité d'origine, dans les deux corpus, les déplacés sont mentionnés à certains endroits selon leur appartenance religieuse.

En voici quelques exemples :

⁴⁸ Avec Jean-Jacques Bourdin le 20 juin 2018 le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=ZanYlz5ZHLk>

- **Le corpus français :**

La journaliste	... justement de voir l'arrivée euh de réfugiés notamment syriens euh euh des gens de confession musulmane...
L'invité français	... il faut que le gouvernement fasse euh respecter le fait que euh face à quelqu'un qui est en train de mourir la première étape on le sauve qui que ce soit arabe musulman ...

- **Le corpus arabe :**

Reportage	... ce parti a annoncé dans sa campagne qu'il refuse d'accueillir des réfugiés musulmans et la politique de quota	وكان الحزب في حملته الانتخابية قد أعلن رفضه التام لقبول اللاجئين المسلمين ولتوزيع اللاجئين وفق حصص
-----------	---	--

Nous notons que l'on compte une seule occurrence de l'adjectif musulman dans le corpus arabe. Précisons que ce terme est apparu pendant la diffusion d'un reportage au cours de l'émission et non dans la bouche des interactants. En revanche, le corpus français compte 6 occurrences de cet adjectif. Il semble dans la version arabe que les invités ne veulent pas faire évoluer le débat vers un discours qui met en valeur la différence culturelle, surtout en ce qui concerne l'appartenance religieuse, entre les déplacés et les individus dans les sociétés des pays d'accueil, d'où l'absence d'occurrence du terme dans leur discours. Alors que dans le débat français cette différence culturelle vient dans le contexte où les invités parlent franchement de façon franche des conséquences lourdes d'accueillir les déplacés en grand nombre, qui de plus ont une culture bien différente. Nous allons voir, dans le chapitre suivant comment ce terme « musulman » est parfois associé à l'expression de la peur des sociétés d'accueil, ce qui est un fait réel. Cet écart d'occurrence : 0 occurrence du terme « musulman » dans les discours des invités arabes contre 6 usages du même terme dans le discours des participants à l'émission française, est le résultat de la position des locuteurs vis-à-vis de la problématique du débat : les participants arabes pensent que le facteur de l'appartenance religieuse est peu important et ne devrait pas empêcher de contredire recevoir les déplacés en Europe. Ils évitent donc les termes qui semblent accentuer cette différence comme les termes exprimant une appartenance religieuse ou ethnique. En

revanche, les participants dans l'émission française veulent semblent vouloir montrer une transparence en parlant de la question, ils évoquent donc les conséquences lourdes de l'accueil des déplacés et parmi lesquelles recevoir des gens de culture différente, précisément la culture religieuse. Ainsi nous entendons par le terme musulman ou arabe « une personne de culture différente ». Ainsi les choix référentiels attribués aux déplacés dans les deux corpus sont engendrés par la position de chaque locuteur de la problématique. Ceux qui voient que les déplacés sont différents ou pas cela va se traduire dans ses choix discursifs nominatifs des déplacés.

1.3.3. L'expression du nombre des déplacés

Dans les deux corpus, un nombre important d'adjectifs quantifieurs est utilisé d'une manière remarquable. Ces déterminants, exprimant le nombre élevé des nouveaux arrivants, sont généralement combinés à des bases nominales majoritairement à caractère hyponyme comme *personne* ou *gens*. Dans les lignes suivantes nous exposons les déterminants quantifieurs repérés dans les corpus :

1.3.3.1. Les quantifieurs dizaines, centaines, milliers et millions

Les participants au débat médiatique emploient souvent cette méthode afin de procéder à une estimation proche du nombre réel. D'un autre côté, si l'on analyse plus profondément cette formulation, l'on observe qu'elle est composée d'un numéral au pluriel (dizaine, centaine, millier) précédé d'un article indéfini au pluriel (des). Dans nos corpus, cette stratégie est largement employée pour souligner le nombre élevé de migrants arrivant sur le territoire européen. En fin de compte, le but de ce procédé peut être de donner une image exagérée du nombre d'arrivants.

Voilà quelques extraits représentant les deux corpus

- **Exemple tiré du corpus français :**

L'ambassadeur polonais	... des dizaines de milliers aujourd'hui centaines de milliers des immigrés n'est-ce pas qui tombent dans le passage relativement restreint tout d'un coup vous avez ces milliers qui euh débordent non seulement les frontières mais les possibilités physiques...
------------------------	---

- **Exemple extrait du corpus arabe**

Le premier reportage	... des milliers des migrants fuyant la guerre la répression et la pauvreté ils essayent d'arriver en Europe...	...آلاف المهاجرين الفارين من الحروب و القمع و الفقر يحاولون الوصول إلى أوروبا...
----------------------	---	--

Notons qu'il existe une nuance entre l'usage de « de milliers des immigrés, « des milliers des migrants » et entre « ces milliers » ajoutant un accent plutôt péjoratif : l'on ignore des milliers de quoi exactement, le complément de nom étant absent, mais aussi le démonstratif présentatif « ces » suggère une distance vis-à-vis du sujet dont il (l'intervenant ambassadeur polonais) parle. Sinon, utiliser des adjectifs quantifieurs relève du discours médiatique et public, entendu souvent dans le journal télévisuel ou dans des rapports d'organisations humanitaires, d'autant plus quand il s'agit de désigner un nombre massif de personnes.

1.3.3.2. Utilisation des chiffres précis et valeur d'exactitude

Les interactants en viennent à plusieurs reprises à citer des chiffres qui ont un lien avec le nombre de réfugiés, ce qui a un impact sur la valeur de l'information présentée en lui attribuant une certaine fiabilité.

Le langage des chiffres est largement employé dans les débats en général, en particulier dans ceux portant sur la problématique de la migration. Il s'agit de représenter la réalité d'une manière autre que par le biais de mots et de phrases qui peuvent avoir un aspect subjectif. L'on remarque alors que, dans ce genre de débats, le locuteur a par moments recours, dans sa représentation de l'information, à un langage scientifique abstrait (les chiffres) pour éviter que son discours devienne trop subjectif et apparaisse par-là même moins fiable.

- **Exemple extrait du corpus français :**

La journaliste	... un chiffre quand même 16 000 réfugiés qui sont arrivés ces dernières heures à berlin...
----------------	---

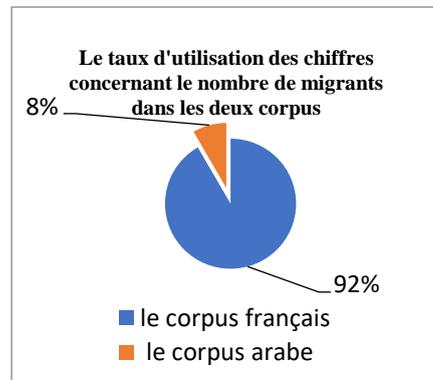
- **Exemple tiré du corpus arabe :**

Adanyah	... selon les statistiques 360 réfugiés pour chaque million d'européens	حسب الاحصائيات في حدود 360 لاجئ لكل مليون أوروبي
---------	---	--

Dans l'exemple précédent, contrairement à ce que l'on précisé plus haut, l'invitée a utilisé les chiffres 360 réfugiés pour chaque million d'européens non pas pour objectiver ses propos ni pour donner à son discours une certaine fiabilité, afin de minimiser le nombre de réfugiés que les sociétés européennes vont accueillir chez elles. Cela vient s'opposer au comportement dominant qui, en parlant des déplacés dans les médias (arabe ou internationaux), a tendance à amplifier leur nombre.

Signalons que dans le corpus arabe, les chiffres sont peu utilisés par rapport au corpus français. Nous comptons 33 occurrences de chiffres concernant les migrants et la migration dans le corpus français, alors que dans le corpus arabe, elles sont beaucoup moins nombreuses : 3 occurrences de chiffres qui concernent les nouveaux arrivants dans le contexte de la dernière vague migratoire en Europe.

Le graphique ci-contre montre la différence entre les deux corpus en termes de pourcentage de mentions de chiffres concernant les migrants. Ce grand écart entre les deux chiffres est peut-être dû au fait que les statuts des participants sont différents, dans l'émission française, il s'agit d'hommes politiques qui possèdent des informations précises sur la problématique, alors que les invités de l'émission arabe sont de simples résidents ou d'anciens migrants dans les pays européens.



1.3.3.3. Des quantificateurs basés sur un sens figuré

Nous avons trouvé d'autres types de quantificateurs qui sont, pour leur part, basés sur un sens figuré afin d'illustrer le grand nombre de nouveaux arrivants. Mentionnons par exemple le terme "afflux", souvent utilisé dans le vocabulaire médiatique français pour parler des migrants.

1.3.3.3.1. "L'afflux de migrants" dans le corpus français

Ce mot est souvent associé au terme « *migrants* » au pluriel. Il est largement utilisé dans la presse écrite comme à la radio et à la télévision, et ce quelle que soit la tendance politique de cette presse, de gauche, droite ou du centre.

Il est possible de constater, en parcourant plusieurs dictionnaires, que ce terme est usité dans son premier sens afin de décrire le mouvement d'un liquide en particulier, du sang. Le dictionnaire Larousse en ligne propose cet exemple : Ex. *Un afflux de sang à la tête* et donne une seconde définition de ce terme : « *Arrivée soudaine d'un grand nombre de personnes, de choses en un même endroit* ». La définition du dictionnaire TLF⁴⁹ en ligne associe également le terme *afflux* au mouvement des liquides dans l'une de ses définitions, mais il ajoute que ce mouvement est destiné à un endroit précis : *arrivée subite d'une importante masse de liquides vers un point précis*.

Selon ces définitions, ce terme exprime deux choses - la soudaineté et l'abondance - et il peut être utilisé aussi bien pour les choses que pour les personnes.

La charge connotative de ce terme est forte car il évoque une arrivée ingérable à cause de son abondance, sa rapidité et sa concentration au même endroit. Le terme *afflux* est apparu 5 fois dans le corpus français dont 3 en guise de référence/synonyme du terme réfugié ou migrant :

La journaliste	... l'Allemagne qui pourtant avait accueilli ces derniers jours à bras ouverts ces réfugiés euh mais <u>l'afflux</u> était tel(.) euh bien(.) que Berlin ne peut plus supporter ce poids
L'ambassadeur de la Pologne	... nous avons dit ce qui peut arriver si on ne contrôle pas <u>ces grands afflux</u>



Actualité > International

La Grèce en état d'alerte "maximum" face à l'afflux de milliers de migrants à ses portes

INTERNATIONAL - IMMIGRATION EN EUROPE

Partage

Afflux de migrants au large de l'île grecque de Lesbos, un enfant mort

Les cinq îles grecques de la mer Égée enregistrent une nette augmentation de demandeurs d'asile depuis la décision de la Turquie d'ouvrir les portes de l'Europe aux migrants.



⁴⁹ <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3091686555;>

L'ambassadeur de la Pologne	... on ne se trouve pas en mesure de pouvoir <u>contrecarrer cet afflux extraordinaire inouï euh</u>
-----------------------------	--

Le terme « afflux » est relevé à deux reprises dans le corpus français suivi des termes « immigrés » et « réfugiés » :

L'ambassadeur de la Pologne	... ces grands afflux des immigrés qui essayent de s'insérer dans l'union européenne...
La journaliste	... vous-même vous seriez prêt demain à rétablir les contrôles aux frontières s'il y avait afflux de réfugiés ↑

En observant les exemples précédents on remarque que le terme *afflux* est repéré plus précisément 2 fois dans le discours de la journaliste et à 3 reprises dans les propos de l'invité polonais. On remarque également que l'ambassadeur combine ce terme aux vocables quantifieurs "extraordinaire" "inouï" ou à des périphrases porteuses d'un sens amplifiant : contrecarrer cet afflux extraordinaire inouï euh. Tous ces indicateurs représentent une manière (amplifiante, exagérée) de dire le nombre.

Les propos de l'invité polonais peuvent refléter l'opinion publique ou officielle en Pologne. Le rapport du Conseil de l'Europe sur le traitement médiatique de la crise des réfugiés⁵⁰ vient confirmer cette remarque. Il signale que le discours médiatique des pays d'Europe de l'est, dont la Pologne fait partie, encourage la haine et l'hostilité envers les réfugiés et les migrants

« [cette formulation] était systématique et persistante dans une partie de la presse. C'était particulièrement le cas dans certaines parties de l'Est de l'Europe (Hongrie par ex.) ».

Les propos de l'ambassadeur correspondent ainsi à la tendance politique, médiatique et peut-être populaire de son pays qui refuse l'accueil de migrants et de réfugiés.

1.3.3.2. L'équivalent du terme afflux dans la version arabe

Les dictionnaires arabe-arabe tels que *almaany*⁵¹ relie également le terme "تدفق", au mouvement subit et abondant d'un liquide. Ainsi le mot "تدفق", correspond parfaitement au vocable "*afflux*"

⁵⁰ <https://rm.coe.int/couverture-mediatique-cirse-refugies-2017-web/168071222e>

⁵¹ <https://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/%D8%AA%D8%AF%D9%81%D9%82/>

dans la langue française. Ce terme est également employé dans le récit médiatique arabe afin de décrire le mouvement de masse des déplacés vers l'Europe, ce qui constitue un point commun entre les deux corpus. Cette ressemblance est peut-être issue de la circulation des informations entre la sphère médiatique française et celle arabe par la voie de la traduction et les claqués.

Voilà quelques exemples tirés du corpus arabe :

Ahmad	... Cet afflux de ces grands nombres et le sentiment provoqué تدفق هذه الأعداد الكبيرة وإحساس...
L'animateur	... il y a des mesures que certains pays européens adoptent pour limiter l'arrivée de l'afflux des réfugiésهناك إجراءات تقوم بها الدول الأوروبية الآن للحد من تدفق اللاجئين...

Le terme "تدفق" est apparu à 3 reprises dans le corpus arabe dont l'une dans sa forme verbale « affluer ». Toujours dans le corpus arabe, l'on observe que l'animateur est allé plus loin dans la métaphore liquide en utilisant le terme *inondation* associé au mot *réfugié* au pluriel pour décrire le déplacement :

Le journaliste	Oui mais l'europe se plaint monsieur ahmad qu'elle ne peut pas recevoir tous ces nombres(.) <u>une inondation de réfugiés</u>	نعم ولكن أوروبا تشكو أستاذ أحمد بأنها لا تستطيع أن تستقبل كل هذه الأعداد، <u>طوفان من اللاجئين القادمين</u>
----------------	---	---

Dans le corpus arabe, le terme *inondation* a été observé trois fois, associé au mot *réfugié*. La métaphore utilisée dans ce corpus vient souligner le grand nombre des déplacés et dépasse l'image française pour exprimer la même idée. Les deux images convergent car elles renvoient au champ lexical des liquides qui coulent sans cesse.

1.3.3.3. Le verbe « déborder » dans le corpus français

L'utilisation du verbe *déborder* amplifie le nombre des déplacés. Dans le corpus français, et plus précisément lors des réponses de l'invité polonais, on note 3 occurrences du verbe *déborder* et le substantif nominal *débordement* correspondant à ce verbe :

L'ambassadeur polonais	L'Allemagne qui a tout d'abord ouvert les bras ... maintenant a dû arrêter puisqu'elle était débordée par les masses de venues...
L'ambassadeur polonais	... ces milliers qui euh débordent non seulement les frontières mais les possibilités physiques de ce petit état...

Comme on l'a vu précédemment à propos du terme *afflux*, le verbe *déborder* relève également du champ lexical des liquides. Le dictionnaire Larousse en ligne définit ce verbe en ces termes : *Se répandre hors des bords de son contenant, ou être trop plein et ne plus pouvoir contenir quelque chose : La casserole déborde.*

L'emploi métaphorique de ce verbe suscite un sentiment de désordre dû au grand nombre d'arrivants.

Quant au corpus arabe, et pour souligner la même idée de désordre, on y utilise le verbe *dépasser* alors que dans celui français on trouve le verbe *déborder*, moins chargé d'un point de vue sémantique :

L'animateur	... je reviens encore une fois sur l'autriche euh la ministre de l'intérieur autrichienne... je cite ses propres déclarations... nous ne pouvons pas accueillir tous ces venants vers nous parce que cela <u>dépasse</u> notre capacité...	... أعود الى النمسا مرة أخرى وزيرة داخلية النمسا... تصريحات لوزيرة داخلية النمسا لأننا لا نستطيع أن نتعامل مع هؤلاء القادمين الينا <u>تفوق</u> قدراتنا...
-------------	--	---

Nous comptons une seule occurrence du verbe *dépasser* dans le corpus arabe et c'est au moment où l'animateur rapporte des déclarations de la ministre de l'intérieur autrichienne, concernant la nouvelle vague migratoire en Europe.

1.3.4. Le discours de compassion

Dans les lignes précédentes, nous avons essayé de présenter la manière d'exprimer le nombre dans les deux corpus que l'on considère comme plus ou moins proches. Dans les lignes suivantes,

nous procéderons à l'examen de la manière dont sont mentionnés les déplacés dans les deux corpus, dans le discours de compassion et de soutien.

Le discours de compassion constitue un autre trait commun entre ces deux corpus. Rappelons que les émissions sont diffusées à une période où les images télévisées et les photos de presse retransmettent la misère des déplacés : des hommes, des femmes et des enfants sont coincés entre les frontières européennes, ou vivent des situations inhumaines dans les camps de réfugiés, des centaines de personnes chargées sur des bateaux se noient au large de la Méditerranée, etc. Comme nous allons le voir de façon détaillée dans les lignes suivantes, l'impact de ces images a alors trouvé sa place dans le discours des interactants de ces deux émissions.

Le discours de compassion envers les déplacés se manifeste de plusieurs manières que nous allons exposer.

1.3.4.1. L'évocation des aspects de la souffrance des déplacés

L'invité français Michel Vauzelle a décrit en détail les situations des arrivants en Europe diffusées par les médias européens et internationaux afin de souligner leur souffrance, ce qui peut être considéré comme un discours de pitié comme dans l'exemple suivant :

L'invité français	... on revoit des barbelés avec des lames de rasoirs coupantes, on voit des trains qui partent pour nulle part, on voit des gens à qui ont met des coups de tampons sur les bras, on voit des frontières qui se ferment, on voit des gens qu'on va arrêter on a vu en macédoine ... on voit en Macédoine des policiers qui frappent à coups de matraques des femmes qui ont des bébés dans les bras c'est absolument atroce et c'est insupportable ...
-------------------	--

Le reportage diffusé au début de l'émission arabe cite également des descriptions de la situation difficile dans laquelle les déplacés se trouvent. L'exemple arabe n'est pas aussi détaillé que celui français et n'a pas cette tonalité de colère :

... le froid et les rivières ne les arrêtent pas, des milliers de migrants fuyant la guerre la répression et la pauvreté essayent d'arriver en europe mais l'europe quant à elle commence à fermer ses frontières et la situation	...حتى البارد والأنهار لا توقفهم آلاف المهاجرين الفارين من الحروب و القمع و الفقر يحاولون الوصول إلى أوروبا، لكن أوروبا بدأت في إغلاق حدودها و وضع الأشخاص
---	--

des personnes coincées dans les pays balkans devient catastrophique	العالقين في دول البلقان أصبح كارثيا...
---	---

1.3.4.2. L'évocation des personnages et des évènements

Certains locuteurs ont parfois recours à l'évocation d'évènements ou de personnes dont les histoires mettent en lumière la souffrance des déplacés vers l'Europe, comme dans l'exemple suivant tiré du corpus français :

- Vauzelle... quand nos peuples ont vu la photo du petit enfant de trois ans mort face aux côtes de l'europe ...
- Vauzelle et il a fallu la photo du petit enfant... aylan qui est mort sur une plage face à l'europe

Cet exemple fait allusion à un évènement très important dans l'histoire de la crise des migrants, à savoir la noyade d'un petit garçon kurde syrien qui s'appelait Aylan, au large des côtes turques, alors qu'il tentait de rejoindre l'Europe avec sa famille. Les photos parues dans les journaux et diffusées à la télévision ont créé un choc à travers le monde entier. L'invité précise « qu'il a fallu la photo du petit enfant » comme pour rappeler que l'acte de voir, de visualiser une situation tragique représente un point-limite qui pourrait faire basculer l'opinion.

1.3.4.3. Des constructions discursives : les déplacés-victimes

Nous avons noté d'autres tournures selon lesquelles les déplacés se trouvent charger *un rôle sémantique de victimes* :

- Mourir, couler et noyer :
- **Exemples extraits du corpus français :**

L'invité français	... des bateaux avec huit cents euh des centaines de migrants qui sont morts au large de la Sicile ...
	... aylan qui est mort sur une plage face à l'europe
	...nous ne pouvons pas demander des papiers à quelqu'un qui est en train de couler

• **Exemple tiré du corpus arabe :**

Adanya	L'europe et les peuples européens n'accepteront jamais que les réfugiés soient morts noyés dans la mer	أوروبا لن توافق ولن تقبل وحتى الشعوب الأوروبية لن تقبل على اه... بالسماح للاجئين بالموت في البحر
--------	--	--

Il apparaît que ce statut de victime ait le sens de « mort », ce dernier étant le mot utilisé par les intervenants. Nous entendons donc par victime une personne qui périt à la suite d'un événement néfaste.

1.3.4.4. Fuir la guerre

Les phrases de ce discours renferment majoritairement le verbe *fuir* ou l'un de ses dérivés comme fuyant + la guerre.

Exemples tirés du corpus français :

- ... la plupart fuit la guerre...
- ... des gens qui fuient la guerre
- ... tout migrant ceux qui fuient la guerre
- ... les gens fuient ils ne fuient pas seulement la guerre les gens fuient ils fuient les dictatures ils fuient euh bon la pauvreté

Dans le corpus arabe, à côté de la formulation *fuir la guerre*, nous trouvons également des expressions contenant le même verbe : Fuir + la mort, le pays en cause (la Syrie), vers (le pays de destination), comme dans les exemples suivants :

L'animateur	... les réfugiés syriens qui ont fui la Syrie parce qu'ils avaient peur de perdre la vie ...	اللاجئين السوريين الذين هربو من سوريا بسبب انهم خائفين أن يفقدو حياتهم ...
Abdulaziz	... et la Russie que fait-elle en réalité ? elle tue et bombarde les innocents à talbissah et ces victimes syriennes fuient vers l'Allemagne ...	روسيا من الجانب الاخر تتكلم عن البلدان الامنة تقصف الناس في تلبيسة وتقتل المدنيين وهادول المدنيين راح يهربو ويجو على ألمانيا

Ahmad	... ne donnent le droit d'asile et de vivre en allemagne qu'aux personnes méritantes qui ont fui la mort ...	احنا نعطي حق اللجوء للافراد اللي فعلا محتاجين للجوء والنجاة بحياتهم
Adanyah	... on accueille les syriens fuyant la guerre ...	تستقبل السوريين الهاربين من الحرب... .

1.3.5. Des constructions discursives : le malaise face aux déplacés

Le sentiment de malaise à l'arrivée des déplacés en Europe se traduit par l'expression de la peur et de l'inquiétude. On compte dans le corpus français 11 occurrences du mot « peur » et 7 du verbe « rassurer » :

Vauzelle	... donc il faut à la fois accueillir et en même temps rassurer ceux qui ont peur de l'immigration et qui nourrissent chez nous les forces d'extrême droite...
----------	--

Différents éléments qui contribuent à susciter un sentiment de peur chez le spectateur découlent de la manière d'indiquer le nombre des arrivants (cette question du nombre a déjà été évoquée plus haut dans la partie consacrée à l'analyse des procédés pour indiquer le nombre) :

L'ambassadeur polonais	...cet afflux extraordinaire inouï euh tout d'abord qui est survenu d'une façon inattendue...
La journaliste	...il y a urgence, les réfugiés ne cessent d'affluer...
Vauzelle	...quand on voit les hordes des gens malheureux qui se trouvent sur l'île de Kos ou de lesbos comment voulez-vous que même les Français du sud n'aient pas peur que ces hordes arrivent chez eux

Ensuite, on évoque la peur du chaos qui peut être engendré par ces nouveaux arrivants :

La journaliste	...alors va-t-on vers un démantèlement de l'espace schengen la situation peut-elle devenir hors de contrôle
----------------	---

Enfin, intervient la peur la plus importante qui est celle identitaire :

La journaliste	...est-ce qu'il y a cette peur-là en Pologne ? justement de voir l'arrivée euh de réfugiés notamment syriens euh des gens de confession musulmane et euh cette peur de l'invasion
----------------	---

Dans le corpus arabe, nous ne trouvons pas d'équivalent de ce discours, parce que les participants s'expriment tout à la fois en tant que citoyens ou résidents européens et qu'anciens migrants qui voient dans l'accueil des déplacés un acte moral et humain.

1.3.6. Le discours neutre

Dans les deux émissions, les déplacés sont parfois appelés d'une manière qui n'est pas associée à un point de vue. Ils ne sont alors montrés ni comme des victimes ni comme des envahisseurs, mais qualifiés de personnes, gens, etc. Les déplacés sont en effet parfois désignés par des termes génériques vastes comme *personnes*, *gens* ; dans le corpus français nous comptons 24 occurrences de ce mot, alors que celui arabe n'en contient que 13.

- **Exemple tiré du corpus arabe :**

Abdulaziz	d'accueillir un nombre de personnes comme l'ont fait la Turquie (.) le liban (.) la jordanie et l'égypte et autres	بأخذ بعض الناس إلى بلدانهم مثل فعلت تركيا مثل ما فعل لبنان والأردن ومصر من ناحية أخرى
-----------	--	--

- **Exemple extrait de l'émission française :**

La députée italienne	... l'Allemagne a euh euh pu réintroduire le contrôle aux frontières c'est une façon aussi de faire comprendre aux autres qu'elle ne peut pas être la seule à pouvoir prendre en charge toutes les personnes
----------------------	--

Quant au terme « gens », dans le corpus français, il apparaît à 23 reprises, dont 13 désignent les déplacés :

Vauzelle ... ils accueillent ils ne laissent pas mourir des gens...

Et dans le corpus arabe, on en relève 5 occurrences dont 4 désignent les déplacés :

Abdulaziz	les gens veulent construire leur vie et les enfants vont à l'école dans un climat convivial comme la famille	الناس تريد تبني حياتها وحتى هؤلاء الأطفال يذهبون الى مدرسة نظام تعليمي عائلة أو جو عائلة من حق أي انسان أن يكون مع عائلته
-----------	--	---

Cette manière de désigner les déplacés par des termes comme *gens* ou *personnes* constitue un moyen de rappeler leur humanité, de dépasser toute sorte d'appartenances ou autres traits caractéristiques et ainsi d'engendrer un discours fraternel et humaniste.

Et enfin, nous concluons ce chapitre en exposant la manière d'exprimer le processus d'accueil des déplacés dans les corpus.

1.4. Exprimer le processus d'accueil, de classement et de répartition des déplacés arrivés en Europe dans les corpus

La question de la répartition des arrivants entre les pays européens constitue un point cardinal abordé dans les deux émissions. Cette problématique a représenté une source de tensions et divisions politiques entre les pays membres de l'Union Européenne qui ne parviennent pas à un accord sur la mesure à adopter à l'égard de l'accueil des migrants. Cette discorde politico-diplomatique entre les pays européens a été bel et bien représentée dans les débats par l'évocation des réactions propres à certains pays qui refusent de les accueillir, ce qui est le cas de la référence au mur construit par la Hongrie pour empêcher l'arrivée des migrants dans ses territoires. Cette question constitue un point commun entre les deux corpus. Voici des exemples tirés des deux corpus :

- **Exemple extraits du corpus français :**

La députée italienne	... je condamne la Hongrie puisque je crois qu'elle a construit un mur qui est la honte de l'Europe et qu'en ce moment aussi on doit avoir le courage de le dire c'est contre nos valeurs
----------------------	---

Le mot *mur* apparaît dans 14 occurrences du corpus français et fait réagir les participants comme la députée italienne et l'invité allemand qui le décrit comme un mur inacceptable et un mur de la honte.

Voici un exemple tiré du corpus arabe qui parle du mur que le gouvernement de Hongrie a construit lors de la crise :

L'animateur	Les critiques qui sont adressées au premier ministre hongrois Orban... pour la construction de barrières et la fermeture des frontières avec la Croatie et la Serbie afin d'interdire aux réfugiés d'entrer	الانتقادات التي وجهت إلى رئيس الحكومة المجرية أوربان... أنه قام ببناء سور وأغلق الحدود مع كرواتيا وصربيا ومنع اللاجئين من القدوم
-------------	---	--

Autre exemple tiré du corpus arabe :

Adanya	... effectivement il s'agit d'organisation et de répartition des réfugiés entre les pays européens...	...بالتأكيد تنظيم وتقسيم أعداد اللاجئين بين الدول الأوروبية...
--------	---	--

Tout ce débat est cité pour se référer à la manière d'accueillir les migrants, or, ce sujet a occupé une plus grande place dans le débat français que dans le débat arabe. Dans le corpus arabe, l'idée qui prévaut est que les participants repoussent l'idée que les Etats européens vont interdire l'entrée et l'accueil des migrants et pensent que la controverse émergeant dans les médias concerne juste la méthode appliquée pour répartir ceux-ci :

Adanyah	... alors l'Europe et les peuples européens n'accepteront jamais euh que les réfugiés soient morts noyés dans la mer euh le phénomène euh n'est pas récent nous parlons depuis des années des problèmes de la migration et des bateaux coulés, ce qui est nouveau c'est l'augmentation considérable des nombres(.) le débat qui se déroule aujourd'hui dans l'Europe autour des moyens de [l'organisation]	...فالتابع أوروبا لن توافق و لن تقبل و حتى الشعوب الأوروبية لن تقبل على اه بالسماح للاجئين بالموت في البحر اه القضية اه احنا بنحكي عن سنوات من الهجرة و وغرق القوارب هو من سنوات والنقاش دائر ولكن حاليا بسبب ازدياد الأعداد صار الحديث مرة أخرى عن كيفية التعامل يعني التجاه حاليا في أوروبا حول تنظيم
---------	--	---

En ce qui concerne le processus de répartition tel qu'il apparaît dans le corpus arabe, nous repérons des verbes tels qu'*organiser* ou *classer* ainsi que des substantifs : organisation, répartitions. Et quant à l'endroit où se passe le processus de classement, il est désigné par le mot étranger *transit* ajouté au terme « zone » en arabe ou bien par le mot *camp* dans les exemples suivants :

L'animateur	...il y a des revendications ou des propositions comme la création d'une zone de transit autour des frontières allemandes autrichiennes pour y accueillir les réfugiés... un grand camp où se trouvent les réfugiés...	...هناك مطالب او مقترحات مثلا بإنشاء منطقة ترانزيت على الحدود الألمانية النمساوية مثلا يعني لاستقبال اللاجئين تصورها معسكر كبير يوجد فيه اللاجئين...
-------------	--	--

En revanche, dans le corpus français, on trouve le terme *trier* qui est apparu pour désigner le processus de classement et de répartition des arrivés dans des zones frontalières parfois appelées *centres de tri* qui se trouvent entre les pays européens pour voir qui mérite de rester en Europe en raison des causes qui l'ont poussé à migrer :

L'ambassadeur polonais	... la pologne est tombée d'accord d'accueillir au moins euh 2 000 d'après le premier tri...
La députée italienne	... les moyens doivent venir justement de l'europe pour aider les pays qui doivent établir des hotspots euh à pouvoir euh commencer le processus de redistribution et aussi de tri ça sert justement pour commencer le premier passage c'est-à-dire ce sont des centres de redistribution et de tri qui doivent servir pour redistribuer euh les réfugiés ou les demandeurs d'asile au niveau des 28 pays

Il semble que l'usage de l'expression *trier les réfugiés* ou *les migrants* dans le sens de les catégoriser ou de les classer selon certains critères est né dans la langue avec cette crise et qu'il n'existait pas auparavant.

Conclusion :

Ce premier chapitre de la troisième partie a donc pour but d'interroger l'image du *réfugié/migrant* à travers l'analyse des traces linguistiques apparaissant dans le discours des interactants dans les deux émissions du corpus.

L'analyse du corpus arabe montre qu'il existe un consensus autour de l'idée que les déplacés sont des *réfugiés* et qu'en aucun cas ils ne peuvent être considérés comme des *migrants*, c'est pourquoi le terme *réfugié* est privilégié au mot *migrant* pour nommer les agents de cette crise. Ainsi, les participants se sont-ils montrés idéologiquement en faveur d'un accueil digne et ouvert des déplacés ou plutôt des arrivants sur les territoires européens dans la mesure où l'Europe a le devoir moral d'accueillir les personnes ayant fui la guerre, au nom des droits de l'homme que l'Europe défend de par le monde et de sa responsabilité politique.

Ce chapitre permet également de repérer des éléments permettant de retracer le profil du déplacé dans les deux récits médiatiques. Nous avons constaté que le discours portant sur les migrants et les réfugiés fait appel à plusieurs registres : de compassion, de malaise..., etc. Dans ce genre particulier qu'est le débat télévisuel, les participants à l'échange sont censés ne pas manifester d'avis personnel ou extrême sur le sujet, cependant, des traces d'une telle attitude sont relevées par moments dans leur discours, comme par exemple dans les propos de l'ambassadeur polonais dans l'émission française dans lesquels il a utilisé des quantifieurs métaphoriques qui amplifient le nombre des arrivants.

Dans ce qui précède, le choix lexico-sémantique des participants dans l'émission arabe vient servir ce point de vue par le biais d'un emploi fréquent du terme *réfugié* et d'un discours marqué par la compassion et l'humanité, d'autant plus que les locuteurs n'ont pas traité la problématique des gens qui migrent en Europe pour des motifs économiques et ont concentré les discussions sur les personnes ayant fui les guerres syrienne et irakienne comme déclencheurs de la crise. Cela a une influence non négligeable sur les choix lexicaux des participants.

Dans le corpus français, on note, en revanche, une ambiguïté sémantique dans l'usage des deux termes *réfugié*, *migrant*, car nous avons observé qu'un terme peut être substitué à l'autre. La situation en effet présentée dans l'émission française de façon totalement différente.

La position des locuteurs dans l'émission française par rapport à la problématique les situe dans l'autre camp, à savoir celui qui s'impose comme un devoir d'accueillir les déplacés avec toutes les implications précises et conséquences qui en découlent, ce qui a un impact non négligeable sur le processus des choix lexicaux des participants au débat. Et c'est ce niveau que l'on observe

dans plusieurs discours : celui qui identifie les agents de cet événement par le biais d'associations majoritairement négatives : en les représentant comme une menace pour l'intégration européenne, ce qui donne lieu à l'emploi *d'une métaphore du débordement* (Calabrese, 2018 :108) illustré par l'expression du grand nombre des arrivées : *flux, afflux...etc.* : cet afflux extraordinaire inouï et la nomination par la nationalité d'origine ou par la religion : *musulmans, arabe, syrien* dans l'objectif d'accentuer ou de souligner la différence existant entre la culture des arrivants et celle des peuples d'accueil.

Cette crise a également fait surgir un discours de compassion et d'humanité qui reconnaît la souffrance des déplacés et qui, de par sa tonalité, constitue une critique du comportement de certains pays européens : ...c'est un appel face à la honte que nous avons éprouvée et que nous éprouvons face à l'attitude de l'Europe...

En observant le corpus français, nous remarquons que les interactants ont recours à diverses méthodes pour mentionner les déplacés, alors que nous constatons que le corpus arabe renferme quant à lui une variété restreinte de termes décrivant les réfugiés/migrants.

Dans le corpus arabe, le soutien des participants à l'égard des déplacés apparaît de plusieurs façons, comme le rappel d'un acte humain et de la charte des droits de l'homme, en évoquant des aspects de leurs souffrances.

Cette analyse visait, au départ, à construire un profil sémantique des mots décrivant les déplacés à travers les données de notre corpus qui est construit selon un critère d'analogie entre le genre et le thème. Or, cette étude nous a finalement amenée à analyser le discours qui est en relation avec l'identité et apparaît explicitement ou implicitement dans les échanges étudiés pour justifier tel ou tel choix discursif et donner une image plus large de la question dans le chapitre suivant.

Chapitre 2 : Analyse des références de l'identité dans le discours des participants aux émissions.

Introduction

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté les termes et les constructions linguistiques faisant références aux *migrants/réfugiés* pendant les échanges des participants au cours des deux émissions.

Dans ce présent chapitre, nous essayons d'approfondir notre analyse afin de comprendre le point de vue par le biais duquel les références attribuées aux mots *migrant/réfugié* sont produites :

« ... toute prise de parole politique pose nécessairement un point de vue à partir duquel le locuteur doit identifier, nommer, celui auquel il s'adresse... » (Richard, Haillon, Guellil, 2015) et ajoutons : et de qui ou de quoi il parle.

Nous avons, en effet, pu remarquer que, pendant la phase de transcription des interactions, d'une manière très générale, les participants procèdent à leur propre identification, et ce de plusieurs façons. Rappelons que chaque émission rassemble des invités provenant de différents pays européens et arabes, ce qui a des répercussions sur l'émergence de discours imprégnés par certaines identités imposées, au départ, par des facteurs géopolitiques et ensuite, par d'autres, que nous allons développer.

Ce chapitre sera donc consacré à l'analyse des traces linguistiques de l'identité saisies dans le discours, autrement dit aux références de l'auto-désignation et aux « nous » produits par les participants au cours de l'échange en vue de justifier leurs choix sémantiques et lexicaux concernant les représentations des migrants et réfugiés.

Cet exercice fournit une base d'informations indispensables sur l'imaginaire collectif linguistique de ces deux sociétés, ce qui ainsi permet ainsi de retracer leurs styles communicatifs et montre la manière dont la culture et d'autres considérations liées à la situation de la communication, telles que la position du sujet qui s'exprime à propos du thème du débat, viennent s'inscrire dans certains comportements communicatifs et discursifs propres à telle ou telle communauté linguistique.

Afin d'atteindre cet objectif, nous penchons d'abord sur la notion d'identité et les concepts auxquels elle fait appel comme l'altérité, l'ethos mais aussi sur sa relation avec le domaine de la politique, ainsi sur place dans celui de la communication.

Et lors de la dernière étape, nous présenterons les termes et les constructions désignant l'identité en nous basant sur des exemples analysés tirés de notre corpus.

L'analyse des marqueurs de l'identité, relevés dans le discours des participants aux émissions de débats politiques en arabe et en français portant sur la migration et constituant notre corpus, amène à s'interroger sur le concept d'*identité*, ainsi que sur les raisons pour lesquelles il se manifeste et la façon dont il apparaît dans les débats politiques.

Sans doute, le thème de l'identité est-il une notion phare dans plusieurs disciplines comme la sociologie, la psychologie, les sciences politiques, entre autres, mais ici nous ne nous focalisons que sur les définitions trouvées dans des ouvrages des sciences du langage, plus précisément de l'analyse du discours. Ensuite, nous nous attèlerons à relever les références de l'identité à travers des exemples tirés des corpus et commentés. Enfin, nous établirons une comparaison entre les résultats obtenus.

2.1. La définition de l'identité

L'identité est une notion paradoxale. Les dictionnaires montrent que ce terme désigne le caractère de tout ce qui est parfaitement semblable, donc identique, comme l'indique le dictionnaire en ligne TLFi⁵²: *Caractère de deux ou plusieurs êtres identiques (identité qualitative, spécifique ou abstraite)*. Cependant l'on entend également par cette notion : le caractère essentiel qui différencie ou distingue un individu ou un groupe des autres, c'est-à-dire le

« ... caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité : Personne qui cherche son identité. Identité nationale... » (dictionnaire Larousse en ligne, entrée identité).

Selon (Richard, Hailon et Guellil, 2015 : P.18) le concept d'identité est lié à l'idée de la représentation d'une entité. Ils soulignent qu'elle est ce que l'on permet d'afficher publiquement de soi. Cela confirme le point de vue de (Lamizet, 2015) qui voit que le concept de l'identité s'inscrit essentiellement dans deux dimensions : la première est singulière puisqu'il s'agit de l'identité du sujet qui dit *je*, alors que la seconde est collective, car elle se réfère à la représentativité d'appartenances dont on est porteur et où s'inscrivent nos pratiques sociales.

Selon Charaudeau (2009), la notion d'identité, en général, n'est pas assez élaborée en analyse du discours, mais est davantage développée dans le domaine psychosociologique du langage :

« elle [la notion d'identité] a davantage été exploitée par les psychosociologie du langage qui parlent d'"identité sociale", d'"identité collective" ou d'"enjeu identitaire" » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : P. 299-300).

⁵² <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11;s=1738057305;r=1;nat=:sol=0;>

Il distingue l'identité *externe*, qui est une identité psychosociale renfermant un ensemble de traits qui la définissent selon l'âge du sujet, son sexe, son statut, ses qualités affectives, etc. et l'*identité discursive* qualifiée d'*interne*, à savoir celle du sujet énonciateur qui peut être décrite à l'aide de catégories locutives, de modes de prise de parole et de rôles énonciatifs, ainsi que de modes d'intervention. Ces diverses catégories interagissent entre elles, cependant, notre étude ne s'intéresse pas à l'identité sociale des participants dans les interactions ni à leurs traits moraux, mais à leur identité telle qu'elle se dessine à travers leurs discours par rapport à la problématique du débat qui est la crise des migrants en Europe.

Ces définitions de l'identité invitent à réfléchir sur des mots associés souvent à la notion de l'identité tels que l'altérité, autrement dit le rôle de l'autre dans la construction de celle-ci et l'ethos, qui s'attache à l'impact historico-culturel à la construction et la modification de l'identité discursive d'une société donnée.

2.1.1. L'identité et l'altérité

La conscience identitaire selon Charaudeau (2009) ne se réfère pas seulement à soi, mais, au-delà, va également de pair avec la prise de conscience de soi et la perception de la différence de l'autre :

« ... plus cette conscience de l'autre est forte, plus fortement se construit la conscience identitaire de soi. Il s'agit là de ce que l'on appelle le principe d'altérité. Cette relation à l'autre s'institue à travers des échanges qui font que chacun des partenaires se reconnaît semblable et différent de l'autre », en reprenant Benveniste qui affirme qu'*il n'y a pas de je sans tu, ni de tu sans je : le tu constitue le je.* (ibid.).

S'il semble que cette altérité est plutôt constructive et « coopérative », Charaudeau ne manque pas de nous préciser que cette même altérité peut présenter une menace, du fait de ses différences, d'où le rôle protecteur et non négligeable des stéréotypes, des clichés et des préjugés vis-à-vis de l'autre. Pour mieux dessiner les contours de cette notion, nous avançons avec Charaudeau lequel nous propose de croiser plusieurs éléments : des données biologiques : « *on est ce qu'est notre corps* », des données psychosociales plutôt attribuées : « *on est ce que l'on dit que vous êtes* », et de données construites par notre propre comportement « *on est ce que l'on prétend être* ». Cela permet d'en déduire deux catégories de l'identité : la première, que l'on appelle *l'identité sociale* et la seconde, *l'identité discursive* qui se construit à partir du mélange de l'image qui nous est attribuée et de celle que l'on souhaite donner de « nous » (ibid.).

L'identité discursive est, en effet, le résultat d'un raisonnement sur l'existence d'un autre qui diffère de « nous », dans des conditions spécifiques de communication, car

« ... la notion d'identité ne peut être séparée de celle d'altérité dont elle tire sa légitimité... » (Colin, 2001).

Lors d'une interaction, la relation avec l'autre se perçoit à travers une sorte de contrat que les linguistes, les sémioticiens, les psychologues du langage et les analystes du discours appellent *le contrat de communication*. D'après Charaudeau (1995), *le contrat de communication* a pour but – qu'il soit atteint ou non – d'indiquer que le processus de la communication entre deux individus ou plus se fait suivant des paramètres de fonctionnalité à travers lesquels les participants interagissent entre eux d'une part et de l'autre, avec le sujet du débat. Ces paramètres prennent en considération les traits identiques qui définissent les sujets parlants (identité), la finalité de l'interaction, l'objet de cette dernière, et les conditions ou les circonstances qui accompagnent l'échange.

C'est en s'appuyant sur un lexique théâtral que Goffman (1973) a choisi de définir la posture du moi face aux autres. Ainsi, le sociologue parle-t-il de « *façade* » extérieure constituée des éléments du moi ; le sujet sait que cette façade va être perçue et jugée par autrui, ce qui requiert donc une « *mise en scène* » soignée et contrôlée :

« ... quand un individu est placé en présence des autres, il cherche à identifier les données fondamentales de la situation... Un spectacle correctement mis en scène et joué, conduit le public à attribuer un moi à un personnage représenté, mais cette attribution est le produit et non la cause d'un spectacle... » (Goffman, 1973 : 235-238).

Dans le contexte de nos émissions de débat télévisé, les interactants sont liés par deux contrats : un contrat de *communication médiatique*, et un contrat de *communication coénonciative*. Les participants, en tant que membres d'un débat télévisé et appartenant à une catégorie concernée par l'objet de la discussion, savent qu'ils sont tenus par le premier contrat de respecter un rituel de communication préétabli. Par exemple, ce rituel impose que l'animateur assume la fonction de poser des questions auxquelles les invités, par leurs rôles, doivent répondre, ou bien c'est l'animateur qui gère le débat et distribue la prise de parole.

Quant au second contrat, il permet aux participants de définir leurs positions à partir desquelles ils vont s'exprimer. Il est possible, d'après Maingueneau (2009), de définir *le positionnement*

dans le discours tout simplement à partir de la manière qu'adopte l'énonciateur pour se situer dans l'échange :

« ... plus exactement, le positionnement désigne à la fois les opérations par lesquelles cette identité énonciative se pose et se maintient dans un champ discursif et cette identité même » (Maingueneau 2009 : 100).

D'ailleurs, il fait remarquer que ce phénomène peut se manifester inconsciemment par le biais de la variété dialectale ou du registre de langue, ou consciemment par le choix de tel ou tel genre de discours ou d'un vocabulaire et d'une formulation utilisés spécifiquement pour livrer un message donné. Par exemple, dans l'émission française du corpus, les invités ont manifesté verbalement leur identité européenne par des termes et des mots qui font référence à celle-ci. De même, dans le corpus arabe, l'identité s'est exprimée à plusieurs reprises, par l'emploi de certains mots et de formulations verbales, ce que nous détaillerons et expliquerons plus loin.

En fin de compte, l'autre semble jouer un rôle décisif dans la manifestation et la mise en scène verbales de l'identité. Dans le cas de l'émission de débat télévisé, l'identité se manifeste à plusieurs niveaux : à celui des partenaires de la communication qui sont désormais les invités et l'animateur, ou d'une autre catégorie qui est le sujet du débat : "les migrants". Ces différents niveaux vont forcément inclure dans leur cycle certains éléments ou bien en exclure d'autres. Le rapport avec l'autre est une question étroitement liée à l'image que l'on prétend avoir, autrement dit à l'ethos communicatif.

Il s'avère donc indispensable d'aborder, dans ce chapitre, la notion d'ethos du fait de son importance pour faire comprendre la logique de certaines pratiques communicatives des participants dans les émissions des corpus, d'autant plus que ceux-ci appartiennent à des aires linguistiques et sociales différentes. Cela permettra de livrer une connaissance plus profonde et des justifications raisonnables de leurs choix lexicaux concernant la question principale de la recherche, à savoir : comment les participants de chacune des émissions appellent-ils les personnes déplacées en Europe, lors de la dernière crise migratoire ? Et pourquoi ?

Il conviendra donc d'introduire le concept d'ethos communicatif et d'examiner ses éventuels modes d'influence sur le discours des participants dans les émissions.

2.1.2. L'ethos communicatif et l'image de soi

La notion d'ethos est présente dans plusieurs disciplines des sciences humaines, mais elle est prise en compte d'une façon particulière dans les sciences du langage, de la communication et la sociologie. En sciences du langage, l'ethos est principalement abordé par la rhétorique, mais

aussi par d'autres domaines tels que la linguistique de l'énonciation, l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle et même la pragmatique contrastive.

L'origine de la notion vient de la Rhétorique d'Aristote (1378a) et est utilisée pour désigner l'image que l'on donne implicitement de soi, à travers le discours et les comportements, pour contribuer à l'efficacité de son dire, autrement dit, afin d'exercer une influence sur son auditoire :

« Chez Aristote (la notion d'éthos) acquiert un double sens : d'un côté, il désigne les vertus morales qui rendent l'orateur crédible, à savoir la prudence, la vertu et la bienveillance (...) d'un autre côté, il comporte une dimension sociale dans la mesure où l'orateur convainc en s'exprimant d'une façon appropriée à son caractère et à son type social... ». (Charaudeau et Maingueneau 2002 : 238).

Mais, la compréhension qu'Isocrate a de ce terme s'oppose à celle d'Aristote., car il considère, quant à lui, l'éthos comme une donnée préexistante fondée plutôt par l'autorité individuelle et institutionnelle de l'orateur :

« Bien loin que celui qui veut persuader un auditoire néglige la vertu, son principal souci sera de donner de lui à ses concitoyens la meilleure opinion possible. Qui ne sait en effet que la parole d'un homme bien considéré inspire plus de confiance que celle d'un homme décrié, et que les preuves de sincérité qui résultent de toute la conduite d'un orateur ont plus de poids que celle que le discours fournit » (Isocrate in Amossy 2000 : 71).

Le terme ethos a connu une renaissance que l'on doit à Ducrot, même si, comme le précise Amossy (2010 : 33), son étude porte sur la polyphonie énonciative et non sur les voies verbales de la présentation de soi. Ainsi, selon Ducrot, il importe de ne pas confondre les instances intra-discursives avec l'être empirique :

« Il ne s'agit pas des affirmations flatteuses que l'orateur peut faire sur sa propre personne dans le contenu de son discours, affirmations qui risquent au contraire de heurter l'auditoire, mais de l'apparence que lui confèrent le débit, l'intonation, chaleureuse ou sévère, le choix des mots, des arguments (...). Dans ma terminologie, je dirai que l'éthos est attaché à L, le locuteur en tant que tel : c'est en tant qu'il est source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères qui, par contre-coup, rendent cette énonciation acceptable ou rebutante » (Ducrot, 1984 : 201).

Du point de vue de l'analyse du discours, on constate que la notion d'ethos n'est pas prise en compte dans les études récentes en linguistique pragmatique. Elle est cependant reprise et réadaptée par Maingueneau :

« À l'exception des recherches de Maingueneau, l'ethos est pratiquement absent dans la recherche actuelle en linguistique en pragmatique et en théorie de l'argumentation » (Eggs, 1999 :32).

Ainsi, l'ethos pour Maingueneau est :

« Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'ethos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu réel appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire » (Maingueneau, 1993 :139).

D'après lui, cette acception est assez large, car elle ne recouvre pas seulement les éléments purement discursifs, en effet, Maingueneau opte pour une conception plutôt "incarnée" de l'ethos :

« (L'ethos) s'étend aussi à l'analyse de l'ensemble des déterminations physiques et psychiques attachées par les représentations collectives au "garant" » (*ibid.*).

Ainsi son analyse de l'ethos ne se limite pas aux discours oraux, mais s'étend aux textes écrits, car, selon lui, même les textes écrits possèdent un ton qui permet au coénonciateur de définir plus ou moins les caractéristiques de son énonciateur.

En réalité, nous pouvons distinguer deux sortes d'ethos; en premier lieu l'ethos discursif qui s'intéresse, comme nous l'avons évoqué supra, à l'image qu'un énonciateur construit de lui-même à travers son discours, ensuite, l'ethos préalable ou prédiscursif, qui est une notion, développée par Amossy, Maingueneau, et Haddad (in Amossy, 1999), qui correspond à l'image que le coénonciateur peut se faire de l'énonciateur avant sa prise de parole et à partir de certains éléments tels que le rôle que remplit l'orateur dans l'espace social, ses fonctions institutionnelles, son statut et son pouvoir, image reposant également sur la représentation collective et le stéréotype qui circulent au sujet de sa personne, sur lesquels l'énonciateur s'appuie dans son discours, pour les confirmer ou les transformer. En outre, Maingueneau (1999 : 78) souligne que :

« même si le coénonciateur ne sait rien au préalable de l'ethos de l'énonciateur, le seul fait qu'un texte relève d'un genre de discours ou d'un certain positionnement idéologique induit des attentes en matière d'ethos ».

Charaudeau (2005) adapte cette notion au discours politique. Selon lui, l'ethos se construit en effet à partir des deux aspects évoqués, c'est-à-dire de l'image que le coénonciateur aura de l'énonciateur avant sa prise de parole, et de ce que l'énonciateur dit au moyen de sa prise de parole.

En pragmatique contrastive, approche selon laquelle nous présentons cette étude, le mot ethos désigne "*le profil communicatif*" ou "*style interactionnel préféré*" ou ce que Béal qualifie de "*choix préférentiels*" d'une culture d'une société donnée.

Kerbrat-Orecchioni constate que l'ethos individuel s'alimente de l'ethos collectif et inversement, l'ethos collectif n'étant observable qu'à travers des comportements individuels dans lesquels il vient s'incarner. L'auteure, dans son ouvrage *le discours en interaction*, distingue trois niveaux de localisation de l'ethos, du plus "superficiel" au plus "profond" et corrélativement, du "micro" au "macro" (2005 : 304 à 306). Premièrement, au niveau de la *surface*, on précise les phénomènes linguistiques que l'on veut analyser, ensuite, on les décrit en se basant sur les catégories habituelles de la linguistique générale. Dans cette recherche, par exemple, nous nous sommes focalisés sur deux phénomènes présents dans les deux cultures, arabe et française : les représentations du mot "migrant", et les marqueurs discursifs de l'identité. Au deuxième niveau, on tente de dessiner les principaux traits du *profil communicatif* de l'échange observé. C'est au troisième niveau, le plus profond, que l'on trouve l'ensemble des valeurs et les normes communicationnelles qui influencent un système communicatif donné, et que l'on cherche à comprendre pourquoi les migrants ou les réfugiés sont appelés de telle ou telle façon dans une société donnée.

Le débat politique médiatisé est toujours chargé de traits socio-culturels et d'(ethos). Mais, ce discours, surtout celui identitaire, demeure dans un état masqué, caché et a besoin de faits et d'évènements pour le déclencher. C'est là qu'intervient le discours politique, pendant les périodes de menaces et de crises, en tant que facteurs déclencheurs auxquels se trouve confrontée une société donnée. Dans le cas de cette étude, la crise migratoire représente bel et bien cet élément qui est à l'origine de ce genre de discours regorgeant de références identitaires.

Dans les lignes suivantes, nous parlerons de la place de l'identité dans le discours politique qui est toujours un discours identitaire par excellence.

2.1.3. L'identité et le discours politique

Ce n'est pas un secret qu'en politique, le discours est « *l'arme essentielle du pouvoir* » Dubedout, Sfez, Lucien (1979 : 80) et que c'est pour cette raison que les hommes politiques argumentent leurs propos et cherchent à montrer qu'ils sont bien fondés afin d'influencer un nombre plus grand de récepteurs. En outre, pour que leurs discours atteignent les objectifs souhaités, ils utilisent plusieurs stratégies parmi lesquelles l'évocation des questions relatives à l'identité dans leurs discours.

En effet, l'identité représente un point cardinal de nombre de campagnes électorales et de discours politiques. Son évocation confère une force et une influence remarquables au discours politique en lui permettant de faire passer des messages ou de propager une idéologie ou bien d'inciter à telle ou telle action. Dans le domaine politique, l'identité incarne le lien de la représentativité de l'entité qui lie l'homme politique à son public, et à travers son discours, il rappelle cet espace commun qui les unit.

L'identité politique est donc une forme d'identité sociale, en tant qu'une marque du lien d'appartenance à un territoire ou un groupe défini. Elle est souvent formée par une histoire marquante commune qui génère par la suite un patrimoine et des symboles matériels ou moraux auxquels les gens s'attachent fortement à tel point qu'ils essaient de la rendre éternelle de plusieurs manières : les tableaux et les monuments historiques, les fêtes et les jours de célébration, certains écrits littéraires, tout cela fait référence à une ou aux histoire(s) partagée(s) qui les unit /unissent et qui sera/seront transmise(s) d'une génération à l'autre. Étant donné son importance pour les peuples, c'est cette histoire qui va représenter la principale composante de l'identité. Chaque peuple a son histoire et ses événements qui ont participé à la configuration de son identité. Voilà pourquoi l'identité est une source de force capable de susciter des émotions qui peuvent inciter à faire ou ne pas faire telle ou telle action ou à avoir une certaine réaction :

« il y a identité collective parce que les membres s'identifient à quelque chose de commun, c'est à dire le même qui constitue ce quelque chose de commun ce qui cimente une identité collective c'est à la fois la représentation commune que les membres se font des objectifs ou des raisons constitutives d'un groupement et la reconnaissance mutuelle de tous dans cette représentation, sinon l'identité ne peut se former ou, si elle existait déjà, il se produit une crise de l'identité » (Freund, 1979 : 79).

C'est pourquoi les hommes politiques couplent constamment les deux sujets que sont l'immigration et l'identité conjointement dans leurs discours, soit en parlant des menaces ou des dangers qui peuvent atteindre ce précieux héritage, soit en rassurant les peuples en exposant les procédés qui préservent cette identité :

« En France, le thème de l'identité nationale, peu présent dans l'espace public pendant les Trente Glorieuses, a fait son retour dans l'actualité politique dans les années 1980, ... le retournement a commencé à la fin des années 1970, lorsque Valéry Giscard d'Estaing a lancé sa politique de rapatriement massif des immigrés » (Noiriel, 2007).

Le débat sur la migration et le nombre élevé des arrivants sur les côtes européennes a suscité des discours à caractère affectif et émotionnel en relation avec l'identité comme la peur. Nous analysons l'expression de la peur dans les discours des participants dans les émissions.

2.1.4. La peur et l'identité

Cette insistance identitaire de la part des intervenants, à savoir l'affichage explicite de l'identité, a ses raisons qui l'expliquent, notamment la pression identitaire que l'arrivée des réfugiés en 2015 a générée chez les sociétés d'accueil :

« ... des bouleversements semblent opérer dans les pays d'accueil où l'on constate la montée des nationalismes ... » (Sandré, Richard, Haillon, 2017).

Il nous semble que ce point mérite que l'on s'y arrête en présentant plus tard une brève analyse qui montre la relation étroite existant entre la peur et l'identité.

Lors des crises d'une grande ampleur comme c'est le cas de la crise survenue en Europe à la suite de l'arrivée des migrants, le discours politico-médiatique, au niveau international et en particulier européen, se charge de références identitaires reflétant les échos de l'évènement, et transmettant la montée de la tension identitaire dans les sociétés.

L'émergence de l'identité européenne dans les discours des interactants est donc un exercice tout à fait attendu afin de répondre aux menaces éventuelles que génère l'arrivée des migrants dans les territoires européens : « C'est dans l'adversité que l'identité se construit » (Amartya Sen - Jacob, 2007).

Moirand (2016) a analysé dans son corpus cette inscription de la peur des migrants dans le traitement médiatique français de la crise migratoire chez les sociétés d'accueil et découvert que

les raisons de ce sentiment diffèrent selon que le contexte de ces dernières était celui antérieur ou postérieur aux attentats de novembre 2015 :

« ... peur de la mixité sociale (à propos des collèges “ghettos”), peur des échauffourées entre migrants à Calais, peur des migrants qui transporteraient des maladies (il faut éradiquer “toute immigration bactérienne”, dit une leader du Front national...) » (*ibid.*).

Mais, depuis les attentats de Paris, l’origine de la peur est désormais, selon Moirand purement identitaire (2016). Elle donne des exemples confirmant cette idée parmi lesquels celui-ci :

« ... lors des élections régionales fin 2015, on “agite les peurs” autour de la notion d’identité : un candidat probable à l’élection présidentielle parle d’“identité heureuse”, un autre lui répond lors d’un meeting “il n’y a pas d’identité heureuse dans une société multiculturelle” ... » (*ibid.*).

Dans notre corpus figurent également cette expression de la peur et des propos s’acheminant vers l’idée que l’arrivée des déplacés en Europe a créé un état d’inquiétude, voire de peur, chez les gens les accueillant.

Voici quelques exemples tirés du corpus français :

Vauzelle	... c'est-à-dire de prendre en contact (.) de rassurer les gens qu'on reçoit et en même temps parce qu'on rassure ces gens-là de rassurer ceux qui sont dans les populations d'accueil...
----------	---

Dans cet exemple, la peur n’est pas évoquée directement, mais le verbe *rassurer*, qui s’utilise généralement dans un contexte d’instabilité où l’acte de rassurer vient « redonner de l’assurance et de la stabilité » (Dictionnaire en ligne, Centre nationale de ressources textuelles et lexicales)⁵³ est répété à deux reprises suggérant par-là l’existence d’une peur.

La réponse de l’invité français s’avère intéressante car elle montre que la peur a une double dimension, autrement dit qu’il s’agit d’une peur réciproque du fait que les sociétés hôtes ont peur et que c’est précisément pour cette raison qu’elles ont besoin d’être rassurées, de même que les migrants éprouvent eux aussi le même sentiment :

« ... c’est dans les discours “représentés” des Européens, qu’ils soient “autorisés” ou simples citoyens, qu’on voit apparaître la peur “ressentie” face aux migrants,

⁵³ <https://www.cnrtl.fr/definition/rassurer>

peur souvent associée à “l’identité”, notion récente en sciences humaines ... »

(Moirand, 2015 : 12).

Dans les exemples suivants, l’animatrice indique que la peur d’ouvrir les frontières et de faire entrer les migrants existe bel et bien et qu’elle engendre une image de désordre dans l’esprit des spectateurs se reflétant dans un *discours où apparaît la peur des migrants* pour des raisons identitaires et que les médias français adoptent ; ce qui confirme d’ailleurs la théorie de Moirand (*ibid.*) :

Journaliste	on sent malgré tout qu’il y a toujours quand même malgré tout il y a quand même la peur d’ouvrir les frontières
Journaliste	... opinion publique... a peur a peur de cette crise des migrants et de ces migrants qui arrivent...
Vauzelle	... comment voulez-vous vous-même que les français du sud n’aient pas peur que ces hordes arrivent chez eux ↑ donc il faut à la fois accueillir et en même temps rassurer ceux qui ont peur de l’immigration

Ainsi, dans la réplique de l’invité français (l’exemple précédent), on trouve le mot *peur* évoqué à deux reprises en plus du verbe *rassurer* qui est - comme nous l’avons dit auparavant - un indicateur de l’existence de cette peur. Mais, le mot *horde* contribue à son tour à renforcer l’image de désordre ayant émergé lors de l’arrivée des migrants dans l’imagination des récepteurs :

Journaliste	... les gens voient des réfugiés syriens arriver chez eux dans leurs villes euh dans leurs villages et soudainement ils ont peur parce qu’il n’y a pas de logement parce que c’est des gens qui n’ont pas de travail ils ont peur qu’on leur prenne leur travail...
-------------	---

Dans cet exemple, l’animatrice signale un autre motif de la peur de recevoir les migrants, qui est une raison économique, cette fois. Il s’agit de la peur que ces nouveaux arrivants épuisent les ressources des pays d’accueil.

Dans tous ces exemples, nous pourrions constater que le sujet ou le référent « qui a peur » varie selon les intervenants : si la journaliste commence par parler de la peur sans renvoyer à des sujets humains « la peur d’ouvrir les frontières », elle passe à un sujet générique qui est « l’opinion publique » engageant la quasi-totalité de la population. Ailleurs, elle continue avec le sujet générique et englobant « les gens » tout en précisant « ceux qui n’ont pas de travail ». Ce souci

de précision est le propre de l'invité Vauzelle qui a bien indiqué « les français du sud », alors qu'il passe à une forme impersonnelle « il faut » lorsqu'il s'agit de prises de décisions officielles « il faut accueillir... et rassurer ».

Nous signalons que la notion de peur est également évoquée dans le corpus arabe afin de décrire la motivation originelle de la migration, à savoir la peur de perdre la vie si l'on reste dans des pays dans une situation de conflit tels que la Syrie :

L'animateur	...les réfugiés syriens qui se sont enfuis de la Syrie parce qu'ils avaient peur de perdre leur vie, cette peur devrait être apaisée quand ils arrivent dans les pays voisins comme le Liban et la Turquie...	...اللاجئين السوريين الهاربين من سوريا خوفا على حياتهم يعني انتهى هذا الخوف عندما وصلو إلى دول الجوار مثل لبنان وتركيا ...
-------------	---	--

Nous trouvons également dans le corpus arabe une mention du discours extrémiste qui engendre une peur des migrants, comme l'indique Moirand (2016) :

L'animateur	... mais monsieur ahmad les sondages disent que l'union démocratique chrétienne(.) le parti présidé par angela merkel(.) a reculé et le parti l'alternative pour l'Allemagne progresse (.) il semble profiter de la baisse de popularité du parti au pouvoir en suscitant la peur dans la société...	...ولكن أستاذ احمد استطلاعات الراي تقول الاتحاد المسيحي الديمقراطي الذي ترأسه المستشار انجيلا ميركل يتراجع حزب البديل من اجل المانيا اليميني هو قائم على اخافة واثارة المخاوف عند الناس...
-------------	--	--

Dans l'exemple précédent, l'animateur décrit le discours du parti opposant allemand qui semble rassembler davantage de sympathisants, pendant cette période, en s'appuyant sur la propagation des peurs dans l'objectif de manipuler les gens.

Qu'en est-il dans notre corpus ? Nous allons maintenant examiner la construction de l'identité dans les discours des participants. Mais avant de procéder à l'analyse, nous allons avoir recours à un autre concept susceptible de nous aider à analyser les indices linguistiques qui affectent la position des sujets s'exprimant par rapport à l'objet de l'interaction (le débat), à savoir le concept d'énonciation.

Nous allons ainsi le définir, puis, nous expliciterons sa relation avec le sujet de l'identité.

2.1.5. L'énonciation et l'identité

L'énonciation est un phénomène complexe de production d'un énoncé qui vise un public précis et dans des conditions spécifiques. Ainsi, l'énoncé est le fruit de l'énonciation que l'on peut définir par l'opération qui s'effectue afin de s'approprier la langue pour produire un discours qui réponde à des fins précises.

D'un point de vue grammatical, il est difficile de cerner le concept d'énonciation avec les outils de la grammaire traditionnelle, cependant l'énoncé peut faire l'objet de cette discipline.

Selon Austin (1970), l'énonciation est le résultat de trois activités complémentaires que l'on appelle également *la situation de l'énonciation* : l'acte locutoire (= que dit-il ?) : production d'une suite de sons ou de lettres ayant un sens dans une langue ; l'acte illocutoire (que fait-il ?) : production d'un énoncé auquel est attachée conventionnellement une certaine « force ». (... déclarer, promettre, s'engager...) ; l'acte perlocutoire (pour quoi faire ?), qui sort du cadre linguistique. L'énoncé peut provoquer des effets (perturbations, changements) dans la situation de communication.

L'énonciation contient des indices des différentes positions du sujet parlant. Maingueneau (1994 : 11) les appelle *embrayeurs* ces marqueurs qui aident à analyser la situation de la communication. Les embrayeurs sont des unités linguistiques permettant d'analyser la subjectivité d'un discours, ainsi, dans le cas de cette étude, on a choisi d'étudier et de repérer les traces linguistiques du discours identitaire surgissant lors du débat médiatique sur la migration.

Dans le cadre de notre recherche, les embrayeurs qui nous intéressent donc, sont ceux qui font référence à l'identité des locuteurs "énonciateurs" et "co-énonciateurs" dans les émissions du corpus à travers les pronoms personnels, les possessifs et les autres déterminants spatiaux et temporels qui concernent l'instance communicationnelle, comme nous allons le voir plus avant.

Les possibilités offertes par les embrayeurs pour analyser la subjectivité d'un discours en général et les indices de l'identité dans le discours des locuteurs dans les émissions de notre corpus en particulier, sont multiples : ils peuvent être des pronoms (je, tu, ...etc.), ou des verbes ayant un usage particulier, ou des adverbes indiquant le temps ou le lieu (maintenant, demain, chez moi ...etc.). Ils se divisent en trois grandes catégories selon Kerbrat-Orecchioni (1980) :

1. Les indices de la personne, dans cette catégorie on trouve les pronoms personnels et tout ce qui désigne le possessif : adjectifs possessifs, déterminants possessifs, et pronoms possessifs.
2. Les indices d’ostension qui englobent tout ce qui fait référence au temps ou au lieu de la situation de l’énonciation.
3. Enfin, la troisième catégorie comprend tous les termes qui peuvent apporter une visée subjective, en reflétant les opinions et points de vue des locuteurs.

Nous allons présenter la construction globale des identités des participants aux émissions avant de procéder à l’analyse des embrayeurs ou des marqueurs de l’identité à travers les détails de leurs discours.

2.2. La construction de l’identité dans les émissions du corpus

Dans les deux interactions du corpus, chaque participant a laissé apparaître un certain nombre de marqueurs de son identité lui permettant d’instaurer un certain type de relation, d’une part, avec les autres interactants et de l’autre, avec le sujet du débat.

L’identité manifestée est, bien sûr, indissociablement liée à la situation de communication :

« ... ce qui se trouve investi dans une interaction donnée, ce n’est évidemment pas l’identité globale de X, mais certaines composantes seulement de cette identité, qui sont seules pertinentes dans le contexte interlocutif » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 157).

Il s’agit d’une identité tout à la fois singulière et collective, d’une part, étant donné que les invités se trouvent dans une double position énonciative : grâce à leur statut social ou professionnel, ils représentent la position politique d’un État donné (comme c’est le cas dans l’émission française où les invités sont des personnalités politiques connues dans leurs pays et au niveau régional), ou bien le point de vue d’une catégorie précise de personnes (tel est le cas de l’émission arabe dans laquelle les participants parlent plutôt au nom des migrants). Voilà deux exemples illustratifs de cette situation tirés des corpus :

- **Exemple du corpus arabe :**

Abdulaziz	...je pense qu’ils reviendront la plupart des syriens par exemple et les irakiens je ne sais pas pour les autres réfugiés mais les ressortissants de ces deux	...سيعدون أغلبية السوريين مثلا والعراقيين أعتقد لا أعرف عن اللاجئين الآخرين من الدول الأخرى ولكن من هذين البلدين سيرجعان بالفعل
-----------	---	---

pays si la situation se stabilise dans leur pays ils repartiront effectivement...	إذا استقرت الأوضاع في بلدانهم...
---	----------------------------------

Dans l'exemple précédent, le statut de réfugié de l'invité syrien lui permet de parler au nom des réfugiés syriens et irakiens, en confirmant leur retour aux pays d'où ils viennent.

Passons au corpus français :

- **Exemple du corpus français :**

L'ambassadeur de Pologne à Paris	... non ... non mais la pologne ne refuse pas d'accueillir les immigrants...
----------------------------------	--

L'ambassadeur de Pologne, dans l'exemple précédent, explique directement la position de son pays vis-à-vis de la crise des migrants, en parlant au nom de celui-ci.

D'autre part, les participants veulent convaincre les téléspectateurs auxquels ils s'adressent, ce qui constitue le premier but d'un débat médiatisé sur l'actualité. Il s'agit d'un discours d'influence de premier ordre, dans lequel les sujets parlants utilisent des stratégies de persuasion dont la plus fameuse consiste à construire une image de soi (ou de son ethos communicatif) qui dit de manière subtile : qui suis-je et qu'est-ce que je défends ? Ce double rôle discursif des invités crée un "nous" ou une sémantique qui, comme nous allons le voir, ne renvoie donc pas au seul locuteur.

Dans l'émission française, durant l'échange, les invités établissent une sorte d'opposition entre *nous* et *eux*, la société d'accueil et les arrivants, opposition qui renvoie à un certain nombre d'identités, en rassemble certaines et en exclut d'autres.

En revanche, dans l'émission arabe, la logique est autre, car le *nous* peut recouvrir les déplacés et les locuteurs à certains endroits du débat.

C'est sur cette nature de la relation qui unit les locuteurs au sujet du débat - "les déplacés" - que nous focalisons nos analyses, afin de comprendre la raison qui sous-entendent les appellations utilisées, dans le chapitre précédent, pour désigner *les migrants ou les réfugiés*.

Dans l'émission française, les invités sont des figures politiques de leur pays : Andrzej Byrt, l'ambassadeur de Pologne à Paris, Joachim Bitterlich, l'ancien conseiller de l'ex-chancelier allemand Helmut Kohl, Cécile Kyenge, une députée italienne et Michel Vauzelle, président de la région PACA dans le sud de la France et Député PS. Il s'agit donc de politiciens qui ne

représentent pas uniquement leurs points de vue personnels mais également ceux de leurs partis ou gouvernements.

Les invités de l'émission arabe sont, quant à eux, d'anciens migrants qui vivent en Europe. Il s'agit d'Ahmad Ezzadine, un chercheur égyptien résidant à Berlin, du Syrien Abdulaziz Ramadan, étudiant d'université en Allemagne, et d'Adanya Shibli, Anglaise d'origine palestinienne, écrivaine et maîtresse de conférences au sein de l'université de l'Est de Londres. Les participants de l'émission arabe s'expriment donc en tant que migrants ; ils connaissent l'expérience de migrer et vivre comme quelqu'un qui a quitté son pays d'origine et devenu citoyen ou résident européen, puisque certains ont la nationalité européenne. Ils sont ainsi concernés par cette problématique, ce qui leur confère tout à la fois le rôle discursif d'experts et celui de témoins ou de migrants pour s'exprimer dans le débat.

On peut alors dire qu'il existe une différence entre le mode de représentation de l'émission arabe et celui de l'émission française. De plus, en ce qui concerne la représentation, dans la version arabe, le point de vue des migrants/réfugiés est présenté, voire même défendu.

Nous allons maintenant procéder à l'analyse des marqueurs indiquant l'identité dans les interactions constituant notre corpus avec des exemples commentés.

2.3. Les marqueurs de l'identité dans les discours des participants dans les émissions des corpus

Nous étudions les marqueurs de l'identité dans les discours des participants à travers plusieurs outils, nous commencerons tout d'abord par examiner tous les indicateurs de personnes, puis nous procéderons à l'analyse des embrayeurs spatio-temporels qui ont également une relation étroite avec le sujet de l'identité manifestée par les locuteurs. Enfin, nous analyserons des formulations qui peuvent être considérées comme un discours subjectif car elles contiennent des termes d'usage affectif.

2.3.1. Les indicateurs de personnes

Sous cette catégorie, nous allons analyser les pronoms personnels et les possessifs qui sont apparus dans les discours des interactants.

2.3.1.1. Les pronoms personnels

Le pronom désigne tout mot dont le rôle est de remplacer un nom ou un groupe de noms (« pro » signifie, à la place de). Toutefois, certains pronoms désignent directement et ne remplacent pas des noms ou groupes nominaux, par exemple, les pronoms personnels *je/tu* et *nous/vous*, les indéfinis tels que « personne », « rien », « tout ». L'analyse des pronoms personnels implique

nécessairement une connaissance de la situation de l'énonciation ou de la situation de la communication dans laquelle ils sont produits. Par exemple, on suppose que *je* désigne a priori celui qui parle, et les pronoms *tu* et *vous* désignent la ou les personnes à laquelle/auxquelles le locuteur parle.

2.3.1.1.1. Le pronom Je

Le pronom *je* renvoie explicitement à un locuteur unique et est porteur de son identification. En produisant un énoncé avec le pronom *je*, le locuteur prend en charge l'énoncé conçu dans la situation de l'énonciation.

Les animateurs et les invités des deux émissions ont utilisé la première personne du singulier *je* à plusieurs reprises comme dans les exemples suivants tirés des deux corpus :

Le corpus arabe :

L'animateur	... mais je reviens sur les barrières et la politique de la construction des barrières sur les frontières européennes... je pose ma question à monsieur abdalaziz(.) tu connais la situation des réfugiés syriens...	...و لكن أعود إلى سياسة الأسوار و بناء الأسوار على الحدود الأوروبية ... لكن أنقل السؤال إلى الأستاذ عبد العزيز أنت متطلع على أوضاع اللاجئين السوريين...
-------------	--	---

Le corpus français :

Journaliste	je voudrais savoir comment vous avez réagi à ces manifestations à varsovie euh il y a eu des manifestations pour l'accueil des migrants hein parce qu'on va le dire
-------------	---

Le rôle de l'animateur dans le débat médiatique, lui confère la tâche de régulateur et d'organisateur de la parole lors de l'interaction, d'où la production de ces *je* lors de la communication.

En analysant les répliques des invités contenant ce pronom dans les corpus, on trouve deux sortes de *je* qui diffèrent de celui des animateurs : le premier, qui est le plus fréquent, appartient à la

catégorie des *je* suivis par des verbes modaux dont l'objectif est de procéder à une sorte d'introduction au discours qui suit : je pense, je crois...etc. Voici deux exemples tirés respectivement de chacun des corpus :

Le corpus arabe :

Ahmad	... mais je pense que c'est trop tard s'il l'avait fait 20 ou 30 ans plus tôt les choses [se seraient passées différemment]ولكن أعتقد أنو الوقت جاء متأخر يعني هو لو أعاد النظر قبل كذا بعشرين ثلاثين سنة قبل كذا كان الوضع مختلف ...
-------	--	---

Le corpus français :

L'invité allemand	...je pense que non malheureusement en politique la réalité est définie par ...
-------------------	---

Il semble que ce type de *je* soit imposé par les critères de l'énonciation médiatique qui impliquent que le sujet parlant- en public raconte les faits d'une façon nuancée mais en même temps assumée.

La seconde sorte de *je* apparaissant dans les corpus représente l'étape finale et le point d'aboutissement du système d'actualisation et d'implication dans le discours. Ce type de *je* est moins fréquent. Dans le corpus français, l'invité français Michel Vauzelle ne s'est exprimé, à aucun moment, au nom de son pays, comme c'est le cas des autres participants. Il a préféré utiliser le pronom de la première personne du singulier *je* quand il s'agissait d'une position ou d'un acte politique, comme dans les exemples suivants :

- Vauzelle : ... je suis allé en sicile en tant que président de la région de Provence (.) provence-alpes Côte d'azur qui a un beau...
- Vauzelle : ... j'ai réuni les présidents des régions méditerranéennes de l'europe...
- Vauzelle : ... j'ai accueilli ... des mineurs dans un lycée de menton dans une région qui n'est pas forcément très ouverte ... des jeunes immigrés...

On remarque, d'après les exemples précédents, qu'il s'agit là d'actions dans lesquelles le locuteur joue un rôle d'agent en vue de régler la problématique de l'accueil des migrants arrivés sur les côtes sud européennes, en étant motivé par les implications de sa fonction en tant que président de la région... Il s'agit donc d'un *je* qui assume une responsabilité

individuelle et non nationale et met en valeur le rôle joué par Vauzelle dans le cadre de sa tâche politique. Cela peut constituer une manière d'exprimer son mécontentement vis-à-vis de la politique française et de montrer qu'il se comporte autrement que cette dernière.

Dans le corpus arabe, et précisément dans les propos de l'invité syrien, Abdalaziz, on trouve ce *je* exprimant des actions accomplies par le locuteur en tant que migrant qui peut témoigner des mouvements qui ont lieu en Allemagne pour s'opposer à l'accueil des migrants/ réfugiés :

Abdalaziz	... moi-même j'étais à l'est de l'Allemagne à Dresde j'ai vu dans la dernière manifestation du mouvement Pegida des slogans ... les gens dans cette manifestation crient différents slogans parmi eux, un a attiré mon attention c'est le slogan qui dit « Russie aide-nous en Saxe » (.) et la Russie que fait-elle en réalité? elle tue et bombarde les innocents en Talbissé (.) en Syrie et ces victimes syriennes fuient vers l'Allemagne	أنا مثلا في دريسني او في شرق ألمانيا أنا رأيت شعار في المظاهرة الأخيرة في لحركة بيغيدا يرفعون شعار روسيا ساعدونا في ساكسونيا وروسيا من الجانب الآخر تنكلم عن تقصف الناس في تليبيسة وتقتل المدنيين وهادول المدنيين راح يهربو ويجو على ألمانيا
-----------	--	--

Dans les exemples précédents, l'invité français "Vauzelle", dans l'émission française, et l'invité syrien "Abdalaziz", dans l'émission arabe, ont dévoilé consciemment des pratiques imposées par leurs statuts sociaux : le premier en tant qu'homme politique et responsable d'une région dans le sud de la France et l'autre comme migrant et témoin. Cette émergence exceptionnelle de l'identité sociale se manifeste dans l'interaction en produisant un énoncé en *je* dont son identification figure dans le contexte de la communication.

2.3.1.1.2. Les pronoms Tu et Vous

Les pronoms *tu* et *vous* représentent deux des multiples formes qu'un locuteur utilise pour s'adresser à son partenaire lors d'une communication. La manière de s'adresser à l'autre dépend d'une façon notoire, de la situation de l'énonciation, de la nature de la relation interpersonnelle au sein de la situation de contact, ainsi que de la culture dominante dans une société donnée.

En français comme en arabe, le pronom *Tu* est utilisé pour s'adresser à un locuteur unique généralement présent au moment de la communication. Or, le français exige, de plus, qu'il soit réservé aux relations qui se distinguent par une certaine intimité.

Une autre différence entre les deux langues au niveau des prénoms d'adresse *tu* et *vous* est que l'arabe ne connaît pas l'opposition entre une forme familière et une forme de politesse (l'expression de la politesse se manifeste d'une autre manière que par le choix des prénoms d'adresse dans la culture arabe), alors qu'en français, cette opposition existe uniquement lorsque l'on s'adresse à un seul allocataire (on peut choisir entre *tu* et *vous*).

Dans la langue arabe, il y a 5 pronoms pour s'adresser aux autres, nous les présentons dans le tableau récapitulatif qui suit en écrivant leur prononciation approximative et leurs désignations en français :

Le pronom	Sa désignation
<i>Anta</i>	Pour s'adresser à un locuteur masculin singulier.
<i>Anti</i>	Pour s'adresser à un locuteur féminin singulier.
<i>Antuma</i>	Pour s'adresser à deux locuteurs, masculins ou féminins.
<i>Antum</i>	Pour s'adresser à plusieurs locuteurs masculins.
<i>Antuna</i>	Pour s'adresser à plusieurs locuteurs féminins.

Tableau 9: les pronoms d'adresse en arabe.

D'après le tableau précédent, l'on remarque que dans la langue arabe, on accorde de l'importance au sexe, masculin ou féminin et au nombre de locuteurs (un, deux ou plus) pour choisir le pronom convenable. En revanche, la langue française possède pour sa part deux pronoms d'adresse dont l'utilisation dépend d'autres normes que nous allons expliquer dans les lignes suivantes :

Le pronom	Sa désignation
Tu	Pour s'adresser à une seule personne. Il est réservé aux relations qui se distinguent par l'intimité.
Vous	Ce pronom a deux utilisations : <ol style="list-style-type: none"> 1. Pour s'adresser à plusieurs locuteurs féminins ou masculins. 2. Pour s'adresser à une seule personne avec laquelle on a une relation formelle ; une personne que l'on rencontre pour la première fois, ou plus âgée, ou des supérieurs.

Tableau 10: les pronoms d'adresse en français

Selon les données des deux tableaux, nous constatons qu'il n'existe pas d'équivalent en français de pronom pour s'adresser à une seule locutrice comme le pronom *anti* en langue arabe, ni de pronom s'adressant à deux locuteurs, tel que *antuma*, ni de pronom afin de s'adresser à un groupe féminin comme *antuna*. En revanche, nous ne trouvons pas d'équivalent en arabe littéraire ni

dans les dialectes des pays de la péninsule arabe, du vous de politesse à la française, hormis dans un cas très rare. L'on peut, en effet, entendre ce type d'usage pour faire l'éloge des rois ou des gouverneurs et par la suite, les rois et les princes se sont adressés au peuple en usant du pronom *nous*, *nahnu* au lieu d'utiliser le pronom *je* afin de montrer leur supériorité et souligner la grandeur de leur statut. Il s'agit là d'un cas particulier, par ailleurs exclusivement utilisé dans la langue orale, à part ce contexte très particulier, l'usage du vous pour s'adresser à une seule personne n'est pas fréquent.

En français, le choix entre les pronoms d'adresse dépend davantage de la nature des relations interpersonnelles que des facteurs de sexe ou du nombre des interlocuteurs, comme c'est le cas dans la langue arabe.

Dans le corpus français, tous les participants, y compris l'animateur, se vouvoient mutuellement, nous n'avons relevé dans cette émission aucune occurrence du pronom "tu", alors que, dans le corpus arabe, on compte 19 occurrences du pronom *tu*, toutes produites par l'animateur. Voici un exemple illustratif tiré du corpus :

L'animateur	...je pose ma question à monsieur abdalaziz(.) tu connais la situation des réfugiés syriens en allemagne...	ولكن أنقل السؤال إلى الأستاذ عبد العزيز أنت متطلع على أوضاع اللاجئين السوريين بتأكيد في ألمانيا...
-------------	---	--

Concernant le pronom vous, dans le corpus français, on en compte 77 occurrences. En revanche, l'emploi de *vous* pour s'adresser à une seule personne est complètement absent du corpus arabe. Les 77 fois où émerge le pronom vous dans le corpus français sont réparties ainsi : l'invité polonais en a produits 7, l'invitée italienne l'a utilisé 8 fois, l'invité allemand 6, l'invité français à 8 reprises, quant aux 48 autres occurrences, elles sont toutes produites par l'animatrice. En voilà deux exemples, le premier tiré du discours de l'animatrice et l'autre prononcé par l'un des invités :

Journaliste	cécile kyenge, quand vous entendez qu'on discute à bruxelles sur cette politique de quotas(.) quand vous entendez l'ambassadeur de pologne à paris(.) nous(.) bon on est prêt pour l'instant à accueillir 2000 mais bon on va discuter peut-être pour en accueillir un peu plus et quand on sait que l'italie a vu entrer sur son territoire
-------------	--

	↑120 000 personnes↑ depuis le début de l'année j'imagine que ça doit vous faire réagir ↑non↑
--	--

Ce « vous » dans « quand vous entendez » et dans « ça doit vous faire réagir » peuvent être des formes d'adresse en guise de poser une question. Il a une valeur de sollicitation d'une réponse de la part de l'invitée.

Soit un autre exemple :

Cécile	nous sommes en train de parler puisque je vous parle de 500 millions de personnes et euh devant la turquie(.) le liban la jordanie et beaucoup d'autres pays qui accueillent euh euh des des milliers de personnes(.) des milliers de réfugiés en ce moment aussi je crois qu'il faudrait une position assez responsable et euh l'Allemagne en ce moment(.) ...je vous dis déjà ma position ...
--------	---

L'animateur de l'émission arabe a bénéficié de tours de parole plus limités que l'animatrice française, qui intervient et réagit aux propos de chaque invité. En revanche, la situation fonctionne autrement dans l'émission arabe, les interventions de l'animateur sont très limitées, il ne réagit qu'après que l'invité a terminé son tour de parole pour transmettre un nouveau tour de parole, en posant la question à un autre invité.

Une autre différence entre les deux corpus, est que les invités de l'émission arabe ne discutent pas entre eux, voilà pourquoi l'on ne constate aucune apparition du pronom dans les répliques des invités arabes.

Cette prégnance d'un « vous » formel et des formes plutôt d'adresse nous amène à réfléchir sur le sens donné à l'altérité dans ces débats médiatiques : existe-t-il une dimension concrètement dialogale ? Est-ce que l'altérité impliquée par l'inscription d'une identité « je, nous » n'est inscrite que de façon formelle ou bien une valeur dialogale pourrait émerger ?

2.3.1.1.3. Le pronom Nous

Le pronom *Nous* désigne plusieurs locuteurs, il identifie plusieurs locuteurs en même temps. Maingueneau (1994 : 20) définit les pronoms « Nous » et « Vous » comme des amplificateurs des pronoms « Je » et « Tu » :

« En fait, "je" et "tu" ne sont pas à "nous" et "vous" ce que "cheval" est à "chevaux" ou "il" à "ils" ; il ne s'agit pas tant de pluriels que de "personnes amplifiées" » (*ibid.* : 50).

Dans les corpus, les *nous* que nous avons repérés ont plusieurs valeurs. Il s'avère que l'usage de ce pronom a répondu à trois objectifs principaux que l'on cite ci-dessous :

1. *Nous* comme dispositif capteur de l'enjeu médiatique

Pour commencer, il convient tout d'abord de distinguer les *nous* produits dont l'objectif est de construire une identité commune, des autres *nous* qui n'ont pas la même valeur et s'imposent par l'exigence du rôle locutif du sujet parlant, comme par exemple : les *nous* que les animateurs produisent rituellement en s'adressant au spectateur pour présenter soit le sujet du débat, soit les invités ou afin de conclure le débat dans l'acte d'introduction ou de conclusion, comme dans l'exemple suivant tiré du corpus français :

L'animatrice	... <u>nous</u> sommes en direct de bruxelles ce soir avec vous cécile kyenge...
--------------	---

Ce *nous* a pour fonction d'instaurer une relation interactive avec le spectateur afin de l'intégrer dans l'exercice médiatique en attirant ainsi son attention. Étant donné que les spectateurs jouent le rôle de *participants ratifiés*, leur présence - bien qu'elle soit supposée car ils ne sont pas physiquement présents sur le plateau de l'émission - est définitoire.

Dans le corpus arabe, on trouve le même usage du pronom *nous* ; l'animateur l'utilise en présentant les reportages, comme dans l'exemple suivant :

L'animateur	... il ne nous reste pas beaucoup de temps ... regardons ce reportage...	طيب هناك مع انه لم يتبق لنا الكثير من الوقت... نتابع هذا التقرير...
-------------	--	---

On ne va pas s'attarder sur ce type de *nous*, car il ne relève pas de l'identité et n'a pas d'impact direct sur les appellations utilisées pour les déplacés, il s'agit tout simplement d'une stratégie médiatique visant à s'adresser au spectateur.

2. Les *nous* pour représenter le pays d'origine

Dans l'émission française, les invités s'expriment majoritairement comme des représentants politiques de leur État/région pour expliquer leur position politique concernant ladite crise, ce que leur permettent leurs statuts sociaux en tant que figures politiques de leur pays.

Lors de la partie diffusée du discours doublé de la première ministre polonaise, l'on remarque qu'elle s'exprime, au début de sa prise de parole, au nom de la Pologne : ... la pologne ne souhaite pas instaurer de quota automatique la pologne exige également un contrôle très ferme...

Dans cette partie du discours, l'on constate qu'elle annonce les revendications de son pays adressées à l'UE en dévoilant ainsi sa position.

En suivant l'analyse de son discours, on peut remarquer qu'elle est passée à la première personne du singulier *je* : dès que je recevrai un signal de danger quelconque... Ce *je* se réfère à l'acte du discours individuel et désigne le locuteur. Cette façon de s'exprimer s'adapte aux instances du moment énonciatif, car elle parle de sa propre mission, voire de son devoir envers son pays, face au constat que ce dernier est menacé. On perçoit donc une identification claire et directe qui montre une prise en charge élevée de sa responsabilité, ce qui devrait rassurer le récepteur polonais et adresser un message direct aux autres membres de l'UE.

Dans la dernière phrase de son discours, elle utilise le pronom *nous* : nous accueillerons autant de migrants que nous avons les moyens d'en accueillir pas un seul de plus, pas un seul de moins... Ces *nous* reflètent une identité nationale englobant tous les Polonais, aussi bien les citoyens que le gouvernement. Il s'agit donc d'un *nous* collectif englobant les Polonais et personne d'autre.

Nous attirons l'attention sur le fait que ce type de *nous* représentant les ressortissants d'un pays est beaucoup plus présent dans les propos de l'invité polonais que dans ceux des autres invités, allemand, français et italienne, ce qui confirme la remarque figurant dans le rapport du conseil de l'Europe, publié en mars 2017⁵⁴ à propos de *la couverture médiatique de la « crise des réfugiés »*, qui indique que le discours politique en Europe de l'ouest s'est libéré de cet emprunt nationaliste que l'on trouve d'une façon remarquable dans les discours des dirigeants des pays de l'Europe de l'est. Ce rapport montre également que les articles de journaux dans un pays comme la Hongrie, dès le début de la crise, soulignent considérablement les effets négatifs de l'arrivée de réfugiés sur les domaines géopolitiques, économiques et culturels. Cette remarque est citée dans le corpus arabe, par l'invitée anglaise d'origine palestinienne Adanyah, qui critique la politique d'accueil des pays de l'Europe de l'est en les comparant même aux pays de l'ouest de l'Europe, nous citons ci-dessous ces propos tirés du corpus arabe :

⁵⁴Ce rapport s'appuie sur l'analyse de la presse européenne influente de huit États membres du Conseil de l'Europe. Voici le lien vers le rapport : <https://rm.coe.int/couverture-mediatique-de-la-crise-des-refugies-perspective-europeenne/16807338f6>

Adanyah	... la droite existe surtout dans l'est de l'Allemagne et a ses considérations politiques et historiques sous le régime socialiste(.) nous remarquons que les pays de l'est de l'Europe sont orientés plus vers la droite car ils ont une tendance à définir leur identité nationaliste(.) cependant(.) à l'ouest de l'Europe nous observons un éloignement... remarquable de l'idée de nationalisme en faveur de la citoyenneté...	...اليمين موجود خاصة في شرق أوروبا له اعتبارات سياسية تاريخية تحت الأنظمة الاشتراكية و كمان نشوف اليمين في دول شرق أوروبا بسبب الميل لتحديد مفهوم معين للهوية القومية في غرب أوروبا صار في ابتعاد عن فكرة القومية نحو المواطنة ...
---------	---	--

Elle explique cette différence par le fait que les pays de l'ouest de l'Europe ont pu se débarrasser partiellement de cet aspect populiste flagrant en développant chez leurs peuples le sentiment de la citoyenneté. Mais, cela ne veut pas dire pour autant que les invités français, allemand et italienne de l'émission française n'aient pas produit de *nous* visant à manifester leurs appartenances à leurs pays d'origine. À l'inverse, on a repéré des répliques dans lesquelles les invités parlent de leur pays car, comme on l'a déjà dit, ce sont des personnalités politiques qui jouent un rôle de porte-parole de leur pays. Voilà pourquoi ils se trouvent amenés à utiliser le pronom *nous*, comme c'est, par exemple, le cas de l'invité français Michel Vauzelle qui l'a utilisé pour s'exprimer en tant que citoyen français même si cela n'a pas été très fréquent :

Vauzelle	... parce que nous ne sommes pas assez solidaires des italiens quand on voit les hordes de gens malheureux... en même temps rassurer ceux qui ont peur de l'immigration et qui nourrissent chez nous les forces d'extrême droite comme en Italie ...
----------	--

L'animatrice, elle aussi, même si ce n'est que dans un nombre très limité de répliques, a manifesté son appartenance à son pays d'origine, la France, dans ses propos, comme le montre l'exemple suivant :

L'animatrice	... mais bon nous la France et l'Allemagne euh et l'Allemagne aussi... trois temps de retard quand même aujourd'hui la France euh elle accueille euh elle est prête à accueillir 24 000 réfugiés...
--------------	---

Cette attitude de l'animatrice qui est représentée par l'ajout du pronom *nous*, suivi de *la France*, qui l'inclut dans l'acte de communication, a pour objet de montrer qu'elle anime le débat d'une manière neutre puisqu'elle cite la France dans un contexte critiquant sa réaction concernant l'accueil des déplacés. Ainsi, elle renforce le sentiment de crédibilité chez le spectateur et livre un message qui donne lieu à un débat objectif et neutre.

L'ambassadeur polonais présent sur le plateau va ensuite s'exprimer en utilisant un *nous* portant la même valeur que le précédent : « nous », sous-entendu : les politiciens polonais, nous avons dit ce qui peut arriver si on ne contrôle pas ces grands afflux...

Un autre exemple de ce *nous* qui représente la nation polonaise dans les propos de l'invité polonais apparaît au sujet des musulmans qui vivent en Pologne et inclut une répétition remarquable de ce pronom :

L'invité polonais	... ils (les musulmans) vivent en pologne(.) il n'y a aucun problème avec eux, ce sont des citoyens polonais qui depuis de longs siècles vivent chez nous sans aucun problème nous avons aussi euh euh nos églises musulmans euh ça existe euh musulmanes euh elles existent chez nous...
-------------------	---

L'exemple précédent met en évidence une opposition entre deux composantes de la société polonaise qui sont les musulmans polonais et les Polonais non musulmans. Autrement dit, c'est précisément le critère religieux qui est mis en évidence dans la différenciation entre types de populations/habitants. Même si l'énonciateur vise dans ses propos à montrer le niveau de tolérance et d'intégration de cette catégorie de personnes au sein de la société polonaise, la construction *chez nous* répétée à deux reprises dans deux phrases souligne une distinction qui semble exister entre les musulmans qui ne sont pas les habitants originels et les chrétiens, ou bien les non musulmans, à savoir les habitants originels.

À travers ces différents exemples, nous remarquons que le « nous » semble plutôt officiel qui engage des prises de positions, qu'il s'agisse d'actions collectives ou individuelles de responsables politiques. Ce qui limite dans ce genre médiatique une dimension dialogale : chacun exprime une position, une opinion. Il convient de noter que l'objet même du débat, en l'occurrence la migration, suppose linguistiquement le schéma suivant de : « eux » les migrants face à « nous les pays d'accueil » (ils, chez nous, notre capacité, nos moyens, etc.). Ce qui ne laisse guère de place à une interlocution qui dépasse d'un côté « une identité » confinée dans des

positions et opinions et un « vous » et « ils » timidement sollicités pour les besoins basiques d'adresse et de respect mutuel.

Dans le corpus arabe, les participants ont adopté des moyens linguistiques différents qui dénotent une prise de distance par rapport au sujet du débat *les migrants*, ce même s'ils font partie de cette catégorie, et aux pays européens où ils vivent actuellement.

Pour parler des migrants, ces intervenants ont choisi soit de les nommer par un syntagme nominal comme « les réfugiés », soit d'utiliser le pronom de la troisième personne du pluriel *ils* qui les exclut de cette catégorie, comme dans les exemples suivants :

Adanyah	... ils veulent peut-être partir en allemagne parce qu'il y a un bon système éducatif et c'est une chose très connue dans les pays arabes qu'il y a également un bon système de santé, il y a aussi une égalité	...الجميع ممكن يأتي لألمانيا لأنه في نظام دراسي جيد هذا أمر معروف في الدول العربية نظام صحي جيد في كمان أيضا مساواة...
Abdulaziz	... ils viennent parce qu'ils ont perdu euh euh Vous imaginez cinq ans de conflit ↑ Ça veut dire que si votre enfant avait un an aujourd'hui, il a six ans et est en âge d'aller à l'école...	...يأتون فقط لأنهم فقدوا ايه يعني خمس سنين من الصراع إذا كان عمر طفلك سنة الان هو ست سنين و يجب أن يذهب إلى المدرسة...
L'animateur	... d'accord si ces réfugiés veulent vraiment repartir un jour dans leur pays(.) une fois que la situation sera améliorée en syrie pourquoi ils restent euh euh ne restent pas dans les pays voisins de la syrie (.) pourquoi ils viennent en allemagne ↑	...طيب إذا كان هؤلاء اللاجئين إذا كان هؤلاء يرغبون في العودة إلى بلادهم عندما تستقر الأوضاع في سوريا لماذا يبقون اه لا يقبلون البقاء في دول الجوار لماذا يأتون إلى ألمانيا؟

Les intervenants ont gardé la même distance vis-à-vis de leur appartenance européenne. En général, ils n'ont pas produit explicitement de termes affichant leur appartenance, ils ont bien gardé la plupart du temps le statut de témoins et porte-parole des migrants ou bien d'experts qui implique de procéder à des tâches d'analyse et d'apporter leur témoignage, ce qui diminue considérablement le nombre des références identitaires figurant dans leurs propos.

Cependant, l'on y a repéré des *nous* faisant référence à une identité d'un pays européen, par exemple, l'invité Ahmad, qui est d'ailleurs d'origine égyptienne, utilise le pronom *nous* à 3 reprises pour parler en tant qu'Allemand, comme dans l'exemple suivant :

Ahmad	... cet afflux de ces grands nombres et le sentiment provoqué par les partis que nous appelons les partis progressistes en Allemagne ((mime des parenthèses avec ses doigts)) et leur slogan ((willkommen)) qui réclame le bon accueilفتدفق هذه الأعداد الكبيرة وإحساس الأطراف التي بنسبها تقدمية في ألمانيا - ويشير بعلامة الاقوس بيده - ان ده ح يؤدي إلى تقوية اليمين و اييه و رفعهم شعار ثقافة الترحيب قال مرحبا بالألمانية ...
-------	--	---

Dans cet exemple, l'invité dit "Bienvenue" en langue allemande pour montrer sa connaissance de cette langue allemande et afin de manifester son niveau élevé d'intégration. Quant à l'animateur, son rôle consiste à représenter l'Allemagne et les pays européens dans le débat puisque l'émission est diffusée sur une chaîne allemande parlant arabe :

L'animateur	... je reviens encore une fois sur l'autriche euh la ministre de l'intérieur autrichienne par exemple dit qu'il faut que l'Europe se transforme le plus vite possible en forteresse face aux réfugiés je cite ses propres déclarations nous ne pouvons pas accueillir toutes ces personnes venant vers nous parce que cela dépasse notre capacité et nos moyensأعود الى النمسا مرة أخرى وزيرة داخلية النمسا مثلا على سبيل المثال تقول لابد أن تتحول أوروبا و في أسرع وقت الى حصن أمام اللاجئين تصريحات لوزيرة داخلية النمسا لأننا لا نستطيع أن نتعامل مع هؤلاء القادمين اليها تفوق قدراتنا لاستيعابهم جميعا ...
-------------	---	---

Quant à la position des invités des émissions par rapport à une identité plus large que l'appartenance à un pays, comme celle qui signifie être européen ou arabe, nous l'analyserons longuement dans le paragraphe suivant.

3. « Nous » pour représenter l'identité européenne et celle arabe

Les États européens ont une culture, une géographie et une histoire nationales quelque peu spécifiques qui se ressemblent à différents degrés. La création de l'Union Européenne a renforcé ces liens en développant un certain nombre de valeurs communes grâce à ses projets d'unification et de paix perpétuelle.

Toutes ces considérations et ces efforts ont visé à dessiner les principaux traits d'une identité européenne reposant sur le partage d'un même destin et la confrontation à un ennemi commun.

De même, les peuples arabes ont également des points communs qui les rassemblent, tels que les rapports linguistiques, culturels et historiques, malgré une représentation politico-économique faible en comparaison de l'UE.

Pour analyser ce point, nous allons commencer par présenter la situation dans le corpus arabe, puis dans celui français.

- **L'émission arabe :**

Dans l'émission arabe, nous trouvons ce type de *nous* représentant les peuples arabes comme une seule nation unie par des liens étroits, comme cela apparaît dans l'exemple suivant :

Ahmad	... <u>nous</u> passons dans le monde arabe malheureusement une vague d'isolement est dominante et l'ouverture que l'europe vit aujourd'hui <u>nous</u> paraît étrange...	... احنا عندنا في العالم العربي للأسف الشديد موجة الانغلاق هي السائدة والانفتاح بالمفهوم اللي صار في أوربا تاريخيا غريب علينا...
-------	---	--

Dans l'exemple précédent, l'invité Ahmad se met en scène en tant que citoyen arabe, en employant le pronom de la première personne du pluriel *nous* renvoyant aux peuples des pays arabes et à l'énonciateur. Le participant a également utilisé l'indicateur spécial le monde arabe renvoyant à la zone arabe qui englobe 22 États dont la langue officielle est l'arabe et ayant des relations politiques assez formelles constituant ce que l'on appelle la ligue arabe (fondation politique située au Caire), à l'instar de l'Union Européenne, censée renforcer des liens panarabes pour adopter une position unie face à tous les dangers qui menacent cette zone.

À partir de cette intervention de Ahmad, surgit une éventuelle dimension dialogale au sens d'une interaction qui engage et implique l'autre, non seulement formellement mais aussi au niveau relationnel. Ainsi, Ahmad se pose en sujet *dialoguant* avec une Europe qui paraît étrange, sinon incompréhensible au monde arabe dans son état actuel d'« isolement ».

Le pronom *nous* ou l'évocation des indicateurs spatiaux ne sont pas les seuls moyens par le biais desquels les intervenants de l'émission arabe ont manifesté leur identité arabe. Dans l'exemple précédent, l'invité syrien rappelle le devoir moral de l'Europe vis-à-vis des personnes récemment arrivées. Cette critique peut être entendue en même temps comme un discours de soutien envers les réfugiés. Le discours décrivant la double peine que le réfugié vit dans les pays européens où il se trouve confronté à un rejet social et aux difficultés liées aux procédures administratives est un indice d'appartenance, qu'illustre l'invité Abdualziz dans l'exemple suivant :

Abdalaziz	je pense que s'il y avait une vraie stabilité en afghanistan(.) les afghans resteraient dans leur pays avec leur famille et leur tribu(.) la culture de tribu est belle(.) elle diminue les pressions de la bureaucratie que l'on trouve dans la vie en allemagne(.) les étudiants se plaignent du nombre de papiers demandés pour le renouvellement de leur titre de séjour par exemple(.) la vie n'est pas facile en Allemagne	أعتقد الناس لو كان هناك استقرار لو كان هناك حياة مستقرة لدى الأفغان سيبقون في أفغانستان يعيشون مع أهلهم مع عشيرتهم وثقافة العشيرة وهذه ثقافة جميلة أفضل من الضغط البيروقراطي في ألمانيا لأي شخص حتى الطلبة يشكون أحيانا من كثرة الأوراق والحياة الصعبة هنا الحياة ليست سهلة في ألمانيا
-----------	--	--

Dans l'exemple précédent, le participant préfère la vie simple en tribu dans son pays d'origine à la vie regorgeant de pressions en Allemagne et souligne la difficulté générée par les procédures administratives. Dans cet exemple, l'on remarque la position qui est celle du témoin qui joue le rôle d'expert dans la communication. Ce qui renforce cet effacement énonciatif qui s'appuie sur le fait que l'énonciateur s'exprime sans faire directement référence à sa personnalité, c'est l'emploi des termes génériques *les Afghans, la tribu, les étudiants...* etc. Cela étant dit, ces termes au ton générique peuvent constituer des éléments d'une définition identitaire, à savoir un mode culturel de vivre qui est ici la culture tribale. Voilà un autre exemple, suivant le même raisonnement, tiré des propos de l'invité palestinien Adanyah :

Adanyah	euh bien sûr que non le problème n'est pas seulement économique(.) ni de trouver un pain à manger ou un refuge euh euh pratiquement en ce qui concerne les enfants euh les enfants des réfugiés ne vont pas à l'école en jordanie ni au liban euh combien y a-t' il d'écoles qui peuvent accueillir les enfants†	اييه بتأكيد لا القضية مش بس اقتصادية وأنه تلاقي الخبز لتأكلو أو مأوى وعمليا الحديث عن الأطفال أطفال اللاجئين المدارس مافيش في الأردن أو لبنان مدارس اه اللي ممكن تستوعب الأطفال؟
---------	--	--

Dans cet exemple, il adopte le principe de l'effacement énonciatif précédemment cité, et adresse sa critique, sous forme interrogative, à certains pays arabes qui ne garantissent pas l'éducation

aux enfants des migrants, sans afficher aucune appartenance ni à la classe des migrants ni aux pays européens.

Cependant, dans le corpus arabe, nous avons repéré, dans les propos de l'invité Ahmad, un usage du pronom de la première personne du pluriel pour exprimer l'identité européenne :

Ahmad	... nous en Allemagne en Autriche ((en souriant)) et dans les pays européens nous pouvons collecter des expériences pour que nous tirions des leçons qui peuvent servir à retracer le plan du monde...	...فاحنا يمكن نجمع الان في تعامل ألمانيا و النمسا و الدول الأوروبية) ضاحكا) نبتدي نجمع تجارب علشان نستخلص منها العبر فيما بعد و نعيد رسم خريطة العالم ...
-------	--	---

Cet usage du *nous* inclut le locuteur avec les Européens parce qu'il se voit allemand et qu'étant donné que l'Allemagne fait partie de l'Europe, il est donc européen.

Néanmoins, c'est un « nous » qui cherche à s'inclure avec les européens pour dialoguer avec eux « nous tirions des leçons qui peuvent servir » ; une dimension dialogale émerge dans les interventions de l'invité égyptien Ahmad.

- **L'émission française**

Pour manifester leur appartenance à l'Europe, les intervenants ont utilisé plusieurs choix langagiers qui varient entre le pronom de la première personne du pluriel « nous » renvoyant aux Européens, le possessif ou les indicateurs spatiaux. Mais, en général, nous avons remarqué qu'au cours de l'émission française, les invités se sont exprimés en tant qu'européens à plusieurs moments de l'échange, ce qui fait apparaître l'image (ethos) d'un peuple uni ayant les mêmes intérêts et envisageant les mêmes menaces, d'où l'usage du pronom *nous* pour représenter les Européens en parlant de la crise migratoire.

Nous allons commencer par analyser le pronom *nous* qui inclut le locuteur avec d'autres qui seront précisés par la situation de l'énonciation. Dans le cas de cette étude, il s'agit des intervenants dans les émissions et des citoyens européens ou arabes. C'est un *nous* inclusif plus large que celui présenté précédemment (le *nous* qui représente le pays d'origine du locuteur) et en même temps, exclusif car il exclut tout ce qui n'appartient pas aux zones géographiques précises dont voilà quelques exemples tirés des corpus :

Le corpus français :

- L'invitée italienne : ... en ce moment nous sommes en train de subir une crise humanitaire...
- L'invité polonais : ... j'espère bien que ça sera une situation pour nous tous une solution heureuse...
- L'invité allemand : ... pourquoi nous n'avons pas aidé l'Italie dans ses opérations en Méditerranée ? Avec des forces navales ?

Les exemples précédemment cités renferment tous le pronom *nous* ou le pronom *on* qui a la valeur de « nous », qui affiche explicitement l'appartenance à l'identité européenne ou à des États membres de l'Union Européenne. À cela s'ajoute l'adverbe « tous » en plus d'une formule de ralliement « pourquoi nous n'avons pas aidé l'Italie » qui rangent locuteurs et interlocuteurs éventuels (Les italiens) dans la même place.

L'identité européenne est, en effet, évoquée comme un moyen de rappeler par ce biais les valeurs que l'Europe soutient et les droits de l'Homme, ce qui ouvre la porte à une critique des actions des pays européens non conformes à l'égard des migrants arrivant sur leurs territoires. En voici quelques exemples :

- Vauzelle : ... l'accueil qui doit être sans réserve humanitaire euh humain euh sinon on est mort de honte c'est ce qu'il nous est arrivé quand nos peuples ont vu la photo du petit enfant de trois ans mort face aux côtes de l'europe...

Dans cet exemple, est utilisé également le pronom *on* (on est mort de honte) qui renvoie aux représentants de la politique européenne.

- Vauzelle... donc sauvons ceux qui vont mourir puis après accueillons-les et puis voyons ceux que l'on gardera chez nous pour en faire des euh avec un statut particulier des réfugiés...

Dans les exemples précédents, l'indicateur spatial *chez nous* et le possessif *nos peuples* renforcent et définissent plus précisément l'identité depuis laquelle le locuteur s'exprime.

Il est à noter que le mode injonctif « sauvons, accueillons, voyons » tend ici à exprimer un nous collectif chargé d'une responsabilité, plutôt que d'un ordre. L'impératif (se) donne l'ordre de faire et passer à l'action, en l'occurrence sauver, accueillir et voir qui garder. Certes, une division entre « chez nous » et « ceux qui, les, ceux que) demeure mais elle tend moins à distinguer des

identités différenciées qu'à exprimer, et/ou à verbaliser, des actions entre deux sujets (nous et eux).

Ce n'est pas seulement à travers les « nous » que les intervenants font référence à leur pays d'origine, il existe d'autres marqueurs que l'on cite ci-dessous.

Nous procédons maintenant à analyser les formulations qui portent des signes identitaires, reposant sur des indicateurs spatiaux.

2.3.2. Les indicateurs spatiaux pour afficher l'appartenance à son pays d'origine

Ce sont des indices déictiques précisant un moment ou/et un lieu lors de la communication. D'après Benveniste (1974 : 253), les embrayeurs « délimitent l'instance spatiale et temporelle coextensive et contemporaine de la présente instance de discours contenant je ».

Comme nous l'avons déjà évoqué plus haut, certains invités ont préféré s'exprimer au nom de leur pays, à l'instar des invités allemand et italienne dans l'émission française. Lorsque l'invité allemand parle en tant que responsable allemand représentant le point de vue de ce pays dans le débat, on constate qu'il utilise le nom de l'État - l'Allemagne - et nous n'avons pas noté qu'il ait utilisé la première personne du pluriel « nous » pour parler de la position politique allemande ni du peuple allemand par rapport à cette question.

Voici quelques extraits de ses propos :

... l'Allemagne est tout à fait disposée à recevoir des réfugiés...
...l'Allemagne a essayé de faire dès le départ la distinction... ..

l'Allemagne ne voit plus aucun sens par exemple d'accorder un asile politique...

L'invitée italienne fait de même, voici quelques extraits de ses propos :

... en 2014, j'aimerais bien vous dire que l'Italie a accueilli plus de 230 000 personnes...

Voici un autre exemple :

... les conséquences du fait que les gens pensaient que c'est un problème de l'Italie or ce n'est pas un problème de l'Italie c'est un problème de l'Europe...

Dans l'émission arabe, ne figure pas d'équivalent de cet usage officiel d'un nom d'État précis évoqué, ni telle ou telle représentation politique, car comme on l'a déjà mentionné plus haut,

aucun des invités n'occupe de fonction politique, ce sont de simples migrants dans des pays européens, cependant, ces invités ont signalé implicitement leurs nationalités d'origine au cours de l'échange, comme dans les exemples suivants :

Ahmad	... comme ça se dit chez nous un proverbe égyptien : « mets une couverture sur la nouvelle » ça veut dire « fais comme si rien ne s'était passé...	... مثل ما بقولو عندنا بالمصري كفوع الخبر ماجور حطو عليه غطا كدا ...
-------	--	--

Au-delà de son dialecte égyptien, le recours à l'évocation d'un proverbe égyptien ajouté à la locution "*chez nous*" de la part du participant peut être considéré comme une manière de montrer son appartenance à cette culture, puis à une zone géographique précise, ce sans citer directement le nom du pays auquel il est rattaché. Néanmoins, le recours à un proverbe égyptien souligne plus le besoin d'exemplification que l'expression pressante d'une appartenance.

De la même manière, un autre exemple, apparaît lorsque l'invité syrien kurde parle des réfugiés irakiens et syriens en affirmant qu'ils repartiront dès que les situations dans ces deux pays se stabiliseront et que la guerre aura pris fin :

Abdulaziz	...je pense qu'ils reviendront la plupart des syriens par exemple et les irakiens je ne sais pas pour les autres réfugiés mais les ressortissants de ces deux pays si la situation se stabilise dans leur pays ils repartiront effectivement...	...سيعدون أغلبية السوريين مثلا والعراقيين أعتقد لا أعرف عن اللاجئين الآخرين من الدول ولكن من هذين البلدين سيرجعان بالفعل إذا استقرت الأوضاع في بلدانهم ...
-----------	---	--

Nous attirons l'attention sur le fait qu'il parle de l'Irak et de la Syrie, notamment parce qu'il s'agit de deux pays frontaliers dans lesquels vivait la communauté kurde. On peut donc dire qu'il s'exprime en tant que Kurde plutôt que comme Syrien.

Il se peut que le statut d'expert et de témoin, que les intervenants de l'émission arabe endossent, joue un rôle dans l'expression implicite de leur identité, comme on l'a déjà évoqué plus haut.

2.3.2.1. L'identité européenne ou les identités européennes

En analysant plus précisément le corpus français, nous y trouvons plusieurs appartenances se dessinant au sein de cette identité européenne. Il faut rappeler que l'unité politico-économique européenne moderne est construite sur les ruines des souverainetés nationales que les anciens rois d'Europe ont créées et qui ont abouti à des guerres meurtrières entre les nations européennes. Or, ces anciens conflits ou coalitions résistent au processus de l'effacement et ces traces

subsistent dans plusieurs formes linguistiques ou autres. La crise migratoire vient, à son tour, accentuer d'importantes divisions et cause des tensions politiques entre les pays européens. Les pays du sud de l'Europe, fortement touchés par ce problème, reprochent aux pays du nord leur manque de solidarité. Cette question est devenue l'une des clés de la crise politique plus large divisant les pays européens en deux : nord /sud.

L'impact langagier de cette situation tendue apparaît clairement dans notre corpus. Dans une petite partie, nous allons examiner les termes et les constructions linguistiques montrant la présence de ces deux camps, renvoyant donc à deux appartenances : nord et sud :

« La division entre Européens est totale sur la manière de gérer le plus important afflux de réfugiés depuis 1945. L'est du Vieux continent ne veut pas entendre parler de quotas de répartition et évoque les « racines chrétiennes » de l'Europe. Tandis qu'à l'Ouest, on en appelle aux « valeurs » de l'UE. Un nouveau mur, culturel celui-là, est-il en train de se dresser, comme au temps de la Guerre froide ? » France TV Info, 16 septembre 2015.⁵⁵

1. L'identité de l'Europe du nord et de l'Europe du sud

- L'invité français : ... les côtes de sicile ou de calabre qui sont des régions pauvres qui se heurtent à l'égoïsme euh et au refus de la part de la ligue de nord...
- L'invité allemand : ... pourquoi nous n'avons pas aidé l'italie dans ses opérations en méditerranée
- L'invité français : ... c'étaient les italiens en effet les siciliens et les calabrais les plus pauvres face à la ligue du nord qui accueillaient...
- L'invitée italienne : ... ils pensaient que c'était un problème qui était de la responsabilité des pays du sud or je crois que l'europe doit...
- L'invité français : ... les français du sud n'ont pas peur que ces hordes arrivent chez eux

Les exemples précédents montrent à quel point le défi de la migration déchire l'Europe par les tensions politiques autour de la question migratoire, en tous cas, cette question met en relief les

⁵⁵ Réfugiés : un rideau de fer culturel au centre de l'Europe?

frontières géographiques de l'Europe. Ainsi, la géographie devient un critère à prendre en considération dans la définition de l'identité mais aussi dans les propos des locuteurs.

Les zones du sud de l'Europe appartiennent, en effet, elles aussi à la famille des régions méditerranéennes, au sein même de cette appartenance, il existe une identité globale qui rassemble les deux rives de la Méditerranée et les régions méditerranéennes européennes.

2. Identité méditerranéenne

Dans le corpus français, nous avons remarqué que l'invité français cherche, à plusieurs reprises, à trouver des positions autres que celle d'être européen dans le contexte de cette crise. Dans les exemples suivants, on observe qu'il évoque le lien que la Méditerranée impose entre les pays du bassin méditerranéen :

- Vauzelle : ... pour rassembler les présidents des régions méditerranéennes de l'Europe...
- Vauzelle : ... nous sommes tous méditerranéens c'est un appel de tous les présidents des régions méditerranéennes de l'Europe grecs espagnols italiens français...
- Vauzelle : ... j'ai écrit à monsieur Juncker pour dire qu'il y a des crédits dédiés au voisinage et à nos voisins de la Méditerranée

La signalisation de cette caractéristique a un impact qui place le locuteur, c'est-à-dire l'invité français, dans le camp des victimes, puisque la région qu'il gouverne se trouve autour de la Méditerranée, au sud de l'Europe. Cette position lui permet de sortir du cercle des reproches adressés au camp du nord.

Il est intéressant de s'arrêter sur les propos de M. Vauzelle : « on est en communauté de destin avec les méditerranéens ». Dans ce seul exemple, il parle en effet des deux rives de la Méditerranée en mettant en lumière le caractère sensible des relations entre les régions qui se trouvent autour de la mer Méditerranée et le fait que ce qui se passe sur une rive a un effet sur l'autre. C'est pour cette raison que la mer Méditerranée est évoquée dans le corpus arabe à quatre reprises :

Abdalaziz	... ça veut dire que les européens devraient laisser les bateaux des réfugiés sombrer dans la mer Méditerranée devant la Grèce sans y prêter aucune attention ce ne sont pas des cas humanitaires le sens humanitaire et le devoir moral et humanitaire du peuple européen et des partis politiques ne bougent rien...	... يعني قوارب اللاجئين تغرق في البحر المتوسط الى اليونان ولا أحد يهتم بذلك هاذول او هاي مش حالة إنسانية المشاعر الإنسانية والأخلاقية للشعب الأوربي او لهؤلاء الأحزاب السياسية لا تتحرك...
-----------	--	--

L'invité français Michel Vauzelle emploie le pronom *nous* pour se référer à sa région dans le sud mais pas à la France, comme dans les exemples suivants :

L'invité français	... nous en provence-alpes-Côte d'azur nous nous heurtons au problème de l'extrême droite du front national et de la droite extrême...
-------------------	--

Pour se référer aux régions du sud de l'Europe, il fait par exemple apparaître une autre identité que celles du pays d'origine et de l'appartenance continentale :

L'invité français	... je suis allé en sicile et j'ai réuni les présidents des régions méditerranéennes de l'europe en leur disant nous ne pouvons pas demander des papiers à quelqu'un qui est en train de couler et de mourir euh tout ce que nous faisons nous, c'est de sortir celui qui va mourir de l'eau et puis après on l'accueille on voit s'il est en bonne santé on lui donne de la nourriture on le fait boire et euh on constate si elle a perdu des enfants si...
-------------------	---

Les pays du nord de l'Europe sont critiqués du fait qu'ils n'ont pas réagi et aidé les pays européens touchés par la crise, ce qui s'oppose à l'esprit d'une seule communauté unie partageant le mal comme le bien et permet de découvrir une Europe fortement divisée au sujet de la crise, et de fait une Europe constamment mise à l'épreuve en des temps troublés :

L'invité français	... parce que j'étais scandalisé et honteux de voir l'europe qui refusait de prendre une position et c'étaient
-------------------	--

	les italiens en effet les siciliens et les calabrais les plus pauvres face à la ligue du nord...
--	--

Une autre division que l'Europe a dû affronter engendrée par cette crise politique est celle entre les pays de l'Europe de l'est et les pays de l'Europe de l'ouest.

3. Identité de l'Europe de l'est et de l'Europe de l'ouest

La chute du mur de Berlin, en 1989, symbolise le début de l'ère moderne qui rapproche la partie est du vieux continent de sa partie ouest. Les systèmes communistes se plus ou moins sont effondrés à travers le monde et les pays concernés sont prêts à rejoindre le modèle économique, politique, et social occidental. Or, l'épreuve de cette crise a mis en évidence le niveau d'adoption des valeurs occidentales par ces pays. Cette crise va alimenter de vives controverses au sein de l'UE.

Il existe beaucoup de tensions et de nombreuses critiques sont adressées à ces pays étant donné la maltraitance et les agressions envers les déplacés, ce qui contredit les valeurs que l'Europe soutient :

« La Macédoine du Nord et la Hongrie ont érigé des barbelés le long de leurs frontières méridionales il y a déjà plusieurs années. Dans le même temps, la Bulgarie est connue pour son mauvais traitement des réfugiés. Le pays a d'ailleurs été accusé par la Commission européenne et des organisations des droits humains de violer les lois européennes sur le droit d'asile » reportage publié le 19/04/2019 par Deutsche Welle⁵⁶.

Dans nos corpus, ce désagrément occidental est traduit par la présentation et la critique d'une telle attitude. Nous présentons ci-dessous des exemples prouvant cette situation :

Des critiques visent le comportement ou l'attitude des pays de l'Europe de l'Est, notamment de la Hongrie, à cause de la manière de traiter les réfugiés :

L'invitée italienne	... quand je condamne la hongrie oui rapidement je condamne la hongrie puisque je crois qu'elle a construit un mur qui est la honte de l'europe et qu'en ce moment aussi on doit avoir le courage de le dire c'est contre nos valeurs...
---------------------	--

⁵⁶ <https://www.infomigrants.net/fr/post/16421/la-route-des-balkans-un-parcours-seme-d-embuches>

La diffusion du discours de la première ministre polonaise au début de l'émission est une action qui met l'accent sur ces tensions politiques entre l'ouest et l'est. En voici quelques passages :

... dès que je recevrai un signal de danger quelconque pour la Pologne(.) nous rétablirons sans aucun délai les contrôles aux frontières polonaises... je promets aux Polonais que nous ne serons pas la bête noire de l'Union européenne et en même temps(.) nous ne permettrons pas que nos intérêts soient négligés...

Des pays occidentaux sont eux aussi critiqués à propos de l'accueil des déplacés, comme la France dans l'exemple suivant :

La journaliste	... mais Michel Vauzelle pardonnez-moi mais la France à un moment donné elle a demandé aussi à l'Italie au moment de Vintimille elle était prête aussi à fermer la frontière avec l'Italie
----------------	--

Et la Grande Bretagne :

La journaliste	... je veux que vous réagissiez il y a David Cameron alors lui il a promis d'accueillir 24000 réfugiés (.) alors(.) la France est sur deux ans lui sur quatre ans David Cameron donc il est moins généreux encore... David Cameron était au Liban aujourd'hui il était en Jordanie justement il est allé voir sur place les camps de réfugiés vous avez une réaction
----------------	--

Des critiques sont donc réciproquement échangées, entre l'est et l'ouest, le nord et le sud.

Enfin, nous citons les propos de l'invité qui évoque le lien proche qui réunit l'Italie et la France.

Ces différentes façons de se définir par une identité européenne autorise d'attirer l'attention certes sur d'abord les renvois directs à l'identité tels que « les Italiens » « l'Europe du nord » et d'autres, mais ensuite sur les critères qui sous-tendent cet affichage de l'identité, autrement dit : le critère géographique qui semble un alibi pour les uns, non pour les autres. En plus du critère idéologique, ou celui des convictions et des programmes politiques, qui peuvent distinguer un pays de l'est d'un pays de l'ouest. Il semble donc que d'autres significations s'abritent derrière les termes renvoyant à une appartenance.

4. Une unité franco-italienne

Plusieurs procédés linguistiques constituent une prise de distance de l'invité français Michel Vauzelle, qui est désormais une figure politique française, par rapport aux attitudes adoptées par les gouvernements européens face à la crise migratoire, en forgeant ainsi un autre positionnement vis-à-vis de l'Europe ; c'est ainsi qu'il mentionne la relation étroite qu'entretiennent la France et l'Italie. De tels propos visent à insister sur l'importance de cette relation pour s'appuyer sur les liens existants entre ces deux Etats en ce qui concerne la gestion des migrants.

Vauzelle	deux républiques sœurs comme on les appelle depuis une éternité comme l'italie et la france doivent se parler et éviter qu'il y ait un scandale à la frontière
----------	--

Une autre tentative de se positionner, mais cette fois loin de l'Europe, en manifestant son agacement par rapport à la réaction politique de celle-ci concernant la crise, consiste à évoquer une identité qui repose sur des paramètres géographiques qui sont les côtes nord du bassin méditerranéen.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'analyser les procédures langagières exprimant l'identité des intervenants dans les émissions constituant notre corpus. Cet exercice a pour objectif d'apporter un décodage et une justification de la manière d'appeler les migrants/réfugiés dans les émissions.

Il faut rappeler que l'Europe envisage la problématique de la migration depuis des décennies, avant les révolutions qui se sont produites dans le monde arabe, mais que le nombre des arrivants dans les territoires suite à cet évènement qui l'a bouleversé a énormément augmenté.

Nous avons donc commencé par définir l'identité, puis exposé quelques notions indispensables qui l'expliquent, telles que l'altérité, l'ethos communicatif ou l'image de soi, ainsi que le phénomène de l'énonciation. Ensuite nous avons exposé son rôle dans le discours politique.

Après avoir procédé à la présentation de la construction générale de l'identité dans les corpus, nous avons analysé les indicateurs de l'identité à travers les pronoms personnels, et toutes les constructions linguistiques qui ont fait référence à l'identité des locuteurs dans les émissions.

Par ailleurs, notre étude rend manifeste, chez les intervenants arabes, une prudence dans la production de termes faisant référence à l'identité ; en effet, ils préfèrent afficher une neutralité afin d'objectiver leur discours, ils sont plus favorables à l'expression en tant qu'experts, ce qui donne lieu à des propos à caractère générique. Malgré cette attitude réservée, on a pu repérer quelques constructions renvoyant à l'identité à travers le discours de soutien envers les déplacés, la critique des comportements anti-migrants, et à d'autres locutions qui affichent leur appartenance à la zone arabe. On note tout de même un recours à l'identité européenne chez ces mêmes intervenants : en effet, l'invité Ahmad s'est exprimé, lors du débat, en tant qu'allemand et européen, ce qui peut nous apprendre sur l'influence que l'identité de la nouvelle société peut avoir.

Nous pouvons ajouter que cette apparente neutralité quant au renvoi aux signes linguistiques de l'identité n'empêche pas une certaine dimension dialogale d'émerger surtout dans les interventions de l'invité égyptien. Ainsi, nous pouvons penser l'identité ici non seulement en termes de renvois et d'une question de « faire référence à » mais aussi en termes d'interlocution, d'implication de l'Autre dans ses propos. L'altérité comme interlocuteur occupe une place timide dans les débats mais elle fait cependant surface.

Quant au débat français, il a été plus révélateur. Il affirme/ confirme la présence d'une identité européenne qui repose sur un certain nombre de valeurs et de principes qui défendent l'Homme.

Il a également montré l'impact de cette crise pour diviser ou réunir les pays européens. Cette crise laisse apparaître d'autres appartenances relevant de l'identité européenne, qui est finalement constituée de plusieurs singularités (Méditerranée, Nord, Sud, Est, etc.).

D'où l'intérêt de redéfinir la notion de l'identité en prenant en compte les particularités qui ont pu émerger à travers le débat. Critère géographique toujours problématique, critère idéologique non négligeable et déterminant dans les politiques d'actions, prégnance d'un « vous » formel, présence d'un « nous » de ralliement, remises en question du soi vis-à-vis de l'autre (isolement du monde arabe, ouverture de l'Europe nous paraît étrange) semblent tous lier intimement la notion de l'identité à celles de l'altérité et de la mise en scène. Nous pouvons retrouver la définition goffmanienne de l'identité, en termes de jeu théâtral engageant l'autre, dans les façons d'afficher son identité plutôt officielle, renvoyant au pays d'origine et à une politique précise. Le « nous » ne peut pas dépasser les prises de position, et n'engage pas un « vous » hors de ces positions. Mais cette altérité trouve ses traces linguistiques dans l'effet dialogal mais aussi derrière les appartenances affichées des uns et des autres (nord, sud, méditerranée, est, ouest) qui consolident plus de renvoi à des particularités qu'à une appartenance commune.

Dans les deux émissions, les intervenants se sont donc exprimés à partir de leurs appartenances régionales/particulières et sociales qui ont donné lieu à des appellations envers les migrants teintées par ces considérations identitaires. Ainsi, une division « chez nous » / « eux » s'est formée, tout en se transformant vers un « nous » procédant à des actions *envers* « ceux qui » (Vauzelle). Une articulation « nous tous » et « nous » et les autres (L'Italie) s'est également tissée. Le cas d'une réflexion sur les rapports de l'un à l'autre est enfin pointé dans les interventions du corpus arabe. L'on peut par-là nuancer l'idée d'une division catégorique, opérée par les renvois directs à l'identité, dans la compréhension de la question d'appellation des migrants.

La conclusion générale

Cette thèse vise un double objectif ; le premier se focalise sur les représentations et appellations qui désignaient les déplacés pendant *la crise migratoire* dans le discours médiatique français et arabe. Le deuxième consiste à repérer les indices de l'identité dans le discours des locuteurs et à partir de laquelle ces dénominations sont produites, objectif découlant de notre intérêt porté à l'importance de l'analyse du discours médiatique en temps de crise.

Ce corpus est donc composé de deux émissions ; *Le débat* : une émission française quotidienne de France 24, et l'émission hebdomadaire *Quadriga* diffusée sur la chaîne allemande de langue arabe DW. Chaque émission rassemble des invités de différentes nationalités arabes et européennes. Les épisodes choisis pour être analysés abordent le sujet de la crise migratoire en Europe et la question des frontières. Les émissions ayant fait l'objet de notre analyse ont été diffusées à des périodes très proches ; l'émission française le 14 septembre 2015, et celle arabe le 29 octobre de la même année.

Le sujet de la migration est en effet mis à la une par l'exode des populations arabes, telles que les Syriens et les Libyens, qui fuient les guerres et les violences. Le monde entier a pu suivre l'arrivée de bateaux chargés d'hommes, de femmes et d'enfants sur les côtes méditerranéennes, et les longues queues qui se forment devant les frontières est de l'Union Européenne.

Les médias contribuent également à rendre visible une situation de débordement et de tensions politiques entre les pays européens, en particulier, en ce qui concerne le mécanisme d'accueil des arrivés. C'est de cette situation inédite qu'est né, dans certains milieux médiatiques européens, le syntagme "*crise migratoire*" pour illustrer le bouleversement auquel l'Europe fait face. Les médias arabes prennent en revanche conscience que cette même expression qu'est *la crise* recouvre également la souffrance des déplacés à laquelle s'ajoutent les difficultés auxquelles font face les pays européens lorsqu'il s'agit de gérer la gestion l'accueil des migrants.

Parallèlement aux images de l'arrivée en masse des migrants dans les territoires européens, plusieurs types de discours fleurissent : le discours de soutien, identitaire, ou neutre. Ces discours prennent en charge l'expression des craintes et malaises ou du soutien des sociétés d'accueil à l'égard de la nouvelle situation.

L'analyse des représentations linguistiques des migrants dans les deux émissions choisies nous a permis d'observer ces différents discours qui émergent consciemment ou non au fil des débats. Mais avant d'exposer les observations que nous avons tirées au terme de cette étude, nous tenons à rappeler, tout d'abord, les différentes étapes de la réalisation de cette étude.

Après avoir choisi notre sujet, nous avons procédé à l'enregistrement de ces interactions et aux transcriptions selon une convention intitulée ICOR⁵⁷, qui sert à relever les phénomènes verbaux, vocaux et non verbaux tels que les gestes, etc., afin de garder le maximum d'informations relevant de l'échange oral.

À l'étape suivante, nous avons traduit en français la transcription de l'émission arabe. Précisons que nous avons essayé de conserver la structure linguistique de l'énoncé tel qu'il est en langue arabe et que notre travail s'est limité à procéder à une simple recherche d'équivalents lexicaux en français, en prenant en considération les fonctions complexes des mots et des règles de grammaire et de syntaxe de la langue cible qu'est le français.

À ce stade de la traduction, sont apparues des expressions résistant à la traduction littérale, pour lesquelles le mot à mot se serait avéré inutile et n'aurait abouti à rien. Il a fallu les reformuler ou ajouter de simples définitions ou quelques explications afin qu'elles soient compréhensibles pour un lecteur français.

Ensuite, nous avons établi une comparaison détaillée entre ces deux corpus pour repérer les points communs ou les différences dans la structure générale des émissions. Ce travail comparatif a montré : d'une part qu'il existe suffisamment de points communs entre ces deux émissions, pour pouvoir les comparer ; d'autre part, qu'elles comportent également d'anodines différences dans les structures des émissions, dont nous pouvons supposer qu'elles sont indispensables et en rapport avec les spécificités du contexte socioculturel dans lequel ces émissions sont diffusées, et bien sûr de la position des locuteurs par rapport à la problématique.

Cette thèse est divisée en trois grandes parties.

Dans **la première partie**, nous avons présenté le cadre théorique et méthodologique de la thèse. Elle comporte quatre chapitres : **le premier chapitre** a été consacré aux théories de l'analyse de discours. **La deuxième partie** du domaine de l'analyse du discours en interaction et mène une analyse des interactions verbales. **Le troisième chapitre** aborde quant à lui la question de l'interculturalité dans l'étude de l'analyse de discours en interaction. Et dans **le dernier chapitre**, nous essayons de définir le genre spécifique du débat télévisé.

La deuxième partie comporte également quatre chapitres. Dans **le premier**, nous présentons en détail les deux émissions. L'établissement de cette comparaison détaillée vise à nous assurer que

⁵⁷ Groupe ICOR UMR 5191 ICAR (CNRS – Lyon 2 – ENS de Lyon).

les deux parties de corpus relèvent du même genre afin de mener une comparaison juste et impartiale.

Notre corpus répond aux deux principes fondamentaux exigés par la méthodologie de l'approche comparative interculturelle dans le champ des recherches en linguistique, qui sont : premièrement, fixer des variants sur lesquels fonder l'analyse descriptive des phénomènes discursifs visés par cette étude ; deuxièmement, établir des comparaisons entre des interactions réelles relevant du même type ainsi qu'indiqué par Traverso (2006 :40) :

« Sélectionner des interactions de même type » et « décrire les fonctionnements attestés dans ces interactions pour mettre en évidence les variations ».

Dans **le deuxième chapitre**, intitulé « Repères historiques sur les chaînes de télévision dans le monde arabe », nous avons proposé une brève présentation historique des chaînes de télévision du monde arabe et de leurs rôles vis-à-vis des grands événements de la région.

La transcription des échanges oraux fait apparaître un nouveau genre de texte doté de codes à lire, c'est pour cette raison que **le troisième chapitre** s'attèlera à présenter la méthodologie suivie pour transférer les données orales des corpus et la présentation écrite sur la page. Dans ce même chapitre, nous expliquons également la manière dont nous avons traduit la transcription de l'émission arabe en français.

L'arrière-plan de l'échange est un élément essentiel de l'analyse de discours en général. Dans l'étude du débat télévisé, il s'avère indispensable d'expliquer les circonstances de la production de l'énoncé. Dans **le quatrième chapitre**, nous présentons un résumé du cadre politique, historique et social de la crise migratoire, afin de bien situer le discours dans son contexte pour l'analyser.

La troisième partie de cette thèse correspond à la partie analytique dans laquelle nous procédons à l'analyse des données des corpus. Elle comprend deux chapitres : **le premier chapitre** procède à l'analyse des désignations des migrants/réfugiés saisies dans les discours des locuteurs dans les deux émissions. **Le second chapitre** est consacré à l'analyse des références de l'identité dans les discours des intervenants.

Nous nous sommes donc intéressés en premier lieu aux associations linguistiques liées aux termes migrant/réfugié, et dans un second, aux termes et formulations faisant référence à l'identité des locuteurs dans les deux émissions. La question que nous nous sommes posés est la suivante :

Dans les émissions de débat de notre corpus, en quoi diffère/se ressemble la manière d'appeler ou de nommer les personnes déplacées dans le contexte de la dernière crise migratoire en Europe ? Et pourquoi ?

Les réflexions menées au fil de cette recherche sont exposées en deux parties, la première, consacrée à l'étude des associations linguistiques des termes migrant, et la seconde, aux traces linguistiques de l'identité saisies dans les discours des participants des émissions constituant le corpus.

Les résultats de l'étude des associations linguistiques liées aux termes *migrants/réfugiés* indiquent qu'il existe un écart concernant le choix lexical décrivant ce phénomène, ce qui confirme notre hypothèse de départ selon laquelle les différences de position influenceraient les représentations linguistiques. Notre étude a, en effet, dévoilé quelles sont les composantes culturelles, géographiques, et historiques essentielles dans l'appréhension de ce phénomène par les interactants.

Pour désigner les déplacés, dans le corpus arabe, l'appellation la plus privilégiée est le terme *réfugié*, mot dont le taux d'apparition s'élève à 73 occurrences et le mot migrant est la dénomination la moins utilisée avec 6 occurrences, car nous avons noté 53 manières différentes d'appeler les déplacés.

Dans le corpus français, on ne peut en revanche pas dire qu'il existe une appellation préférée. Nous y avons, en effet, compté 119 différentes appellations sans prendre en compte le couple migrant/réfugié dont le taux d'apparition s'élève à 44 occurrences, termes qui sont utilisés d'une manière synonymique.

Les différentes appellations dans les deux corpus sont construites à partir de mots d'une portée générale du type : *gens* et *personnes*, de l'évocation de la nationalité d'origine comme *Syrien*, *Afghan*, *Irakien*, ou sur la base de l'appartenance religieuse du style *musulman*.

Nous avons constaté que l'usage de ces différents procédés dévoile une partie importante de la position des locuteurs du sujet du débat. L'appellation reposant, par exemple, sur l'évocation de la nationalité, est une réflexion attendue à la suite des événements qui se passent réellement sur la scène politique internationale. La violence que l'on observe dans les pays des nationalités évoquées a joué un rôle considérable dans l'aggravation de la crise actuelle. Les appellations qui se basent sur l'appartenance religieuse ou ethnique, comme *arabe* ou *musulman*, qui sont, d'ailleurs, apparus uniquement dans le corpus français, émergent dans le contexte d'un échange autour des conséquences indésirables de l'accueil des déplacés dans les sociétés d'accueil

européenne, qui implique de recevoir des gens à la culture bien différente, de point de vue des locuteurs.

Nous avons remarqué que d'autres termes sont utilisés en étant associés aux références linguistiques comme les expressions renvoyant au nombre des déplacés. En analysant ces quantifieurs, il s'avère que l'on peut les diviser en deux groupes ; le premier est composé des expressions visant à donner des estimations et des valeurs exactes des arrivés, donc des chiffres : *Berlin ne peut plus supporter ce poids, un chiffre quand même de 16 000 réfugiés qui sont arrivés ces dernières heures à Berlin*. Quant au deuxième, il renferme des quantifieurs basés sur des expressions imagées (*afflux de migrants, ces hordes arrivent*).

Dans le corpus français, l'usage des quantifieurs en chiffres est en général utilisé afin d'illustrer le nombre élevé des arrivés. Alors que les quantifieurs basés sur un sens imagé, ils ont permis tout à la fois de symboliser l'augmentation du nombre des arrivés et d'introduire de temps à autre un discours anti-migrant voire l'expression de la peur liée à cette situation, comme dans cet exemple : *contrecarrer cet afflux extraordinaire inouï euh ou quand on voit les hordes des gens malheureux qui se trouvent sur l'île de Kos ou de Lesbos comment voulez-vous que même les Français du sud n'aient pas peur que ces hordes arrivent chez eux ?*

Dans le corpus arabe, l'usage des chiffres avait une autre finalité, qui est conforme aux exigences impliquées par la position des locuteurs de la problématique. La citation des chiffres n'a donc pas pour objectif de représenter la réalité de la situation, ni d'exprimer le nombre élevé des déplacés, mais au contraire de minimiser le nombre des arrivées : *selon les statistiques 360 réfugiés pour chaque million d'européens*, autre exemple : *nous parlons de 100 millions de touristes qui entrent en Europe chaque année et personne ne dis pas inondation de touristiques*.

Entre les deux corpus l'on note certains points communs comme l'évocation de discours de compassion et de soutien, les participants des deux émissions ont cité des aspects de la souffrance des déplacés aux frontières ou des immigrés massés dans les bateaux au large de la Méditerranée.

Les analyses effectuées des formulations et constructions linguistiques associées aux déplacés, nous permettent de répondre à la première partie de la problématique posée au début de cette recherche.

On peut donc conclure que bien que ces deux émissions traitent de la même problématique (à savoir de la migration), du même groupe de personnes (des déplacés en raison des violences de guerre), et de la même période (du pic de la crise migratoire en 2015), la principale appellation attribuée à cette catégorie diverge.

Le point d'écart principal est que dans le corpus arabe, les déplacés sont principalement nommés par le terme *réfugié*, une dénomination qui s'entend bien avec la définition étymologique et juridique du terme. Alors que dans le corpus français, l'on note une ambiguïté sémantique dans l'usage des termes *réfugié/migrant*, qui donne lieu à tout un éventail de manières d'appeler les déplacés.

Cet écart de nomination a attiré notre attention. Et nous avons mené une recherche en vue de décoder et de justifier la manière dont les déplacés sont appelés, afin de répondre à la deuxième partie de la problématique (c'est-à-dire, pourquoi les appellations divergent-elles dans les deux corpus ?). Nous avons supposé que la différence était due à la position des locuteurs parlant du problème de la migration. Nous avons, ainsi, ciblé au moyen de l'analyse les constructions et termes qui font référence à l'identité des interactants dans le discours, afin d'expliquer pourquoi le caractère universel de la problématique traitée n'a pas créé des choix nominatifs similaires ?

Notre analyse des indicateurs de l'identité à travers les pronoms personnels et de toutes les constructions linguistiques qui ont fait référence à l'identité des locuteurs dans les émissions, rendent manifestes certains éléments : l'identité que les participants arabes préfèrent montrer c'est le statut de l'expert et celui du témoin, attitude qui donne lieu à un vocabulaire neutre et à une identité plus discrète. Malgré cette attitude réservée et que l'on peut qualifier de prudente, on a pu repérer quelques indicateurs spatiaux et des *nous* manifestant leur appartenance à la zone arabe. Nous avons également constaté que les références à l'identité paraissent lorsqu'il s'agit d'un discours de soutien envers les déplacés. Le dévoilement de l'identité arabe, bien qu'un peu timide, constituait un outil discursif permettant de légitimer et défendre le locuteur qui s'exprime au nom du groupe qu'il représente. Nous constatons ainsi que les participants arabes étaient fidèles aux liens qui les unissaient avec leurs pays de résidence.

Quant à l'émission française, l'identité y était beaucoup plus présente. Le discours des participants a fait apparaître une identité européenne homogène, forte, et basée sur des valeurs humanitaires qui donnent lieu à des « nous » procédant à des actions envers « eux » ou « ils ». La forte présence de l'identité européenne sur la scène du débat fait apparaître une distinction nette entre l'Europe et les pays n'en faisant pas partie, ce qui engendre des constructions indiquant les autres comme « ceux qui » et d'autres du type « chez eux » et « chez nous ».

Cependant, le discours a divulgué une facette de cette identité européenne. Il montre que cette identité européenne unie s'est constituée à partir de plusieurs petites considérations de positions géographiques (Méditerranée, nord, sud, est, et ouest).

Au terme de cette étude, il s'avère que la position des participants vis-à-vis de la problématique du débat, ou autrement dit, que l'identité à partir de laquelle les locuteurs s'expriment dans ces deux émissions a affecté plusieurs fois leurs choix référentiels. Parfois, les exigences de cette position du problème du débat représentent la réalité d'une manière subjective.

Cependant, le caractère universel de la crise a réussi à créer des comportements linguistiques communs tels que le discours de soutien et l'évocation des différents aspects de la souffrance des déplacés.

Et enfin, l'analyse des émissions de débat télévisuel, nous permet de découvrir également ce genre discursif. Le débat télévisé est un format particulier de l'échange verbal en public. Dans l'histoire de toutes les sociétés, l'on trouve des événements et des lieux témoignant de la pratique de ce genre discursif, signe particulièrement clair de l'instauration de valeurs civiles et humaines telles que la démocratie et le partage du pouvoir. Du fait, que l'émergence du débat public était liée au départ à l'idée de l'exercice juste de la politique, on lui reconnaît la création du principe de la démocratie parlementaire dont le débat entre des individus égaux et libres est l'objet principal. La diffusion de débats par le biais des médias audiovisuels a donné une structure distincte à ce genre de programmes en imposant des paramètres pour le réguler tels que l'importance donnée à l'égalité des statuts des participants (Vion, 1992). Ils sont également définis par un contrat de parole, selon Charaudeau (1997) qui précise les attentes de ce genre discursif.

Nous espérons que cette thèse permet de réaffirmer le lien étroit entre les domaines des sciences du langage et les domaines de l'information et la communication. Et que nous avons présenté un modèle d'analyse valable pour traiter des genres semblables.

La Bibliographie

- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine (1999), *L'éducation interculturelle*, Paris : PUF.
- ADAM Jean-Michel (1990), *Éléments de linguistique textuelle*, Bruxelles : Mardaga.
- ADAM Jean-Michel (1992), *Les Textes : types et prototypes*, Paris : Nathan.
- AMEY Patrick (2009), *La parole à la télévision : les dispositifs des talk-shows*, Paris : l'Harmattan.
- AMOSSY Ruth (éd.) (1999), *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Lausanne : Delachaux et Niestlé.
- AMOSSY Ruth (2010), « La présentation de soi. Ethos et identité verbale » Paris : PUF.
- ARISTOTE, *Rhétorique, traduction française Pierre CHIRON*, (2007), Paris : Flammarion.
- ARNAUD Richard et al, (2015), *Le discours politique identitaire dans les médias*, Paris : l'Harmattan.
- AUGER Nathalie (2007), *Constructions de l'interculturel dans les manuels de langue*, EME Editions.
- AUSTIN John Langshaw, 1962/1970, *Quand dire, c'est faire*, Paris : Seuil.
- BAKHTINE Mikhail, 1979/1984, *Esthétique de la création verbale*, Paris : Gallimard.
- BAUDE Olivier (coord.) (2006), *Corpus oraux*, Paris : Presses Universitaire d'Orléans/CNRS éditions.
- BÉAL Christine (2010), *Les Interactions quotidiennes en français et en anglais. De l'approche comparative à l'analyse des situations interculturelles*, Berne : Peter Lang.
- BENVENISTE Émile (1966), *Problèmes de linguistique générale*, Tome 1, Paris : Gallimard.
- BILGER Mireille (1999), « Quelques problèmes autour de la "représentation" des données orales », in Jeanne-Marie BARBÉRIS (éd.), p. 181-193.
- BLANCHARD Emmanuel, et RODIER Claire (2016), « « Crise migratoire » : ce que cachent les mots », *Plein droit*, vol. 111, no. 4 pp. 3-6.
- BLANCHE-BENVENISTE Claire et JEANJEAN Colette (1987), *Le français parlé : transcription et édition*, Paris : Didier.
- BONNAFOUS Simone, et NOIRIEL Gérard (1991), *L'immigration prise aux mots : les immigrés dans la presse au tournant des années 80*, Paris : Kimé.
- BOUDON Pierre (1981), *Introduction à la sémiotique des lieux : écritures, graphisme, architecture*, Montréal, Presses de l'université de Montréal.

- BRES F., et LEROY N., (2001), « Structure and substitutions in fluorapatite ». *European Cells and Materials Journal*, 2, 36-48,
- BUNDY Colin, Janvier (2016), « Migrants, réfugiés, histoire et précédents », Revue migration forcée.
- CHARAUDEAU Patrick (1992), *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris : Hachette
- CHARAUDEAU Patrick (1983), *Langage et Discours*, Paris : Hachette.
- CHARAUDEAU Patrick (1991), « Contrats de communication et ritualisation des débats télévisés », in Patrick CHARAUDEAU (dir.), p. 11-35.
- CHARAUDEAU Patrick (2007), « *Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ?* », Semen, 23, p. 65-78.
- COLIN Patrick (2001), « Entre interprétation et explicitation. Le rêve chez Medard BOSS », *Cahiers de Gestalt-thérapie*, vol. 10, no. 2, pp. 169-176.
- DETRIE Catherine, SIBLOT Paul, VERINE Bertrand (2001), *Termes et concepts pour L'analyse du discours : Une approche praxématique*, Paris : Champion.
- De SALINS Geneviève-Dominique (1988), *Une approche ethnographique de la communication*, Paris : Hatier.
- DUBEDOUT Hubert, et SFEZ Lucien (1979), *Langage politique et vérité*, Paris : Recherches et débats.
- DUCROT Oswald (1984), *Le Dire et le dit*, Paris : Minuit.
- EGGS Ekkehard (1999), « Ethos aristotélicien, conviction et pragmatique moderne », in Ruth AMOSSY (éd.), p. 31-60.
- FOUCAULT Michel (1969), *L'Archéologie du savoir*, Paris : Gallimard.
- FREUND Julien (1979), « Petit essai de phénoménologie sociologique sur l'identité collective » In J. Beauchard (éd.). *Identités collectives et travail social* (pp. 65-91). Paris : Privat.
- GADET Françoise (2003), *La variation sociale en français*, Gap Paris : Ophrys.
- GENEVIEVE Jacques et all (2016), *Mouvements migratoires, une histoire française*, L'âge D'homme Rue Ferou.
- GIOVANNONI Dominique-Catherine, SAVELLI Marie-Josée (1990), « Transcrire, traduire, orthographier le français parlé. De l'impossible copie à la falsification des données orales », *Recherches sur le français parlé* 10, pp. 19-37.

- GOFFMAN Erving, 1981/1987, *Façons de parler*, Paris : Minuit.
- GRAWITZ Madeleine (1990), *Méthode des sciences sociales*, Édition Dalloz.
- GUÉGAN Jean-Baptiste et BOSCHET Adrien (2017), *Comprendre les migrations : approches géographique et géopolitique*, Levallois-Perret : Bréal.
- JAUBERT Anna (1990), *La lecture pragmatique*, Paris, Hachette.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine et TRAVERSO Véronique (2004), « Types d'interactions et genres de l'oral », *Langages*, 153, p. 41-51.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1990), *Les Interactions verbales*, Tome 1, Paris : Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1992), *Les Interactions verbales*, Tome 2, Paris : Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1994), *Les Interactions verbales*, Tome 3, Paris : Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 2001/2005, *Les Actes de langage dans le discours*, Paris : Armand Colin.
- KRAZEM Mustapha (2015), « Les genres de discours créent-ils une grammaire exceptionnelle ? » *Pratiques*, p. 167-168.
- LAMIZET Bernard (2015), « Médiation et signification de l'engagement », *Hermès, La Revue*, vol. 71, no. 1, pp. 130-136.
- MAINGUENAU Dominique et CHARAUDEAU Patrick (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- MAINGUENAU Dominique (1995), « Présentation », *Langages*, 117, p. 5-11.
- MAINGUENAU Dominique (1996), *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- MAINGUENAU Dominique (2007), *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- MAINGUENAU Dominique (2012), *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin.
- MAINGUENAU Dominique (2014), *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin.
- MAINGUENAU Dominique (1987), *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette.
- MAURER Bruno (1999), « Les Systèmes de transcription », in Louis-Jean CALVET et Pierre DUMONT, p. 149-166.

- MOESCHLER Jacques (1985), *Argumentation et conversation. Éléments pour une analyse pragmatique du discours*. Paris : Hatier.
- MOIRAND Sophie (2007), *Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*, Paris : Presses universitaires de France.
- MOIRAND Sophie (2016), « De L'inégalité Objectivée à L'inégalité Ressentie Et Aux Peurs Qu'elle Suscite : Les Réfugiés Pris Au Piège De L'identité. » *Revista De Estudos Da Linguagem* 24.3: 1015-046.
- MONDADA Lorenza (2001), « Pour une linguistique interactionnelle », *Marges linguistiques*, 1, p. 142-162.
- MOSCOVICI Serge et LÉCUYER Roger (1972), « Rapports entre l'homme et l'espace », Publication en ligne.
- MUNCHOW Patricia von et RAKOTONOELINA Florimond (2006), *Discours, cultures, comparaisons*, Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle.
- NEL Noël (1990) *Le Débat télévisé*, Paris : Armand Colin.
- NOIRIEL Gérard (2002), *Atlas de l'immigration en France : exclusion, intégration*, Paris : Ed. Autrement.
- NOIRIEL Gérard (2007), *Réfugiés et sans-papiers : la République face au droit d'asile XIXe-XXe siècle*, Paris : Pluriel.
- NOWAKOWSKA Aleksandra et BRES Jacques (2011), « Poser des questions ce n'est jamais un scandale ! Interview politique, question contrediscursive médiée et polémique », Dans *La parole politique en confrontation dans les médias*, pages 69 à 87.
- RAINGEARD Martine, LORSCHIEDER Ute (1977), « Édition d'un corpus de français parlé », *Recherches sur le français parlé* 1, pp. 14-29.
- RASTIER François (1994), « Tropes et sémantique linguistique », *Langages*, 101.
- ROGNON Frédéric (2010), *Médias et démocratie : entre affinités électives et mutuelles suspicions*, Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg.
- ROULET Eddy et al (2001), *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, Bern Berlin Bruxelles etc. : Peter Lang, cop. 2001
- SANDRÉ Marion (2013), *Analyser les discours oraux : approche pluridisciplinaire*, Paris : Armand Colin.

SEN Amartya (2007), *Identité et violence*, Paris : Odile Jacob.

STORA Benjamin (2016), *C'était hier en Algérie. Les Juifs d'Algérie, de l'Orient à la République*, Paris : Larousse.

SUMPF Joseph et DUBOIS Jean (1969), « Problèmes d'analyse du discours », *Langages*, 13, p. 3-7.

TOUBON Jacques (2016), *Droit des discriminations dans l'emploi et le travail*, Bruxelles : Larcier.

TRAVERSO Véronique (1999), *L'analyse des conversations*, Paris : Nathan.

TRAVERSO Véronique (2002), « Transcription et traduction des interactions en langue étrangère ». *Cahiers de praxématique* 39. Montpellier : Pulm. 77-99.

TRAVERSO Véronique (2006), « Repères pour la comparaison d'interactions dans une perspective interculturelle », *Les Carnets du Cediscor*, mis en ligne le 07 juin 2010.

UTRAD Jean-Michel. *La communication télévisuelle* (Guy Lochard et Jean-Claude Soulages). In: *Réseaux*, volume 17, n°94, (1999). Les sciences humaines et l'image. pp. 252-254.

VÉRON Eliséo, « Espaces énonciatifs du journal télévisé : un retour de l'énoncé ? », *Études de communication*, 10 | (1989), 67-72.

VION Robert (1992), *La Communication verbale. Analyse des interactions*, Paris : Hachette.

WIHTOL de Wenden Catherine et SCHMOLL Camille (2015), *Migrations en Méditerranée*, CNRS.

WOLTON Dominique (1990), *Éloge du grand public : une théorie critique de la télévision*, Paris : Flammarion.

ZABOROWSKI Rafal et GEORGIU Myria (2017), Couverture médiatique de la « crise des réfugiés » : perspective européenne, Rapport du Conseil de l'Europe, publication en ligne.

Ouvrages en langue arabe :

Le dictionnaire arabe : *Lisân al-'arab*, d'Ibn Manzur, édition daralmaarif, Le caire 1981/1404.

Le dictionnaire arabe: *Al-Qamus Al-Muhit*, d'Al-Fairuzabadi , édition Al-Resalah publisher Beyrouth, 2005/1426 .

Sites Internet

- <https://www.cairn.info/>
- <https://fr.wikipedia.org/>
- <https://www.atilf.fr/ressources/tlfi/>

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>
- <https://www.lemonde.fr/>
- <https://www.lefigaro.fr/>
- <https://www.lepoint.fr/>
- <https://www.nouvelobs.com/>
- <https://www.unhcr.org/fr/>
- <https://www.europe1.fr/>
- <https://www.bfmtv.com/>
- <https://www.aljazeera.net/>
- <https://www.alarabiya.net/>

Les annexes

Le corpus arabe

La traduction de la transcription de l'émission arabe.

L'émission : Quadriga

La chaine: DW la chaine d'info en continue allemande en arabe

Le titre d'épisode : la crise des réfugiés ... Est-ce que l'Europe va renforcer le contrôle sur ses frontières ?

L'émission commence par l'exposition d'un reportage		
Le premier reportage	<p>Cette semaine dans Quadriga : la crise des réfugiés... Est-ce que l'Europe va renforcer le contrôle à ses frontières ? le froid et les rivières ne les arrêtent pas (.) des milliers des migrants fuyant la guerre la répression et la pauvreté essayent d'arriver en Europe mais l'Europe quant à elle commence à fermer ses frontières et la situation des personnes coincées dans les pays Balkans devient catastrophiques(.) pendant le sommet de Bruxelles 13 pays européens se sont entendus sur un plan qui leur permettrait de remettre au point la chaotique politique migratoire européenne (.) Ce plan comprend le renforcement des contrôles aux frontières de l'Union Européenne et l'enregistrement des réfugiés dans les pays dans lesquels ils sont arrivés en premier(.)Le processus de rapatriement de ceux qui n'ont pas le droit d'asile serait également accéléré (.) et la question qui se pose ici c'est : Est-ce que la politique migratoire européenne va amener l'Europe à construire plus de barrières autour de ses frontières extérieures ? Dans cet épisode de Quadriga, Mazen Hassan vous accompagne depuis Berlin.</p>	<p>هذا الأسبوع في كوادريغا : أزمة اللاجئين ... هل تحصن أوروبا حدودها ؟ حتى البرد والأنهار لا توقفهم آلاف المهاجرين الفارين من الحروب و القمع و الفقر يحاولون الوصول إلى أوروبا، لكن أوروبا بدأت في إغلاق حدودها و وضع الأشخاص العالقين في دول البلقان أصبح كارثيا. في قمة بروكسل الطارئة اتفقت 13 دولة أوروبية على خطة من شأنها أن تعيد النظام إلى سياسة اللجوء الفوضوية و تشمل الخطة تعزيز مراقبة حدود الاتحاد الأوروبي و تسجيل اللاجئين في الدول التي يصلون إليها أولا و تسريع ترحيل من لا يحق لهم اللجوء و السؤال الذي يطرح هنا هو : هل ستفقد سياسة اللجوء الأوروبية إلى بناء مزيد من الأسوار على حدود أوروبا ؟ من برلين يرافقكم في هذه الحلقة من كوادريغا مازن حسان</p>
La fin du reportage et la scène se transmet au studio		
L'animateur	<p>Soyez les bienvenus nos chers spectateurs. Un état de confusion domine l'Union européenne en raison de la question des réfugiés et ce qui augmente cette confusion voire aggrave la controverse entre les pays de l'Union comme on le voit récemment entre l'Allemagne et l'Autriche, c'est l'augmentation du nombre des arrivants. alors est-ce que la fermeture des frontières est la seule solution pour protéger de l'effondrement la coopération européenne? Pour discuter ce sujet, je fais un bon accueil aux invités de l'épisode d'aujourd'hui monsieur Abdalaziz Ramadan, journaliste et chef de l'union des étudiants kurdes en Syrie et en Allemagne.</p>	<p>أهلا بكم مشاهدينا حالة من الارتباك تسود الاتحاد الأوروبي في التعامل مع اللاجئين و يزيد الارتباك بل و يتفاقم الخلاف بين دول الاتحاد أيضا كما نشهد حاليا بين ألمانيا و النمسا كلما ازدادت أعداد القادمين فهل أصبح تحصين حدود أوروبا الخارجية هو السبيل الوحيد لحماية التضامن الأوروبي من الانهيار ؟ لمناقشة هذا الموضوع أرحب بضيوف حلقة اليوم أرحب بالأستاذ عبد العزيز رمضان الصحفي و رئيس اتحاد الطلبة الكرد في سوريا و ألمانيا</p>
Abdelaziz	(Il incline la tête) en disant salut	أشار برأسه قائلا أهلا

L'animateur	et je fais également un bon accueil à monsieur Ahmed Ezaldine le fondateur de l'Association le dialogue entre l'Orient et l'Occident à Berlin	و أرحب أيضا بالأستاذ عز الدين مؤسس جمعية حوار الشرق و الغرب في برلين
Ahmad	((Il incline la tête.))	أشار برأسه
L'animateur	et Madame Adanyah Chebli, écrivaine, chercheuse et académicienne palestinienne nous allons partager la discussion, soyez tous les bienvenus	و تشاركنا الحوار الأستاذة عدنية شبلي الكاتبة و الباحثة الأكاديمية الفلسطينية بأهلا و سهلا بكم جميعا
Adanyah	((elle incline la tête))	أشارت برأسها
L'animateur	Bienvenue Madame Adanyah et je commence directement avec toi il y a une polémique parmi les opposants de la politique d'asile ouverte de la chancelière Angela Merkel (.) ils disent que ce que vivent l'Europe et l'Allemagne actuellement, en fait ce n'est pas une crise des réfugiés mais une crise des migrants économiques ou des migrants illégaux parce que les réfugiés syriens qui se sont enfuis de la Syrie parce qu'ils avaient peur de perdre leur vie, cette peur devrait être apaisée quand ils arrivent dans les pays voisins comme le Liban et la Turquie et euh euh la Jordanie et lorsqu'ils quittent ces pays et ils partent en Allemagne ou en Europe c'est parce qu'ils viennent là pour chercher une situation économique meilleure est-ce que tu es d'accord avec ça ?	و أهلا بك أستاذة عدنية و أبدأ بك أستاذة عدنية مباشرة يعني هناك جدل بين المعارضين لسياسة اللجوء المنفتحة للمستشارة أنجيلا ميركل. هؤلاء يقولون أن ما نشهده أوروبا و ألمانيا حاليا في الحقيقة ليست لاجئين و لكن أزمة مهاجرين مهاجرين اقتصاديين أو مهاجرين غير شرعيين لأن اللاجئين السوريين الهاربين من سوريا خوفا على حياتهم يعني انتهى هذا الخوف عندما وصلو إلى دول الجوار مثل لبنان و تركيا و اه و الأردن و عندما يتركون هذه الدول الآن و يأتون إلى ألمانيا و أوروبا فهم يأتون بحثا عن اه وضع اقتصادي أفضل فهل توافقين هذا الرأي؟
Adanyah	euh bien sûr que non le problème n'est pas seulement économique, ni de trouver un pain à manger ou un refuge euh euh pratiquement en ce qui concerne les enfants euh les enfants des réfugiés il n'y a pas d'école en Jordanie ni au Liban euh combien y a-t-il d'écoles qui peuvent accueillir les enfants ? et les parents en tant que père et mère ne pensent pas seulement à comment ils peuvent nourrir ou habiller leurs enfants ce qu'on appelle les aides matérielles mais ils pensent aussi à l'avenir de leurs enfants, ils veulent peut-être partir en Allemagne parce que il y a un bon système éducatif et c'est une chose très connue dans les pays arabes qu'il y a également un bon système de santé, il y a aussi une égalité contrairement à ce qui se passe au Liban, ou en Jordanie, malheureusement pour les réfugiés	ابيه بتأكيد لا القضية مش بس اقتصادية و أنه تلاقي الخبز لتأكلو أو مأوى و عمليا الحديث عن الأطفال أطفال اللاجئين المدارس مافيش في الأردن أو لبنان مدارس اه اللي ممكن تستوعب الأطفال من هي العائلات ف كإمامم يعني الوالدين كأب أو أم انت ما تفكر فقط عملية المأكل و الملابس أو ما نسويه المعونة المادية انما مستقبل أطفالك الجميع ممكن يأتي لألمانيا لأنه في نظام دراسي جيد هذا أمر معروف في في الدول العربية نظام صحي جيد في كمان أيضا مساواة و ليس التعامل اللي بنسمع عنه في لبنان و لا في الأردن اتجاه اللاجئين للأسف

L'animateur	tu veux dire qu'il y a euh euh que les réfugiés y sont maltraités ou qu'il y a un manque de moyens et suite à ça, ils viennent ici pour cette raison ?	تقصدين أن هناك تعامل اه اه أسلوب معاملة غير جيد بالنسبة للاجئين أو أن الإمكانيات ليست موجودة بالتالي هم يأتون إلى هنا لهذا السبب فقط
Adanyah	euh je pense que la recherche d'une vie décente et l'avenir des enfants sont parmi les principales motivations	اههه هي أحد الأسباب في إعتقادي البحث عن حياة كريمة في الأساس و مستقبل كمان كريم للأطفال
L'animateur	je pose ma question à monsieur Abdalaziz, tu connais la situation des réfugiés syriens en Allemagne(.) d'accord si ces réfugiés veulent vraiment repartir un jour dans leur pays, une fois que la situation sera améliorée en Syrie pourquoi ils restent euh euh ne restent pas dans les pays voisins de la Syrie, pourquoi ils viennent en Allemagne ?	و لكن أنقل السؤال إلى الأستاذ عبد العزيز أنت متطلع على أوضاع اللاجئين السوريين بتأكيد في ألمانيا طيب إذا كان هؤلاء اللاجئين إذا كان هؤلاء يرغبون في العودة إلى بلادهم عندما تستقر الأوضاع في سوريا لماذا يبقىون اه لا يقبلون البقاء في دول الجوار لماذا يأتون إلى ألمانيا؟
Abdelaziz	parce que l'Europe qui se présente comme L'Europe démocratique, par exemple l'Allemagne est un pays démocratique, a un devoir humanitaire l'obligeant actuellement à recevoir les réfugiés euh des réfugiés issus des familles syriennes ou irakiennes ou d'autres réfugiés de guerre de partout parce que la Turquie et le Liban et la Jordanie et l'Égypte sont pleins de réfugiés et leur capacité est arrivée au bout (.)Effectivement, la Turquie, le Liban, la Jordanie et l'Égypte sont arrivés au bout de leur capacité d'accueil. La Turquie elle toute seule a reçu un nombre de réfugiés équivalent à celui de l'Europe entière (.) Il est évident que les parents cherchent une vie meilleure pour leurs enfants, les enfants grandissent et personne ne souhaite être réfugié seul dans un pays et son frère ou ses enfants dans un autre pays. Les gens veulent construire leur vie et les enfants vont à l'école dans un climat convivial, c'est un droit à chaque personne d'être avec sa famille.	لأن أوروبا التي تقدم نفسها كأوروبا الديمقراطية ألمانيا مثلا ديمقراطية و مساعدة الإنسان من واجبها الإنساني و الأخلاقي في هذا الوقت استقبال اللاجئين لاجئين من العائلات السورية أو العراقية او لاجئين آخرين من دول حرب لأنه تركيا و لبنان و الأردن و مصر مليئين باللاجئين الطاقة انتهت هناك تركيا فقط أخذت لاجئين بحجم كل أوروبا و بالجانب الآخر يعني اذا ننظر إلى اللجوء أو في مناطق الصراع أي شخص لاجئ في هذا الوقت بتأكيد يبحث عن الحياة الأطفال يكبرون و هذا لا يريد أن يكون لاجئا لوحده ف دولة ما و أخاه او أولاده في دولة أخرى حتى يبني حياة و حتى هؤلاء الأطفال يذهبون الى مدرسة نظام تعليمي عائلة أو جو عائلة من حق أي انسان أن يكون مع عائلته
l'animateur	Mais ainsi la crise de la diaspora palestinienne se répète	و لكن الا اه يعني يمكن أن تكرر مأساة الشتات الفلسطيني هنا يعني طبعاً هناك
Abdulaziz	((il sourit))	يبتسم
L'animateur	Bien sûr qu'il y a une différence mais quand les syriens partent en grand nombre vers l'Europe et s'installent là-bas, ils retourneront en Syrie ?	طبعاً هناك فرق لا نستطيع أن نقارن لكن عندما يذهب السوريون بهذه الأعداد الكبيرة إلى أوروبا و يستقرون فيها هل سيعدون إلى سوريا
Abdulaziz	Je pense qu'ils reviendront la plupart des syriens par exemple et les irakiens je ne sais pas pour les autres réfugiés mais les ressortissants de ces deux pays si la situation se stabilise dans leur pays (.) il n'existe pas un	سيعدون أغلبية السوريين مثلاً و العراقيين أعتقد لا أعرف عن اللاجئين الآخرين من الدول و لكن من هذين البلدين سيرجعان بالفعل إذا استقرت الأوضاع

	<p>seul endroit sûr. Je désigne l'Irak et la Syrie à cause des bombardements. Aujourd'hui, ce n'est plus le régime syrien seul qui bombarde la Syrie, mais la Russie intervient également dans l'affaire. C'est pour cela que je confirme que les réfugiés qui viennent ici ne viennent pas seulement pour des raisons financières. Ils viennent parce qu'ils ont perdu euh euh Vous imaginez cinq ans de conflit ? Ça veut dire que si votre enfant avait un an aujourd'hui, il a six ans et est en âge d'aller à l'école. Dans ces pays comme la Turquie par exemple ou même le Liban, qui est un pays arabe et a la même langue, il n'y a plus assez de places suffisantes pour tous ces enfants réfugiés. C'est pourquoi quand l'Europe prétend aider les gens dans leurs pays, il faut se rappeler que l'aide n'est pas seulement de donner de l'argent. C'est aussi se donner les moyens d'accueillir un nombre conséquent de personnes comme l'ont fait la Turquie, le Liban, la Jordanie et l'Égypte.</p>	<p>في بلدانهم لأن الظروف الحالية تدفعهم لا يوجد مكان حتى للبقاء بدون مدرسة في أمن في هذه البلدان كالعراق و سوريا بسبب القصف ليس فقط قصف محلي و لكن الآن دولي مثلا روسيا دخلت على الموضوع لذلك أنا أقول أن اللاجئين الذين يأتون إلى هنا لا يأتون لأسباب مالية يأتون فقط لأنهم فقدوا ايه يعني خمس سنين من الصراع إذا كان عمر طفلك سنة الان هو ست سنين و يجب أن يذهب إلى المدرسة في هذه الدول تركيا مثلا أو حتى لبنان بلدان عربية نفس اللغة لا توجد مساحات كافية مقاعد لكل الأطفال أو للاجئين لا توجد المدارس امتلأت لهذا السبب أوربا التي تدعي أنها تساعد الناس في بلدانهم المساعدة ليست فقط بالنقود المساعدة أيضا بأخذ بعض الناس إلى بلدانهم مثل فعلت تركيا مثل ما فعل لبنان و الأردن و مصر من ناحية أخرى</p>
L'animateur	<p>Oui mais l'Europe se plaint monsieur Ahmad qu'elle ne peut pas recevoir tous ces nombres d'arrivants, une inondation de réfugiés↑ je voulais te poser une question pour revenir au sujet principal de l'émission. Les critiques qui sont adressées au premier ministre hongrois &</p>	<p>نعم و لكن أوربا تشكو أستاذ أحمد بأنها لا تستطيع أن تستقبل كل هذه الأعداد طوفان من اللاجئين قادمين يعني أريد أن أسألك و أن نعود إلى موضوع الحلقة هل ايه الانتقادات وجهت إلى رئيس الحكومة المجرية أوربان</p>
Ahmad	<p>((il hoche la tête))</p>	<p>أها و هو يحرك رأسه إلى الأمام</p>
animateur	<p>& pour la construction de barrières et la fermeture de ses frontières avec la Croatie et la Serbie afin d'interdire les réfugiés d'entrer (.) l'Autriche réfléchit à faire la même chose et la Slovaquie également &</p>	<p>أنه قام ببناء سور و أغلق الحدود مع كرواتيا و صربيا و منع اللاجئين من القدوم الآن النمسا تفكر في نفس الشيء سلوفينيا أيضا ربما تفعل نفس الشيء</p>
Ahmad	<p>((il hoche la tête))</p>	<p>يحرك رأسه إلى الأمام</p>
L'animateur	<p>& si l'Union européenne ne contrôle pas le mouvement des réfugiés</p>	<p>إذا لم يسيطر الإتحاد الأوروبي على حركة اللاجئين</p>
Ahmad	<p>il y a des idées semblables qui émergent en Allemagne aussi</p>	<p>هناك أفكار بنفس الاتجاه بتطرح في ألمانيا أيضا</p>
L'animateur	<p>C'est ça la responsabilité morale de l'Europe envers les réfugiés</p>	<p>هل هذه مسؤولية أوربا الأخلاقية تجاه اللاجئين</p>
Ahmad	<p>euh tu vois la responsabilité de l'Europe C'est une responsabilité historique car elle supporte la partie la plus grande de l'aggravation des situations économiques dans la région arabe. En effet, ce n'est pas elle, la seule responsable mais l'Occident en général. La politique stratégique occidentale euh L'Europe et les</p>	<p>اه شوف هي مسؤولية أوربا مسؤولية تاريخية لأن أوربا تتحمل الجزء الأكبر من المسؤولية في تفاقم الأوضاع الاقتصادية في المنطقة العربية أوربا مش لوحدها لكن الغرب بشكل عام السياسة الغربية الاستراتيجية أوربا</p>

	États-Unis au fil du temps ont pratiqué une politique d'alliance dans la région arabe très étrange et nous vivons ses effets aujourd'hui. (.)Ces alliances ont abouti à renforcer la droite d'une manière générale, l'apparition des courants religieux radicaux et la destruction de tous les projets de développement dans la région. L'Occident doutait que ces projets puissent menacer ses intérêts dans la région. L'Occident est entré dans un conflit contre tous les pays qui essayaient de redresser leurs économies en commençant par l'Iran en 1952 [en passant par] &	و أمريكا ايه ايه كانت على مر الزمن بتمارس سياسة تحالفات في المنطقة غريبة جدا و احنا بنشوف اثارها الآن هذه التحالفات أدت الى تقوية اليمين بشكل عام و أدت إلى ظهور التيارات الدينية المتشددة و الى انهيار كل مشاريع التطور التي نشأت لأن الغرب توسم في هذه المشاريع تهديد لمصالحه في المنطقة الغرب دخل في كل في صراع مع كل الدول التي حاولت النهوض بأحوالها الاقتصادية بدو من ايران سنة 51 عبورا
L'animateur	ça veut dire que tu...	يعني انت طبعا..
Ahmad	& leur affrontement avec Gamal Abdel Nasser et le parti de <i>al-Ba'ath</i> et tous ces évènements ont transformé ces régimes à des régimes fascistes(.) le parti de <i>al-Ba'ath</i> au départ n'était pas fasciste mais il a évolué au fil du temps	عبورا بصادمهم مع عبد الناصر مع حزب البعث و الحاجات دي كلها هذا الصدام أدى إلى تطور هذه الأنظمة إلى الفاشية حزب البعث في البداية ما كنتش فاشي و لكنه تطور مع الزمن...
L'animateur	tu veux dire que la politique coloniale de l'Europe est la responsable de ces situations ?	تريد أن تقول أوروبا سياستها الاستعمارية هي مسؤولة عن الأوضاع...
Ahmad	non elle n'est pas responsable	لا مش هي المسؤول
Adanyah	((inaudible))	غير مسموع
Ahmad	Je parle de la responsabilité historique mais cela ne veut pas dire que c'est le seul facteur et il n'y a pas d'autres mais il fallait que nous citions ce point essentiel (.) moi je vois que l'Europe est en train de revoir son histoire maintenant il y a de très bons indices en Allemagne en particulier, les allemands réexaminent leur histoire sur ce point (.) l'Occident en général réexamine son histoire (.) le soutien stratégique pour l'Arabie Saoudite depuis le début du 20 ^{ème} siècle est en train d'être revu parce que l'Arabie Saoudite a fait des véritables catastrophes(.) l'Arabie Saoudite est derrière l'apparition et la diffusion des courants religieux radicaux comme <i>le wahabisme</i> comme nous le voyons aujourd'hui euh alors l'Occident est en train de réexaminer ses positions, tout ça, mais je pense que c'est trop tard s'il l'aurait fait 20 ou 30 ans plutôt les choses [seraient passées différemment]	أنا بتكلم عن المسؤولية التاريخية مش معنى كذا انو هي دي بس النقطة اللي لازم نحصر نفسنا لا و لكن النقطة دي لازم نمر عليها أنا شايف أنو أوروبا الآن بتراجع تاريخها الان أنا شايف مؤشرات ممتازة جدا في المانيا في المانيا تحديدا الألمان بيراجعو تاريخهم في هذه النقطة الغرب بشكل عام بيراجع تاريخه المساندة الاستراتيجية للسعودية من بداية القرن العشرين بيعاد النظر فيها دلوقتي لأن السعودية أدت إلى كوارث حقيقية السعودية بتقف بشكل أساسي وراء ظهور التيارات الإسلامية المتشددة وسيطرة المذهب الوهابي و انتشاره بهذا الشكل الذي نراه الآن اه فالغرب الآن بيعيد النظر و لكن أعتقد أنو الوقت جاء متأخر يعني هو لو أعاد النظر قبل كذا بعشرين ثلاثين سنة قبل كذا كان الوضع مختلف ..
L'animateur	l'Occident réexamine ses positions parce que les réfugiés sont afflués vers l'Europe	الغرب بيعيد النظر لأنه وجد ان اللاجئين يتدفقون عليه

Ahmad	c'est vrai	دا صحيح
L'animateur	quand il (l'occident) se rend compte que le problème est arrivé aux frontières européennes, il commence à réexaminer ses positions	عندما وجد أن المشكلة وصلت إلى حدود أوروبا بدأ يعيد النظر
Ahmad	Ce dont j'ai peur, c'est que l'augmentation de la polarisation qui existe ici en Allemagne je parle de l'Allemagne précisément parce que euh l'arme la plus importante de la droite allemande c'est le problème des étrangers, l'affaire de l'inconnu, l'intrigue de l'autre, c'est ça l'arme de la droite. Cet afflux de ces grands nombres et le sentiment provoqué par les partis que nous les appelons les partis progressistes en Allemagne ((mime des parenthèses avec ses doigts)) et leur slogan ((willkommen)) qui réclame le bon accueil au début de la migration tout ça a indisposé le parti de la droite et les partis qui soutiennent ces slogans que nous avons appelé progressistes, ils savent que la droite va profiter de cette situation alors il a fait le premier pas pour lever [ces slogans]&	إللي أنا بس خايف منه تفاقم الاستقطاب اللي موجود الآن في ألمانيا أنا بتكلم عن ألمانيا تحديدا يعني لأن ال..ايه اليمين الألماني سلاحه الرئيسي هو مشكلة الأجانب قضية الغريب قضية الآخر دي سلاح اليمين فتدقق هذه الأعداد الكبيرة و إحساس الأطراف اللي بنسميها تقدمية في ألمانيا - و يشير بعلامة الاقوس بيده- ان ده ح يؤدي إلى تقوية اليمين و ابيه و رفعهم شعار ثقافة الترحيب قال شيئا بالألمانية رفعوها في بداية الهجرة دا استفز اليمين و طرف اللي بيعرف هذه الشعارات التقدمية الإنسانية كان حاسس ان اليمين ح يستفيد من هذه الموجات و لذلك بادر هو الى رفع هذه الشعارات
L'animateur	d'accord	طيب
Ahmad	& mais nous euh euh nous voyons la réaction de la droite et je vois que la droite est en train de se renforcer dans les dernières semaines et que sa voix augmente d'une façon remarquable et le ton accueillant a baissé	لكن احنا ب..ايه بنشوف دلوقتي رد فعل اليمين و أنا شايف أن اليمين بيقوى جدا جدا في الأسابيع الأخيرة و ان صوته بيعلو بشكل قوي جدا و حتى الأصوات بدأت تخفف من نبرة الترحيب
L'animateur	nous allons revenir...	سنعود
Ahmad	pour confirmer ce point...	لنأكد على نقطة المشاكل
L'animateur	nous allons parler de ce point dans la deuxième partie de cette épisode mais je reviens sur la politique de la construction des barrières sur les frontières européennes comme l'avait fait l'Autriche et ce que vont faire peut-être d'autres pays européens, est-ce que vous imaginez que l'Allemagne va faire la même chose ((il se tourne vers Adanya)) ?	سنحدث عن هذه الجزئية في النصف الثاني من الحلقة و لكن أعود إلى سياسة الأسوار و بناء الأسوار على الحدود الأوروبية كما فعلتها النمسا و ما قد تفعلها بعض الدول الأوروبية هل تتصورين أن ألمانيا تفعل نفس الشيء؟ و يلتفت الى عدنية)
Adanyah	D'abord revenons à l'Autriche (.l'Autriche insiste sur le fait qu'elle ne construit pas des barrières autour de ses frontières mais qu'elle rétablit des contrôles pour faciliter et organiser la circulation des réfugiés alors il y a une certaine prudence en Europe en ce qui concerne les frontières il n'y a pas d'accord	يعني أولا نرجع للنمسا النمسا تصر انو هي ما بتبني حدود انما هي تبني حواجز لتسهيل حركة اللاجئين أو ترتيبها فيعني في حذر في أوروبا لا زال على موضوع

	<p>explicite pour faire revenir les contrôles aux frontières soit en Europe soit en Allemagne(.) c'est peut-être la Hongrie et la Serbie qui ont construit des barrières autour de leurs frontières pour limiter le nombre des réfugiés venant par la Macédoine donc c'est difficile d'imaginer que l'Union Européenne puisse envisager le rétablissement des contrôles à ses frontières, c'est pour cela qu'après la réunion qui a eu lieu il y a 4 ou 5 jours ils se sont mis d'accord sur 17 points pour organiser le processus de l'entrée des réfugiés ainsi [nous évoquons également]</p>	<p>الحدود مافي موافقة انو احنا فعلا نبنى حدود و انو ألمانيا راح تبنى حدود هي ممكن هانغاريا اللي ممكن البلد الرئيسي اللي بنتها مع صربيا لتحديد دخول اللاجئين عن طريق مساوني ف القضية صعب مش ممكن احنا نتصور الاتحاد الأوربي يدخل في نقاش حول بناء حدود مجددا عشان هيك كان الاجتماع قبل أربعة أو خمس أيام و خرجو بما يسمى بال17 نقطة لتنظيم حركة دخول اللاجئين وكمان نذكر...</p>
L'animateur	<p>ces points qui sont les résultats de cette réunion peuvent apparaître au spectateur comme un moyen d'organiser le processus de l'entrée les réfugiés et non pas d'arrêter ou interdire l'entrée des réfugiés à entrer dans l'Europe</p>	<p>هذه النقاط نتائج هذا الاجتماع قد تبدو للمتابع لتنظيم حركة دخول اللاجئين و لكن ليس لإيقافهم أو ليس لمنعهم الى أوروبا</p>
Adanyah	<p>il est difficile il est difficile d'arrêter les réfugiés parce que les réfugiés s'arrêtent à migrer vers l'Europe dès que les problèmes qui les obligent à chercher un refuge seront résolus mais ces problèmes existent encore alors l'Union européenne ne peut pas les empêcher pas de pénétrer ses frontières Peut-être devrait-elle résoudre le problème des trafiquants. Il y a des idées qui permettraient aux réfugiés d'entrer en Europe sans passer par des trafiquants. Certains disent que plutôt que les trafiquants prennent ces sommes d'argent, on pourrait investir cet argent en Europe, d'une façon légale. Ce genre de suggestion existe et quand nous parlons d'inondation de réfugiés, il y a une autre polémique qui émerge car les statistiques disent qu'il y a 360 réfugiés pour un million d'Européens</p>	<p>هو صعب هو صعب إيقاف اللاجئين لأنه اللاجئين راح يوقفو عن الدخول لأوروبا عندما تقف المشكلات اللي دفعتهم للجوء هاي المشكلات لاتزال موجودة فالالاتحاد الأوربي لن يمنعهم هو ممكن يتم معالجة المهريين أو ممكن هناك الحديث عن السماح للاجئين لدخول أوروبا بدون واسطة ال اه اه المهريين لانه هو في من يضعو أموال طائلة للمهريين بعض الأصوات تقول ها الأموال ها المصاريف بدل ما يحطوها للمهريين يجو و يستثمرو فيها في أوروبا في كمان هذا النوع من الحوار الموجود و كمان الحديث عن طوفان من اللاجئين أعتقد انه هو اشكال لانه حسب الاحصائيات في حدود 360 لاجئ لكل مليون أوربي</p>
L'animateur	<p>((inaudible))</p>	<p>غير مسموع</p>
Adanyah	<p>nous parlons de 100 millions de touristes qui entrent en Europe chaque année et personne ne dis pas inondation de touristiques ((en souriant))</p>	<p>طبعا عم نحكي عن 100 مليون سائح فما حدا بيحكي عن طوفان السياح و هي تتبتسم</p>
L'animateur	<p>les touristes retournent dans leurs pays ((en riant))</p>	<p>الساخين هم يعودون مرة أخرى الى بلادهم</p>
Adanyah	<p>bien sûr ((en souriant))</p>	<p>طبعا و هي تبتم</p>
L'aniamteur	<p>Tu as un commentaire Abdulaziz</p>	<p>لديك تعليق عبد العزيز</p>

Abdalaziz	<p>en ce qui concerne les frontières ou le rétablissement des contrôles ou la construction des barrières autour des frontières allemandes je n'y pense pas, j'étais la semaine dernière dans un village à l'est de l'Allemagne, il y avait un grand mur entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne fédérale par le passé, après que le mur a été démolit et ils ont cassé les barrières, chaque personne a pris une partie du mur démolit. Ils l'utilisent comme une pierre pour allumer le feu chaque jour euh chaque fin de semaine ils allument un feu à cet endroit pour se rappeler qu'ils ont détruit les barrières et c'est un geste pour montrer qu'ils refusent les frontières alors la plupart du peuple allemand n'accepte pas le retour des frontières soit en Allemagne soit autour des frontières européennes(.) quand la Hongrie a construit ce mur sur ses frontières sud avec la Croatie, Merkel a dit : « je vois ce mur comme le mur de Berlin et beaucoup de militants d'associations et le peuple allemand voient que ce mur est comme le mur de Berlin alors s'ils refusent le mur de Berlin, comment pourraient-ils construire un autre mur autour de leurs frontières ? » le peuple n'acceptera jamais d'une part, de l'autre part si l'Union européenne pense que la construction des murs ou les barrières peut empêcher les réfugiés ce n'est pas une solution, cela n'arrêtera pas les réfugiés(.) les réfugiés arriveront avec ou sans les murs surtout avec ce grand nombre, ils vont casser les barrières bien sûr et Merkel le sait très bien mais l'important c'est que ce sont ceux qui ont proposé cette idée, l'idée de construire des murs ou d'élaborer des lois contre les réfugiés, ce sont les députés et ils sont connus au parlement allemand</p>	<p>فيما يخص الحدود أو بناء الحدود أو سور على حدود ألمانيا لا أعتقد أنا كنت الأسبوع الماضي في قرية شرق ألمانيا كان هناك سور كبير بين ألمانيا الشرقية و ألمانيا الاتحادية في الماضي بعد أن وقع الجدار و كسرو الأسوار كل شخص أخذ قطعة من هذا السور و جعلها مثل موقد من اجل النار كل يوم يذهبون الى القرية نهاية الأسبوع يضرمون النار في هذا الموقد و يتذكرون أننا نحن كسرنا الحدود لا نقبل بالحدود يعني أغلبية الشعب الألماني لا يقبل بالحدود سواء كان داخل ألمانيا أو على الحدود الأوربية عندما بنت هانغاريا هذا السور في جنوبها مع حدودها مع كرواتيا خرجت ميركل و قالت اني أرى هذا السور كجدار برلين مثلا و كثير من أصوات الناشطين و الشعب الألماني و حركات كثيرة رأت الى هذا نظرت الى هذا السور في هانغاريا كجدار برلين و الان اذا هم يرفضون جدار برلين كيف سيبنون جدارا اخر على حدود ألمانيا يعني الشعب لن يقبل ابدا هذه من جهة من جهة أخرى اذا الاتحاد الأوربي يظن بانه ببناء الحدود او الاسوار على حدوده الخارجية سيمنع اللاجئين هذا ليس حل لن يمنعو اللاجئين اللاجئين سيأتون سواء بسور أو بدون سور خصوصا بهذه الاعداد الضخمة سيكسرون الاسوار طبعا و ميركل تعرف هذا الشيء و لكن النقطة الأخرى من عرض هذه الفكرة فكرة الأسوار او القوانين ضد اللاجئين هم النواب و نعرفهم في البرلمان الألماني</p>
???	le parlement allemand	البرلمان الألماني
Abdalaziz	ils sont 188 députés dirigé par Christian c'est lui qui est en tête de ce groupe(.) la plupart d'entre eux sont du parti démocratique chrétien et je pense ...	عددهم 188 نائب بقيادة جستم بوتشيغو اسمه هو القائد لهذه المجموعة و اغليبيتهم من الحزب الديمقراطي المسيحي و أعتقد..
L'animateur	le parti de la chancelière	حزب المستشارة
Abdalaziz	oui c'est le même parti mais ces voix si nous revenons au passé proche euh ces députés sont chrétiens euh le pape lui-même dit que	نعم نفسه و لكن هذه الأصوات لو نرجع للماضي القريب نجد انهم مسيحيون البابا نفسه البابا الذي كان في العام الماضي قال أن المسيحيون يجب أن يرحبو

	<p>les chrétiens doivent accueillir tous les réfugiés c'est pour cela, je crois que le parti doit euh adopter cette politique d'autre part si nous regardons au parlement est-ce que ils vont réussir dans ↑le parlement allemand ou pas↑ ? Dans le parlement allemand actuel il y a 631 députés(.) ils sont divisés ainsi : 311 députés du parti démocratique chrétien(.) 193 députés du parti démocratique social(.), 64 députés ou places pour le parti gauche et 63 places pour les Verts (.) jusqu'ici le parti gauche et les Verts sont les opposants du gouvernement mais concernant les réfugiés, les Verts et la gauche se réuniront avec le parti démocratique social et le parti chrétien parce que le gouvernement euh je pense que cette initiative ne réussira pas</p>	<p>بكل اللاجئين لذلك أنا أجد أن الحزب المسيحي الديمقراطي هذه السياسة من ناحية من ناحية أخرى اذا ننظر الى البرلمان هل سينجحون او لا في البرلمان الألماني يوجد 631 نائب حاليا و التوزيع هو 311 نائب من الحزب الديمقراطي المسيحي 193 نائب من حزب الديمقراطي الاجتماعي 64 نائب او كرسي للحزب اليساري و 63 كرسي لحزب الخضر حتى الان الحزب اليساري و حزب الخضر هم ضد او هم معارضة للحكومة و لكن عندما يأتي الى موضوع اللاجئين حزب الخضر و الحزب اليساري سيتضامنون مع الحزب الديمقراطي الاجتماعي و الحزب المسيحي لانهم هم الحكومة الان و اعتقد هذه المبادرة لن تنجح</p>
L'animateur	<p>Docteur euh ou monsieur Ahmad alors euh l'Allemagne ne construira jamais de murs et elle refuse les frontières mais il y a des revendications ou des propositions comme la création d'une zone de transit autour des frontières allemandes autrichiennes pour y accueillir les réfugiés ; cette zone comment nous pouvons l'imaginer↑ ? Elle sera comme un grand camp où se trouvent les réfugiés qui veulent aller en Allemagne pour les enregistrer avant qu'ils entrent ou leur interdire d'entrer</p>	<p>دكتور أستاذ أحمد يعني اه طيب ألمانيا لن تبني أبدا سورا و ترفض الحدود و لكن هناك مطالب او مقترحات مثلا بإنشاء منطقة ترانزيت على الحدود الألمانية النمساوية مثلا يعني لاستقبال اللاجئين فيها أليست هذه المنطقة كيف يمكن تصورها معسكر كبير يوجد فيه اللاجئين الذين يأتون الى ألمانيا لتسجيلهم قبل ان يدخلو او يتم رفضهم</p>
Ahmad	<p>je pense que ces propositions sont une sorte de non-sens parce que il n'y a pas de vision claire pour affronter ce problème et je pense qu'un problème de cette ampleur est nouveau pour la politique internationale en générale(.) nous sommes devant un problème essentiel que nous devons prendre en considération(.) nous vivons dans des pays que l'humanité ne les connaissait pas il y a 100 ans(.) des pays avec des frontières visa passeport et je ne sais pas quoi (.) Dans le passé, le mouvement migratoire au niveau de toute l'histoire de l'humanité était permanent (.) les causes de l'émigration sont multiples comme les catastrophes naturelles les guerres euh la sécheresse des rivières ou des lacs, des grands</p>	<p>أعتقد أن هذه الاقتراحات الان هو نوع من التخبیط لأن مافيش رؤية واضحة لمجابهة هذه المشكلة و أعتقد أن المشكله دي كمان جديدة بهذا الحجم عل السياسة الدولية بشكل عام احنا في مشكلة جوهرية ان لازم نأخذها بعين الاعتبار هو ان نحنا بنعيش منذ حوالي 100 سنة في دول لم تكن تعرفها البشرية قبل كذا دول بحدود و فيزا و جواز سفر و مش عارف ايه ما كنتش موجودة زمان حركة او حركات الهجرة على مستوى تاريخ البشرية طول عمرها كانت مستمرة و أسباب الهجرة متعددة كوارث طبيعية حروب اه اه جفاف أنهار جفاف بحيرات تحولات مناخية ضخمة</p>

	changements climatiques, tout ça tout au long de l'histoire amènent à des émigrations de masse qui ne se sont jamais arrêtés et qui ne s'arrêteront pas(.) ce que je pense de ce problème c'est que le problème essentiel c'est que les pays qui ont été créés il y a 100 ans sont incapables d'envisager ce phénomène et ça c'est très dangereux(.) nous en Allemagne en Autriche ((en souriant)) et dans les pays européens nous pouvons collecter des expériences pour tirer des leçons qui peuvent servir à retracer le plan du monde d'une façon qui rend ces pays capables de faire face au phénomène de la migration en masse(.) parce que il n'y a personne qui quitte son pays comme ça sans raison	جدا دي كلها أدت على مر التاريخ الى هجرات جماعية ضخمة جدا جدا و هذه الهجرات لم تتوقف و لن تتوقف و اللي أنا شايفه المشكلة الجوهرية اللي احنا عايشنها في منظومة الدول التي خلقت قبل حوالي 100 سنة غير ماهرة للتعامل مع هذه الظاهرة و دي ظاهرة خطيرة جدا فاحنا يمكن نجتمع الان في تعامل ألمانيا و النمسا و الدول الأوروبية ضاحكا نبتدي نجتمع تجارب علشان نستخلص منها العبر فيما بعد و نعيد رسم خريطة العالم بحيث انه هو يقدر يتعامل مع ظاهرة الهجرة الجماعية لأن اه اه ما فيش واحد يسبب بلده طبيعي
L'animateur	bien sûr	طبعا بالتأكيد
Ahmad	la personne qui vit dans son pays [n'est]	اللي عايش في بلده مش ...
L'animateur	c'est un problème mondial et international	و هي مشكلة عالمية و دولية
Ahmad	exactement	بالضبط
L'animateur	&des migrants dans le monde	من المهاجرين في العالم
Ahmad	exactement il y a un autre point important (.) j'ai déjà parlé de la responsabilité historique de l'Europe (.) cette responsabilité historique de l'Europe a son impact sur la division actuelle de la région <i>alsham</i> en particulier, que nous appelons le croissant fertile(.) cette région comprend des pays qui n'existaient pas autrefois ((en riant)) car ils ont été créés par l'Occident, la division de la région d' <i>alsham</i> en Syrie et le Liban et la Jordanie et je ne sais pas quoi(.) tout ça est nouveau et a été imposé selon les intérêts stratégiques des pays colonisateurs et non pas selon les appartenances de peuples de cette région (.) nous connaissons l'accord de Sykes-Picot (.) selon cet accord la région était divisée pour l'intérêt de l'Angleterre et la France, c'est lié à la responsabilité historique de l'Europe dont j'ai espoir que l'Europe la révise encore afin d'en tirer des leçons	بالضبط و كمان فيه نقطة أنا تكلمت قبل كذا عن المسؤولية التاريخية لأوربا هي المسؤولية التاريخية لأوربا لها علاقة أيضا بالتقسيم العصرية اللي حصلت لمنطقة الشام تحديدا اللي بنسميها الهلال الخصيب المنطقة بتكون فيها دول لم يكن لها وجود في السابق دي كلها من صنع ههههه الغرب تقسيم الشام الى سوريا و لبنان و الأردن و مش عارف ايه دي كلها يعني تقسيم جديدة و كان تقسيم قسري و كان بيخضع أساسا ليس للانتماءات الوطنية لشعوب هذه المنطقة و لكن للاعتبارات الاستراتيجية للدول الاستعمارية عارفين مثلا اتفاقية سايكس بيكو قسمت المنطقة على أساس مصالح إنجلترا و فرنسا فدي كلها كمان تابعة للمسؤولية التاريخية اللي عندي أمل ان أوربا تعيد النظر فيها تاني و تراجعها تاني و تستخلص منها الدروس
L'animateur	nous espérons aussi que ce que monsieur Ahmad a dit se réalisera (.) mais ce qui se passe euh je reviens encore une fois sur l'Autriche euh la ministre de l'Intérieur	نأمل فيما يقوله الأستاذ أحمد لكن ما يحدث الآن و أعود الى النمسا مرة أخرى وزيرة داخلية النمسا مثلا على سبيل المثال تقول لا بد أن تتحول أوربا و في

	<p>autrichienne par exemple dit qu'il faut que l'Europe se transforme le plus vite possible en forteresse face aux réfugiés(.) je cite ses propres déclarations (.) nous ne pouvons pas accueillir tous ces venants vers nous parce que cela dépasse notre capacité et nos moyens(.) quel est ton commentaire ?</p>	<p>أسرع وقت الى حصن أمام اللاجئين تصريحات لوزيرة داخلية النمسا لأننا لا نستطيع أن نتعامل مع هؤلاء القادمين الينا تفوق قدراتنا لاستيعابهم جميعا ما تعليقك؟</p>
Adanyah	<p>je pense qu'il y a une problématique ça c'est clair dans ce genre de déclarations euh si nous regardons le contexte mondial actuel nous trouvons que la tendance est l'ouverture(.) c'est difficile que les pays se referment aujourd'hui cela entrave l'économie et la vie sociale avec l'existence du monde virtuel (.) aujourd'hui nous ne parlons pas d'un seul lieu où se trouvent quelques personnes dont les activités se limitaient à leur aire géographique non(.) nous vivons aujourd'hui une grande ouverture sur tous les niveaux (.) alors ces pays ou plutôt ces déclarations sont irresponsables et cela est inconvenables de notre époque(.) et je pense euh il y a un point qui vient d'être évoqué ici à propos de la division de certains pays arabes moi je pense que le système d'un état-nation ne convient plus à notre époque et je pense l'affaire des réfugiés peut être l'occasion d'une transformation intellectuelle dans le système d'état moderne (.) l'Europe ne reviendra pas en arrière, elle va remettre les frontières parce que son intérêt est avec l'ouverture pas l'isolement</p>	<p>ايه أعتقد واضح إشكالية ايه ايه هيك تصريحات اذا بنشوف السياق العالمي الحالي الموجود الميل هو للانفتاح صعب حاليا انه الدول تتغلق على نفسها الحركة الاقتصادية الحركة الاجتماعية حتى مع توفر العالم الافتراضي فيه عنا حاليا مش نحكي عن مكان واحد يتوجد فيه الشخص و تجربته تحدد على حسب هذا المكان الجغرافي فيه انفتاح كامل فهاي الدول أو هاي التصريحات تصريحات غير واقعية و غير مناسبة لزماننا الحالي و أعتقد انه ي نقطة ذكرت هنا حول تقسيم هذه الدول أعتقد أن نظام الدولة القومية ليس صالح أكثر لزماننا الحالي و أعتقد قضية اللاجئين ممكن تكون فرصة لتحول فكري في نظام الدولة أوروبا لن ترجع للخلف و تعمل تقسيمات دولية لأنه الفائدة هي أكبر للانفتاح من الانغلاق</p>
L'animateur	<p>d'accord cette problématique ne peut pas être résolue ni sur le niveau national ni sur le niveau européen car il faut réorganiser encore une fois le système international (.) mais avant de parler de ce point-là nous voulons regarder ce reportage(.) il y a des mesures que certains pays européens adoptent pour limiter l'arrivée de l'afflux des réfugiés (.) une de ces mesures c'est d'annoncer que certains pays sont en sécurité actuellement et cela peut permettre à ces pays européens de renvoyer ces réfugiés dans leur pays(.) regardons ce reportage</p>	<p>طيب هذه الإشكالية لا يمكن حلها على المستوى المحلي و لا حتى على المستوى الأوروبي المسألة تتعلق بترتيب النظام الدولي مرة أخرى و لكن قبل أن نتطرق الى مثل هذه النقاط نريد أن نشاهد هذا التقرير هناك إجراءات تقوم بها الدول الأوروبية الآن للحد من تدفق اللاجئين اليها هذا واقع و من هذه الإجراءات انها تعلن بعض الدول انها دول آمنة حتى تستطيع أن تعيد اللاجئين اليها فلنتابع هذا التقرير</p>
Début du deuxième reportage		

<p>Le deuxième reportage</p>	<p>Le premier exemple(.) l'Afghanistan(.) les réfugiés afghans sont menacés d'être renvoyés dans leur pays(.) un pays où l'Allemagne participe dans une mission militaire sur son territoire(.) des militants des droits de l'homme et des activistes dans ce domaine délivrent des aides humaines disent que la situation de sécurité en Afghanistan aujourd'hui est encore pire qu'il y a 13 ans(.) actuellement les civils et les policiers s'entretuent plus que jamais et la force du groupe Taliban augmente et menace non seulement les femmes, mais chaque personne réclame son droit à l'éducation. (.)Deuxième exemple la Turquie. Des critiques contre le Président Erdogan disent qu'il est le responsable principal de l'augmentation de l'instabilité dans le pays et ils voient que le pays est au bord d'une guerre civile et que le pays est en chemin vers la dictature. Erdogan ne combat pas que les Kurdes mais des journalistes et des opposants sont maltraités et emprisonnés. La torture est encore un moyen largement utilisé dans les prisons turques</p>	<p>المثال الأول أفغانستان اللاجئين الأفغان يتهددهم مستقبلا الترحيل الى وطنهم الى بلد لا تزال ألمانيا تشارك في مهمة عسكرية على أرضه و يقول نشطاء حقوق الانسان و عاملون في مجال مساعدات التنمية إن الوضع الأمني في أفغانستان اليوم أسوأ مما كان عليه في السنوات 13 الماضية و حاليا يقتل مدنيون و رجال شرطة أكثر من أي وقت مضى حركة طالبان تزداد قوة و تهدد ليس النساء فقط بل تهدد كل من يطالب بحقه في التعليم.</p> <p>المثال الثاني تركيا يقول منتقدو الرئيس التركي رجب طيب أردوغان أنه المسؤول الرئيسي عن تزايد عدم الاستقرار في البلاد و هم يرون ان تركيا على حافة حرب أهلية و في طريقها نحو الديكتاتورية اردوغان لا يحارب الاكراذ فقط اذ يتعرض أيضا صحافيون و معارضون للاضطهاد و السجن و التعذيب لايزال من الممارسات الشائعة في السجون التركية</p>
<p>La fin du deuxième reportage</p>		
<p>L'animateur</p>	<p>d'accord comme nous l'avons vu l'Afghanistan est un pays sûr, comment comprendre la déclaration du ministre de l'Intérieur allemand</p>	<p>طيب يعني كما شاهدنا الان أفغانستان تصبح دولة امنة كيف يمكن ان نفهم ذلك وزير الداخلية الألماني دي ميزير</p>
<p>Ahmad</p>	<p>((il rit))</p>	<p>يضحك</p>
<p>L'animateur</p>	<p>quand il dit que nous allons envoyer les réfugiés afghans vers leur pays parce que l'Afghanistan est un pays qui ne peut pas être considéré euh euh il exerce des pressions sur la Commission [européenne]</p>	<p>يقول نرحل اللاجئين الأفغان من ألمانيا لأن أفغانستان لا يمكن تصنيفها اه .. هو يضغط حاليا على المفوضية الأوروبية</p>
<p>Ahmad</p>	<p>le classement n'était pas fait selon la situation réelle en Afghanistan mais selon les intérêts de l'Allemagne d'après le point de vue de ce ministre (.) c'est n'importe quoi de dire que l'Afghanistan est sûr et que les gens qui sont là-bas vivent en bien, c'est n'importe quoi c'est l'intérêt du pays de ce ministre qu'il se doit de faire une telle déclaration (.) ce que je voulais montrer c'est que le problème de l'isolement ou de l'ouverture est un problème essentiel et il joue un rôle important dans le fameux conflit historique entre la droite et le gauche(.) la droite historiquement et les groupes de droite dans les</p>	<p>هو معيار التصنيف ليس هو الوضع في أفغانستان و لكن مصلحة ألمانيا كما يراها هذا الوزير يعني مش الوضع في أفغانستان طبعا من العبث أن تقول في أفغانستان وضع آمن و أن الناس اللي عايشين عايشين في امان دا كلام فارغ انما هي المصلحة اللي هو شايفها لبلده هي اللي بتخلي عليه هذا الرأي لكن اللي أنا عاوز أشير اليه ان مشكلة الانغلاق و لانفتاح مشكلة أساسية جدا و بتلعب دور في الصراع ما بين اليمين و اليسار اليمين تاريخيا يلعب على</p>

	différents partis surtout dans le parti démocratique chrétien appuie sur ce point-là(.) ils essayent de donner plus de pouvoir aux régions et des euh ((il a dit quelque chose en allemand))	ورقة القومية و ورقة الانغلاق و المجموعات اليمينية داخل الأحزاب و بالذات داخل الحزب الديمقراطي المسيحي بتلعب دائما على هذه الورقة و بتحاول ان تنتزع الدولة الألمانية و الدويلات الألمانية نفسها بونيسلاندا
L'animateur	les euh régions ((en traduisant le mot allemand prononcé par l'invité))	الولايات مترجما مقاله الضيف باللغة الألمانية
Ahmad	les régions. Ils veulent leur donner plus de pouvoir et d'autonomie en s'appuyant sur des questions comme l'identité et le nationalisme et ça c'est une ancienne tradition de la droite. L'ouverture va toujours vers euh euh je ne veux pas dire que l'ouverture est toujours une réclamation propre à la gauche car l'Église catholique est ouverte au monde, contrairement aux autres Églises. L'Église catholique dont le centre est à Rome, comprend tout le monde elle est pour cela ouverte alors je ne veux pas parler du christianisme ni du socialisme. La situation aujourd'hui tend vers l'ouverture et s'oppose ainsi à la tendance à l'isolement. Dans le monde arabe malheureusement la vague de l'isolement est dominante et l'ouverture que l'Europe vit aujourd'hui nous parait étrange. Par exemple l'idée du fédéralisme, comprend toute la nation. Toutes les régions de l'État coopèrent entre elles ce qui ne les empêche pas de garder néanmoins leur autonomie.	الولايات بتنتزع لهم حقوق أكبر لاعبة على ورقة القومية دي من الأسلحة التراثية لليمين و الانفتاح دائما ماشي في اتجاه اه ... أنا مش عايز أقول الانفتاح دا ورقة اليسار لأن كمان الكنيسة الكاثوليكية منفتحة بعكس الكنائس الأخرى الكنيسة الكاثوليكية لها مركز في روما و هي بتشمل العالم كله منفتحة لذلك مش عايز أتكلم عن مسيحية و اشتراكية لا يعني موجة الانفتاح الان في صدام مع موجة الانغلاق و احنا عندنا في العالم العربي للأسف الشديد موجة الانغلاق هي السائدة و الانفتاح بالمفهوم اللي صار في أوروبا تاريخيا غريب علينا حتى الان يعني فكرة مثلا الفيدرالية انه نعمل دولة فيدرالية كل الشعب يعيش في بلده و نتعامل مع الدويلات الأخرى لكن مستق ذاتيا الفكرة دي
L'animateur	d'accord	طيب
Ahmad	cela est encore étrange dans le monde et cela est une solution très importante&	لسه غريبة على العالم العربي و دا مفتاح مهم جدا
L'animateur	maintenant	الان
Ahmad	& pour sortir de l'isolement que nous vivons	للخروج من الانغلاق اللي احنا عايشينه
L'animateur	il faut que nous sortions de l'isolement ((en riant)) actuellement en Allemagne monsieur Abdalaziz comment tu vois la décision allemande ou la politique allemande qui considère un pays comme l'Afghanistan comme un pays sûr ? cette politique qui d'un côté accueille les syriens fuyant la guerre et de l'autre renvoie les afghans fuyant le terrorisme de Daech et des Talibans à leur pays comment tu vois ça ?	لا بد ان نخرج من الانغلاق ضاحكا و لكن هناك انغلاق حاليا في المانيا أيضا هناك أستاذ عبد العزيز كيف ترى أنت القرار الألماني أو السياسة الألمانية التي تعتبر دولة مثل دولة أفغانستان دولة آمنة تستقبل السوريين الهاربين من الحرب و لكن الأفغان الهاربين او الفارين من إرهاب داعش و من طالبان يتم ترحيلهم كيف ترى أنت ذلك؟
Abdalaziz	cette décision est illogique(.) ils ne peuvent pas dire que c'est un pays sûr.(.)rappelons-nous	يعني هذا قرار غير منطقي يعني لا يستطيعون أن يتكلمو بأن هذا البلد آمن يعني أفغانستان بجانب

	<p>qu'il y avait un tremblement de terre il y a quelques jours(.) en plus des catastrophes naturelles que le pays subit des conflits militaires et politiques qui se poursuivent(.) alors cette vision ou cette décision faite par des hommes politiques ou des partis allemands est tout à fait fausse(.) ce pays n'a pas encore connu la stabilité je me demande comment ils ont pris cette décision↑ le ministre des Affaires étrangères de l'Australie était en Bretagne il y a quelques jours et a dit qu'il faut l'Europe fasse(.) comme l'Australie pour protéger ses frontières maritimes(.) il veut dire que les européens devraient laisser les bateaux des réfugiés sombrer dans la mer devant les côtes grecques sans n'y prêter aucune attention c'est ça le message que le ministre australien Robert Abbott veut livrer aux dirigeants européens(.) le ministre n'a pas différencié les venants des pays sûrs ou non, le plus important pour lui c'est que ces gens n'arrivent pas sur ses territoires en les laissant se noyer dans la mer sans aucun sentiment d'humanité ou de responsabilité</p>	<p>الحرب الدائرة كان في زلزال قبل كم يوم هناك عدا الكوارث أو الصرعات السياسية أو العسكرية هناك أحيانا كوارث طبيعية تحصل سواء بسبب الجو الى اخره لذلك هذا القرار أو الرؤية لبعض السياسيين أو الأحزاب الألمانية انو نقرر هذا البلد آمن يعني كيف ستقرر لم تعش هناك ابدا بنفس الوقت الى جانب وزير النمسا وزير خارجية استراليا كان في بريطانيا قبل كم يوم و قال على أوروبا أن تفعل مثل أستراليا لحماية حدودها البحرية يعني قوارب اللاجئين تغرق في البحر المتوسط الى اليونان و لا احد يهتم بذلك هاذول او هاي مش حالة إنسانية المشاعر الإنسانية و الأخلاقية للشعب الأوربي او لهؤلاء الأحزاب السياسية لا تتحرك يعني الرسالة تبع وزير خارجية أستراليا روبرت ابوت اسمه انو ما النا دخل باي قارب يغرق في البحر يعني خليه يغرقو هيك و ما عندنا مشكلة يعني أهم شيء لا يصلو الى أرضنا طيب هادول الناس سواء كانوا من بلدان آمنة أو غير آمنة هم في البحر يغرقون يعني من مسؤولية ...</p>
L'animateur	<p>c'est une politique égoïste et la question qui se pose là est-ce que l'Allemagne et l'Union européenne vont adopter des mesures semblables pour protéger leurs intérêts comme l'ont fait des pays comme l'Australie ?</p>	<p>ودي سياسة طبعا ايه انتهازية هل تنتهج الآن ألمانيا و الاتحاد الأوربي سياسة انتهازية انتهازا أو حماية لمصالحها مثلما تفعل دول مثل أستراليا</p>
Adanyah	<p>je pense que euh la société européenne est différente surtout en ce qui concerne les droits de l'homme (.) la société européenne fait des appels réclamant le droit de l'homme à vivre qui datent de plus de 200 ans(.) les droits de l'homme c'est l'idée principale dans l'ère moderne et c'est l'Europe qui la soutient(.) l'Australie est un pays jeune et n'a pas le grand héritage humanitaire dont les pays européens sont fiers, cet héritage insiste sur le caractère sacré de la vie humaine(.) alors l'Europe et les peuples européens n'accepteront jamais que les réfugiés soient morts noyés dans la mer euh le phénomène n'est pas récent nous parlons depuis des années des problèmes de la migration et des bateaux coulés, ce qui est</p>	<p>أعتقد ايه... المجتمع الأوربي مختلف خاصة لندائه على مدار اه على أقل نحكي من 200 سنة لقضية حقوق الانسان لأهمية حق الانسان في العيش اللي هي فكرة من العصر الحديث و أوروبا اللي ترفع هذا الشعار أستراليا هي دول حديثة ما عندها هذا الإرث اللي تفتخر فيه حول أهمية الانسان ضرورة و قدسية حياة الانسان اه .. فالطبع أوروبا لن توافق و لن تقبل و حتى الشعوب الاوربية لن تقبل على اه .. بالسماح للاجئين بالموت في البحر اه القضية اه .. احنا بنحكي عن سنوات من الهجرة و .. وغرق القوارب</p>

	nouveau c'est l'augmentation considérable des nombres, le débat qui se déroule aujourd'hui dans l'Europe autour de moyens de [l'organisation]	هو من سنوات و النقاش دائر و لكن حاليا بسبب ازدياد الأعداد صار الحديث مرة أخرى عن كيفية التعامل يعني التجه حاليا في اوربا حول تنظيم
L'animateur	organisation !	حول تنظيم
Adanyah	organisation	تنظيم
L'animateur	alors c'est une question d'organisation et pas d'interdiction d'entrer les réfugiés ?	المسألة مسألة تنظيم و ليس منع اللاجئين من الدخول
Adanyah	Il s'agit bien de questions concernant l'organisation et la répartition des réfugiés dans les différents pays européens afin qu'aucun pays n'assume plus que sa capacité d'accueil.	بالتأكيد تنظيم و تقسيم أعداد اللاجئين بين الدول الأوروبية حتى لا تتحمل الدول عبء يفوق قدرتها على التعامل معه كمؤسسات
L'animateur	Alors le problème est tout à fait différent de ce que nous pensons. Quand nous parlons monsieur Abdalaziz d'une polémique entre les pays européens cela veut dire que c'est une controverse liée à la manière de gérer et de répartir les réfugiés. Par contre tous les pays sont d'accord sur le même principe que les pays européens doivent accueillir tous ceux qui arrivent en Europe ?	يعني الموضوع مختلف تماما عندما نتحدث أستاذ عبد العزيز عن توزيع المشكلة بين الدول الأوروبية أنها تختلف حول توزيع أعداد اللاجئين فيما بينها و لكنها من حيث المبدأ توافق على دخول جميع هؤلاء القادمين إليها
Abdalaziz	D'abord je veux dire un mot sur la question des pays sûrs ; moi-même j'ai vu dans la dernière manifestation du mouvement Pegida des slogans. Ce mouvement est soutenu d'une manière indirecte par le parti opposant au gouvernement [allemand]	يعني أنا سأعلق على نقطة البلدان الآمنة أو لا مثلا السياسة الأوروبية الحالية مع الصراعات أو البلدان التي حدثت فيها صراع يعني أنا مثلا في دريسني او في شرق ألمانيا بعض الأحزاب الألمانية تخرج و ترفع شعار مثلا أنا رأيت شعار في المظاهرة الأخيرة في لايف سيكلي لحركة بيغيدا و حركة يغيدا هي نوع ما مسيرة من الحزب البديل الألماني نوع ما بشكل غير مباشر ...
L'animateur	pour l'Allemagne	من أجل ألمانيا
Abdalaziz	voilà pour l'Allemagne et les gens dans cette manifestation crient différents slogans. Parmi eux, un a attiré mon attention. C'est le slogan qui dit « Russie aide-nous », et la Russie que fait-elle en réalité ? Elle tue et bombarde les innocents en Syrie et ces victimes syriennes fuient vers Allemagne. Comment nous, en tant que gouvernement et peuple, décidons qu'un tel pays est en sécurité et ne soutenons pas la stabilité au niveau politique économique ou médiatique dans ce pays ? Avant de décider qu'un pays est un pays sûr il faut participer à la stabilité à ce pays من أجل ألمانيا يرفعون شعار روسيا ساعدونا في ساكسونيا و روسيا من الجانب الآخر تتكلم عن البلدان الآمنة تقصف الناس في تليبيسة و تقتل المدنيين و هادول المدنيين راح يهربو و يجو على ألمانيا بكرة طيب نحنا كيف هون في أوربا كيف كحكومة أو كشعب نقرر انو هذا البلد آمن و نحنا في بلدنا لا ندعم هذا الاستقرار لهذا البلد سواء من الناحية السياسية أو الناحية الشعبية أو من الناحية الإعلامية أو الناحية الاقتصادية يعني في نفس الوقت الذي نقرر فيه هذا البلد آمن لازم نساهم كمان في إعادة الاستقرار لهذا البلد
L'animateur	d'accord	طيب

Ahmad	d'une manière implicite et euh euh nous avons un problème en Allemagne(.) quand nous parlons d'un pays sûrs il y a deux critères qui prouvent cela	عنده هدف و عندنا مشكلة في ألمانيا لما نتكلم عن بلدان آمنة فيه عنصرين يحددو هذا المفهوم
L'animateur	hum	أمم
Ahmad	quand est-ce que nous pouvons dire qu'un pays est un pays sûr ou non(.)Premièrement, s'il y avait une guerre civile dans un pays et que les médias diffusaient sans cesse les photos de ses victimes, cela dirait nettement que ce pays n'est pas stable ni en sécurité.	متى تعتبر دولة آمنة و غير آمنة المفهوم الأول اذا كانت هناك فعلا حرب أهلية دائمة و في متى و قتلى و الاعلام يجيب صورهم يوميا دا واضح
L'animateur	hum	اممم
Ahmad	Deuxièmement, et là personne n'y prête attention, la loi allemande accorde le droit d'asile politique à tout étranger qui est poursuivi dans son pays à cause de ses opinions politiques et c'est presque la seule manière légale pour un étranger d'accéder au droit de vivre sur le territoire. ((en souriant)) En excluant bien sûr ceux qui viennent pour étudier ou travailler légalement en Allemagne. Alors il n'y a aucun texte dans la loi allemande qui donne le droit aux étrangers de vivre en Allemagne. En Afghanistan nous avons une situation paradoxale il y a une guerre et des persécutions dirigées contre une catégorie précise du peuple afghan à cause de leurs opinions politiques et cela leur donne droit à l'asile politique et à vivre en Allemagne. Malheureusement la loi allemande exige que le demandeur d'asile prouve qu'il est personnellement poursuivi dans son pays c'est-à-dire par son nom plus précisément et cette condition ne s'applique pas dans le cas des réfugiés afghans ((en souriant)).	العنصر الثاني و ماحدش واخذ باله منه حاليا الي هو النص الألماني على إعطاء حق اللجوء السياسي فقط لمن يلاحق كفرد في بلده جنائيا بسبب مواقفه السياسية و دا هو تقريبا المنفذ الوحيد القانوني لقبول الأجانب هنا في ألمانيا هههه الهاربين من دول أخرى الذين لم يأتو ألمانيا بعقد عمل أو يأتو للدراسة او لأخره ما فيش منفذ ثاني موجود في منظومة القوانين الألمانية غير هذا المنفذ فا اه ... في أفغانستان عندنا وضع اه اه متناقض هناك حرب و فيه اضطهاد لكن ليس هناك اضطهاد منظم و ممنهج ضد افراد بعينهم بسبب مواقفه السياسية النقطة دي هي حاسمة في القانون الألماني اللي بيقدم هنا طلب لجوء سياسي لازم يثبت انه كفرد باسمه ملاحق في بلده بسبب مواقفه السياسية و هذا الشرط غير موجود في أفغانستان هههههه
L'animateur	donc ?	بالتالي؟
Ahmad	donc les afghans peuvent détourner cette loi	بالتالي يمكن التحايل على هذا المفهوم بالنسبة لأفغانستان
L'animateur	cette loi peut être appliquée dans le cas d'autres pays comme l'Irak, le Bangladesh et le Pakistan car l'Allemagne veut que ces pays soient catégorisés comme pays en sécurité	يعني هل يطبق ذلك على العراق و بنجلاديش و باكستان و هذه الدول تريد أيضا ألمانيا ان تصنفها آمنة
Ahmad	L'Allemagne n'a pas trouvé de solution viable à cette problématique. Cette idée n'est pas nouvelle, elle a été mise au sein des débats sur la migration dès l'arrivée des premières vagues de la migration.	هي في هذه النقطة تحديدا و النقطة دي مطروحة للبحث من اول ما بدأت موجة الهجرة بس مش شايفين لها حل لغاية دلوقتي

L'animateur	si nous parlons le langage des chiffres Madame Adanyah combien y a-t-il d'afghans ? Les médias parlent de 40 000 afghans menacés d'être envoyés dans leur pays...	طيب يعني كم عدد هؤلاء؟ اذا تحدثنا لغة الأرقام أستاذة عدنية عن ترحيل 40 الف أفغاني
Adanyah	euh	اها
L'animateur	si l'Afghanistan a été catégorisé officiellement pays sûr, le nombre des étrangers provenant d'autres nationalités arrivent à un million d'étrangers	الى أفغانستان اذا تم تصنيف أفغانستان دولة آمنة و لكن القادمين قد يصلو الى مليون شخص من كل الجنسيات هذا العام فقط
Ahmad	plus que ça	أكثر من ذلك
Adanyah	un million et demi	مليون ونصف
L'animateur	c'est une politique de patchwork ((en riant))	هذه سياسة ترقيع الى حدما هههههه
Adanyah	je pense que le discours politique allemand tente à rassurer l'opinion publique en montrant que les autorités allemandes examinent minutieusement les dossiers des réfugiés ne donnent le droit d'asile et de vivre en Allemagne qu'aux personnes méritées qui ont fui la mort(.) en ce qui concerne l'Afghanistan nous entendons qu'il y a une coopération avec le gouvernement afghanistan euh afghan(.) il se dit que la plupart des migrants afghans appartiennent à la classe instruite cultivée, qu'ils devraient être en Afghanistan en ce moment pour redresser le pays&	أعتقد الخطاب الألماني يحاول الفصل يحاول كمان يطمأن الرأي العام انه احنا عم ننظر لقضايا اللاجئين و احنا نعطي حق اللجوء للافراد اللي فعلا محتاجين للجوء و النجاة بحياتهم في قضية أفغانستان في حديث انه فيه تعاون مع حكومة أفغانستان اه الأفغانية و المهاجرين من أفغانستان هم الطبقة الوسطى و المتقنة التي يقال انه بحاجة تكون في أفغانستان لتطوير البلد
L'animateur	((Il hoche la tête pour confirmer les propos de l'invitée))	يهز رأسه موافقا لكلام الأستاذة عدنية
Adanyah	& la décision allemande a été suivie d'un accord par le gouvernement afghan. Cela montre que le gouvernement afghan joue lui-même un rôle important dans la prise de cette décision	و هو الموقف التي توافق عليه الحكومة الأفغانية فهونا الحديث المهم اللي كمان تلعب عليه الحكومة الأفغانية في النقاش
L'animateur	il ne nous reste pas beaucoup de temps mais il y a un point important que monsieur Abdalaziz et également monsieur Ahmad ont évoqué dans leur discours c'est la droite et son danger sur l'Allemagne et l'Europe(.) regardons ce reportage	طيب هناك مع انه لم يتبقى لنا الكثير من الوقت هماك نقطة هامة أشار اليها الأستاذ عبد العزيز و أيضا الأستاذ أحمد اليمين و خطورة اليمين في المانيا و في أوروبا نتابع هذا التقرير عن مكاسب اليمين المتطرف في أوروبا ثم نواصل النقاش
Le début du troisième reportage		
Le troisième reportage	L'Europe voit une montée sans précédente de courants à droite, l'exemple le plus récent est la Pologne(.) le parti national conservateur droit et justice a marqué une victoire écrasante dans les élections parlementaires polonaises (.) ce parti a annoncé dans sa campagne qu'il refuse d'accueillir des réfugiés musulmans et la politique de quota que l'Union européenne veut	تشهد أوروبا صعودا للتيارات اليمينية و أحدث مثال على ذلك بولندا حيث حقق الحزب الوطني المحافظ العدالة و القانون فوزا كاسحا في الانتخابات البرلمانية و كان الحزب في حملته الانتخابية قد

	<p>imposer sur la Pologne (.)le parti nationaliste conservateur populaire a remporté les dernières élections parlementaires (.) ce parti avait réclamé au gouvernement de lutter contre la migration et de s'éloigner de l'Union européenne (.) la Suède, le pays très connu par sa politique libérale à l'égard des réfugiés aujourd'hui connaît une agression faite par des motivations racistes dans une école qui est fréquentée par des élèves majoritairement migrants, les observateurs voient cela comme un signe de la montée de l'esprit extrémiste de la droite radicale (.)et selon des sondages, cela montre une montée populaire de l'extrême droite en Suède (.) voilà trois exemples parmi de nombreux autres qui confirment la montée considérable des partis de droite en Europe</p>	<p>أعلن رفضه التام لقبول اللاجئين المسلمين و لتوزيع اللاجئين وفق حصص. وفي سويسرا فاز مؤخرا حزب الشعب السويسري القومي المحافظ بالانتخابات البرلمانية و كان الحزب قد طالب قبل الانتخابات بالتشديد على قانون اللجوء و الابتعاد أكثر عن الاتحاد الأوروبي. السويد المعروفة بسياساتها الليبرالية إزاء اللاجئين شهدت اعتداء ذا دوافع عنصرية في مدرسة معظم تلاميذها من المهاجرين و يرى في ذلك مراقبون مؤشرا اخر على تنامي التطرف اليميني و حسب استطلاعات الرأي ازدادت شعبية اليمين المتطرف في السويد. هذه ثلاثة فقط من بين أمثلة كثيرة على صعود الأحزاب اليمينية في أوروبا.</p>
La fin du reportage		
L'animateur	Monsieur Abdalaziz les victoires de l'extrême droite augmentent dans plusieurs pays européens et la violence s'accroît même ici en Allemagne contre les réfugiés ; est-ce que tu penses que l'Allemagne va adopter un scénario qui ressemble à celui de ces pays dans les prochaines élections ? Est-ce que l'extrême droite va l'emporter ?	يعني أستاذ عبد العزيز مكاسب لليمين المتطرف في عدة دول أوروبية و أيضا أعمال عنف تتصاعد حتى هنا في ألمانيا ضد اللاجئين و ضد الأجانب هل تتوقع أن تشهد ألمانيا يعني اه.. سيناريو مماثل لهذه الدول في الانتخابات أن يصعد اليمين
Abdalaziz	non l'Allemagne non l'Allemagne est un cas différent en Europe	لا ألمانيا لا ألمانيا حالة مختلفة في أوروبا
L'animateur	((inaudible))	غير مسموع
Abdalaziz	moi j'observe souvent la page du parti l'Alternative pour l'Allemagne, il y a quelques jours ils ont publié(.) « notre tour de gouverner l'Allemagne arrive »pourquoi ils ont dit ça ? Pour que les manifestants radicaux à l'est de l'Allemagne sortent manifester mais ces manifestations ne représentent pas la majorité du peuple allemand	أنا كنت أراقب صفحة البديل من أجل ألمانيا في 26 قبل كم يوم كتبو في صفحتهم حان دورنا لنحكم ألمانيا ليشل اجل بعض المظاهرات لتخرج في شرق ألمانيا و لكن هذه المظاهرات لا تعبر عن أغلبية الشعب الألماني
L'animateur	tu parles des dernières manifestations de Pegida à Dresden	تحدث عن المظاهرات الأخيرة لحركة بيغيدا في ديرسين
Abdalaziz	oui parce que c'est ça l'arme du parti l'Alternative pour l'Allemagne qui est anti-réfugiés ou anti-étrangers d'une manière générale(.) les manifestations sont une arme indispensable pour attirer l'opinion publique	نعم لأن السلاح لحزب البديل الألماني الذي هو ضد اللاجئين ضد الأجانب بشكل عام نوع ما هو لا يظهر ذلك سياسيا بالتأكيد و لكن من خلال المظاهرات كل شيء واضح هذا هو السلاح الوحيد

	allemande et pour gagner plus de voix dans les prochaines élections 2017 (.) si on jetait un regard aux autres partis prenons l'exemple du parti démocrate chrétien ou du parti socialiste ou du parti de gauche ils ont beaucoup de sympathisants sur la terre et quant aux élections présidentielles qui aura lieu dans un an je ne pense pas que ce parti va arriver au pouvoir	ل اه اه لدفع الرأي العام الألماني و لكسب المزيد من الأصوات في الانتخابات القادمة في عام 2017 و هذا هو السلاح الوحيد الذي يلعب عليه هذا الحزب يعني ننظر الى الأحزاب الأخرى مثل حزب ال الديمقراطي المسيحي او الحزب الاجتماعي الديمقراطي او الحزب اليساري عندهم الكثير من الناس مازالو موجودين على الأرض و الانتخابات بعد عام هذا هو السبب في تغيير السياسة الان من اجل الحكومة من الظاهر و لكن أنا أعتقد هذا الحزب لن يأتي الى الحكومة
L'animateur	c'est ce que tu penses ?	تتوقع ذلك
Abdalaziz	oui hhhhh	نعم هههه
Europe	mais monsieur Ahmad les sondages disent que l'Union démocratique chrétienne, le parti présidé par Angela Merkel, a reculé et le parti l'Alternative pour l'Allemagne progresse, il semble profiter de la baisse de popularité du parti au pouvoir en suscitant la peur dans la société	و لكن أستاذ احمد استطلاعات الراي تقول الاتحاد المسيحي الديمقراطي الذي ترأسه المستشار انجيلا ميركل يتراجع حزب البديل من اجل المانيا اليميني هو قائم على اخافة و اثاره المخاوف عند الناس
Ahmad	((approuve d'un signe de tête))	يهز رأسه موافقا لما يسمع
L'animateur	D'abord ce parti a été anti-Euro et aujourd'hui il est anti-réfugiés en même temps il connaît de plus en plus de popularité et les élections sont dans deux ans comment vois-tu l'avenir ?	في الأول كان ضد اليورو و الان ضد اللاجئين هذا الحزب أيضا تزداد شعبيته و الانتخابات بعد عامين هل تتوقع ان يستمر الامر على هذا المنوال
Ahmad	Le parti Alternative pour l'Allemagne profite du recul de la popularité du parti démocratique chrétien. C'est à dire que la droite se renforce car elle se voit comme un mouvement social en euh euh	هو الحزب البديل بيستفيد من تراجع أصوات و اه اه تايبد الحزب المسيحي الديمقراطي يعني اه اليمين لا يضعف و انما يقوى بشكل عام يعني لما ييفقد الحزب الديمقراطي المسيحي أصوات بيكسبها الحزب البديل اليميني أيضا و اكثر يمنية من الحزب المسيحي بيكسب نفس هذه الأصوات و اكثر منها كمان لكن مش عايز نندفع وراء أو هام لان اليمين موجود كتيار اجتماعي في اه اه
L'animateur	en Allemagne	المانيا
Ahmad	en Allemagne(.) il faut élargir la vision(.) la droite n'est pas un simple parti politique c'est un courant social, c'est une manière de penser autrement dit (.) il y a une droite chez les Verts, chez la gauche, chez les socialistes, et même chez les chrétiens ((hhhhh))	في المانيا يعني من الخطاء اننا نظر اليه فقط من خلال الأطر السياسية ده موجود في عند الخضر و موجود عند اليسار و موجود عند الاشتراكيين و موجود عند المسيحيين هههه

L'animateur	tu veux dire quoi par la droite est un courant social tu veux dire que euh parlons franchement	كيف تقصد انه تيار اجتماعي يعني هناك لنتحدث بشكل اكثر صراحة
Ahmad	oui	ايوة
L'animateur	tu veux dire que la société allemande est xénophobe par nature	تقصد هناك عدا للاجانب موجود في او متأصل في المجتمع الألماني مثلا
Ahmad	Bien sûr l'hostilité à l'égard des étrangers et le nationalisme existent. N'oublions pas qu'après la fin de l'époque nazie les allemands n'étaient pas aussi ouverts qu'aujourd'hui à l'égard des étrangers. Comme le dit un proverbe égyptien : « Mets une couverture sur la nouvelle », ça veut dire « Fais comme si rien ne s'était passé ». L'Allemagne était un pays raciste avec un pourcentage qui arrivait à 90 % de sa population jusqu'au 5 mai 1945 alors nous ne pouvons pas dire que l'Allemagne va passer du jour au lendemain de raciste à démocrate. Non, cette transformation se réalisera à l'issue d'un long processus historique.	طبعا العدا موجود و النعرة القومية موجودة و احنا ما ننساش ان التعامل مع هذه القضايا بعد انهيار الحكم النازي لم يتم بهذا الانفتاح الذي نشهده الان مثلا التعامل مع قضية الأجانب هما ايامها مثل ما بقولو عندنا بالمصري كفوق الخبر ماجور حطو عليه غطا كذا و قالو خلاص ما عندناش ما عندناش عنصرين لأن المانيا كانت حتى هذه اللحظة يعني حتى 5 مايو سنة 1945 كانت 90 في المية منها عنصرين ما نقدرش نقول ان المانيا تحولت بين يوم وليلة من دولة عنصرية الى دولة ديموقراطية تتحتاج الى عملية تاريخية طويلة
L'animateur	75 ans	75 عام
Ahmad	75 ans mais à vrai dire l'Allemagne a marqué un progrès concret dans ce point(.) un progrès que nous vivons tous sinon nous ne pouvons pas vivre dans ce pays aujourd'hui	75 عام بس اللي برصده برضه انه المانيا فيها هذه النقطة حقتت تطور ملموس و كلنا عايشينه و الا ما كناش عايشين في هذا البلد دلوقتي لو النازية موجودة حاليا ما كناش نقدر نعيش في هذا البلد الان
L'animateur	le racisme existe encore à un certain degré	هي موجودة بقدر
Ahmad	À un certain degré, oui, mais il se développe malheureusement ; je vois qu'il se développe	بقدر بس بنتمو انا شايف انها بنتمو للأسف
L'animateur	Madame Adanyah est-ce que tu vois que la dangerosité de la situation en Allemagne ? Est-ce qu'il y a un courant social qui refuse les étrangers, comme l'expliquent les photos d'Allemands dans les gares des trains qui veulent accueillir les réfugiés et les derniers sondages disent que plus de la moitié des allemands veulent accueillir plus de réfugiés dans leur pays ?	أستاذة عدنية هل ترين ان الوضع خطير في المانيا و ان هناك تيار اجتماعي فعلا يرفض اللاجئين اما ان نشهد صور الالمان و هم يرحبون باللاجئين في محطات القطارات و في استطلاعات الراي تقول ان اكثر من نصف الالمان يعني يريدون استضافة اللاجئين في المانيا
Adanyah	C'est compliqué. D'abord il faut que je revienne sur la problématique de la droite. Il est faux de dire que la force ou la popularité dont jouit la droite sont dues aux nombres de réfugiés, non. La droite existe surtout dans l'est de l'Allemagne et a ses considérations politiques et historiques sous le régime	يعني هاي نقطة معقدة أولا بحب ارجع كمان لقضية اليمين احنا مش ممكن نعتبر ان اليمين اه اه تفاقت اعداده بسبب اللاجئين اليمين موجود خاصة في شرق اوربا له اعتبارات سياسية تاريخية تحت

	<p>socialiste. Nous remarquons que les pays de l'est de l'Europe sont orientés plus vers la droite car ils ont une tendance à définir leur identité nationaliste. Cependant, à l'ouest de l'Europe nous observons un éloignement remarquable de l'idée de nationalisme vers la citoyenneté. En ce moment nous avons une transformation. Pegida qui est paru à Dresden. par contre Dresden est la ville où il y a très peu de réfugiés. Le mouvement est euro-sceptique. La xénophobie ou l'hostilité à ce qui est étranger constitue une problématique qui existe depuis longtemps en Europe mais la question c'est comment pouvons-nous traiter ce problème. Une partie de la société refuse ce comportement hostile et tente de montrer le contraire en accueillant les réfugiés. Il y a un autre point important c'est que malheureusement euh, ou heureusement je ne sais pas (hhhhh), c'est que l'Allemagne n'a pas d'histoire coloniale comme celle de la France ou celle de la Grande-Bretagne. Alors cela a un effet important sur la question d'ouverture sur les autres. En Grande-Bretagne il y a cet esprit d'ouverture sur l'autre tandis que le gouvernement britannique n'accueille que 20 000 sur 5 ans. Contrairement à ce que nous pensions des allemands, à savoir qu'ils sont conservateurs et nationalistes, ils accueillent environ 800 000 &</p>	<p>الأنظمة الاشتراكية و كمان نشوف اليمين في دول شرق اوربا بسبب الميل لتحديد مفهوم معين للهوية القومية في غرب اوربا صار في ابتعاد عن فكرة القومية نحو المواطنة فنحن هون عندنا تحول في هاي اللحظة بغيدا اللي ظهرت في دريستن دريستن هي المكان اللي فليه اقل عدد لاجئين عمليا هي طاعة كمان ضد الاتحاد الأوربي و الاكزونزفوبيا الكراهية للأجانب هي موجودة في أوربا و هي إشكالية من فترة طويلة لكن كيف ممكن نتعامل معها هذا هو السؤال في المجتمع جزء من المجتمع هو يرفض و يحاول يتعامل مع القضية و يثبت العكس عن طريق الترحيب كمان في المانيا للأسف او لحسن الحظ ما بنعرف كيف نحدد النقطة ما عندهاش التاريخ الاستعماري اللي لفرنسا و بريطانيا في بريطانيا الى حد ما في انفتاح عل الآخر لكن الحكومة لا ترحب الا ب فقط 20 الف خلال خمس سنوات في المانيا البلد اللي ممكن انه نشعر فيه امممم المجتمع محافظ و خاصة عنده تخوف من الآخر هو البلد اللي رحب اعتقد ب 800الف</p>
L'animateur	oui	نعم
Adanyah	réfugié	لاجئ
???	tout le monde parle en même temps	الجميع يتحدث
Abdalaziz	excusez-moi excusez-moi, l'Allemagne a aussi une histoire coloniale c'est vrai l'Allemagne n'a pas colonisé les pays d'Afrique ou le moyen orient mais elle a colonisé presque toute l'Europe et elle est arrivée jusqu'aux frontières russes	عفوا عفوا المانيا دولة مستعمرة كمان المانيا يمكن ما استعمرت افريقيا او الشرق بس استعمرت كل اوربا و وصلت لروسيا يعني
???	tout le monde rit	الجميع يضحك
Abdalaziz	alors l'Allemagne est un pays qui a une histoire coloniale	فألمانيا دولة مستعمرة
L'animateur	Ce n'est pas une colonisation au sens littéral du mot c'est peut-être exercer une certaine dominance hhhhhh Mais en comparant l'Allemagne avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne, malgré l'existence de ce courant anti-réfugiés a reçu beaucoup plus de réfugiés que la Grande-	ليس استعمارا بالمعنى هههه هيمنة ربما و لكن عند مقارنة بريطانيا بألمانيا نجد أن ألمانيا استقبلت العدد الأكبر من اللاجئين وبالرغم من هذا التيار الرفض للاجئين

Ahmad	bien sûr que non, la vraie solution c'est de se réunir avec tous les pays pour chercher une solution au problème de la migration dans le monde et il faut s'adapter avec ce phénomène dans l'avenir	لا طبعاً تشديد الرقابة ليس هو الحل الحل فعلاً هو الجلوس مع منظومة الدول العلمية و البحث عن حل شامل لمشكلة الهجرة في العالم ان المشكلة دي لازم نكون مهيين لها في المستقبل
L'animateur	Madame adanyah très brièvement le rétablissement des frontières, est-ce la solution ?	أستاذة عدنية باختصار شديد هل هذا هو الحل تشديد الرقابة
Adanyah	surement non et cette mesure ne sera jamais prise en Europe mais il faut que nous réfléchissions à la manière d'accueillir les réfugiés	بالأكيد لا و لن يكون هناك تشديد رقابة انما في محاولة تفكير في استيعاب اللاجئين
L'animateur	merci pour ta contribution et merci pour toi monsieur Abdalaziz et merci monsieur Ahmad(.) nos téléspectateurs partout je vous remercie pour votre bon suivi et au revoir dans un autre épisode de Quadriga.	شكراً لك على هذه المشاركة شكراً أيضاً أستاذ عبد العزيز شكراً أستاذ احمد مشاهدينا في كل مكان نشكركم على حسن المتابعة و الى اللقاء في حلقة قادمة من كوادرينا

Le corpus français

Le corpus français

Le titre de l'émission: Crise migratoire en Europe: le retour des frontières (partiel).

La chaîne: France 24 (français).

L'émission: Le Débat.

Les participants : Cécile Kyenge (députée italienne), Andrzej Byrt (ambassadeur de la Pologne à Paris), Michel Vauzelle (président de la région euh PACA, député socialiste des Bouches du Rhône), Joachim Bitterlich (homme de politique allemand).

Journaliste	Bonsoir, bienvenue dans le débat de France 24, un débat auquel vous pouvez participer via les réseaux sociaux. Les ministres de l'Intérieur des 28 sont réunis à Bruxelles pour tenter de trouver un compromis sur la crise des migrants, les 28 qui sont divisés notamment sur la question des quotas, ils doivent se répartir, vous le savez, 160 000 migrants sur deux ans euh et de nombreux pays d'Europe centrale mais également de l'Est ne veulent pas en entendre parler de ces quotas et pourtant il y a urgence, les réfugiés ne cessent d'affluer, la plupart fuit la guerre. L'Allemagne l'Autriche et la Slovaquie ont décidé finalement de rétablir des mesures de contrôle à leurs frontières, euh l'Allemagne qui pourtant avait accueilli ces derniers jours à bras ouverts ces réfugiés euh mais l'afflux était tel, et bien, que Berlin ne peut plus supporter ce poids, un chiffre quand même 16 000 réfugiés qui sont arrivés ces dernières heures à Berlin. Alors va-t-on vers un démantèlement de l'espace Schengen ? La situation peut-elle devenir hors de contrôle ? et bien on va en parler avec nos invités, nous sommes en direct de Bruxelles ce soir avec vous Cécile Kyenge : bonsoir, vous êtes députée européenne italienne du parti démocrate et vous avez été ministre de l'Intégration, c'était entre 2013 et 2014(.) Andrzej BYRT : bonsoir
Cécile Kyenge	Bonsoir
André	Bonsoir
Journaliste	Vous êtes ambassadeur de Pologne à Paris, je le disais que la Pologne qui refuse pour l'heure les quotas, on en parlera avec vous
André	Non, non, mais la Pologne ne refuse pas [d'..]
Journaliste	[alors]
André	:d'accueillir
Journaliste	: on va en parler
André	: les immigrés ((en souriant))
Journaliste	: vous allez tout nous expliquer ((en souriant)) Michel Vauzelle, bonsoir, merci d'être avec nous, président de la région euh PACA, député socialiste des Bouches du Rhône, la seizième conscription
Michel	((il fait un geste avec sa tête qui veut dire oui))

Journaliste	et Vice-président de la commission des Affaires étrangères
Michel	((il bouge sa tête pour dire oui))
Journaliste	Joachim BITTERLICH, bonsoir, merci d'être avec nous
Joachim	de rien ((à voix basse))
Journaliste	Vous êtes ancien conseiller diplomatique d'Helmut KOHL c'était entre 93 et 98, et ancien conseiller européen, toujours du chancelier Kohl, c'était entre 87 et 93.
Journaliste	Avant de commencer ce débat, on va tout de suite écouter euh le premier ministre polonais, la première ministre polonais euh polonaise c'était ce lundi
La traduction de discours de la première ministre polonaise	
La première ministre polonaise	((au début on entend la voix de la première ministre)) La Pologne ne souhaite pas instaurer de quota automatique. La Pologne exige également un contrôle très ferme des frontières extérieures de l'Union Européenne [...] dès que je recevrai un signal de danger quelconque pour la Pologne, nous rétablirons sans aucun délai les contrôles aux frontières polonaises, [...], nous accueillerons autant de migrants que nous avons les moyens d'en accueillir : pas un seul de plus, pas un seul de moins, je promets aux polonais que nous ne serons pas la bête noire de l'Union européenne et en même temps, nous ne permettrons pas que nos intérêts soient négligés.
Fin de la traduction de discours de la première ministre polonaise	
Journaliste	Monsieur l'Ambassadeur, oui ou non, aux quotas ? ↑
André	Vous voyez c'est une euh ((sss)), ce sont des propos tout à fait responsables. Nous avons dit ce qui peut arriver si on ne contrôle pas ces grands afflux. L'Allemagne qui a tout d'abord ouvert ces bras euh tout à fait euh entièrement maintenant a dû arrêter puisqu'elle était débordée par les masses de venues. Il s'a euh, la Pologne est tombée d'accord d'accueillir au moins euh 2 000 d'après le premier tri et ensuite maintenant on est en train d'envisager beaucoup plus mais ça sera le résultat des euh pourparlers qui se déroulent aujourd'hui à Bruxelles entre les ministres des Affaires intérieures [alors]
Journaliste	Pour l'instant 2000 et peut-être plus
André	Oui c'est [mais]
Journaliste	Les discussions sont ouvertes... ((presque inaudible))
André	On l'a dit ouvertement, on doit prendre la réalité en compte ça veut dire quoi ? Tout d'abord de faire le tri là où ce choix peut, s'est passé très bien, alors euh dans les dans les euh dans les camps euh pour les immigrés qui se trouvent aux alentours de la Syrie, c'est le début c'est de ce camp-là qui euh euh d'en sortent donc ces grands afflux des immigrés qui essayent de s'insérer dans l'Union européenne

Journaliste	Je voudrais savoir comment vous avez réagi à ces manifestations à Varsovie, il y a eu des manifestations pour l'accueil des migrants hein parce qu'on va le dire
André	Oui
Journaliste	((inaudible)) mais il y a aussi eu
André	& c'est ça
Journaliste	& des manifestations hostiles avec des slogans
André	C'est la démocratie ((presque inaudible))
Journaliste	avec des slogans l'islam c'est la mort de l'Europe. Est-ce qu'il y a cette peur là en Pologne ? Justement de voir l'arrivée euh de réfugiés notamment syriens euh des gens de confession musulmane et euh cette peur de l'invasion euh est-ce que il y a ce sentiment là chez les polonais aujourd'hui?
André	Euh je ne pense pas mais néanmoins y en a parmi les polonais ceux qui euh pensent c'est justement un danger, vous devez le savoir qu'en Pologne existe des musulmans qui sont en Pologne depuis plusieurs siècles puisque une grande partie de notre armée aux seizième et dix-septième siècles c'est les musulmans alors ils vivent en Pologne, il n'y a aucun problème avec eux, ce sont des citoyens polonais qui depuis de longs siècles vivent chez nous sans aucun problème nous avons aussi euh euh nos églises musulmans euh ça existe euh musulmanes euh elles existent chez nous euh donc mais néanmoins parmi euh toutes les nations européennes y compris la France l'Allemagne beaucoup plus d'autres il y a ceux qui sont pour et y en a ceux qui sont contre (.) le gouvernement doit faire le tri il le fera sans aucun doute en prenant en compte aussi notre solidarité avec nos concitoyens de l'Union européenne
Journaliste	Donc vous avez une position plus souple quant même que les hongrois si je vous entends bien
André	mais euh la Pologne n'est pas dans un tel état que la Hongrie aujourd'hui puisque nous ne sommes pas inondés par des dizaines de milliers aujourd'hui centaines de milliers des immigrants n'est-ce pas qui tombent dans le passage relativement restreint tout d'un coup vous avez ces milliers qui euh débordent non seulement les frontières mais les possibilités physiques de ce petit état de les faire incorporer dans leur société
Journaliste	Joachim Bitterlich, elle a commis une erreur Angela Merkel d'accueillir finalement d'avoir ouvert les frontières et d'avoir dit ben l'Allemagne va accueillir ces euh ces réfugiés syriens parce qu'elle le doit parce que c'est une question morale ? Et aujourd'hui l'Allemagne qui ferme ses frontières, qui fait volte-face

Joachim	Je pense que non malheureusement en politique la réalité est définie par la perception et malheureusement certains ont tout de suite mis tout dans une corbeille sans faire la différence (.) ce qu'Angela Merkel a dit dès le départ c'est que l'Allemagne est tout à fait disposée à recevoir des réfugiés de guerre (.) l'Allemagne a essayé de faire dès le départ la distinction entre les réfugiés de guerre, de conflits armés et des réfugiés purement économiques par exemple des Balkans(.) l'Allemagne ne voit plus aucun sens par exemple d'accorder un asile politique à des personnes qui viennent des pays candidats à l'Union européenne, exemple [l'Albanie]
Journaliste	mais est-ce que c'est la majorité aujourd'hui ↑c'est pas la majorité la majorité c'est quant même des euh syriens aujourd'hui ce sont des [afghans]
Joachim	aujourd'hui [la majorité]
Journaliste	&avec ce qui arrive
Joachim	sont des syriens, sont des afghans &
Journaliste	donc des gens qui fuient la guerre
Joachim	& et Érythrée euh ery euh de l'Erythrée, d'autres africains mais à nos frontières par exemple il y a ces derniers jours, il y a un groupe d'africains qui s'est présenté en indiquant nous sommes tous des syriens (.) et l'Allemagne
Journaliste	et
Joachim	elle a ré-instituée je le dirai un certain contrôle aux frontières avec euh ayant un objectif de rendre possible de nouveau une entrée quelque part ordonnée pour faire la distribution pour régler un petit peu de manière organisée l'arrivée des [réfugiés]&
Journaliste	Et on peut parler
Joachim	&19 000 ce week-end d'ailleurs à Munich
Journaliste	dix-neuf
Joachim	à Munich ce n'était pas à Berlin à Munich j'ai vu les camps à Berlin au centre de Berlin j'ai vu les derniers jours euh l'Allemagne va recevoir probablement un million cette année c'est le dernier chiffre
Journaliste	Cécile Kyenge, quand vous entendez qu'on discute à Bruxelles sur cette politique de quotas, quand vous entendez l'ambassadeur de Pologne à Paris, nous, bon on est prêt pour l'instant à accueillir 2000 mais bon on va discuter peut-être pour en accueillir un peu plus et quand on sait que l'Italie a vu entrer sur son territoire ↑120 000 personnes↑ depuis le début de l'année j'imagine que ça doit vous faire réagir ↑non↑ ?
Cécile	Euh exactement moi je crois que euh je ne suis pas tellement d'accord avec euh ce qu'il a dit avant moi je crois il faudrait plutôt dire que euh la chancelière Angela Merkel, elle a eu du courage en politique pour

pouvoir prendre cette décision et je crois que la position de la chancelière ça devait normalement euh essayer de faire euh de sensibiliser de responsabilités euh de responsabiliser euh tous les autres gouvernements malheureusement jusqu'à présent je crois que euh ce qu'on voit au niveau de l'Europe ce sont les égoïsmes des états membres qui n'arrivent pas à aller au-delà de ce qui est la situation dans euh dans leurs pays parce qu'en ce moment nous sommes en train de passer une crise humanitaire qui n'est pas seulement des pays qui sont euh euh des zones euh des pays qui sont à la frontière mais c'est une crise internationale une crise de l'Europe et je crois que l'Europe en ce moment aussi est en train de faire voir euh euh devrait normalement faire voir, en quelque sorte, de la solidarité et surtout le partage équitable des responsabilités pour faire comprendre que l'Europe avec 500 millions d'habitants dans son euh dans l'Union européenne est capable comme un continent industrialisé de pouvoir face euh faire face à cette crise et je crois que 2 000 c'est vraiment ridicule je ne sais pas de quoi nous sommes en train de parler puisque je vous parle de 500 millions de personnes et euh devant la Turquie, le Liban, la Jordanie et beaucoup d'autres pays qui accueillent euh euh des des milliers de personnes, des milliers de réfugiés en ce moment aussi je crois qu'il faudrait une position assez responsable et euh l'Allemagne en ce moment, aussi si l'Allemagne a euh euh pu réintroduire le contrôle aux frontières c'est une façon aussi de faire comprendre aux autres qu'elle ne peut pas être la seule à pouvoir prendre en charge toutes les personnes et que, il faut qu'il y ait une responsabilité partagée au sein de l'Union européenne, ce qui me fait mal c'est de voir une discussion des états membres du conseil euh mettre deux mois pour discuter sur 40 000 personnes donc je ne sais pas si vous rendez compte 40 000 personnes dans un continent de 500 millions de personnes et je crois que les critères pour les répartitions critères euh pour savoir qui provient de la guerre qui est euh un migrant peut-être euh qui demande d'une autre euh solution une autre approche on a tout ça je ne sais pas pourquoi on a mis deux mois pour discuter sur les 40 000 personnes donc j'espère qu'aujourd'hui, on puisse avoir une réponse assez concrète pour pouvoir dire on commence avec les 40 000 euh je vous dit déjà ma position c'est pas seulement le fait de euh d'agir en cas d'urgence en cas de crise mais il faudrait qu'on ait un mécanisme et je suis sûr qu'il y a autres états membres qui sont en train de ne pas comprendre que c'est une responsabilité qui doit être partagée, il

	faudrait un mécanisme permanent et contraignant alors à ce moment-là on pourrait dire que finalement l'Europe peut répondre à un défi, c'est un défi de notre siècle pour savoir de quel côté on a si on veut débloquent tout ça ou bien si on veut rester au même niveau euh [n'arrivons pas] &
Journaliste	Bon on va encore parler
Cécile	&de ne pas [réaliser]
Journaliste	on va encore parler
Cécile	((inaudible))
Journaliste	Michel Vauzelle, d'abord je veux que vous réagissiez je vous interrogerai si vous prenez le débat mais je veux que vous réagissiez quand même à ces images on voit cette armée hongroise qui met sur pied cette clôture de barbelé à partir de demain c'est à la frontière serbe c'est à partir de demain, tout migrant ceux qui fuient la guerre les syriens notamment et les afghans et bien tous ceux qui traverseront la frontière hongroise, traverseront cette clôture de barbelés seront arrêtés et punis peut-être de trois ans de prison (.) ça vous scandalise
Michel	bien sûr ((il a toussé)) bien sûr, ça me scandalise on est en Europe. Toutes les années les français euh et moi-même avec mon écharpe tricolore, je vais devant le monument aux morts en disant « plus jamais ça » et malheureusement ça arrive en ce moment puisqu'on revoit des barbelés avec des lames de rasoirs coupantes, on voit des trains qui partent pour nulle part, on voit des gens à qui ont mets des coups de tampons sur les bras, on voit des frontières qui se ferment, on voit des gens qu'on va arrêter on a vu en Macédoine mais je ne jette pas la pierre aux macédoniens, on voit en Macédoine des policiers qui frappent à coup de matraque des femmes qui ont des bébés dans les bras c'est absolument atroce et c'est insupportable que euh cela se passe sur l'espace européen, je me souviens que la Macédoine ou la Hongrie peut-être n'ont pas les moyens d'accueillir ces personnes mais alors que l'Europe organise l'accueil de ces personnes et en ce moment ce qui me parait euh profondément scandaleux, c'est qu'on trompe les gens qui mélangent tout, il y a l'accueil et puis ensuite les quotas pour intégrer un certain nombre de personnes qui sont des réfugiés et on mélange tout(.) quant au euh quand je suis allé en Sicile en temps de président de la région de Provence, Provence-Alpes-Côte d'Azur qui a un beau nom mais la côte d'azur n'évoque pas forcément l'arrivée de milliers de migrants qui arrivent des réfugiés qui arrivent sur les côtes de Sicile ou de Calabre qui sont des régions pauvres qui se heurtent à l'égoïsme euh et au refus de la part de la ligue de nord comme nous en Provence-

	Alpes-Côte d'azur nous nous heurtons au problème de l'extrême droite du Front National et de la droite extrême(.) je suis allé en Sicile et j'ai réuni les présidents des régions méditerranéennes de l'Europe en leur disant nous ne pouvons pas demander des papiers à quelqu'un qui est en train de couler et de mourir euh tous ce que nous faisons nous, c'est de sortir celui qui va mourir de l'eau et puis après on l'accueille on voit s'il est en bonne santé on lui donne de la nourriture on le fait boire et euh on constate si elle a perdu des enfants si elle a perdu sa famille etc.et puis ensuite vient le problème de traitement des migrants et des réfugiés mais le premier point, c'est tout de même il n'y a pas de quotas pour les morts à partir d'un certain moment, le président de la Sicile, mon homologue pour la Sicile ne va pas dire bon voilà on a accueilli 1 000 personnes aujourd'hui les autres peuvent mourir en mer c'est insupportable et c'est ce que font aussi tous les habitants de Kos et de Lesbos en Grèce ; ces gens sont pauvres mais ils accueillent ils ne laissent pas mourir des gens et là, il n'y a pas de problèmes de quotas on ne peut pas si on est un européen euh et si on est un homme ou un être humain, laisser mourir des gens donc ne parlons pas de quotas pour ceux qui vont mourir, accueillons les gens on ne peut pas [faire] autrement&
Journaliste	mais ce que l'on a
Michel	&on ne peut pas laisser mourir les gens
Journaliste	mais ce ce euh
Michel	après réfléchissons sur leurs situations
Journaliste	mais à la répartition
Michel	Voilà ((inaudible))
Journaliste	après euh se pose &
Michel	((inaudible))
Journaliste	&des questions de la répartition et justement un mot quand même Michel Vauzelle euh parce que finalement euh ben la France a mené cette initiative avec Angela Merkel avec un peu de retard il faut quand le dire parce que Jean Claude Juncker avait déjà mis en garde au mois de juillet et on est arrivé avec trois temps de retard...
Michel	remarquable Juncker, remarquable ce qu'il a fait, remarquable
Journaliste	remarquable il y a des mots très forts, très durs
Michel	très fort
Journaliste	très dur etc. mais bon nous la France et l'Allemagne et l'Allemagne aussi ...trois temps de retard quand même aujourd'hui la France euh elle accueille elle est prête à accueillir 24 000 réfugiés sur deux ans, c'est une goutte d'eau là aussi, comparé à ce que l'Allemagne

	est prête à accueillir, est-ce que on n'est pas euh on ne manque pas un peu de générosité et de solidarité ?
Michel	Je pense qu'on manque de solidarité, une organisation européenne qui permettra en effet de donner aux grecs dans des îles très pauvres comme Kos ou Lesbos, à la Sicile et à la Calabre, qui ne sont pas les régions les plus riches d'Italie si on leur donne les moyens, acceptés bien sûr en toute souveraineté par le gouvernement grec et le gouvernement italien de euh d'accueillir c'est-à-dire de prendre en contact, de rassurer les gens qu'on reçoit et en même temps parce qu'on rassure ces gens là de rassurer ceux qui sont dans les populations d'accueil (.) je pense ce qu'a fait l'Allemagne et très généreusement la chancelière c'est euh c'était bien encore faut-il qu'en effet l'Allemagne ne soit pas toute seule et que après l'accueil qui doit être sans réserve humanitaire euh humain euh sinon on est mort de honte c'est ce qu'il nous est arrivé quand nos peuples ont vu la photo du petit enfant de trois ans mort face aux côtes de l'Europe, il y avait une symbolique pour les européens qui était insupportable donc sauvons ceux qui vont mourir puis après accueillons-les et puis voyons ceux que l'on gardera chez nous pour en faire des euh avec un statut particulier des réfugiés
Journaliste	et là la répartition
Michel	puis les autres on voit comment
Journaliste	une répartition
Michel	avec aussi de respect on les raccompagne éventuellement chez eux
Journaliste	Cécile Kyenge, est-ce que justement l'Italie est prête à mettre en place ces hotspots qu'on appelle ces hotspots ce sont des centres d'enregistrement c'est-à-dire chaque migrant qui arrive donne son nom son prénom sa nationalité d'ailleurs on le dit à nos téléspectateurs il n'est pas obligé de le faire parce que c'est contraire aux conventions euh internationales mais euh est-ce que l'Italie est prête est-ce qu'elle en a les moyens aujourd'hui ?
Cécile	euh ben en ce moment si les moyens doivent venir justement de l'Europe pour aider les pays qui doivent établir des hotspots euh à pouvoir euh commencer le processus de redistribution et aussi de tri mais j'aimerais quand même réagir euh euh à ce qu'a dit je crois monsieur l'Ambassadeur de la Pologne je me rappelle pas euh pour ce qui concerne on ne peut pas compter les morts on ne peut pas faire un quota avec les morts mais j'aimerais susciter un discours un peu bizarre euh disons c'est un peu j'aimerais vous dire euh
Journaliste	c'est Michel Vauzelle

Cécile	((inaudible))
Journaliste	c'est Mi
Michel	c'est moi c'est moi
Journaliste	c'est Michel Vauzelle
Michel	il n'y a pas de quotas pour les morts
Cécile	Oui
Joachim	((inaudible))
Cécile	En 2014, j'aimerais bien vous dire que l'Italie a accueillie plus de 230 000 personnes euh avec un programme de sauvetage et ,de recherche ((Joachim parle dans le studio avec Michel en même temps que Cécile parle)) et sauvetage et euh on n'a pas compté les morts parmi les 200 euh plus de 230 mille personnes ; il y a eu presque 4 000 personnes qui ont été euh qui sont morts et ne sont pas dans euh disons dans les 230 000 personnes donc je me demande pourquoi il y a eu cette polémique qui n'a pas de raison d'être puisqu'en ce moment nous sommes en train de parler et si on parle de quotas si on parle euh de redistribution, relocalisation je crois qu'il est très bien au courant que nous sommes en train de parler euh des gens qui ont euh qui doivent être qui doivent entrer euh dans le processus de euh de réfugiés avec le statut de réfugié qui doivent commencer ce processus, on ne parle pas des migrants économiques puisque ces centres-là, ces hotspots, ça sert justement pour commencer le premier passage c'est-à-dire ce sont des centres de redistribution et de tri qui doivent servir pour redistribuer euh les réfugiés ou les demandeurs d'asile au niveau des 28 pays d'où je me demande pourquoi on a tiré [pourquoi on]
Journaliste	allez Cécile
Cécile	Pourquoi il a commencé à parler de la polémique sur les morts
Journaliste	Cécile, je vous interromps, le rappel des titres, la seconde partie de notre débat et on se posera de la question si c'est le début de la fin de Schengen. A tout de suite.

L'émission française : (partie2)

Journaliste	La seconde partie de notre débat consacré à la crise des migrants et à cette réunion qui se tient à Bruxelles des ministres de l'intérieur des 28 je vous le disais l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie ont rétabli des contrôles aux frontières, est-ce le début de la fin de Schengen, eh bien je pose la question à Andrzej Byrt vous êtes l'ambassadeur de Pologne à Paris vous-même vous seriez prêt demain à rétablir les contrôles aux frontières s'il y avait afflux de réfugiés ?
Andrzej	il y a des règles qui sont prévues dans le traité de Schengen qui prévoient une telle possibilité d'introduire de telles règles et ont été justement à la base de ces règles introduites en Allemagne et en Autriche. La situation est vraiment extraordinaire donc à juste titre, probablement, les gouvernements des ces trois pays l'ont fait mais j'espère bien qu'on doit attendre pour stabiliser la situation pour pouvoir revenir à cette euh euh comment dirais-je la situation heureuse où l'espace européen a été ouvert à tous ses concitoyens(.) quand quand ça peut venir probablement suite à euh la réunion à Bruxelles si on tombe sur les règles justement puisque c'est le sujet de cette réunion de Bruxelles on va probablement...ayant établi ce hotspot et le fonctionnement du mécanisme d'enregistrement des nouveaux venus (on va probablement rétablira euh) on va rétablir la liberté de euh euh
Journaliste	Circuler
Andrzej	circuler euh de circulation au sein de l'union européenne j'espère bien que ça sera une situation pour nous tous une solution heureuse mais avant pouvoir le faire probablement on doit néanmoins trouver ce mécanisme qui permettra de faire l'enregistrement d'une façon fiable
Journaliste	mais qu'est-ce qui pourrait faire opposition finalement à ce mécanisme qu'est-ce qui pourrait faire ça ne fonctionne pas ?
Andrzej	Euh
Journaliste	ce mécanisme ne fonctionne pas parce que vu comme ça il est détaillé (ici, impossible de comprendre ce que dit la journaliste!!!) les détails comme ça c'est assez simple
Andrzej	posez-la euh cette question doit être posée aux gouvernements qui ont décidé d'imposer les barrières n'est-ce pas on ne se trouve pas en mesure de pouvoir contrecarrer cet afflux extraordinaire inouï euh tout d'abord qui est survenu d'une façon inattendue n'est-ce pas

Vauzelle	moi j'ai dit tout à l'heure, notre amie italienne n'a pas eu l'air de comprendre, je suis allé en Sicile pour rassembler les présidents des régions méditerranéennes de l'Europe parce que j'étais scandalisé et honteux de voir l'Europe qui refusait de prendre une position et c'était les italiens en effet les Siciliens et les Calabrais les plus pauvres face à la ligue de nord qui accueillait ce que j'ai appelé le refus d'un quota de morts quand quelqu'un va mourir on le secoure il y a pas de question de quota de papiers ni de quoi que ce soit c'est après que je ne comprends pas c'est que l'Europe est en train de fermer ses frontières à l'intérieur au lieu d'avoir et d'adopter une attitude commune pour éviter cette fermeture des frontières et donner à des pays comme l'Italie ou la Grèce qui sont en difficultés ou même la Hongrie leur offrir des moyens médicaux des moyens policiers des moyens de ??
Journaliste	mais Michel Vauzelle pardonnez-moi mais la France à un moment donné elle a demandé aussi à l'Italie au moment de Vintimille elle était prête aussi à fermer la frontière avec l'Italie
Vauzelle	oui euh
Journaliste	elle était prête aussi la France
Vauzelle	Euh
Journaliste	le gouvernement socialiste
Vauzelle	d'accord ça n'est pas une raison parce qu'on trompe...
Journaliste	vous êtes contre vous pensez que c'était une mauvaise chose ?
Vauzelle	de quoi
Journaliste	de demander justement parce qu'il y avait cette peur aussi finalement
Vauzelle	moi je suis Président de cette région de Menton, et dans ma région, et je suis allé à Menton
Journaliste	mais est-ce que ça vous a gêné
Vauzelle	mais ça m'a gêné bien sûr parce que je ne peux pas voir depuis Menton qui est dans ma région euh dans une région que j'administre je ne peux pas voir des euh des immigrés accrochés aux rochers du côté de Vintimille,
Journaliste	alors vous dites il faut ouvrir dans ce cas là ouvrons accueillons
Vauzelle	non :: c'est pas si facile que ça je dis dans ce cas deux républiques sœurs comme on les appelle depuis une éternité comme l'Italie et la France doivent se parler et éviter qu'il y ait un scandale à la frontière entre Menton et Vintimille. J'ai accueilli dès lors qu'ils étaient mineurs dans un

	lycée de Menton dans une région qui n'est pas forcément très ouverte mais qui est méditerranéenne dans le lycée de Menton des jeunes immigrés qui étaient réfugiés parce qu'ils étaient mineurs et qui ont été accueillis dans ce lycée. Donc il y a moyen me semble-t-il et nous sommes en dialogue permanent avec le président de la Ligurie et le président du Piémont où dans des villages qui ont été à moitié abandonnés on installe dans des maisons abandonnées des réfugiés à qui on donne un statut euh Eh bien l'Europe peut s'entendre au lieu de fermer ses frontières [...]
Journaliste	mais on sent quand même malgré tout
Vauzelle	& et de rejeter.
Journaliste	Michel Vauzelle on sent malgré sauf dans le cas en l'occurrence de l'Allemagne on sent malgré tout qu'il y a toujours quand même malgré tout il y a quand même la peur d'ouvrir les frontières parce qu'il y a aussi peut être on en parlera une dimension politique en France on est à trois mois des régionales, en Pologne vous avez aussi bientôt euh des élections et qu'il y a une opinion publique qui dans son ensemble en Europe, ce n'est pas vrai en Allemagne, a peur a peur de cette crise des migrants et de ces migrants qui arrivent j'accorde la parole à Joachim Bitterlich
Vauzelle	Ouai
Journaliste	Joachim Bitterlich
Vauzelle	oui il faut rassurer
Journaliste	faut rassurer
Vauzelle	faut rassurer les gens
Journaliste	Joachim Bitterlich
Joachim	l'objectif doit être, et ça à cet égard, je comprends les Français ou d'autres il faut rendre la situation de nouveau gérable. Mais la faute si vous voulez, si on parle de fautes, c'était on a laissé seule l'Italie
Vauzelle	Absolument
Joachim	pendant des années
Vauzelle	Absolument
Joachim	on n'a pas réagi à Lampedusa
Vauzelle	Voilà
Joachim	on n'a pas de tout réagi on a laissé seule la Grèce et surtout on a laissé seul un des pays les plus pauvres dans ce monde la Jordanie. La Jordanie accueille un million de réfugiés ils ont beaucoup de mal à nourrir ces personnes, à leur procurer en tente etc. Les Nations Unies sont à court d'argent aussi ... il fallait commencer d'abord en Turquie qui reçoit deux millions si vous voulez
Vauzelle	le Liban

Joachim	le Liban un million la Jordanie un million il fallait commencer là ensuite trouver ce qu'on appelle aujourd'hui de manière très moderne les hot spots euh dans les pays d'accueil en Europe parce que pour rendre je dirais gérable l'accord de Dublin n'oublions pas qui prévoit normalement que le pays qui accueille en premier en Europe ces réfugiés doit les enregistrer doit les diriger ensuite vers d'autres objectifs on n'a pas fait d'où l'objectif primaire pour moi doit être d'un côté de rendre de nouveau la situation gérable et en même temps lorsque vous regardez les chiffres aujourd'hui de quoi s'agit-il ? Notre collègue italienne l'a dit à juste titre le Conseil avait décidé au mois de juillet d'accueillir quarante mille et de les répartir entre différents États on a trouvé sur les quarante on a trouvé pour trente-trois mille de la place il faut toujours trouver sept mille et ensuite Junker a proposé à juste titre à certains systèmes un mécanisme d'urgence pour les 120 000, les autres.
Journaliste	vous vous rendez compte ?
Joachim	un mille des autres
Journaliste	oui mais Joachim Bitterlich
	L'animatrice et Joachim parlent en même temps
Journaliste	ce qu'elle disait Cécile Keyeng c'est quand même dingue Quarante mille réfugiés pour une population de cinq cent million d'habitants
Joachim	oui oui
Journaliste	en Europe
Joachim	oui mais mais je prends les chiffres et ce qu'elle heureusement ne nous a pas raconté, sur les quarante mille qui ont été décidés en mois de juillet seulement pour trente-trois mille une place a été trouvé en Europe. Là est pour moi le scandale si vous voulez .
Journaliste	Ouais
Vauzelle	on est en communauté destin avec les méditerranéens et quand euh et c'est pour cela je suis allé à Palerme en Sicile en disant il faut que les présidents des régions lancent un mot d'ordre qui d'ailleurs dans la ligne du « Nous Sommes tous Charlie » du onze janvier c'est l'esprit du onze janvier qui doit être rétabli et restauré nous sommes tous méditerranéens c'est un appel que tous les présidents des régions méditerranéennes de l'Europe grecs espagnols italiens français sont allés porter à Strasbourg au président Schultz et à la commission européenne en disant on ne peut pas laisser mourir les gens on ne demande pas ses papiers à quelqu'un

	qui coule et qui se noie on ne peut pas laisser mourir des enfants sur les plages de Turquie mais après il faut qu'il y ait un ensemble de solidarité européenne surtout à l'égard de l'Italie et de la Grèce qui sont les plus fragiles et les plus démunis on n'a pas le droit de laisser ces pays
Journaliste	oui mais
Vauzelle	et au lieu de
Journaliste	on a laissé
Vauzelle	de réagir
Journaliste	on a laissée seule Cécile Keyeng
Vauzelle	au lieu de réagir avec solidarité on se ferme les uns les autres on ferme nos frontières on met des barrières
Journaliste	alors justement
Vauzelle	c'est exactement l'inverse
Journaliste	Cécile Keyeng vous entendez le discours de solidarité de Michel Vauzelle et on est nombreux à avoir ce discours de solidarité
Vauzelle	bien sûr absolument
Journaliste	mais dans les faits, dans les faits
Cécile	oui c'est bien qu'on
Journaliste	moi je voudrais reparler de Vintimille quand même comment vous avez réagi vous lorsque vous avez entendu le gouvernement français dire ben si l'Italie ne gère pas ce flux de réfugiés on fermera la frontière.
Cécile	ben tout ça c'est les conséquences du fait que les gens pensaient que c'est un problème de l'Italie or ce n'est pas un problème de l'Italie c'est un problème de l'Europe et sur ça que je demande la responsabilité des États membres des 28 gouvernements puisque c'est très bien faire des discours euh nous sommes tous d'accord sur ça d'ailleurs la priorité dans l'agenda de la commission et du parlement on a toujours dit que c'est recherche et sauvetage c'est-à-dire la vie humaine le fait de sauver des personnes puisque vous savez que je suis médecin quand je passe dans la rue ou je passe quelque part je ne demande pas les documents à la personne la première chose que je dois faire c'est de sauver cette personne
Vauzelle	Voilà
Cécile	et tout le reste ça vient après. Alors c'est la même chose aussi dans la vie politique ça ne sert à rien qu'on se mette à discuter trop longtemps tandis que les états membres n'arrivent à se mettre d'accord sur euh des chiffres qui sont vraiment ridicules donc j'insiste euh sur ça la priorité c'était recherche et sauvetage et la lutte contre les passeurs et les trafiqueurs des

	êtres humains puisque c'est une question aussi des droits de l'homme et il y a aussi un fait qui est très très important je crois ça concerne toute l'Europe c'est le fait du pouvoir euh parler aussi d'aider les pays qui sont autour de la Syrie par exemple le Liban alors donc pour ça
Journaliste	Justement
Cécile	l'agenda est assez clair
Journaliste	Alors
Cécile	puisqu'on parle de euh
Journaliste	Cécile Keyeyng
Cécile	la réinstallation
Journaliste	Oui Cécile Keyeng justement je veux que vous réagissiez il y a David Cameron alors lui il a promis d'accueillir 24000 réfugiés ; alors, la France est sur deux ans lui sur quatre ans David Cameron donc il est moins généreux encore
Vauzelle	Ouais
Journaliste	Il faut dire les choses tel qu'elles sont. Euh, David Cameron était au Liban aujourd'hui il était en Jordanie justement il est allé voir sur place les camps de réfugiés vous avez une réaction ?
Cécile	ben euh je crois qu'on doit cesser de faire éternellement la campagne électorale il faut qu'on donne des solutions très concrètes ça fait des années que l'Italie a été laissée seule ça fait des années que la Grèce et d'autres pays ont été laissés seuls face à tout ça et je ne crois pas que c'est seulement maintenant les autres se rendent compte mais dans tout ce temps-là ils pensaient que c'était un problème qui était de responsabilité des pays du sud or je crois que l'Europe doit se reprendre justement sur ce thème. C'est la responsabilité euh euh ça doit être le partage équitable de responsabilité comme le dit les traités du fonctionnement de l'union européenne on doit aussi appliquer concrètement la solidarité et je crois que la solidarité c'est pas euh ce ne sont pas des caprices c'est quelque chose qui nous caractérise qui dans nos valeurs constitutionnelles et je crois qu'il est grand temps qu'on puisse se ressaisir surtout ça euh et au même moment on doit aussi, je dois être ferme sur ça, on doit aussi donner des solutions sur les causes profondes qui déplacent les personnes en Afrique au moyen orient on doit essayer de renforcer la démocratie, on doit essayer de euh la démocratie c'est-à-dire on doit accompagner les pays puisque les gens fuient ils ne fuient pas seulement la guerre les gens fuient ils fuient les

	dictatures ils fuient euh bon la pauvreté si on veut commencer à renvoyer les gens
Vauzelle	je préférerais
Cécile	dans leurs pays
Vauzelle	excusez-moi
Journaliste	Michel Vauzelle
Vauzelle	vous avez
Cécile	((inaudible))
Journaliste	Michel Vauzelle
Vauzelle	oui vous avez dit tout à l'heure il suffit pas de dire nous sommes tous méditerranéens et de faire des discours non mais rendez vous compte que l'Europe n'a commencé à bouger que quand elle a senti que l'opinion publique a été bouleversée soit par des bateaux avec huit cent euh des centaines de migrants qui sont morts au large de la Sicile
Cécile	ben vous savez ça fait des années
Vauzelle	et que la Sicile a été bien seule et l'Italie bien seule
Cécile	ça fait des années qu'on fait ça
Vauzelle	et il a fallu la photo de du petit enfant
Cécile	ça fait des années
Vauzelle	Aylan qui est mort sur une plage face à l'Europe pour que l'opinion soit bouleversée et qu'elle fasse pression sur les gouvernements. S'il n'y a pas cette pression à partir des discours
Cécile	mais vous savez
Vauzelle	que vous dénoncez
Cécile	la société civile
Vauzelle	il n'y aura rien.
Cécile	Euh
Vauzelle	Et en ce moment c'est euh cette question ((inaudible))
Journaliste	vous pensez vraiment Michel Vauzelle que c'est une question
Cécile	Non, non, excusez-moi peut-être c'est mieux de pouvoir préciser
Journaliste	allez-y allez-y Cécile Keyeng
Cécile	c'est mieux de pouvoir préciser qu'en 2013 moi j'étais au gouvernement on a fait un programme qui s'appelait Mare Nostrum
Joachim	Exactement
Vauzelle	Justement
Cécile	on était seuls on a financé 9 millions par mois
Vauzelle	on aurait aimé qu'il se poursuive ce programme
Cécile	Pour euh (.) oui c'était un programme de sauvetage
Vauzelle	mais l'Europe n'a pas voulu
Cécile	et de recherche et euh c'est l'Europe n'a pas voulu puisqu'on a dit qu'on ouvrait les portes aux euh
Vauzelle	on est d'accord avec

Cécile	aux migrants
Vauzelle	vous madame mais
Cécile	et à n'importe qui
Vauzelle	il faut qu'il y ait une pression sur les gouvernements de l'Europe pour que ça bouge dans le sens de l'Italie justement
Journaliste	Andrzej Byrt
Cécile	mais c'est tout le monde qui doit faire ça part
Vauzelle	d'accord
Journaliste	tout le monde doit faire sa part
Cécile	tout le monde doit faire sa part
Journaliste	Andrzej Byrt
Vauzelle	c'est ce qu'on dit
Andrzej	c'est
Journaliste	la part de la Pologne c'est 2000 pour l'instant
Vauzelle	Non
Andrzej	2000 sur
Journaliste	2000
Andrzej	non non sur cette première partie de quarante mille personnes qui ont dû
Journaliste	c'est 2000
Andrzej	être placé il y a maintenant il y a 80 000 supplémentaires qui seront divisés parmi différents pays membres y compris mon pays
Journaliste	y compris la Pologne
Joachim	si vous permettez-moi où est la euh
Journaliste	Joachim Bitterlich
Joachim	où est l'aspect humanitaire moi je me souviens en 1992 et 93 l'Allemagne seule a reçu sept cent mille réfugiés du conflit des Balkans. On n'a pas discuté du quota à l'époque l'Allemagne les a reçus point. Ensemble on a créé un vrai mouvement populaire ensemble avec des églises et des ONG etc. et on a fait cela pour des raisons humanitaires pour des raisons des droits de l'homme si vous voulez
Journaliste	mais vous avez aussi une opinion publique Joachim Bitterlich qui suit et c'est peut-être ça aussi la différence par exemple avec la France parce que Michel Vauzelle disait oui la pression des opinions publiques il y a l'émotion en effet avec la photo du petit Aylan l'émotion ça dure un jour deux jours trois jours puis après finie l'émotion les gens voient des réfugiés syriens arriver chez eux dans leurs villes euh dans leurs villages et soudainement ils ont peur parce qu'il y a pas de logement parce que c'est des gens qui n'ont pas de travail ils ont peur qu'on leur prenne leur travail c'est peut être ça la différence par exemple entre l'Allemagne qui ouvre grand ses portes comme vous le disiez au moment de la guerre

	des Balkans et aujourd'hui et L'ita qui a peut être plus de mal est-ce que vous ne pensez pas qu'il y a aussi cette nuance là celle qu'il y a une politique d'intégration en Allemagne et qu'on a moins peur finalement de l'autre qu'en France ?
Joachim	madame je me souviens au mois de juin 1991 mon grand maître le chancelier Kohl a proposé à ses pairs européens l'introduction d'une politique commune en matière d'asile, d'immigration et des réfugiés et malheureusement à l'époque on aurait pu et dû agir, on aurait pu se préparer à de telles situations et à l'époque la grande majorité des européens ne le jugeait pas nécessaire. Aujourd'hui on a le problème si voulez et, ce que je critique, c'est notre réaction tardive. Évidemment il faudrait aller vers les sources de ces conflits vers les sources de ces dilemmes(.) mais qui parle par exemple de la nécessité de revoir entièrement notre feuille de politique de développement en Afrique ; il faudrait le faire il faudrait conjuguer nos efforts conjuguer nos efforts européens vis-à-vis de l'Afrique qu'est-ce qu'on fait jusqu'à présent ?
Vauzelle	c'est facile
Journaliste	il faut de l'aide publique
Joachim	au fi
Journaliste	moi on sait part l'aide d'ailleurs
Joachim	au fil d'un conflit ou au fil d'une situation de ce genre pour que l'opinion se réveille progressivement lentement
Vauzelle	il y a cent députés dans l'Assemblée nationale dont je suis membre qui ont voté « nous sommes tous méditerranéens » c'est pas une formule comme semblait dire notre amie italienne c'est un appel face à la honte que nous avons éprouvée et que nous éprouvons face à l'attitude de l'Europe. Ce matin le conseil régional que j'ai réuni exprès pour ça a voté à la majorité l'aide nécessaire : trois millions d'euros, pour aider les gens des régions à recevoir et accueillir des réfugiés il faut que le gouvernement fasse respecter le fait que face à quelqu'un qui est en train de mourir la première étape on le sauve quelque soit arabe musulman ou européen ensuite il faut accueillir ces personnes et
Cécile	mais là je suis d'accord avec vous
Vauzelle	en même temps il faut aider l'Italie et la Grèce à avoir les moyens pour accueillir
Journaliste	est-ce qu'il faut revoir Schengen ?
Vauzelle	et si la Hongrie n'a pas les moyens il faut aider la Hongrie ne pas agresser la Hongrie mais lui

	dire vous êtes pauvres vous n'y pouvez rien on va vous aider, et elle doit accepter. Et ensuite quant aux causes réelles cette fois économiques et non pas dues à la guerre, il y a une conférence qui va se tenir à Malte où les pays d'Europe et d'Afrique et de la méditerranéen vont se réunir justement pour réfléchir à un plan sur cinq ans dix ans ou peut être vingt ans où on parle de la formation professionnelle des aides techniques des aides financières on va permettre aux jeunes africains de rester chez eux et de ne pas avoir envie de venir en Europe pour trouver des conditions épouvantables de vie. Donc voilà il y a plusieurs problèmes il ne faut pas tout mélanger : la mort des uns qui fait scandale au large de Sicile fait scandale parce que nous ne sommes pas assez solidaire des italiens quand on voit les hordes des gens malheureux qui se trouvent sur l'île de Kos ou de Lesbos comment voulez vous-même les Français du sud n'aient pas peur que ces hordes arrivent chez eux ? Donc il faut à la fois accueillir et en même temps rassurer ceux qui ont peur de l'immigration et qui nourrissent chez nous les forces d'extrême droite comme en Italie les forces d'extrême droite. Il faut avoir les deux, un discours
Journaliste	un mot
Vauzelle	un peu balancé mais sérieux.
Journaliste	un rapide tour de table sur
Cécile	C'est la responsabilité des états aussi.
Journaliste	Cécile oui justement euh Cécile Keyeng il faut selon vous réformer Schengen est-ce qu'il faut revoir Schengen ?
Cécile	Non moi je euh ne crois pas puisque s'il y a quelque chose une valeur ajoutée qu'on a eu devant toutes ces années c'est la libre circulation et je ne critique pas l'Allemagne je ne la critique pas puisqu'en ce moment aussi c'est écrit dans le cour de frontière Schengen en période euh en cas de crise un pays peut temporairement fermer euh réintroduire le contrôle des frontières mais l'important c'est que ces contrôles puissent euh rentrer à la normalité. Rentrer à la normalité c'est-à-dire le euh
Vauzelle	bien sûr bien sûr
Cécile	de ne pas avoir de contrôles c'est la responsabilité de tous les états alors il faut au plus vite qu'on essaye de se décider pour que disons les 28 pays fassent voir quelle est la phase de l'état. Je termine en disant que euh
Journaliste	Rapidement

Cécile	quand je condamne la Hongrie oui rapidement je condamne la Hongrie puisque je crois qu'elle a construit un mur qui est la honte de l'Europe et qu'en ce moment aussi on doit avoir le courage de le dire c'est contre nos valeurs .
Journaliste	Andrzej Byrt vous condamner aussi ce mur on le voit
Andrzej	Euh
Journaliste	c'est le mur de la honte vous dites
Andrzej	non je ne dis pas que c'est le mur...
Cécile	oui c'est le mur de honte c'est euh
Journaliste	mais j'ai demandé à monsieur l'ambassadeur
Cécile	c'est
Journaliste	mais j'ai demandé à monsieur l'ambassadeur c'est le mur de la honte
Andrzej	c'était malheureusement une réaction sur le débordement de ce petit pays puisque vous venez
Journaliste	Mais est-ce qu'on peut réagir par un mur est-ce que un mur vous qui étiez dans les pays de l'est vous avez connu le mur
Andrzej	d'accord
Journaliste	est-ce que aujourd'hui
Andrzej	je je euh
Journaliste	ça vous réveille pas ?
Andrzej	((inaudible)) je sais vous pouvez le dire puisque c'était les Hongrois ont coupé le premier mur qui bloquait les allemands pour sortir en Autriche mais ils étaient justement débordés probablement vous voyez ?
Journaliste	Donc vous le comprenez ce mur ?
Andrzej	pardon ?
Journaliste	Vous le comprenez ce mur ?
Andrzej	Je ne le comprends pas mais peut-être de leur point de vue ils se sont sentis débordés et c'est pourquoi ils ont réagi de cette manière.
Vauzelle	C'est l'Europe qui doit leur éviter de régir de cette manière.
Andrzej	voilà c'est justement ça vous voyez
Vauzelle	Il faut pas laisser les Hongrois tous seuls.
Andrzej	c'est Orban, je voudrais bien que nous revenions sur sa proposition de prélever 1 % de notre budget unitaire pour faire fortifier nos efforts dans le point de démarrage des lers émigrés aux alentours par exemple de la Syrie. Nous devons aider ce pays qui est ler à prendre dans ses mains ceux qui fuient.
Journaliste	Joachim Bitterlich c'est le mur de la honte ?
Joachim	Pour moi ce mur est inacceptable c'est un mur de la honte. Mais il fallait qu'on aide beaucoup plus tôt l'Italie comme la Hongrie comme d'autres pays qui se trouvent dans une situation difficile.

	C'est ça pour moi l'objectif. Et évidemment revoir Schengen, oui. Schengen, rien n'est parfait dans ce monde, il faut réfléchir. Par exemple pourquoi nous n'avons pas aidé l'Italie dans ses opérations en méditerranée ? Avec des forces navales ? On appelle ça <i>Frontex</i> j'ai entendu
Journaliste	<i>Frontex</i> , oui.
Joachim	<i>Frontex</i> , soit-disant on a une police aux frontières européennes ? Moi j'ai été en été à l'est
Journaliste	Qui avait des moyens moindres à ceux de Mare Nostrum qui était l'opération menée par l'Italie seule, quand même.
Joachim	Oui, moi j'ai été au mois de juillet dans l'est de la Roumanie.
Andrzej	C'était sans aucun doute cette...
Joachim	j'ai été dans l'est de la Roumanie, ils sont pas capables de décider ou de s'organiser.
Andrzej	La réduction des fonds qui étaient justement disponibles.
Vauzelle	Oui, oui bien sûr.
Journaliste	Allez, c'est la fin de ce débat. Un mot Michel Vauzelle, c'est un mot parce qu'il y a Karim (Yayhaoui ?)...qui nous attend.
Vauzelle	Oui, un mot.
Journaliste	Un mot, un mot.
Vauzelle	Un mot pour dire que j'ai interpellé, je peux le dire ?
Journaliste	Ah oui.
Vauzelle	Oui.
Journaliste	Un mot.
Vauzelle	C'est pas un gros mot. C'est pour dire que j'ai écrit à M. Junker, c'est une petite chose, j'ai écrit à M Junker pour dire qu'il y a des crédits dédiés au voisinage et à nos voisins de la méditerranée. Tous ces crédits n'ont pas été utilisés. Ce sont des centaines de millions d'euros qui vont retourner à Bruxelles et je ne sais où après. Que le Conseil européen garde ces crédits et aide la Hongrie, et aide la Grèce, et aide l'Italie et fasse en sorte qu'il n'y ait pas de mur de la honte
?	Et le Liban.
Vauzelle	mais qu'il y ait...Et le Liban bien sûr, oui.
Journaliste	Merci, merci à tous les quatre d'avoir participé à ce débat. Karim Yayhaoui tout de suite pour un œil sur les médias.

